QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13735 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 25 MARS 1989

Crise dénouée à Pretoria

 a crise politique nstional, Frederik De Kierk, sempromis qu'ils ont trouvé n'a pas été officiellement annoncé, et ne le sera pas avant la reprise de session parlementaire, au début du mois d'avril.

Aux termes de cet accord, M. Botha restera à la tête de l'Etat jusqu'aux élections qui auront lieu pour les trois Chambres (blanche, indienne et métisse) vraisemblablement en septembre ou en octobre prochains. Il laissera ensuite la place à son rival, à qui, auparavant, reviendra la charge de conduire le Parti national à la bataille électorale en tant que candidat offi-ciel de la présidence. On ignore si - en attendant - M. Botha déléguera certaines de ses fonctions à M. De Klerk, ou si les décisions importantes seront prises en commun. On devrait en savoir plus le 6 avril, lorsque le chef de l'Etat s'adressera au groupe parlementaire de la majo-

W. Botha s'est donc finalement incliné, sans doute la mort dans l'âme, devant son parti, qui l'avait, il est vrai, publiquement désavoué. Il a accepté que des élections générales aient lieu cette année, contrairement à ce qu'il avait annoncé. Surtout, il s'est déclaré prêt à céder la place après onze ans de règne sans avoir, comme il l'avait souhaité, terminé sa tâche. C'est une fin peu glorieuse pour cet homme frappé par la maladie, soudain apparu comme un personnage du passé, s'accrochant pathétiquement à son siège. Il a, qu'on le veuille ou non, été chassé du pouvoir, alors qu'il est considéré comme le dirigeant ayant le plus fait pour réformer son pays et le préparer à un démantèlement de l'apar-

Nul doute que le Parti national remportera, une fois encore, les élections. Tout en s'affirmant le fidèle continuateur de l'œuvre accomplie par son prédécesseur, M. De Klerk s'est clairement prononce pour « la fin de la domination blanche » et « pour un pays libre du racisme, de la haine raciale et de la discrimination ». Il a cependant tempéré ce projet en précisant : « Une prétendue société non raciale est une pure absurdité dans un pays multiracial, la domination par une majorité est aussi inacceptable que par une minorité. »

oujours est-il que M. De Klerk bénéficie d'un climat favorable. Profitant des négociations sur l'indépendance de la Namibie, l'Afrique du Sud est parvenue à vaincre son isolement international. Les troupes de Pretoria se sont retirées d'Angola et auront quitté la Namibie d'ici au 1" juillet. Les contacts ont été renoués avec plusieurs pays d'Afrique noire. Les liens avec l'Europe ont été renforcés. Des rencontres de plus en plus fréquentes ent lieu avec des officiels soviétiques.

S'agit-il d'une nouvelle ère, comme on se plaît à le répéter dans les cercles gouvernementaux? C'est en tout cas une approche différente dont on attend qu'elle se concrétise à l'intérieur, par exemple, par la libération de Nelson Mandela, récemment réclamée par Mme Thatcher. Ce serait peutêtre le meilleur moyen d'amener l'ANC (Congrès national africain) à renoncer à la violence, comme le souhaite Moscou, et à entamer des négociations avec Pretoria.



DUCAL

Les élections au Congrès des députés du peuple

Les Soviétiques ont fait, pendant la campagne, l'apprentissage du débat politique

Les Soviétiques se rendent aux urnes, dimanche 26 mars, pour élire ble terminée, même si le com- le nouveau Congrès des députés du peuple, né des réformes politiques | en février, revenant - après correction des variations saisonnières - à proposées par M. Mikhail Gorbatchev. Les résultats ne seront pas connus avant plusieurs jours. Plus des quatre cinquièmes des candidats étant membres du parti unique, le scrutin ne risque pas de bouleverser l'échiquier politique. Mais la campagne, animée, a permis aux Soviétiques de faire un premier apprentissage de débat politique.

> MOSCOU de notre correspondant

Dimanche 26 mars, à 20 heures, quand auront fermé les bureaux de vote, il se sera passé un événement capital, comme ne s'en souvenaient en URSS que de vraiment très très vieilles personnes - assez vieilles pour avoir vécu à l'automne 1917 l'élection de cette Assemblée constituante que les bolcheviks (170 sièges sur 707)

n'avaient laissé siéger qu'un jour. Ces élections avaient été les plus libres de toute l'histoire de la Russie, et il aura

fallu aux Soviétiques attendre jusqu'à aujourd'hui pour en retrouver le goût lointain, fragile, imperceptible dans bien des régions, mais enivrant dans d'autres, et partout aussi délicieux que l'espoir. Il n'y aura néanmoins pas de fourchette au journal télévisé de 20 heures, car, contrairement aux élections de 1917, celles de 1989 n'auront pas opposé plusieurs partis.

Non seulement il n'y en a toujours qu'un en URSS, mais pas moins de 85,4 % des candidats en sont membres.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

Déficit limité à 500 millions de francs

Le commerce extérieur de la France s'est nettement rééquilibré en février

Le déficit du commerce extérieur de la France s'est nettement réduit 500 millions de francs, contre 2,5 milliards en janvier. Ce bon résultat s'explique par la poursuite d'une forte croissance des exportations, qui ont atteint 93,1 milliards, progressant de presque 24 % en un an. Les échanges industriels se sont un peu redressés, tandis que l'agroalimentaire continue de dégager des excédents considérables (5,1 milliards).

Les résultats du commerce extérieur, point sensible et fragile de l'économie française, ont été étonnamment bons en février. Les exportations ont, en effet, presque équilibré - à 500 millions de francs près - les achats à l'étranger.

Ce résultat a trois causes, dont deux peuvent paraître fragiles. La première est le redressement des échanges de produits industriels, dont le déficit revient de

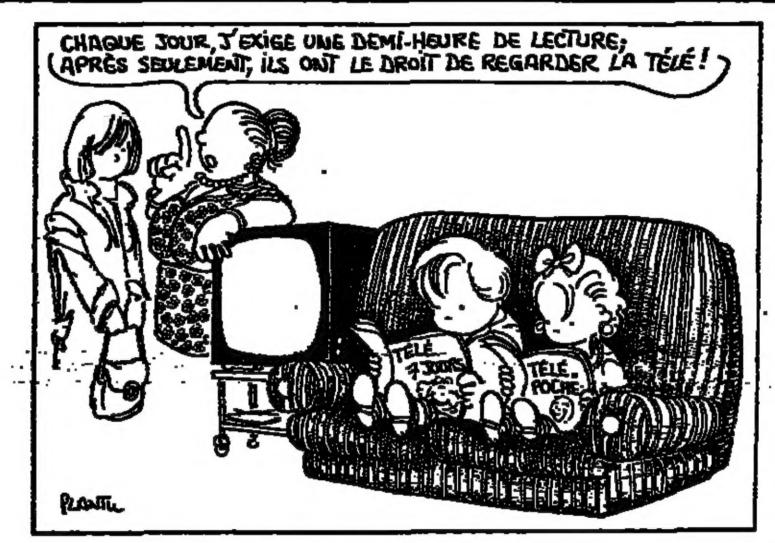
5,5 milliards de francs, en janvier, à 3,6 milliards de francs en février. En revanche, les excédents agroalimentaires (5,1 milliards de francs) paraissent un peu trop élevés pour être durables. Enfin, il semble difficile de compter sur une stabilisation du déficit énergétique (- 5,7 milliards), alors que les prix du brut ont sensiblement monté. La donceur de l'hiver a donné un répit.

Les engagements pris rendent impossible la réduction du déficit du budget en 1990, par ALAIN VERNHOLES, p. 24

Le rapport Migeon

Apprendre à mieux

Lire page 11 l'article de J.-J. BOZONNET



Amorce de dialogue entre le gouvernement et les syndicats

Négociations corses en cabine téléphonique

En milieu de journée, vendredi 24 mars, les pouvoirs publics négociaient toujours avec les syndicalistes représentant les fonctionnaires de Corse, pour tenter de les faire venir à Paris afin d'entamer, comme le premier ministre l'avait demandé. des négociations avec le directeur général de la fonction publique. Le gouvernement propose de négocier « notamment sur l'examen des mesures compensatoires au handicap de transport ».

ARTIER

BASTIA de notre envoyée spéciale

Les discussions sur les négociations devant aboutir à la concertation qui réglerait une fois pour toutes le problème corse ont pris du retard dès leur première journée. A l'aube de vendredi, tout indiquait que les syndicalistes ne se rendraient pas à Paris. Rien ne permettait cependant de démentir qu'ils ne se décideraient pas quand l'avion serait parti.

LA MONTRE

ABSOLUE

Parha de Cartier

Scale une girouette aurait pu suivre l'évolution de la situation dans les deux départements, les six ports et les trois cent soixante communes de Corse, jeudi 23 mars. Aux radios qui donnaient des nouvelles rassurantes, répondaient les télévisions qui montraient des images dramatiques. Les syndicalistes réclamaient - des bases claires - et des « contenus précis ».

> CORINE LESNES. (Lire la suite page 7.)

L'ouverture au Laos Premier scrutin législatif depuis 1975 PAGE 3

La préparation des européennes

Entretiens franco-syriens

Le président Assad invité à Paris

PAGE 4

M= Simone Veil est prête à conduire une liste centriste

PAGES 8 et 9 Les objectifs d'EDF

Désendettement et réduction des tarifs PAGE 24

Le Plan au futur

Un point de vue de Pierre-Yves Cossé commissaire au Plan PAGE 26

Le Monde

SANS VISA

■ Djakarta aux pieds d'argile ■ Gastronomie ■ Jeux PAGES 15 à 17

En raison des fêtes de Pâques, « le Monde Affaires » ne paraît pas aujourd'hui. Le prochain numéro sera publié le vendredi 31 mars (daté 1ª avril).

Le sommaire complet se trouve en page 30

Munich 1937 au Goethe Institut

«L'art allemand» et «L'art dégénéré»

Des documents originaux, des photos et quelques tableaux présentent au Goethe Institut, à Paris, ce qui était en jeu dans la politique artistique du national-socialisme. Cela à travers l'évocation des deux expositions antithétiques qui avaient été organisées à Munich en 1937.

Munich, 18 juillet 1937 Hitler inaugure la Grande Exposition de l'art allemand, sommet, avec le cortège 2000 ans de culture allemande, de trois journées de festivités à la gloire d'une culture d'essence germanique. Dans un discours de plus de deux heures, le Führer y développe sa conception de la beauté, d'un art éternel, reflet de la nature profonde du peuple allemand, sa vision d'un grand art clair, sain compris d'instinct par le peuple,

à «la pourriture», aux «pires barbouillages », aux « imbécillités », aux « fadaises d'incultes » encouragés par la « juiverie internationale . et le bolchevisme, qui empoisonnent notre saine vision de la culture ».

La pourriture en question, c'est l'art moderne qui s'est épa-noui sous la République de Weimar, et qui a fait l'objet d'une autre exposition à deux pas de la première, sous le titre . L'art dégénéré ». Adolf Ziegler, peintre de nus, élevé au rang de directeur de la chambre artistique du Reich, se fait « un triste devoir - de l'inaugurer le 19 juillet, et de présenter, en forçant encore sur les termes employés par Hitler, la «camelote» des * porcs *, des * lascars *, * achetée avec les impôts versés par le peuple allemand et exposée (beauté=santé), qui peut être comme de l'art - dans les musées. Après quoi il pourra teret qu'il oppose systématiquement miner son discours sur « Peuple

allemand, viens et juge tol-

Ce type d'exposition, aussi

bien celle de « L'art allemand » que celle de « L'art dégénéré », n'était pas nouveau dans l'Allemagne hitlérienne. Il y en avait eu dès 1933, qui soulignaient le gaspillage des fonds publics par l'achat de * saletés *, qui dénon-çaient l'art * dégénéré *, présen-taient les * reflets de la décadence . (Dresde), quand. parallèlement, étaient organisées les premières expositions purement allemandes témoignant d'une « nouvelle conscience artistique ». Mais, cette fois, les nazis frappaient très fort. Par une grande mise en scène des expositions antithétiques, ils mettaient définitivement au ban l'ast moderne, tout en entretenant l'utopie d'un grand art de pure essence germanique.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 19.)

7, PLACE VENDÔME. PARIS 42.61.55.55

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4,50 DA ; Merco, 5 dir. ; Tunisis, 600 m. ; Allemegne, 2 DM ; Autriche, 20 ach. ; Balgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemerk, 11 fr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 60 p. ; Griber. 150 dr.: Mande. 90 p.; Malle, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suitte, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

Débats

<u>RELIGIONS</u>

Avis de coup de vent sur l'Eglise

par JEAN-PIERRE LINTANF *

beau fixe. Communiqués, motions, manifestations même se succèdent. Du secret au tapageur, du discret au public, ça bouge. Les marmites commencent toujours à bouillir par le fond, mais il est difficile de savoir si ce coup de vent de fronde annonce quelque tempête. On rappelait récemment que Pie XII, pape autocrate s'il en fut. souhaitait - une véritable opinion publique dans l'Eglise ». Contrairement à ce que prétendent certains, cette opinion publique n'existe pas, ou si peu. Le courant vital circule mal entre ces trois pôles évoqués si souvent par le Père Congar: le peuple des croyants, les responsables hiérarchiques et les théologiens. Une sorte d'artériosclérose se développe. Toute réserve, toute critique, toute expression d'une opinion non strictement conforme, voire toute question pressante, est facilement dénoncée comme rébellion, déviance, provocation infantile. Prendre librement la parole, sans passion, devient dan-

Ces propos vondraient contribuer à clarifier un débat qui ne gagne rien à rester souterrain. Je suis chrétien, prêtre, religieux dominicain, heureux de l'être : je ne suis le porte-parole de persome, même si je suis convaincu de faire écho à beaucoup.

Si j'allais dans le sens de la piété, de la dévotion mariale, de cette « idolâtrie papale » contre laquelle Jean-Paul II mettait luimême, naguère, en garde, je n'aurais rien à craindre. Des milliers de cassettes peuvent bien circuler, célébrant « les trois blancheurs qui sauvent le monde: l'hostie, le pape et la Vierge », personne ne bronche. Mais si je dis qu'un débat doit d'urgence s'ouvrir sur l'exercice du pouvoir dans l'Eglise, sur la parôle dite magistérielle, et en particulier sur la parole en matière d'éthique, on criera à la trahison. C'est pourtant ce que je vais tenter de faire.

Un centralisme antoritaire

L'observateur impartial doit bien constater - pour s'en désoier ou s'en réjouir – la mise en place, dans l'Eglise catholique, d'un gouvernement de plus en plus marqué par un centralisme autoritaire. Les signes ne manquent pas.

Personne ne met en cause la nomination des évêques par le pape. Mais il est clair que Rome, contrairement aux us et coutumes, ne tient guère compte c'est le moins qu'on puisse dire des souhaits ou des refus des Eglises concernées. L'Autriche, les Pays-Bas, le Brésil, l'Aliemagne viennent de vivre cette nouvelle manière de faire.

Tonte occasion est bonne pour minimiser l'importance des conférences épiscopales. Les nonces apostoliques, de l'aveu même de bien des évêques d'Europe et d'Afrique, exercent de plus en plus des fonctions tout autres que diplomatiques. Des filières et des appuis sûrs se mettent patiem-

d'organismes dont le plus connu est l'Opus Dei, ou sous la forme de la constitution - par cooptation - d'une sorte de nomenklatura catholique.

Depuis la récente réforme de la curie romaine, les deux conseils pontificaux (naguère secrétariats) « pour l'unité des chrétiens > et < pour le dialogue avec les religions non chrétiennes » sont soumis au contrôle de la Doctrine de la foi. Quand un cardinal instifié d'aider un petit groupe de eunes gens à s'écarter de Mgr Lefèvre et à retrouver la grande Eglise, estime pouvoir contourner, court-circuiter non sculement des provinciaux dominicains et le maître de l'ordre. mais encore les évêques et pourquoi ne pas le faire savoir? la congrégation des religieux ellemême, cela mérite au moins qu'on

s'alarme. Quand, en moins d'une semaine, ces jeunes recoivent les ordres mineurs, le sous-diaconat (mais oui!), le diaconat et la prêtrise; quand l'ordination est prévue, contrairement au canon 1017, sans en avoir référé à l'évêque du lieu, on a le droit de s'étonner (1).

Le discours de l'Eglise ne peut être que symphonique, c'est la richesse. L'unité n'est pas l'uniformité. La collégialité est communion fraternelle et non unanimisme mou. Une est la foi. diverses sont les théologies; Irénée n'est pas Augustin, Bonaventure n'est pas Thomas d'Aquin. Depuis une dizaine d'années, la parole qui se fait entendre publiquement dans l'Eglise est une parole de plus en plus unitaire, illustration et défense des discours

venus d'en haut. Tentez donc d'évoquer une «autre» théologie des ministères, une « autre » ecclésiologie, une « autre » approche de la morale ou de la pénitence, fussent-elles empruntées à la tradition! Un certain nombre de mes frères dominicains savent, ces temps-ci, ce qu'il en coûte.

Certains documents invitent à « ouvrir un débat », mais après avoir verroulle tous les point chands: le débat est clos avant que d'être ouvert. Il est permis aux théologiens de ne pas se sentir à l'aise quand on leur demande de trouver de nouveaux arguments pour appuyer une thèse ou de défendre a priori, des documents officiels élaborés sans eux par quelque comité central, fût-il théologique. Leur tâche et leur mission sont autres.

ques nous l'ont dit et redit. Et,

pourtant, un regard plus affiné

discerne parfois dans le recours

à Dieu un rôle exactement

inverse. « Aux pieds du Roi-

Soleil, Bossuet a fait claquer

dans ses paroles l'éclair de Dieu

foudroyant. > Comme s'il se

désolait d'un vide désormais

irrémédiable, Michel Serres

s'empresse d'ajouter : « Sans

doute cela n'arrivera plus, nous

n'avons plus pour tempérer les

puissances du monde les toutes-

puissances de l'autre monde. »

(Détachement). Dieu devrait

donc pouvoir servir aussi à jugu-

ler les puissances totalitaires.

soit ainsi découvert par certains

incroyants eux-mêmes comme

l'ultime sauvegarde de principes

Ne doit-on se réjouir que Dieu

Noble utilité!

Le discours sur la morale est le plus impérieux. « La correction de l'erreur ne peut se faire... que par une discussion scientifique objective, sans contrainte. (...) Les instances de la curie romaine et, en premier lieu, la Congrégation pour la doctrine de la foi demeureront exposées à donner l'impression d'une partialité en faveur d'une tendance théologique déterminée, aussi longtemps que la composition de leurs membres ne reflétera pas la pluralité légitime des écoles théologiques contemporaines et des mentalités théologiques d'aujourd'hui » : Yves Congar, Marie-Dominique Pendant des siècles, l'autorité Chem, Hans Küng... ont signé ce de Dieu a servi de caution aux texte, mais aussi un certain Josef sociétés autoritaires. Les criti-Ratzinger, de l'université de

> vœu n'a pas été exaucé. Le bastion de la morale

Tübingen. C'était, il est vrai, il y a

vingt ans. Qu'on s'en désole, qu'on

s'en réjouisse, le fait est que ce

tempérée. Dieu seul est Dieu.

Certains avancent l'hypothèse suivante. Progressivement dépossédée de ses pouvoirs sur la politique, la culture, l'Eglise durcirait sa défense dans ce dernier bastion, la morale privée et, en particulier, tout ce qui touche à la sexualité. Quoi qu'il en soit, l'Eglise peut et doit avoir une parole en ce domaine, mais les enjeux et la gravité des questions demandent une extrême vigi-

lance. De nombreux théologiens moralistes en viennent à comparer leur situation à celle des exégètes catholiques avant les documents libérateurs de 1943. On leur « propose-impose » une théologie fondée sur une anthropologie discutable et discutée. Le naturel biologique serait normatif, abstraction faite de la raison, de la liberté, de la relation. Le document « Donum vitae » (2) signale, à juste titre, qu'on ne peut jamais dissocier le destin de l'homme de sa constitution organique. Mais la proposition inverse est tout aussi fondamentale. Il faut prendre garde de ne pas revenir à un naturalisme paien : la nature n'est pas Dieu. « Quiconque utilise un moyen contraceptif va directement contre la volonté de Dieu et refuse de reconnaître que Dieu est Dieu. » Il ne paraît pas que ce langage inflationniste puisse être signifiant pour beau-

Est-ce un crime de dire que l'Eglise ne peut prétendre à un messianisme moral que Jésus a récusé tout autant que le messianisme politique, que l'Eglise

(*) Prieur de la province dominicaine

catholique n'est pas propriétaire Comment ne pas avoir peur, an de la morale? Un adage de nom même d'un respectueux et l'Antiquité disait : « Ce qui affectueux attachement à cette Eglise, de la sacralisation indue concerne tout le monde doit être du discours? «Ni monarchie, ni débattu par tout le monde. » démocratie, l'Eglise est une théo-A question morale, arguments cratie .: redoutable affirmation, moraux et non d'autorité. On a le car si, en tant que mystère et comdroit de regretter que le documunion, l'Eglise, en effet, n'a ment romain sur la procréation d'autre maître que son Seigneur, assistée ne fasse même pas une en tant qu'institution historique, allusion à tous ceux-là, médecins, repérable, elle se donne à voir biologistes, juristes, à tous ces organismes, universités, comités comme une monarchie à peine d'éthique, colloques, qui n'avaient pas attendu ce document pour soulever avec sérieux, avec angoisse parfois, les vraies questions. Si au lieu de trancher, sans convaincre, la Doctrine de la foi avait convoqué, mobilisé, rassemblé, animé aussi selon sa grâce propre, comme elle cût été entendue! L'esprit d'Assise (3) ne pourrait-il donc souffler sur le

> champ de l'éthique ? De tout temps, l'Eglise a tenu et enseigné que la conscience est la règle immédiate, l'instance dernière de la moralité, « Que les lates ne pensent pas que leurs pasteurs aient une compétence telle qu'ils puissent leur fournir une solution concrète et immédiate à tout problème, même grave, qui se présente à eux, ou que telle soit leur mission. » Co texte est de Vatican IL C'était, il est vrai, il y a vingt-cinq ans. Si le premier devoir de la conscience est de s'éclairer, d'écouter, de chercher, elle n'en reste pas moins reine, jamais esclave. « Oulconque obéit à une loi uniquement pour obéir à une loi se fait pire qu'un animal. - Ainsi parlait saint Thomas. C'était, il est vrai,

il y a sept siècles. Pour l'Eglise catholique, affirmer son identité dans un monde flou et incertain est une exigence et une urgence. Mais l'affirmation assurée de l'identité ne doit pas conduire aux réflexes sectaires de l'intransigeance, de l'exclusion, de la hargne, voire de la haine. L'attention compréhensive accordée aux traditionalistes ne doit pas se payer de l'oubli de tous ceux qui s'en vont doucement, chrétiens sans Eglise, un peu tristes, déçus dans leur espérance.

---- di

- 474

« Ouverture ». « transparence » : il scrait désolant – et paradoxal - que ces mots ne puissent se décliner qu'en russe. Entre un piétisme approximatif et un durcissement institutionnel sans âme, une voie est ouverte, celle de l'intelligence de la foi, de la confiance, de l'espérance et de la liberté. « C'est pour que vous restiez libres que le Christ vous a libérés. - Ainsi parlait saint Paul. C'était, il est vrai, il y a vingt siè-

(1) Il est fait allusion aux conditions de la réintégration, menée par le cardinal Mater, d'une communauté intégriste se réclamant de l'ordre des Dominicains à Cheméré-le-Roi (Mayenne).

(2) « Le don de la vie » : instruction da 10 mars 1987 sur la procréation assistée, dans laquelle la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi condamne toute fécondation in vitro,

y compris pour an couple marié. (3) Cette expression est liée à la ren-contre de quelques chefs de file reli-gieux à Assise le 27 octobre 1986 à l'ini-

Vide éthique et suffisance

E constat est bien admis : il existe un inquiétant vide éthique. Dans le même temps, les Eglises sont priées d'en rabattre de leur prétention à posséder, et elles seules, le dernier mot sur toutes choses. Aux croyants de recevoir ces critiques non pour cultiver leur malaise, mais comme une sorte d'appel à ressusciter dans l'Esprit du Christ.

Mourir à la suffisance est en effet un chemin sûr d'authenticité chrétienne. C'est l'une des expressions collectives de cette suffisance que de vouloir convaincre à tout prix la société qu'elle va à la dérive pour la seule raison qu'il lui manque le fondement entre tous qu'est la foi en Dieu. Après la Révolution française, ce fut longtemps le refrain de bien des catholiques apeurés : la religion ou le chaos. Cette espèce de chantage à la religion socialement nécessaire est redoutable d'ambiguités, non seulement pour l'homme, mais pour le Christ lui-même. D'expression plénière de la gratuité du don de Dieu. Jésus-Christ risque d'être transformé en suprême ∢ dépanneur > pour périodes difficiles.

Le chrétien n'en est pas réduit à faire « cavalier seul ». L'Eglise du Christ, Vatican II l'envisage comme désireuse de « joindre la lumière de la Révélation à l'expérience de tous ». La débâcie n'est pas telle qu'il n'y ait plus d'attentes ni de requêtes positives. Nées et nourries pour certaines en dehors du giron catholique, elles sont à notre Eglise un rappel en tout temps indispensable : il n'est pas d'option chrétienne sans un rapport actif avec ce qui n'est pas elle. C'est en cette rencontre-là - l'histoire le montre - que l'Eglise éprouve son Dieu comme plus grand qu'elle même. Pour réagir contre le temps d'un dialogue réduit aux coquetteries de catholiques complexés, l'erreur des catholiques en mai d'identité serait de

par GASTON PIETRI (*)

ne plus savoir prendre en considération l'« expérience de tous ». C'est Dieu qui en sortirait

Il est encore un autre écueil :

croire que plus une position tranche sur le sentiment des autres. plus elle est proche de l'Evangile. Il peut y avoir aussi un goût malsain des ruptures. De l'Evangile, Vatican II ose dire qu'il est « en accord avec le fond du cœur humain ». Pour une humanité en panne d'espérance, le signe du Christ ressuscité n'est pas celui de quelque station de « supercarburant moral » à l'enseigne de l'Eglise. Ce signe n'est inscrit en notre histoire, aujourd'hui comme hier, que pour renvoyer les hommes à ce qui est le plus radical et le plus vrai en leur propre désir d'hommes. Devant les défaillances de la

modernité, on sera texté de lire une certaine recherche religieuse, telle qu'elle se voit en plusieurs groupes, dans les seuls termes de ces remèdes à la crise ». Drogue, délinguance, décomposition des mœurs sexuelles, incommunication : à ces maux de société, Jésus serait alors la réponse en direct. pour tous l'unique et immédiate issue. Reccourci bien utilitaire 1

Avec l'adieu à certaines espérances de la modernité, voici le deuit des providences successives venues remplacer le Dieu dont Nietzsche avait proclamé la mort. C'est le cas de ce « sens de l'histoire » cher aux marxistes, dont le goulag a sonné le glas. ∢ L'histoire succède à Dieu, Dieu succède à son successeur : ainsi le trône providentiel ne reste jamais inoccupé. » (Alain Finkielkraut). Toute forme de renaissance du sentiment religieux s'expliquerait alors par ce seul dramatique jeu d'alternance. Perspective à tout le moins équivoque 1

(*) Directeur de l'Institut pastoral d'études religieuses de Lyon.

immémoriaux de respect et de justice ? « Nécessaire fiction ». avouait toutefois i'un d'entre eux en parlant de ce détour par Dieu. Cette idée de Dieu pourrait donc n'avoir d'autre fonction que de répondre historiquement au vide de l'homme. Ce serait, pour le croyant, se tromper sur Dieu que d'emboîter le pas. Le tombeau est bel et bien vide au matin de Pâques. Aux

disciples désorientés, le Christ ressuscité ne se manifeste que dans l'exquise délicatesse du Dieu de toute gratuité. Et pas du tout comme on comble un vide par des réponses péremptoires qui mettraient aussitôt le point final à l'inquiétude humaine. Le Christ survient comme s'allume une vivante et douce lumière qui commence par éclairer le sens des questions puis indique au pèlerin de la vérité la direction dans laquelle mettre ses pas. Souveraine discrétion de Dieu ! C'est par elle seulement que l'homme se trouve confirmé en sa dignité de créature libre et d'artisan de l'histoire.

ment en place, sous la forme l'Organiseur II SHITTERING CO. REPERTORNE-RSENOR REPERTORNES-CREC Tout. Dans votre poche. Pour 990 F HT (1174 F TTC) 6 0 E 2 Répertoire électronique ■ Agenda Horloge-calendrier E Calculatrice * Programmable 😢 Et si facile d'emploi! KA informatique et dans d'autres points de venter

Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81	BULLETIN D'ABONNEMEN
Edité par la SARL <i>le Monde Gérant :</i> André Fontaine, directeur de la publication	based on Mande 1987 PARIS-IX	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72	DURÉE CHOISIE
Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société: cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:	Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57'437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-89-61.	Test FRANCE BRELLE SUBSE PAYS value to track to the part of the pa	3 mois
620 000 F Principaux associés de la société: Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant,	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tapez LEMONDE ou 36-15-Tapez LM	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
Administrateur général: Bernard Wouts. Rédocteur en chef: Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.	Le Monde PUBLICITE	Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert)	Code postal : Localité : Pays :
ABONNEMENTS PAR MINITEL 6-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO	5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F	Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière hande d'envoi à toute correspondance.	Veuillez avoir l'obligeance d'écr tous les noms propres en capita d'imprimerie.

Alexes . · Berthall Comment

Santa i en la After the second

publication of the second manager and And the second W.

market days . Ter 1991 Tar. . A company of the second

JAPON

La coproduction de l'avion de combat FSX nouveau sujet de friction avec les Etats-Unis

de notre correspondant Un accord qui semblait devoir consacrer le renforcement de l'alliance militaire nippo-américaine et de la coopération technologique est en train de devenir un autre sujet de friction entre Tokyo et Washington : le développement en commun d'une nouvelle génération de chasaccélérer ces progrès par des transferts de technologie. seurs, baptisés FSX, objet d'un

Les Américains ont tout lieu d'être inquiets. Après avoir conquis

suscite des réactions de « technonationalisme ». La question du FSX est devenue un des syndromes de l'ambivalence des relations nippo-américaines, faites certes d'intérêts convergents mais aussi d'antagonismes de plus en plus prononcés. La coproduction de l'avion dépasse le problème de l'alliance militaire : elle a pour arrière-plan une rivalité technologique de plus en plus âpre et, concrètement, l'ambition des Japonais de se constituer une industrie aéronantique que les Américains voient, à terme, comme une menace pour leur suprématie.

accord signé en novembre dernier

TOKYO

Les Japonais ont dépêché, jeudi 23 mars, à Washington, le directeur adjoint de l'agence de défense, M. Nishihiro, afin de trouver un compromis qui permettrait de sauver l'accord. Celui-ci est vivement attaqué par des membres du Congrès américain qui estiment qu'il s'agit d'un marché de dupes. les Japonais obtenant des technologies avancées dont ils pourront se servir pour mettre sur pied leur propre industrie aéronautique et ne fournissant, en échange, que des procédés d'application dérivés de technologies américaines. Soumis à ces pressions, le président Bush a déclaré au début de cette semaine qu'il ne donnerait son « feu vert » qu'à condition que les Japonais fournissent des « éclaircissements » sur certains points, en d'autres termes des garanties supplémentaires.

L'« arrogance »

américaine L'accord comporte deux volets le premier est intergouvernemental le second concerne Mitsubishi et General Dynamics, maîtres d'ocuvre du projet. Sa mise en application achoppe' sur l'autorisation de Washington aux transerts de technologie que stipule la convention passée entre les deux entreprises. Les Américains exigent, en outre, une plus grande part de la production (fixée initialement entre 35% et 40%), d'un coût total de quelque

7 milliards de dollars. Les Japonais se sont rendus à Washington avec l'intention de demander aux Américains de respecter leur engagement : « Un accord n'est pas quelque chose susceptible d'être remis en cause à tout moment, et nous entendons obtenir l'assurance qu'il ne le sera pas ., a

TOKYO

de notre correspondant

prises à la suite de l'ordre du pré-

sident Roh Tae Woo de mettre

fin aux violences de rue, la police

sud-coréenne a été dotée, jeudi

23 mars, de fusils automatiques

M-16 pour faire face aux étu-

diants contestataires et aux

manifestants. Selon le porte-

parole du président, « il ne doit

plus y avoir de sanctuaire de la

contestation ». L'agence de

presse officielle Yonhap rapporte que le gouvernement a autorisé

les policiers à « utiliser leurs

armes s'ils s'estiment en état de

déclarant qu'elle ne pourrait gu'aggraver la confrontation

entre manifestants et forces de

l'ordre, qu'elle « équivaut à une déclaration de guerre à la popu-

M. Roh a ordonné de mettre

fin aux manifestations de rue

deux jours après sa déclaration

sur l'ajournement sine die du

22 mars). Bien que les étudiants

contestataires soient relative-

ment isolés et ne bénéficient

guère du soution d'une popula-

tion en majorité lasse des troubles, ils se sont lancés depuis

Les partis d'opposition ont vivement critiqué cette décision,

légitime défense ».

lation ».

déclaré le directeur de l'agence de défense, M. Tazawa.

Derrière cette fermeté, il y a un choix délicat pour les Américains comme les Japonais. Les premiers nourrissent des sentiments mitigés à l'égard des progrès technologiques nippons : ils souhaient avoir accès à ces innovations mais veulent en même temps éviter de contribuer à



le marché des automobiles et de la petite électronique, les Japonais visent logiquement un terrain sur lequel ils n'ont pas encore véritablement pris pied : l'aéronautique. Aussi entend-on à Washington obtenir l'assurance que les transferts de technologie opérés pour le FSX ne serviront pas à la fabrication d'autres appareils. Par ailleurs, l'accord n'est pas aussi déséquilibré que le clament certains membres du Congrès. Au contraire, il a été présenté comme symptomatique d'une inversion des transferts permettant aux Américains d'avoir accès à des procédés japonais (notamment dans le domaine de la détection radar, des nouveaux matériaux et de la conception de la voilure). Se retirer du proiet FSX, laborieusement négocié depuis deux ans, signifierait pour Washington non seulement se priver de ces transferts, mais surtout d'une

possibilité de contrôle sur ses concurrents japonais. Dans l'état actuel de leur industrie aéronautique, ces derniers ont certes besoin de s'associer à un partenaire plus avancé; mais ils peuvent aussi s'en passer. Il leur faudra plus de temps, mais ils y gagneront une indépendance qu'à Tokyo beaucoup souhaitent... et qu'à Washington on craint, car elle ne rendra la concurrence nippone que plus dure. Les Japonais se disent d'autant

plus surpris de l'attitude de

Washington qu'au départ ils pen-

plusieurs mois dans des actions

de plus en plus violentes, soutenant notamment des mouve-

Ils ne constituent pas pour autant une menace pour « la sta-

bilité gauvernementale », comme

le font valoir ceux qui sont favo-

rables à la répression. Mais

M. Roh, qui semble s'être

engagé à l'égard de l'opposition

à poursuivre le processus de

démocratisation et à faire la

lumière sur les aspects cachés du

régime de son prédécesseur, est

aujourd'hui contraint à faire des

concessions à l'aile dure de son

La police a très vraisemblable-

ment reçu des consignes strictes

quant à l'usage des armes dont

elle a été dotée surtout par

mesure de dissuasion, estiment des observateurs à Séoul. Mais

un risque de « bayure » est tou-

jours possible at na pourrait qu'entraîner une escalade dans la

En principe, la police anti-

émeute combat les manifestants

à l'aide de grenades lacrymo-

gènes, tandis que les escouades

d'intervention, en fait des

armés de matraques qui épaulent

les forces de l'ordre sans en faire

partie, poursuivent les manifes-

tants et procèdent aux arresta-

ments de grève.

COREE DU SUD: pour faire face aux manifestants

La police a été dotée

d'armes automatiques

ne peut avoir confiance et qui serait animé de motivations uniquement commerciales), à Tokyo se font jour des réactions nationalistes. L'aile droite du Parti libéral-démocrate et les industriels de l'armement dénoncent l'- arrogance - américaine et demandent que le Japon revienne à sa position initiale. Après tout, fontils valoir, le Japon a bien construit pendant la dernière guerre l'un des meilleurs chasseurs (le fameux « Zéro ») et peut aujourd'hui fabriquer son propre modèle en achetant

saient se lancer seuls dans l'opéra-

tion. Ce n'est que sous de forte pres-sions américaines qu'ils ont opté

pour une coopération (le FSX

devant être développé sur la base du

adversaires de l'accord font valoir.

outre les risques en matière de

concurrence technologique, des questions de sécurité (des indus-

triels nippons ayant viole des règle-

ments du COCOM, le Japon est pré-

Tandis qu'à Washington les

F-16 américain).

les moteurs en Europe.

PHILIPPE PONS.

L'ouverture au Laos

Premières élections générales depuis 1975

Les premières élections législatives depuis 1975 ont lieu an Laos, dimanche 26 mars. Depuis la prise du pouvoir par le Pathet-Lao, il y a plus de treize ans, les Laotiens n'ont été appelés à voter que deux fois : en juin 1988, pour élire des assemblées de district, et en novembre de la même année, lors d'élections provinciales. L'Assemblée suprême du peuple, qui sera élac dimanche, aura notamment pour tâche de doter la République démocratique et populaire de la Constitution dont elle a été privée jusqu'ici.

Etranger

Des trois Etats indochinois, le Laos est celui qui s'onvre le plus vite sur le monde extérieur et entreprend le plus sérieusement de réformer son économie. Il tire ainsi les lecons de dix années de stagnation. Le véritable coup d'envoi de ces réformes, à l'étude depuis 1979, a été donné à la fin de 1986 lorsque le quatrième congrès du Parti révolutionnaire du peuple (PRP) s'est prononcé pour une « nouvelle facon de penser ». l'équivalent laotien de la perestroika. Pour M. Kaysone Phomvihan, secrétaire général du PRP depuis sa fondation en 1955 et premier ministre depuis 1975, il s'agit de restaurer le capitalisme d'Etat dans le cadre de la phase transitoire vers le socialisme.

La libre circulation des marchandises a été rétablie à l'intérieur des frontières. En l'espace de deux ans, l'antonomie financière a été instaurée dans la majorité des entreprises d'Etat. Des mesures financières ont permis, l'an dernier, de supprimer pratiquement le marché noir et de stabiliser les prix. Une décollectivisation sérieuse de l'agriculture dont vivent encore 80 % de près de quatre millions de Lactions - a été amorcée et le commerce privé restauré. Les quelque quatre mille coopératives agricoles n'ont plus qu'un rôle sociopolitique et les fermes d'Etat, désormais autonomes, seront gérées sur la base du profit.

En outre, avec la promulgation d'un code libéral des investissements étrangers en juillet 1988, les entreprises étrangères ont de nouveau été autorisées. Une centaine d'entre elles - pour la plupart thaflandaises - opèrent déjà au Laos. Enfin, les Français ont été sollicités pour contribuer à la remise en ordre des statistiques et du système fiscal.

déjà des fruits. Des entreprises d'Etat ont vu leurs profits augmenter de 50 %. Les exportations ont repris. Le service de la dette est retombé, dès 1987, à 13 % - son niveau de 1982, - alors qu'il avait atteint le taux de 22 % deux ans plus tôt. Mais la balance commerciale demeure largement déficitaire (150 millions de dollars en 1987). l'épargne interne n'a pas progressé et les ventes d'électricité à la Thaïlande out chuté de moitié en 1986 à la suite de la renégociation du contrat avec le royaume voisin.

Cet ensemble de mesures porte

Déficit de riz

Surtout, le Laos ne parvient toujours pas à nourrir sa population. La vague de sécheresse de 1987-1988 y est pour quelque chose. Mais, de toute façon, le gouvernement estime aujourd'hui le déficit annuel en riz à 250 000 tonnes environ, soit près du quart de ce dont le pays a besoin.

D'autre part, maintenant que le commerce a nettement repris entre les deux rives du Mékong (seuls vingt-neuf « produits stratégiques » sur quelque deux cent cinquante sont encore interdits d'exportation au Laos par Bangkok), la nécessité d'importer des biens d'équipement comme l'appétit de biens de consourmation, dont les Laotiens ont été si longtemps sevrés, laissent penser que, à court terme, il sera très difficile de corriger le déficit du commerce extérieur, même si les Laotiens acceptent - ce qui n'est pas sûr - de vendre de grandes quantités de bois, l'une des principales richesses du pays.

Sur le plan politique, la situation s'est quelque peu détendue. Si tout les camps de « rééducation » n'ont pas fermé leurs portes - il en resterait près d'une dizaine, - de nombreux prisonniers politiques ont cependant été libérés. Tout en continuant de contrôler de très près la vie politique, le parti a accepté la multiplicité des candidatures lors des deux scrutius de l'an dernier. Des non-communistes siègent dans les assemblées provinciales, et il est probable que certains seront élus dimanche. En outre, ce vote pourrait être l'occasion - mais rien ne le garantit encore - d'une perte sup-

plémentaire d'influence des élé-

ments les plus conservateurs du PC.

Sur le plan diplomatique, les relations avec la Thatlande, par laquelle transite l'essentiel du commerce extérieur de ce pays enclavé, n'ont jamais été si bonnes depuis 1975. Elles ont donné lieu à de nombreux accords et à des échanges de visites des premiers ministres. Les relations avec Pékin s'améliorent également, comme le souligne un accord commercial passé en décembre. Même Washington envisage aujourd'hui de faire bénéficier le Laos du statut de nation la plus favorisée.

Les communistes laotiens conservent cependant de bonnes relations avec l'URSS et surtout avec le Vietnam, qui maintiendrait encore quelques troupes dans le nord du pays et, bien entendu, dans le sud. sur la frontière cambdogienne. La situation s'étant dégelée dans l'ensemble de la région, le Laos tente, en fait, de tirer son épingle du jen. Ses dirigeants s'organisent.

Le pays a perdu une bonne partie de son élite avec l'accession des communistes au pouvoir, puisque 300 000 Lactions - soit près du dixième de la population - se sont enfuis et se sont réinstallés à l'étranger, seule une forte minorité restant encore regroupée dans des camps de réfugiés en Thallande. Cette hémorragie a pratiquement cessé. Il s'agit maintenant d'organiser l'un des pays les plus souriants mais les plus pauvres de la planète.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Azouz Begag

Bémi

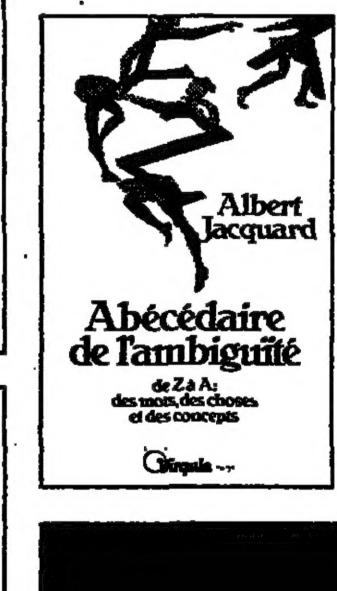
ou le Paradis

Privé











Les Idiomatics





Faux journalistes mais vrais policiers

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Une nouvelle fois, l'Associa-Israēi a protesté contre la pratique de certains policiers qui sa font passer pour des journalistes afin d'arrêter des manifestants palestiniens.

L'association a entrepris cette démarche après qu'une équipe de la chaîne de télévision britannique Visnews eut filmé deux policiers en civil descendant d'une voiture louée et placardée de signes ∢ Presse >, puis interpellant une jeune fille à Jérusalem-Est, la partie arabe de la ville. La presse israélienne a rapporté, vendredi 24 mars, que le film de Visnews avait été diffusé la veille par la télévision iordanienne, dont le journal est particulièrement suivi dans les territoires occupés. Le film montre les policiers avec pistolet et menottes dépassant de leurs blousons.

Ces méthodes, a souligné l'Association de la presse étrangère, mettent en danger les journalistes travaillant dans les territoires (avec. il est vrai, fort peu de restrictions). Elles jettent un soupçon général sur la presse et incitent les Palestiniens à s'en méfier. Elles ont déià été dénoncées, notamment en juillet dernier lorsque des agents des services de sécurité, se faisant passer pour une équipe de la chaîne de télévision américaine ABC, étaient allés dans un village arrêter un Pales-

Selon plusieurs témoins de l'interpellation de jeudi, la jeune fille âgée de quinze ans - et soupconnée d'avoir lancé des pierres - a ensuite été allongée par terre et tabassée à coups de matraque par les policiers. C'est une pratique qui n'est pas rare et qu'ont pu observer de très nombreux résidents de Jérusalem-Est, Les autorités ont annoncé l'ouverture d'une enquête et assuré que les deux policiers « n'avaient pas agi sur ordre mais de leur propre initia-

La situation est restée tendue en de nombreux secteurs des territoires. En Cisjordanie, dans le village d'Usarin, au sud de Napiouse, un Palestinien de

quatorze ans, atteint d'une balle

à la poitrine, est décédé jeudi de ses blessures. L'armée a indiqué qu'il n'y avait pas de solde l'incident, et elle enquête ou être blessé lors du raid de représailles contre ce village

Le « plan de paix » de M. Pérès

implantation voisine.

mené en début de semaine par

des colons israéliens d'une

Par ailleurs, M. Shimon Pérès, le chef du Parti travailliste, a démenti être partisan de la création d'un Etat palestinien indépendant « démilitarisé » dans les territoires occupés. Cette intention lui avait été prêtée par le très sérieux quotidien Haaretz, qui a publié jeudi ce qu'il appelle le « plan de paix » de M. Pérès : arrêt de toute violence durant un an - y compris l'Intifada — puis négociation avec une délégation de Palestiniens élus des territoires, ou avec une délégation jordanopalestinienne. Les pourparlers auraient lieu à Genève, sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS, lors d'une conférence convoquée par le secrétaire général de l'ONU (comme lors de la conférence de 1973, au lendemain de la guerre d'octo-

lis auraient pour objet d'établir une entité palestinienne autonome en Cisjordanie et à Gaza, dotée d'à peu près toutes les prérogatives d'un gouvernement, hormis les affaires étrangères et la défense. M. Pérès avait lui-même exposé au début de la semaine les grandes lignes de cette proposition devant la conférence de la Diaspora réunie à Jérusalem.

Il avait souligné que ce n'était pas à Israël de désigner les représentants des Palestiniens, ce qui avait fait dire à certains que le chef travailliste évoluzit vers l'acceptation du principe d'un dialogue avec 'OLP. Il avait encore indiqué que l'entité palestinienne ainsi établie devrait décider de se fédérer soit avec la Jordanie soit avec Israël (voire avec les deux). Un tel choix ne pouvant être que celui d'un véritable gouvernement, certains en ont conclu que M. Pérès était partisan d'un Etat palestinien indépendant - ce qu'il a démenti.

ALAIN FRACHON.

Le dialogue OLP-Etats-Unis est « positif et empreint de sérieux » se félicite M. Arafat

de notre correspondant

M. Yasser Arafat sait saisir toutes les occasions pour faire entendre sa voix. La présence à Tunis, jeudi 23 mars, d'une cinquantaine de journalistes de la presse internationale venus couvrir, la veille, le second round des entretiens américanopalestinieus en était une qu'il n'a pas manquée. Tout sourire et rayonnant de satisfaction, M. Arafat s'est félicité, lors d'une conférence de presse, que la rencontre « positive et empreinte de sérieux » qui venait d'avoir lieu (le Monde du 23 mars) atteste l'intérêt que porte la nouvelle administration américaine au dialogue avec l'OLP en dépit des tentatives israéliennes de sabotage ». Ces résultats, a-t-il indiqué ont commencé à être étudiés des

mercredi soir par le comité exécutif de l'OLP. En affirmant que les Américains sont « favorables au principe d'une conférence internationale » devant être préparée par des « rencontres » palestino-américaines, le président de l'OLP s'est, semble-t-il, quelque peu avancé. En effet, après ses entretiens avec les représentants palestiniens, l'ambassadeur américain, M. Robert Pelletreau, a soigneusement évité de se référer à une telle conférence, mais a, en revanche, insisté sur la nécessité de négociations directes » entre Palestiniens et Israéliens.

Pour M. Arafat, la conférence internationale doit être préparée par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité au niveau ministériel on de leurs délégués aux Nations unies, à moins qu'ils ne pré-fèrent désigner l'un d'entre eux pour assister M. Perez de Cuellar sur

A propos des tentatives d'infiltrations palestiniennes en Israël, qui sensibilisent particulièrement les Américains, M. Arafat évite de se prononcer clairement. Ne voulant pas reconnaître explicitement que certains mouvements échappent à son contrôle, il préfère renvoyer la balle dans le camp des questionneurs en demandant : « Est-ce que 'armée israélienne est prête à arrêter ses agressions? =

Le président de l'OLP a déclaré, en outre, que les Etats-Unis n'avaient pas demandé un arrêt de l'Intifada *« car on ne demande pas à* un peuple de stopper sa résistance à occupation . et a affirmé que Jérusalem préparait *• un dramati*que scénario de guerre - depuis le sud du Liban contre « un autre pays », en l'occurrence la Syrie, qu'il s'est toutefois abstenu de nommer. Le projet qu'ils prêtent depuis quelques semaines à Israel préoccupe les Palestiniens. S'il se réalisait, estiment-ils, il risquerait de reléguer au second plan les efforts de paix actuels et d'écarter l'OLP de la scène.

Les entretiens du ministre syrien des affaires étrangères à Paris

Le président Assad invité en France

sourds, cela lui ressembla fort. Les entretiens que le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charah, a cus, mardi 21 et mercredi 22 mars à Paris, ont surtout donné lieu à une série de longs monologues sur la crise libanaise, principal - sinon unique sujet abordé par le chef de la diplomatie de Damas avec MM. François Mitterrand et Roland Dumas tout au long de sa visite de quarante-huit

M. Charah et ses interlocuteurs outils tout de même trouvé des points de convergence »? Le ministre syrien l'affirme; les Français se taisent offiqu'ils ne voient guère où pourrait se trouver cette convergence. Paris met l'accent sur la nécessité que se tienne, « le plus vite possible ». l'élection d'un président de la République - attendue depuis septembre - alors que Damas insistait jusque là sur la priorité à donner à des réformes constitutionnelles - radicales -, assorties, surtout, d'une déconfessionnalisation » du système politique libanais.

Les Syriens évoquent maintenant une possible « simultanéité » de l'élection présidentielle et des réformes sou-

haitées. Tenant une conférence de presse, jeudi 23 mars, quelques heures avant de regagner son pays, M. Charah s'est réjoui d'avoir trouvé là un « point de convergence » avec ses interiocuteurs. Or, si l'on admet, côté français, une « évolution du langage » des Syriens, on reste sceptique, et même méfiant, quant à la portée réelle d'un tel changement

Mais c'est à propos de la présence des troupes syriennes au Liban (35 000 hommes) que M. Charah a déployé les efforts les plus méritoires pour escamoter les divergences avec la France. Accueilli à Paris par une déclaration de CEE dans laquelle les Douze affinmaient « leur appui à l'unité nationale, à l'intégrité, à la pleine souveraineté et à l'Indépendance du Liban, hors de la présence de toute force non libanaise » - ces derniers mots (claire référence aux troupes de Damas) étant inscrits à la demande de la France, - le ministre a finalement jugé que son pays n'était pas visé puisque, a-t-il dit, les forces syriennes au Liban « ne sont pas des forces étrangères ». En fait, les Syriens ont été loin d'apprécier la déclaration des Donze.

Ceux-ci auront toutefois eu an moins un sujet de satisfaction : M. Mitterrand a transmis au président Hafez El Assad une invitation à se rendre en France. Une satisfaction que n'aura sans doute pas trop assombri la bruyante démonstration d'une quinzaine de militants juifs sous les fenêtres du centre culturel syrien - cul M. Charah donnait sa conférence de presse - en faveur de l'extradition du criminel de guerre nazi Alois Brunner, réclamée par la France. A ce propos, le ministre syrien a répété qu'Alois Brunner ne se trouvait pas dans son pays et qu'il s'agissait d'une · histoire inventée de toutes pièces pour mure à l'image de la Syrie ».

LIBAN

YVES HELLER

Soixante-neuf tués en dix jours de bombardements

Beyrouth (AFP). - Sept habitants du secteur chrétien de Beyrouth et un soldat syrien posté dans le secteur à majorité musulmane de la capitale libanaise ont été tués dans les duels d'artillerie qui avaient repris avec intensité jeudi 23 mars en soirée entre les deux régions. Ouze civils ont, en outre, été blessés dans le secteur chrétien par la chute d'obus tirés à partir des zones sous contrôle de l'armée syrienne et de ses alliés. Le bombardement a visé des quartiers éloignés de la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la capitale et, pour la première fois, le cœur de Beyrouth-Est, la colline d'Achrafieh, a été atteint.

A Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), où sont stationnés dix mille soldats syriens, un soldat a été tué et quatre autres blessés, ainsi que dix civils, dans le bombardement depuis l'enclave chrétienne de quartiers proches de la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la capitale. Mercredi, un soldat syrien au moins avait été tué par la chute d'un obus sur la plaine orientale de la Bekaz. Ce bilan porte à soixante-neuf et deux cent cinquante blessés le nombre de victimes des bombardements entre les camps prosyrien et antisyrien depuis le

Afrique

TUNISIE: pour la première fois

La mouvance islamique sera présente aux élections du 2 avril

de notre correspondant

Jamais consultation n'a suscité me telle affluence de candidatures que le scrutin législatif du 2 avril 489 candidats, représentant un large éventail des principales sensibilités politiques, se disputeront les 141 sièges à pourvoir dans la future Chambre.

C'est, paradoxalement, la participation des islamistes, dont le Parti de la renaissance n'est pas encore légalisé, qui retient le plus l'attention. Ne pouvant se présenter sous leur propre étiquette et leurs principaux dirigeants encore privés de leurs droits civiques n'ayant pas encore la possibilité de faire acte de candidature, ils ont constitué ou soutiennent des listes « indépendantes » formées de militants et de sympathisants dans quelque dix-sept des vingt-cinq circonscriptions. Quels que soient les résultats du scrutin, les islamistes en sont. d'ores et déià.

largement bénéficiaires. C'est la première fois, en effet, que la mouvance islamiste est présente à visage découvert dans une consultation nationale et qu'il lui est donné, dans le cadre de la campagne électorale qui s'est ouverte lundi 21 mars, de faire entendre sa voix lors de meetings, à la radio et à la télévision. Ainsi aura-t-elle la possibilité de tester l'effet de son discours qui se veut modéré, libéral, légaliste et « benaliste » et de juger de son andience. Celle-ci est, à l'évidence, non négligeable si l'ont en juge par la facilité qu'ont eue les candidats « indépendants » à réunir les parrainages exigés par le code électoral (1), alors que cette même disposition a souvent représenté un obstacle difficile à franchir pour la plupart des autres partis de l'opposi-

Le RCD « ne fera de cadeau à personne »

Présenté dans toutes les circonscriptions, le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) au pouvoir (ex-Parti socialiste destourien) qui, depuis l'indépendance. monopolise la totalité des sièges au Parlement et bénéficie d'une implantation et d'une influence sans égales dans le pays, affirme qu'il « ne fera de cadeau à personne ». Pour ces élections, dont le président Ben Ali a garanti la régularité, le RCD s'est donné une nouvelle image en rajeunissant la moyenne d'âge de ses candidats et en ne retenant que vingt députés sortants.

Il a constitué des listes qui se veuleut « en harmonie avec le changement démocratique », représentatives des différentes régions et catégories socioprofessionnelles.

Mais à l'heure où le pouvoir se réclame de plus en plus de son attachement aux valeurs islamiques et face aux concurrents « indépendants ». le RCD a voulu aussi que figurent parmi ses candidats quelques personnalités jouissant d'une anra religieuse. C'est ainsi que le principal imam de la grande mosquée de Kairouan - qui fut le premier, il y a quelques mois, à prêcher l'anathème contre les communistes

Le Mouvement des démocrates socialistes (MDS), la plus importante formation de l'opposition, qui a fait échouer le projet de coalition (le Monde du 9 mars) est représenté dans vingt et une circonscriptions. Vainqueur moral des élections de 1981, dont les résultats avaient été falsifiés de facon criante, le parti de M. Ahmed Mestiri aura, cette fois, la partie plus difficile du fait de l'entrée en lice des islamistes dont, jusqu'ici l'électorat, faute de mieux,

se tournait volontiers vers lui. L'important pour nous, aujourd'hui, c'est qu'il y ait dans la prochaine Assemblée des députés de l'opposition réellement élus par les citoyens, quel que soit leur nombre », nous a déclaré M. Mestiri qui, pendant plus de dix ans, a demandé une démocratisation de la vie politique, aujourd'hui en cours.

Faute de moyens mais aussi de troupes, quatre autres partis, pour la plupart nouvellement légalisés, participeront, plus ou moins symboliquement, à la consultation avec quelques listes - de trois à six ainsi que des « indépendants progressistes » dans trois circonscrip-

Le grand absent sera le Parti communiste qui, tout au long de ces dernières années, en dépit des difficultés de tous ordres, avait été présent aux rendez-vous électoraux. Pour les communistes, ces élections « arrivent trop tôt » et le code électoral en vigueur est contraire aux exigences du pluralisme.

En outre, a expliqué leur secrétaire général. M. Mohamed Harmel, à l'hebdomadaire Maghreb, ils ne pouvaient contrecarrer seuls - les tendances négatives qui se développent dans la société » (allusion principalement aux islamistes) et souhaitaient constituer « un pôle progressiste ». Mais le Rassemblement socialiste progressiste (RSP) récemment reconnu et soucieux d'affirmer sa propre identité ainsi que des personnalités de gauche sollicitées ont décliné cette proposition de « pôle ».

Le PC ne présentera finalement que trois candidats dans deux circonscriptions sur des listes indépendantes « démocratiques et progressistes ». Une façon pour lui de se démarquer des formations qui se sont vu refuser leur légalisation. dont le mouvement de l'ancien ministre Ben Salah, et qui ont opté pour le boycottage pur et simple.

Les choses seront plus simples pour l'élection présidentielle qui aura lieu le même jour. Seul candidat et bénéficiant du soutien de tous les partis officiellement reconnus qui s'affrontent dans le scrutin législatif ainsi que des islamistes qui lui doivent leur quasi-légitimité. M. Ben Ali est assuré d'être plébiscité. Il n'en a pas moins décidé de mener sa propre campagne sous le signe du changement démocratique, du consensus national et, comme il se doit aujourd'hui dans le pays, en « garant de la religion ».

MICHEL DEURÉ.

(1) Le code électoral prévoit que chaque candidat doit être parrainé par

ALGÉRIE

D'anciens propriétaires réclament la restitution de leurs terres

Alger. - Les anciens propriétaires terriens dont les propriétés ont été nationalisées lors de la mise en œuvre de la révolution agraire en 1971 out organisé, mercredi 22 mars, une manifestation devant le siège de l'Assemblée populaire nationale pour revendiquer leur restitution. Ils brandissaient des pancartes sur lesquelles étaient inscrites leurs revendications, portant essentiellement sur la récupération de leurs biens, ainsi que des slogans tels que « l'islam, religion d'Etat, reconnaît le droit à la propriété privée et « l'Etat garantis et protège la propriété privée ».

> « Aucun lien avec l'agriculture »

Cette réaction des anciens propriétaires était prévisible, estime-ton à Alger, après la mise en œuvre, depuis 1987, d'une nouvelle politique agricole libérale ayant abouti à la redistribution des terres. Certains bénéficiaires n'ont « aucun lien avec l'agriculture », selon les propriétaires, qui les accusent même de leur louer ces terres e à des prix exorbitants ».

Une délégation des manifestants a été reçue par M. Rabah Bitat, prési-

dent de l'Assemblée nationale, qui a promis de « transmettre les revendications aux parties concernées ». M. Bitat a en outre déclaré que ces commissions ont été constituées afin d'enquêter sur la question de « la distribution des terres à des personnes n'ayant aucun lien avec l'agriculture ». Il a invité ses interlocuteurs à se mettre en rapport avec leurs députés et à faire preuve de patience.

En outre, une Union générale libre des étudiants (UGLE) a été créée, jeudi à Alger, par une assemblée représentant les différentes universités et instituts supérieurs du pays, à l'exception de l'université de Tizi-Ouzou. Cette union, qui proclame son indépendance vis-à-vis des organisations, partis et associations, se propose d'« unifier les points de vue et positions des étudiants sur les questions qui les concernent », tout « en faisant de la liberté une méthode de travail ».

Jusqu'alors, seule l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA, affiliée au Front de libération nationale) était autorisée officiellement à parier au nom des étudiants. - (AFP.)

DÉSARMEMENT DÉVELOPPEMENT QUATRIÈME VOLUME DE LA COLLECTION MANIÈRE DE VOIR ETSURVIE DE L'HUMANITÉ sens de ce nouveau réalisme et tégie globale de nouvelle, ment.
Au seuil d'une ère nouvelle, au seuil d'une ère nouvelle, au seuil d'une ère nouvelle, au seuil d'une ère nouvelles trou-les grandes puissances trou-les grandes sauront-elles trou-les des idées de justice et de ver des idées de justice et le progrès pour façonner le progrès pour façonner le monde de demain? EN VENTE CHEZ **VOTRE MARCHAND** DE JOURNAUX 96 p. - 38 F **BON DE COMMANDE** LA PAIX DES GRANDS, L'ESPOIR DES PAUVRES Tarif France: 42 F - Tarif étranger: 45 F (frais d'expédition inclus) PRÉNOM MOM CODE POSTAL LOCALITÉ. Commande à faire parvenir avec votre règlement à : LE MONDE - Service Vente au numéro - 7, rue des Italiens, 76427 PARIS CEDEX 09.

هكذا من الأصل

POLOGNE

Les travaux de la table ronde traînent en longueur

Lech Walesa et le général Kiszczak, ministre de l'intérieur polonais, devraient se rencontrer de nouveau le 29 ou le 30 mars pour tenter de résondre les dernières difficultés qui font traîuer en longueur les travaux de la table ronde. Ces négociations entre le pouvoir polonais et l'opposition, entamées le 6 février, devaient théoriquement s'achever le 22 mars, pour permettre aux participants d'élaborer l'accord final, qui aurait été signé lors d'une séance solennelle de clôture, le 3 avril

Mais les pourparlers se poursuivent et la date du 3 avril paraît désormais très optimiste. Les principales divergences qui subsistent portent sur les compétences du Sénat, celles du futur président de la République, la réhabilitation des gens sanctionnés pendant l'état de guerre et la nomination des chefs d'entreprise par le parti.

De passage à Genève, le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a appelé les pays occidentaux à soutenir les réformes en Pologne par une aide économique.

Par ailleurs, deux nouveaux ministres ont été nommés jeudi 23 mars à Varsovie : M. Jozef Oleksy, ministre chargé des relations avec les syndicats, et M. Michel Czarski, ministre du travail et des affaires sociales. - (AFP, UPI, Reuter.)

Le marché polonais de Berlin-Ouest

BONN

11 4

and the second of the second

in the first of the second

Court of States 12

and the state of the

property by the state

gramation and the second

ALL TOURTH PARK AND A

Sandy and the sand

But they be feel to the first

Andreas and and a

New York and the second

the second of the second

Mark Street Street

The way

-

SACTOR STATE

114 4 4 2

A.S. ...

1944 - 19

Later Spirit Fig. 1

- A date man

2 7800 77

the second second

And the second s

建

The section of the section of

The state of the state of

State Comments

de notre correspondant

On l'avait presque oublié. mais la frontière polonaise n'est éloignée que de quelques dizaines de kilomètres de Berlin-Ouest, avant-poste de la société de consommation et réservoir de devises fortes. Depuis le début de l'année, les autorités de Varsovie ont supprimé tous les obstacles bureaucratiques à la sortie des Polonais vers l'étranger. Il n'a pas fallu longtemps pour que s'installe, chaque dimanche matin sur la Postdamer Platz. à deux pas du « mur » dans le quartier de Kreuzberg un marché aux puces d'un genre bien parti-

Partis avant l'aube des régions frontalières, tassés dans ies minuscules Fiet Polski ou dans les trains, des Polonais de toutes conditions, paysans, enseignants viennent proposer au chaland blasé de Berlin-Ouest des produits fort ordinaires : du beurre, du saucisson, des vêtements d'enfants et bien sûr de la vodka. A la fin du mois de janvier, ils étaient 3 000 à se livrer à ce marché noir dominical. aujourd'hui on en compte plus de 8 000 qui bravent toutes les réglementations en vigueur sur le commerce des produits comestibles pour venir grappiller là les quelques deutschemarks qui, reconvertis en ziotys, ou trarisformés sur place en objets introuvables en Pologne amélioreront l'ordinaire.

Ainsi, une bouteille de vocka achetée 1 dollar dans les magasins polonais où l'on paye an

devises est revendue le double sur la Postdamer Platz. La vente de 20 bouteilles suffit à assurer un bénéfice équivalent à un mois de salaire d'un enseignant. Les chômeurs de Berlin-Ouest, les Turcs trouvent dans ce marché du pauvre des aliments à moitié prix par rapport aux tarifs en

Les autorités locales sont désemparées. Elles ne savent plus comment endiguer ce flux de marchands occasionnels, qui ne payent ni droit de place ni patente de marchand ambulant. à la grande colère des brocanteurs traditionnels. Le ministre ouest-allemand de l'intérieur envisage de réduire de manière drastique l'octroi de visas de tourisme aux ressortissants polonais, mais cette décision, sera bien difficile à appliquer : comment, en effet, distinguer a priori un « vrai » touriste d'un pratiquant hebdomedaire du marché noir ?

Pour l'instant, les autorités de Berlin-Ouest se contentent de mesures obliques pour décourager ces derniers : enlèvement des véhicules mal garés, coupage en quatre des saucissons par les douaniers pour les rendre invendables. Depuis la fin du mois de février, il est interdit de déposer des marchandises à terre pour les vendre. Les transactions continuent néanmoins dans les voitures. Le « dégel » à l'Est a ainsi rétabli les flux traditionnels interrompus depuis la guerre sans que les Berlinois, douillettement installés sous l'aile occidentale ne s'y soient préparés.

LUC ROSENZWEIG.

URSS: les élections au Congrès des députés du peuple

Les Soviétiques ont fait, pendant la campagne, l'apprentissage du débat politique

(Suite de la première page.)

il n'est donc pas besoin d'être bou pronostiqueur pour annoncer que le peuple aura, comme dirait la Pravda, « exprimé sa conflance unanime dans le parti ». Non senlement on ne saura pas, dimanche soir, qui a gagné les élections soviétiques, mais on ne le saura pas non plus dans dix jours quand auront été officiellement proclamés les résultats définitifs.

On pourra, bien sûr, dresser des listes de personnalités élues et battues et constater que tel portehéros des réformistes a mordu la poussière. Les surprises ne sont pas exclues. Elles feront du bruit et que M. Eltsine, par exemple, gagne ou perde à Moscou, ce résultat-là sera immédiatement commenté aux quatre coins du pays.

Localement, dans chaque circonscription, on saura - et pas tout le monde encore - ce que représente le gagnant mais, hormis le bureau politique vers lequel convergeront vite des rapports affinés, personne ne pourra, avant très longtemps, avoir des vues d'ensemble. Comment en effet pourrait-on savoir qui, de M. Ivanov on de M. Platonov, tons deux membres du parti, portait dans telle ville les couleurs des réformateurs ou celles des conservateurs ?

A y regarder de près, à lire les tracts ou les proclamations électorales soignensement affichées sous cadre de verre à l'entrée de chaque immeuble, on repère vite les codes indicateurs. Tel se félicite de la glasnost et tel en déplore ses « excès ». On met ou non l'accent sur la nécessité de développer les réformes politiques mais beaucoup biaisent en attendant de voir tourner le vent et tout le monde est, par définition, pour la ligne du parti, c'est-à-dire pour la perestroïka.

Un jour, le visage politique de ce Congrès des députés du peuple s'esquissera, petit à petit, lorsque ses 2 250 membres auront été confrontés à de véritables choix. quand ils auront eu, année après année, à élire en leur sein les quelque 500 membres du Soviet suprême auxquels sera délégué leur pouvoir législatif. Mais, pour l'heure, c'est seulement de la campagne qui l'a précédé qu'on peut tirer des enseignements.

Et le premier d'entre eux est que l'important dans les réformes introduites par M. Gorbatchev n'est pas la formulation des textes, leur degré d'andace ou le niveau des garanties qu'ils offrent, mais leur existence, les brèches qu'elles ouvrent; et la meilleure preuve en est cette nouvelle loi électorale de novembre, celle qui a présidé aux actuelles élections.

Les critiques qui lui avaient été faites des sa publication étaient totalement justifiées. On avait dit que, en ne rendant pas obligatoire la multiplicité des candidatures, elle allait permettre à l'appareil, dans les régions où il est le plus fort, d'imposer le maintien de la candidature mique. Cela a effectivement été le cas dans une circonscription sur quatre et les bureaucrates locaux se sont souvent si peu souciés de respecter les formes que les dix-sept premiers secrétaires régionaux du Kazakhstan ont ainsi tous pu s'épargner les satigues d'un débat contra-

Les bouches se sont ouvertes

Ils n'ont pas de concurrents, non pas parce qu'il n'y avait pas de canidats contre eux mais parce que tous ces candidats « alternatifs » ont été convaincus, après convocation,

appareils de ces organisations qui ont fait les élections de ces députés. élus par leurs pairs et non par le suffrage universel.

Tout cela s'est vérifié, mais, en moins de trois mois de campagne, l'URSS a néanmoins découvert ce que devraient être des élections libres. Dans les assemblées de base. les bouches se sont ouvertes, et cela jusque dans le Kazakhstan. On a fait taire beaucoup de ces empêcheurs de tourner en rond, mais ils ont raconté leurs malheurs dans des journaux de Moscou, dont il a été impossible de bloquer la diffusion locale.

Persécutés, brimés, ces hommes sont devenus des personnalités dans leur ville on dans leur république. Les partisans du changement s'organisent autour d'eux et, là même où la perestrolka n'avait encore, pour ainsi dire, rieu changé, une opposition s'est constituée. Partout, rigoureusement partout, les choses ont brutalement évolué, et là où il y

quait à lui-même le principe de la multiplicité des candidatures, la conséquence inéluctable était la défaite des représentants les plus marqués des clans conservateur et réformateur, qui se seraient, les uns comme les autres, heurtés à des minorités de blocage.

On a donc choisi de ne présenter que cent candidats pour cent sièges et, ce faisant, on a déchaîné une vague de critiques sans précédent. tant parmi les militants du parti que dans la population. Il sera difficile de recourir à nouveau à de tels artifices, car, dès lors que l'unicité de candidature a été condamnée dans son principe même, la liberté de débat s'est ensuivie, et avec elle l'affrontement d'idées, dont le pluralisme d'opinion, dont la revendication du pluralisme organisationnel et celle, bien sûr, du pluripartisme, qui ne cesse chaque jour maintenant de monter à travers tout le pays. Une dynamique joue, s'accélère sans cesse, et un homme, Boris Eltsine, s'est trouvé incarner et symboliser ce processus.

La dynamique

Pur produit du système, apparatchik modèle, à l'irréprochable carrière, il avait été précipité à la tête du parti de Moscou quand M. Gorbatchev cut besoin d'hommes honnêtes et efficaces - ce qu'il était, On lui avait demandé de mettre de l'ordre, de traquer les corrompus et de tâcher d'améliorer la vie quotidienne des Moscovites. Il a pris le mandat tellement à cœur qu'il a heurté de plein fouet la puissante machine moscovite, menacé trop d'intérêts établis et mobilisé contre lui l'homme qui était alors le numéro deux du parti, Egor Ligat-

Feutrée, la bataille est bientôt devenue vive, si vive qu'au cours du plénum d'octobre 1987 M. Eltsine. lui-même membre du bureau politique, s'en est personnellement pris tout seul, bafouant tous les usages, à M. Ligatchev. Le limogeage n'a pas pris beaucoup de temps, mais M. Eltsine s'était ainsi forgé une réputation de courageux incorruptible défendant le petit peuple, au détriment de sa carrière. Instantanément, il était devenu l'un des hommes les plus populaires d'URSS, mais sans la démocratisation des élections il ne pouvait rien. An sein du parti, il était bloqué, et sans l'aval du parti il ne pouvait faire appel au suffrage populaire.

La loi électorale est libéralisée. Des centaines, des milliers peut-être - nul ne le sait - d'assemblées de base le désignent comme candidat. li n'a plus qu'à choisir. Il décide, bien évidemment, de tenter sa chance à Moscou. Les conservateurs, M. Ligatchev en tête, s'affolent. Ils montent une cabale la semaine dernière, lors du dernier plénum du cmité central et obtiennent la création d'une commission, chargée de juger de la conformité des déclarations de cet apparatchik

radical avec la ligne du parti. En vingt-quatre heures, le temps que se répande la nouvelle, M. Eltsine devient alors, de populaire, héros national.

Chaque jour depuis samedi dernier. une manifestation ou un meeting public fait descendre en sa faveur des milliers de gens dans la rue. Tous les libéraux ont oublié les réserves qu'il leur inspire. Il est attaqué de front par les conservateurs : il est, *de facto*, devenu les chef de l'opposition.

Si jamais il n'était pas élu, tout Moscou et toute l'URSS seraient persuadées - et sans doute pas à tort - qu'on a bourré les urnes, et les conséquences politiques pourraient en être redoutables. S'il est élu, il faudra compter avec lui, s'habituer à un Parlement dans lequel les forces contestatrices pourraient se regrouper autour d'un drapeau, agir de manière coordonnée agir, et non pas seulement réagir.

En ce sens, le second enseignement de cette campagne est que l'amour de la liberté est la chose la plus universellement naturelle, et qu'il n'est pas, contrairement aux légendes, de peuple pour lequel la servitude soit un état naturel et accepté. Les conservateurs ont raison : on entrouvre la porte à la liberté et elle s'engouffre bouillonnante et aussi irrépressible que l'évidence.

Quelles sont, ont demandé pendant la campagne les Nouvelles de Moscou à leurs lecteurs, les qualités que vous exigez d'un futur député? Réponses: l'honnêteté (75 %), la capacité de défendre son propre point de vue (51 %)ct, bon dernier (11%), « la conviction idéologique et la fidélité aux idéaux du socialisme ».

BERNARD GUETTA.

vingt ans à l'Est? Qui sont ces « jeunes » d'Europe de l'Est dont on entend de nouveau si souvent parler? Dans un livre dense, vivant et rigoureux (1), Véronique Soulé, qui sillonne depuis plusieurs années « l'autre Europe » pour le journal Libération, apporte à ces questions des réponses tout à fait instructives

Derrière quelques portraits, l'auteur décrit concrètement les nouveaux combats que livrent, an-delà du rideau de fer, les jeunes des années 80 : écologie, pacifisme, rock, entreprise privée, émancipation morale ou sexuelle... D'autres, qui n'ont plus l'espoir d'une société meilleure, présèrent la fuite dans la drogue on l'émigration. D'autres encore font revivre la religion - qui n'avait jamais vraiment disparu de ces pays, mais que l'on ose aujourd'hui pratiquer.

Comment vit-on à vingt ans en Europe de l'Est ? En général, mal. Mais ce mal de vivre prend des formes différentes de Belgrade à Berlin-Est, de Budapest à Bucarest ou de Varsovie à Prague. Cela donne Maria, la sage catholique polonaise, qui fera de ses enfants « de bons Polonais ., et Ewa, l'étudiante tchèque qui promène son ennui et son doute dans les rues sans joie de Prague. Cela donne Linda, la communiste modèle albanaise, et les « yuppies socialistes », managers en herbe de Budapest. Cela donne les écolo-babas est-allemands et le quotidien sordide de la jeunesse rou-

L'absence

d'esprit de révolte Malgré ces disparités, Avoir vingt ans à l'Est révèle un point commun aux jeunes de l'Europe socialiste l'absence d'esprit de révolte. Leurs parents, sans doute, leur ont raconté leurs propres tentatives infruc-

système par la force. Reste l'accomodement, la débrouille, les magnétoscopes, les ordinateurs et les vêtements branchés que l'on se procure sur les circuits parallèles, les bouffées d'oxygène que constituent les voyages à l'Onest et, pour une minorité, l'engagement politique dans des mouvements alternatifs ». Cela fait un moment déjà que les organisations de jeunesse officielles ne font plus recette. Car lorsqu'on a vingt ans en Europe de l'Est aujourd'hui, le régime communiste lui, en a plus de quarante - largement le temps de faire ses preuves. Les jeunes qui reconstruisaient leur pays sur les

ruines de la guerre ou du fascisme

lumière crue de la glasnost. tidienne de ceux qui ont vingt ans en URSS, comme ces jeunes afgantsy », de retour ces jours-ci d'une guerre piteuse en Afghanis-tan. Ces jeunes Soviétiques qui, comme l'écrit l'historien Michel Heller (3) dans la préface, « découvrent soudain qu'on les a trompés, que l'héritage promis n'existe pas ». SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Avoir vingt ans à l'Est, Seuil 267 p., 99 F. (2) Génération Gorbatchev. J.-C. Lattès, 295 p., 98 F. (3) A lire notamment, son dernier livre : Soixante-dix ans qui ébranlèrent

le monde, Calmann-Lévy, 150 p., 72. F.



Trois catégories de députés

zion décidés.

Sur les pancartes : « Apprenous la démocratie ! »

(Dessin para dans l'hebdomadaire satirique soviétique Krokodil.)

de se retirer sans demander leur avait déjà un pluralisme vivant et

reste. Des menaces physiques les des organisations indépendantes

plus grossières aux allusions bien fortes - dans les pays baltes notam-

tournées à la difficulté de faire meut - les élections ont été de véri-

entrer ses enfants à l'université, les tables batailles, pleinement démo-

moyens de pression ne manquent en cratiques, dans lesquelles se sont

effet pas aux potentats locaux. On opposées des lignes politiques parfai-

avait dit que, en instituant une pro- tement claires.

cédure de sélection des candidats en

deux temps, on allait faciliter l'éli-

Dans le secret de l'isoloir, les électeurs soviétiques auront. dimanche, à donner leurs suffraces à deux types de députés : les premiers (sept cent cinquante) représentaront la population soviétique dans son ensemble et seront élus dans des circonscriptions dites a territoriales > ; ils seront au Congrès des députés du peuple, ce que sont les représentants américains au Congrès.

cette démocratisation. Et c'est effec-

tivement ce qui s'est produit puis-

que, dans l'ensemble, ce sont les

Les seconds (sept cent cinquante aussi) représenteront, sur une base égale, les quinze Républiques de l'Union soviétique. tout comme les sénateurs américains sont élus à raison de deux par Etat, quelles qu'en soient la taille et la population. Les circonscriptions sont alors dites « nationales-territoriales ». Leur importance peut donc varier considérablement suivant les

Républiques, et c'est ainsi que toute la ville de Moscou ne constitue, en raison de l'énormité de la République de Russie. qu'une seule circonscription de ce type - celle dans laquelle se présente M. Eltsine.

A ces deux groupes de

Quant aux « organisations

sociales », pas une d'entre elles n'a

échappé au même phénomène. Dans

toutes, le débat politique a progressé

en ampleur; les enjeux se sont

éclaireis et les hommes se sont

découverts. Après avoir voulu élimi-

ner M. Sakharov, le présidium de

'Académie des sciences a dû reculer

et permettre de nouvelles élections.

ont été, pour citer l'agence Tass, si

· cruels » qu'ils ont précipité de fait

une scission entre slavophiles et libé-

raux, désormais dotés de leurs orga-

nisations respectives, La Camarade-

rie des artistes russes et Avril. Des

célébrités comme M. Korotitch, le

rédacteur en chef d'Ogoniok.

l'hebdomadaire-phare de la glasnost.

où M. Arbatov, le très influent et

trop durable directeur de l'Institut

des Etats-Unis et du Canada, sont

tombés, car ils avaient - heurs et

malheurs de la démocratie - mobi-

lisé contre eux des groupes de pres-

Le parti lui-même s'est trouvé

devant un choix difficile. S'il s'appli-

l'Union des écrivains, les débats

députés s'en ajoute un troisième (sept cent cinquante personnes toujours), qui représenteront directement les organisations légales existant en URSS. Ces députés ne sont pas élus au suffrage universel mais par les membres des organisations auxquelles ils appartiennent, ce qui explique que la plupart d'entre avant même le scrutin de dimanche, et que certains d'entre eux (ceux de l'Académie des sciences en particulier) ne doivent l'être que dans les prochaines



Europe

YOUGOSLAVIE

La révision de la Constitution provoque de violents affrontements au Kosovo

cuitureis.

BELGRADE

de notre correspondant

Le Parlement de la région autonome du Kosovo, peuplée à 90 % d'Albanais, a approuvé par 167 voix contre 10 une révision de la Constitution serbe de 1974 qui reprend une bonne partie des prérogatives que s'étaient vu attribuer, sous Tito, les deux régions autonomes de la Serbie, le Kosovo et la Voivodine.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère tendue. Depuis le 27 février, quinze mille militaires et d'importantes forces de police quadrillent la région à la suite des « mesures d'urgence » qui y ont été imposées pour empêcher toute manifestation et tenter de mettre fin au mouvement de grève qui paralyse notamment les importantes mines de la région. Quarante-quatre dirigeants du Kosovo, dont l'ancien chef du Parti communiste local, M. Azem Vlasi, évincé de son poste, sont actuellement détenus pour répondre de « complicité » avec les « nationalistes » albanais. Les grévistes sont soutenus par les étudiants de l'université de Pristina qui boycottent les cours.

Le vote du Parlement a donné lieu à de violents affrontements. Plusieurs milliers de personnes, à Pristina et à Urosevac, se sont heurtées aux forces de l'ordre au cours de manifestations de protestation. Il y a eu un nombre indéterminé de blessés de part et d'autre.

Cette révision constitutionnelle faisait l'objet depuis plus d'un an d'un bras de fer entre le chef des communistes serbes, M. Slobodan Milosevic, et les dirigeants des deux régions autonomes. Le problème du

Kosovo, où la minorité serbe et monténégrine se plaint de mauvais traitements de la part des Albanais, a été posé avec violence par M. Milosevic, dès son arrivée au pouvoir. Mais sa première « victime » fut la direction « autonomiste » de Volvodine, balayée en octobre dernier à l'issue d'un meeting monstre organisé à Novi-Sad. Cette première étape franchie avec succès, M. Milosevic s'est tourné vers le Kosovo. Des centaines d'« activistes » y furent envoyés pour expliquer à la population albanaise que la réforme de la Constitution ne porterait pas atteinte à leurs droits nationaux et

Les réactions albanaises furent des plus défavorables et devaient aboutir, en février, à une sorte de grève générale (le Monde daté 26-27 février). Les mineurs de Trepca exigèrent le départ immédiat de trois des plus importants dirigeants albanais du Kosovo accusés de collusion avec la Serbie. Pour éviter l'aggravation de la situation, les trois personnes visées ont accédé à cette demande, mais la direction collégiale de l'Etat fédéral, estimant l'ordre constitutionnel et l'intégrité du territoire national menacés au Kosovo, instaura, le 27 février, · l'état d'exception ·.

De nombreuses unités de l'armée ont pris position dans les environs de plusieurs villes. L'armée n'est cependant pas habilitée, pour le moment du moins, à édicter des lois ou des règlements concernant la population civile, qui demeurent de la seule compétence des autorités politiques et autogestionnaires locales.

PAUL YANKOVITCH.

GRANDE-BRETAGNE

Gavroche lavé de tout soupçon

Ouf! L'honneur est sauf pour les représentants de la gastronomie française en Grande-Bretagne, mis à mai par un procès qui vient de faire quelque bruit. Accusé de multiples manquements aux règles d'hygiène, M. Albert Roux, le chef français le plus célèbre au Royaume-Uni, a vu lever, jeudi 23 mars, les quinze charges qui pesaient

contre lui.

En juillet 1987, un inspecteur de la santé du conseil municipal de Westminster qualifiait de « dégoûtant » l'état sanitaire des cuisines du Gavroche, le restaurant de M. Roux, à Mayfair, le quartier chic du centre de Londres. L'inspecteur en chef dressait un piteux état des lieux : selon lui, les cuisines étaient infectées de mouches, leurs murs recouverts de graisse et de poussière, et les réfrigérateurs, sur

lesquels des mégots de cigarette avaient été abandonnés, étaient maculés de fiente de pigeon !

Estimant que les preuves de l'accusation étaient « insuffisantes » et contredites par de nombreux autres témoignages, le juge Terence English a finalement renoncé, au terme de quatorze jours d'audience, à condamner le patron du Gavroche, l'un des deux seuls restaurants britanniques à s'enorgueillir de trois étoiles au guide Michelin, l'autre étant la propriété de... Michel Roux, frère d'Albert.

Installés depuis plus de vingt ans à Londres, Albert et Michel Roux sont les véritables ambassadeurs de la gastronomie française en Grande-Bretagne. Tous deux animent une série de show culinaires à la télévision et ils ont publié plusieurs livres de recettes

Diplomatie

Financier et ami de M. Bush

M. Walter Curley est nommé ambassadeur des Etats-Unis à Paris

Le président George Bush a annoncé officiellement, jeudi 23 mars, la nomination de M. Walter Curley, l'un de ses amis et l'un des principaux animateurs de sa campagne électorale, au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en France.

M. Curley, soixante-six ans, dont la nomination — connue depuis plusieurs semaines par des indiscrétions dans la presse américaine — doit encore être confirmée par le Sénat, remplacera, à Paris, M. Joe Rodgers. Ce ne sera pas sa première expérience diplomatique, car M. Curley a déjà occupé un poste d'ambassadeur, en Irlande, de 1975 à 1977, sous l'administration Ford.

[Né à Pittsburgh le 17 septembre 1922, Walter Curley a travaillé dans l'industrie pétrolière pour le compte de la compagnie California Texas Oil, entre 1948 et 1957, en Italie et en Inde. Puis il a rejoint la firme d'investissement new-yorkaise J.H. Whitney and Company (1958-1975), tout en étant également membre du conseil d'administration de nombreuses sociétés américaines. C'est ainsi qu'il a été l'un des principaux collecteurs de fonds de la campagne électorale du président.

Ami de très longue date de la famille Bush, qu'il connaît depuis près de cinquante ans, il était dans la même promotion que le frère du président Bush, Prescott Bush, à la Philadelphia Academy d'Andover (Massachusetts) et à l'université Yale.

Vétéran du corps des «marines», ancien combattant de la seconde guerre mondiale, M. Curley est père de quatre enfants et réside à Berdford Village, dans l'Etat de New-York. Interrogé récemment sur sa connaissance de la France, il avoue ne l'avoir traversée « qu'en touriste » et admet que si « son italien est excellent, son français laisse à désirer ». — (AFP, Reuter.)]

M. Pierre Blouin ambassadeur à Tripoli

M. Pierre Blouin a été nommé ambassadeur en Libye, en remplacement de M. Pierre Levêque, a annoncé, jeudi 23 mars, le ministère des affaires étrangères.

[Né en 1927, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales, M. Pierre Blouin a été en poste à Ankara (1954-1958), à Khartoum (1958-1959), à Conakry (1959-1961), à Bruxelles (1961-1962), à Damas (1962-1967), au Caire (1967-1971) et à Addis-Abeba (1972-1975). Il a été ambassadeur à Sanaa (1975-1979), à Kowelt (1979-1982), puis à l'administration centrale, direction Afrique du Nord-Proche-Orient (1985-1986). Il était ambassadeur à Khartoum depuis mars 1986.]

Les négociations de Vienne sur les armes conventionnelles

La première session s'est achevée dans une atmosphère « constructive »

Vienne. - La première session des négociations de Vienne sur les forces conventionnelles en Europe et les mesures de confiance s'est achevée, vendredi 24 mars, dans une atmosphère jugée « constructive » par les délégations de l'Est et de l'Ouest. Les discussions reprendront le 5 mai.

Les divergences qui étaient apparues à propos du désarmement conventionnel début mars, lors de la cérémonie d'ouverture de ces négociations par les ministres des affaires étrangères, se sont cependant confirmées. Elles portent en particulier

sur les catégories d'armes à prendre en considération. Dans les propositions chiffrées qu'ils ont présentées, les pays membres de l'OTAN ne retenaient que les équipements permettant de mener une attaque terrestre (chars, artillerie, transports blindés) et réservaient l'aviation pour une phase ultérieure de la négociation. Le pacte de Varsovie l'entendait différemment. Jeudi 23 mars, la délégation soviétique a présenté la liste des types d'avions d'attaque qui, selon elle, devrait faire l'objet des discussions : elle en

courage politique face à une mino-

suivie de près par la France » dans

la politique de la CEE, dont

M. Evans craint le protectionnisme

« L'Australie demeurera sceptique

sur les bénéfices de 1992 [pour les

antres pays] jusqu'à ce qu'elle en voie les résultats. Nous avont été

perdants à chaque pas de l'intégra-

tion européenne. La sorteresse

Europe existe, ses murailles sont

dressées, ses ponts-levis levés. . Un

message que M. Evans a répété à

Washington, à Bonn, à Bruxelles et

à Paris. Il est reparti pen convaincu,

même s'il a trouvé en M. Rocard

« un défenseur très clair de la posi-

tion européenne, non sans une cer-

taine souplesse ». Ce thème sera

certainement abordé à nouveau en

juin lors de la visite à Paris du pre-

mier ministre australien, M. Hawke.

PATRICE DE BEER.

« La RFA est au premier plan,

rité vociférante d'agriculteurs ».

les proposit présentées, l'OTAN.

Cette intervention a immédiate-

Cette intervention a immédiatement fait réagir le chef de la délégation américaine, M. Ledogar, qui l'a jugée « conforme à de vieilles méthodes décevantes ». « L'URSS exclut ainsi des milliers d'avions (du côté du pacte), par contre elle veut inclure tous les types d'avions de l'OTAN. C'est une approche bizarre », a-t-il dit. Cependant, M. Ledogar, tout en rappelant que les Occidentaux préconisent « une approche pas à pas », a déclaré à propos des discussions qui reprendront début mai : « Il n'est pas dit que l'aviation en soit exclue. »

La liste présentée par les Soviétiques, pour contestée qu'elle soit dans son contenu, répondait à une demande des Britanniques qui avaient souhaité que l'URSS définisse ce qu'elle entendait par « aviation d'attaque ». M. Grinevski, le chef de la délégation soviétique, a d'autre part estimé jeudi que des « ponts » pouvaient être jetés entre les propositions occidentales pour la première phase des réductions et les positions soviétiques.

M. Ledogar a reproché au pacte de Varsovie de n'avoir encore formulé aucune proposition régionale chiffrée et de s'être borné à l'idée, que rejettent les Occidentaux, d'une zone d'armement réduit dans un couloir central.

L'idée, iancée par M. Genscher début mars, d'organiser un séminaire Est-Ouest, où l'on discuterait notamment des doctrines, a pris corps; à l'initiative conjointe de la RFA et de la Pologne, quarante-cinq diplomates, militaires et scientifiques se réuniront du 21 au 24 juin à Ebenhausen, près de Munich. — (AFP.)

En visite à Paris

Le ministre australien des affaires étrangères s'inquiète du protectionnisme de la CEE

Le sénateur Gareth Evans, ministre australien des affaires étrangères et du commerce extérieur, a effectué une visite de travail à Paris les mercredi 22 et jeudi 23 mars. Il a été reçu par M. Michel Rocard, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, M. Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur, et M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM.

Les différends sur la politique française dans le Pacifique ayant disparu et la Nouvelle-Calédonie ayant quitté la « une » de l'actualité, les relations bilatérales sont au beau fixe. En dépit du désaccord sur les essais nucléaires de Mururoa, les Australiens ne tarissent pas d'éloge sur la politique de M. Rocard, en premier lieu en Nouvelle-Calédonie.

Cependant, M. Evans a déclaré au Monde que son . message central • était de mettre en garde Paris contre les inquiétudes de Canberra et du Groupe de Cairns (qui comprend quatorze pays exportateurs agricoles développés comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada, et en voie de développement d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique) qu'elle préside, face au protectionnisme européen et américain. Les négociations commerciales multilatérales (MTN) et I'- Uruguay Round - sont - au bord de la crise, de l'éclatement ». « La situation du commerce agricole doit être résormée. Ses essets sont aussi dévastateurs pour certains PVD et méritaient d'être entendus le jour où le président Mitterrand discutait de la dette avec dix-huit ministres latino-américains. « Nous ne vous demandons pas de vous sacrister. mais il faut savoir faire preuve de

Amériques

PARAGUAY: six semaines après la chute du général Stroessner

Un journal reparaît un écrivain revient

Un drôle de titre : ABC color. Un grand directeur de journal, Aldo Zuccolillo. Une équipe de rédacteurs de premier plan. C'est tout cela que le régime de Stroessner avait cru rayer d'un trait de plume, il y a cinq ana, en suspendant « pour un temps indéterminé » le plus important quotidien paraguayen. Six semaines après la chute du dictateur, voici de nouveau ABC color dans les kiosques. « Sans esprit de revanche ».

dictateur, voici de nouveau ABC color dans les kiosques. « Sans esprit de revanche », dit l'éditorial du numéro mis en vente le 22 mars. La veille, c'est également sans rancœur qu'une autre victime illustre de Stroessner, l'écrivain Augusto Roa Bastos, était rentré provisoirement au pays.

Lancé en 1967, ABC color avait réussi à se maintenir pendant dix-sept ans. D'abord favorable au régime, il ne tarda pas à en dénoncer les tares, il le fit en pratiquant un journalisme d'investigation, en dévollant les affaires de plus en plus louches qui permettaient aux amis du général-président de s'enrichir. Stroessner s'étonna d'une telle position. If pensait qu'un homme comme Zuccolillo, membre de l'establishment, aurait dû faire comme les autres et profiter de la manne. « Si vous étiez avec moi, lui dit-il un jour, vous pourriez faire fortune. > Le directeur d'ABC color ne suivit pas ce conseil, et s'exposa aux représailles : plusieurs de ses rédacteurs furent arrêtés, lui-même le fut à deux reprises, avant l'interdiction finale, le 22 mars 1984.

Pourtant, ABC color continua d'exister. Le journal n'était plus fabriqué, mais ses locaux et une partie de la rédaction restaient en état de marche. Tous les matins, pendant cinq ans, Zuccolillo alla à son bureau, comme si le quotidien devait reparaître le lendemain, et les documentalistes continuèrent de faire des dossiers, sur les sujets de plus en plus chauds de l'actualité. C'était une façon - la meilleure - de ne pas abdiquer. Faute de pouvoir publier des informations, les responsables d'ABC color aidaient ceux - en particulier les journalistes étrangers - qui étaient en mesure de le faire.

Cinq ans jour pour jour après sa fermeture, le quotidien reparaît en écrivant à propos du régime qui l'avait proscrit : « Nous ne nions pas le progrès matériel [que celui-ci a] obtanu. Mais nous estimons qu'un tel progrès ne suffit pas. C'est par le

développement du civisme et de la culture, fondés sur de solides bases morales, qu'un pays se fortifie. »

Le « projet commun » de Roa Bastos

C'est le même langage qu'a tenu Roa Bastos à son arrivée à Asuncion. Cet écrivain a écrit la plus grande partie de son œuvre — l'une des plus significatives de la littérature latino-américaine — en s'inspirant de l'histoire de son pays. Mais de ses soixante-douze années d'existence, il en a passé quarante-deux en exil, à Buenos-Aires d'abord et plus récemment en France : il a été longtemps professeur à l'Université de Toulouse, ville où il continue d'habiter.

C'est de son exil toulousain qu'il avait adressé, en février 1986, une lettre à ses compatriotes, pour expliquer que la démocratisation du Paraquay passait, à ses yeux, par une réconciliation nationale ». Il invitait même Stroessner à faire un geste « *patriotique* », et à démissionner. L'Eglise aussi demandait un dialogue national, mais c'était prêcher dans le désert. Roa Bastos dit qu'il n'est pas un homme politique, mais il fait une analyse éminemment politique des réalités de son pays. Les journalistes et les amis qui l'ont accueilli mardi s'en sont rendu compte : il leur a fait un cours magistral sur le « projet commun » que les Paraguayens doivent se donner, pour extirper les « maux anciens » et doter leur patrie de la démocratie qu'elle n'a jamais connue.

CHARLES VANHECKE.

• Un juge ordonne l'arrestation du fils aîné de Stroessner. - Un magistrat paraguayen a ordonné, jeudi 23 mars, l'arrestation du colonel de l'armée de l'air Gustavo Stroessner More, fils du président déchu, sous les inculpations de corruption et d'enrichissement illicite. L'inculpé, qui sa trouve actuellement au Brésil en compagnie de son père, sera dégradé pour « desertion » et s'expose à un procès militaire, affirme un porteparole du gouvernement. Gustavo Stroessner est notamment accusé d'avoir accumulé de grosses sommes (750 000 dollars par mois) par un chantage exercé sur des maisons de jeux paraguayennes. - (AFP, Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan M. Chevardnadze accuse le Pakistan de « saboter »

l'accord de Genève

Dans une interview diffusée jeudi 23 mars dans la soirée par l'agence Tass, M. Edouard Chevardnadze a réitéré le soutien de Moscou au régime de Kaboul et accusé le Pakistan de « saboter » l'accord de Genève, sur l'Afghanistan. Le ministre soviétique des affaires étrangères a notamment qualifié de « grossière violation » de cet accord la formation au Pakistan d'un gouvernement provisoire de la résistance.

Sur le terrain, la situation n'a guère évolué à Jalalabad. Kaboul a reconnu qu'un pont avait sauté sur la route reliant cette ville assiégée par la résistance et la capitale. Deux convois en provenance de Kaboul auraient cependant réussi à gagner Jalalabad en utilisant des ponts démontables. Un porte-parole de Kaboul a annoncé jeudi que la résistance avait, en l'espace de vingt-quatre heures, lancé environ deux mille roquettes et effectué des tirs d'artillerie lourde sur le périmètre de défense de Jalalabad.

L'un des principaux chefs des moudjadhidins a déclaré vendredi que la siège de la troisième ville afghane, qui va entrer dans sa troisième semaine, allait se renforcer. — (AFP, Reuter.)

<u>Brésil</u>

Grève risquée aux aciéries Mannesmann

de Belo-Horizonte

Prolongeant la grève générale qui a inégalement touché le Brésil les 14 et

15 mars, l'arrêt de travail se poursuivait, jeudi 23 mars, à l'usine sidérurgique Mannesmann de Belo-Horizonte (à 500 kilomètres au nord de Rio). La police menace de faire évacuer par la force un millier des quelque cinq mille grévistes qui occupent les locaux industriels depuis une dizaine de jours. Les ouvriers ont annoncé leur intention d'endommager les deux hauts foumeaux, dans l'éventualité d'une telle intervention.

Les grévistes exigent une hausse de salaire de 83 % pour « compenser la perte du pouvoir d'achat » (l'inflation atteint près de 1 000 % l'an); la direction est prête à accorder 15 %. Les syndicalistes ont demandé l'aide de leurs homologues allemands, qui ont alerté, à Francfort, la direction allemande contre le risque d'un « nouveau bain de sang » au Brésil. Dans une situation similaire, aux grandes aciéries de Volta-Redonda, fin 1988, l'évacuation de grévistes par la police avait entraîné la mort de trois ouvriers. — (AFP.)

Chine

Pékin admet

que les émeutes au Tibet ont fait plus

de six cents victimes depuis septembre 1987

Plus de six cents personnes ont été tuées ou blessées au cours des vingt et une émeutes qui se sont produites à Lhassa depuis septembre 1987, a reconnu jeudi 23 mars le général Zhang Shaosong, commissaire politique des forces armées chinoises au Tibet. « Ces émeutes, toutes organisées à l'avance, se sont intensifiées en ampleur, tant en ce qui concerne les vies humaines que les dommages matériels », a ajouté le général. Il s'egit du plus lourd bilan admis par Pékin. Auparavant, les chiffres officiels étaient d'une ving-

taine de morts et de plus de quatre cents blessés. En outre, le dalaï-lama se rendra à

En outre, le dalai-lama se rendra à Strasbourg du 17 au 19 avril prochains pour participer à un colloque du Conseil de l'Europe sur « L'universalité des droits de l'homme dans un monde pluraliste ». Enfin, l'Institut de
la presse internationale (IPI) a
demandé de lever la sanction contre
le correspondant de l'AFP qui s'est
vu retirer son accréditation pour un
mois à la suite de sa couverture des
émeutes de Lhassa (le Monde du
24 mars). — (AFP, Reuter, AP.)

Etats-Unis Expulsion d'un fonctionnaire soviétique

En réponse à l'expulsion « injustifiée » d'un de leurs attachés militaires à Moscou, les Etats-Unis ont annoncé, jeudi 23 mars, leur décision d'expulser un fonctionnaire soviétique. M. Serguei Malinine, employé depuis 1986 de l'organisation soviétique Amtorg, à New-York, devra avoir quitté le territoire américain avec sa famille d'ici la fin du mois. M. Redman, le porte-parole du département d'Etat, a souligné que catte mesure était une € riposte » à l'expulsion du lieutenant-colonei Daniel Van Gundy, attaché mistaire américain à Moscou, annoncée le

15 mars demier. Cette mesure était elle-même la conséquence d'une autre expulsion, celle du lieutenant-colonel Youri Pakhtousov, déciaré persona non grata par les Américains, le 9 mars, après avoir été surpris en train de se procurer des informations militaires confidentielles à Washington. Le gouvernement américain avait longuernant pasé la réponse qu'il entendait donner au renvoi de son attaché militaire et a manifestement voulu faire baisser la tension en demandant le départ d'un fonctionnaire non diplomate. L'expulsion du lieutenant-

colonel Pakhtousov était la première depuis celle, en décembre 1987, du second secrétaire de la mission soviétique auprès de l'ONU, arrêté pour espionnage par le FBI peu avant un sommet Reagan-Gorbatchev. —

Jordanie

Amman suspend les discussions pour l'achat

d'avions Tornado britanniques

Amman (AFP). — Amman a suspendu les tractations avec la Grande-Bretagne pour l'achat de douze avions de combat Tomado au prix de 880 millions de dollars, en raison de la situation financière en Jordanie, a annoncé jeudi 23 mars le premier ministre, M. Zeid Rifai. Cette « suspension des discussions et des tractations » a été « récemment notifiée au gouvernement britannique » ainsi que « l'espoir » de les « relancer dès que les circonstances le permettront », a précisé M. Rifai, également

ministre de la défense.

Il a ajouté que la Grande-Bretagne avait « fait preuve de compréhension » et « donné son accord » pour l'arrêt des discussions, provoqué par « la situation financière de la Jordanie ». La dette extérieure globale de la Jordanie est estimé à 6,5 milliards de dollars et le déficit de sa balance des paiements a atteint 200 millions de dollars en 1988.

Le premier ministre a cependant indiqué que l'achat de douze Mirager 2000 à la France, conclu en 1988, était maintenu et que la Jordanie avait obtenu de la France « d'excellentes conditions quant au financement, aux modalités de versement, à la période de grâce et aux années d'acquittement des prêts ».

هكذا من الأصل

4 1 44 4

Taxon .

Politique

La situation en Corse reste confuse

Les discussions continuaient, vendredi 24 mars en milieu de journée, entre les pouvoirs publics et les intersyndicales des deux départements de Corse, afin de convaincre les représentants des fonctionnaires de se rendre à l'invitation lancée mercredi par M. Michel Rocard de négocier avec le directeur général de la fonction publique.

Vendredi en début de matinée, l'Hôtel Matignon affirmait avoir reçu des assurances de la part de certaines centrales syndicales nationales sur la venue de leurs délégués, mais des difficultés et des réticences subsistaient sur

place. Par l'intermédiaire du préfet de Haute-Corse, le gouvernement a expliqué jeudi que la rencontre prévue à Paris devait « permettre d'ouvrir des négociations, notamment sur l'examen des mesures compensatoires aux handicans de transport ». Matignon souligne que, cette phrase, le gouvernement refuse toute formulation laissant entendre que la prime d'insularité et le classement de la Corse en zone zéro sont des points négociables.

Après la fragile détente qui avait suivi, mercredi 22 mars, les propositions de négociations du gouvernement et la nomination d'un médiateur, la tension est de nouveau montée en Corse jeudi... avant de retomber vendredi matin. Pour le week-end de Pâques, les quatre principaux ports et aéroports de Corse (ceux d'Ajaccio et de Bastia) étaient - en tout cas vendredi matin libres de tout blocus.

La situation reste cependant très confuse. Sur l'île, les fonctionnaires ont reconduit leur mouvement. A Bastia, une manifestation plus importante que celle de mercredi a été suivie par de légers incidents avec les forces de l'ordre. A Toulouse, le secrétaire général de FO, M. Marc Blondel, a affirmé qu'il aime « mieux la flambée des prix, en Corse, que la flambée dans la rue ». M. Blondel a jugé qu'il doit être possible de « trouver des substituts » <u>à la prime d'insularité pour répondre aux</u> revendications des fonctionnaires de l'île, qui sout « fondées ».

De nombreuses catégories socioprofessionnelles corses, sans se désolidariser du mouvement, commencent à pousser des cris d'alarme. A Bastia mercredi et à Ajaccio jeudi, des « socioprofessionnels » se sont réunis pour remettre un cahier de doléances aux autorités.

Au nom de la solidarité insulaire, de nombreux commerçants ont ouvert des crédits pour les habitants les plus démunis mais sont maistenant eux-mêmes en situation délicate avec leurs banquiers dont ils critiquent le rôle « déstabilisateur ».

Commerçants et chefs d'entreprise de l'île ont demandé à être associés aux tables rondes annoncées par le gouvernement mais jugent que l'institution d'une prime d'insularité pour les fonctionnaires présenterait des risques inflationnistes en raison de ses « effets d'entraînement sur le secteur privé », selon un texte signé par plusieurs centaines d'entre eux.

Parmi les bateaux qui ont pu accoster en Corse, deux transportaient des marchandises qui ont été déchargées, ce qui a mis fin à la pénurie de certains produits.

La polémique a rebondi jeudi sur les causes réelles de la vie chère en Corse et l'usage fait des 750 millions de francs allonés au maintien de la continuité territoriale. Le président de l'Office régional des transports, M. François Piazza Alessandrini, décidé semble-t-il à jouer la transparence, accuse les réseaux de distribution de s'entendre de façon illicite pour faire grimper les prix. « Tout le monde connaît l'origine du mal, a souligné jeudi M. Piazza Alessandrini. C'est une question de volonté politique. » Selon lui, l'Etat est responsable de « situations ubuesques ». Le président de l'Office a jugé que la Corse aurait des coûts de transport beaucoup moins élevés si le transit passait par l'Italie et a critiqué les tarifs du port de Marseille : « Pourquoi, a-t-il dit, pratique-t-il des tarifs de 20 % plus chers pour les navires de la continuité territoriale que pour les pavillons de complaisance ? .

De leur côté, les distributeurs mis en cause par M. Piazza Alessandrini ont affirme que les sommes allouées à la continuité territoriale « servent à engraisser les compagnies maritimes et aériennes ainsi que les dockers des ports de Nice et de Marseille ».

Négociations en cabine téléphonique

(Suite de la première page.)

Les syndicats compatissaient avec les journalistes égarés à la recherche d'une synthèse, comme le malheureux car-ferry Napoléon errant dans les eaux territoriales à la recherche d'un port. « Il se passe des choses plus ou moins confuses. »

Vue de Paris, l'épreuve de force qui s'est engagée entre le gouvernement et les syndicats de la fonction publique a pulvérisé les grilles de la préfecture de Bastia. Vue de Bastia. une poussée de colère a ébranié des grilles, qui ne tensient pas fort. Ces grilles, on en parlait déjà pendant la manifestation du 14 mars pour les comparer avec celles de la préfecture d'Ajaccio, qui sont plus solides. On n'en pariera plus, voils tout. Cela ne se discute pas : « A Bastia. c'est comme ça, dès qu'ils voient les grilles, il y a quelque chose qui ne cadre pas. -

Vendredi, en fin de matinée. l'intersyndicale des fonctionnaires (CGT, FO, CFDT, CFTC, CGC) était donc décidée à rejeter l'invitation à rencontrer le directeur général de la fonction publique. Dominique Le Vert. Les organisations n'avaient pas recu de carton. Le gouvernement est passé au-dessus de leur tête pour faire savoir officieusement aux centrales parisiennes que la FEN scrait reçue en premier et le STC nationaliste en dernier, mais samedi matin.

La télévision se préparait déjà à filmer leur arrivée à Paris, alors que les syndicalistes avaient encore des précisions à demander sur l'ordre du jour et le lieu de la rencontre. Et puis le gouvernement devrait le savoir : rien d'important ne se fait un vendredi. Encore moins un vendredi saint, jour où à Sartène les pèlerins portent la croix cachée sous une cagoule en signe d'expiation.

Ce n'est qu'un début. Au maquis des revendications insulaires, le gouvernement a répondu par une armée d'intermédiaires. Vue de Paris, la tactique du pourrissement a du bon. Vue d'ici le point de vue est différent Comme disait Noël Zicchina. de la CGT, entre deux conps de téléphone et avant d'être blessé dans la soirée (voir encadré) : « Si le ministre veut nous voir pour jouer aux cartes, ce n'est pas la peine. Je suis sûr de le battre. »

Les syndicalistes iront à Paris, un autre jour peut-être, mais ils iront. Les délégations sont déjà composées. Il est déjà prévu de demander deux représentants de chaque département par organisation si on ne leur en propose que deux pour toute la

région. Et le remboursement du billet d'avion puisque la présecture a déjà annoncé que le voyage serait à leur charge. Certaines sédérations parisiennes s'affolent qui recoivent des coups de fil de militants réclamant une prime de grisaille et de parapluie. Mais eux ne doutent de rien, à l'image de l'auteur d'un holdup arrêté dimanche dernier à la sortie de son bureau de vote.

Pour répondre aux demandes de précisions des syndicalistes, il faut d'abord les trouver. Laisser des messages aux standardistes en espérant qu'elles réperenteront cenx-ci

jusqu'an port. Car les dirigeants sont sur le port avec quelques centaines de militants : radio, casse-crofite. jeux de cartes. Le conflit s'installe dans la durée.

Il y a du nouveau. L'intersyndicale est à refaire. Le journaliste de télévision qui vient d'interroger Pierre Cervietti, de la CFDT, se demande quelle va être la durée de vie de l'interview. Les pourparlers censés conduire au règlement du conflit dans la fonction publique s'effectuent dans une cabine téléphonique sur le port. Jean-Claude Vesperini, porte-parole de l'intersyndu STC à ces premières consultations. N'étant pas du tout une organisation représentative au niveau national et pratiquement pas dans la fonction publique, le syndicat nationaliste n'a pas grand-chose à faire en théorie dans les discussions officielles avec les fonctionnaires. Il tient d'autant plus à aller à Paris avec les autres et il l'a fait savoir : l'occasion était trop belie. Pour les syndicats, « le préset entretient la confusion ». Les dirigeants se retirent en réunion de bureau, les militants allument un seu plein d'étin-

L'affaire se conclut (temporairement) - dans la cabine téléphonique. Le fonctionnaire des Renseignements généraux détaché sur le port pour assurer la liaison avec les au ministère. Le policier note sur une demi-feuille une nouvelle phrase toute fraîche que sa femme conserve dans sa poche de pantalon : - Cette rencontre doit permettre d'ouvrir des négociations, notamment sur l'examen des mesures compensatoires au handicap de transport. »

Le « notamment » ouvrant de nouvelles perspectives, les syndicalistes se remettent à attendre des précisions. Il est 20 heures. On ne jurerait pas que quelqu'un ne fléchisse pas. Mais comme personne n'oserait prendre l'avion tout seul le préfet va nous accompagner, pense même un délégué, - le front du refus est unanime.

Les syndicats cherchent à savoir ce qu'ils pourraient gagner avant de partir, car, à Paris, on ne sait jamais ce qui peut arriver. Le temps, pour l'instant, ne leur semble pas encore compté. La grève - dont les pouvoirs publics espèrent qu'elle va s'essouffler en fin de mois pour cause de non-paiement des salaires - vient de gagner la Banque de France, si elle a perdu ses pompiers en pourparlers avec leurs chambres

de commerce, et ses pêcheurs, engagés dans une négociation insulaire avec un haut fonctionnaire du ministère de la mer.

Après plusieurs semaines de conflit, une coordination vient seulement de voir le jour, à l'initiative de M. Edmond Siméoni : le Comité collectif corse de lutte. La première manifestation nord-sud pourrait avoir lien mercredi prochain. M. Siméoni trouve que le gouvernement manque de « sérieux » et de · méthode » et on ne voit pas à ce jour qui sur l'île irait le contredire.

Bref, on ne voit pas le bout, les épidermes s'échauffent par soubresauts. Les syndicats prennent soin de ne pas trop s'alièner l'opinion insulaire. Les commercants manifes-

tent pour protester contre leur découvert bançaire, mais c'est vers le préset qu'ils se tournent. Pour Pâques, le trafic aérien s'annonce normal. Il faut bien que les étudiants partent en vacances.

Le port d'Ajaccio a été bloqué jendi, mais un bateau pétrolier a pu débarquer son chargement. Les éboueurs de Bastia ont ramassé les poubelles de la ville, sauf devant la présecture. Même le Napoléon, banni d'Ajaccio et de Bastia, a fini par accoster à Propriano, après une rusc - il est vrai - des pouvoirs publics, qui ont annoncé son retour à Ajaccio. L'unique succès, ce jeudi, de la tactique gouvernementale.

CORINE LESNES.

grévistes sans passer par les standardistes appelle son directeur qui a eu Un syndicaliste CGT blessé le cabinet du préfet, qui a téléphoné

AJACCIO de notre envoyée spéciale

Manifestation d'exaspération devant le conflit social ? Il était près de 23 heures, jeudi, lorsqu'un chauffeur routier s'est rendu sur le port d'Ajaccio. occupé depuis le matin par les fonctionnaires en grève. L'homme, que les manifestants

ne connaissaient pas, venait, a-

t-il dit, chercher sa femme qui

devait arriver du continent. Mais le port était bloqué. port. » Le chauffeur a demandé à parler au responsable de l'union CGT de la Corse-du-Sud, M. Noël Zicchina, et il a sorti une arme. Les militants ont essayé de le

ceinturer et dans la bousculade

un coup de feu est parti.

L'homme n'a dû qu'au service d'ordre de la CGT de ne pas être frappé par la centaine de militants qui étaient encore là. Enfermé dans une cabine téléphonique, dans l'attente de l'arrivée de la police, il a été arrêté. La police judiciaire a été chargée de l'enquête.

sur le port d'Ajaccio

Atteint de coups de crosse à la tête, M. Zicchina a été transporté à l'hôpital, où une minerve kui a été placée, et où le préfet de police, M. Jean Thieblemont, kei a rendu visite. Permanent de la CGT, M. Zicchina figure depuis le début du mouvement aux avantpostes. L'arme n'a pas été retrouvée. Dans ses poches, l'agresseur, âgé d'une trentaine d'années, transportait des balles à blanc.

C. L.

« On se moque de nous!»

BASTIA

€ On se moque de nous, nous voulons des négociations directes », expliqualt jeudi 23 mars, à Bastia, l'un des trois mille cinq cents manifestants qui avaient répondu à l'appel de la CGT, de FO et de la CFDT. La veille, jour de grève générale, ils étaient un millier. Entre-temps, le conseil des ministres confieit au directeur général de l'administration et de la fonction publique la mission de recevoir d'ici à la fin de la semaine les organisations syndicales de fonctionnaires travaillant en Corse. Une décision accueillie favorablement, dans un naliste), qui, dès mercredi soir, estimait ne plus avoir de raison de poursuivre la grève « puisque nos revendications pourront être

de notre correspondant

discutées avec le gouvernement avant la fin de la semaine ». En revariche, les autres syndicats ne cachaient pas leur déception de ne pas avoir été directement invités à une « négociation ». « Le gouvernement tente d'abuser les travailleurs et l'opinion, il ne fait aucune proposition formelle aux responsables des organisations syndicales », expliquait jeudi à midi un délégué de la CGT alors qua les manifestants se groupaient devant la préfecture de

> Haute-Corse. Durant l'après-midi, le préfet. M. Bernard Boucault, recevair plusieurs délégations de syndicats, mais, en début de soirée, alors que les manifestants

n'étaient plus que quelques centaines, groupés devent le bâtiment officiel, des « éléments incontrôlés » jetalent des pierres en direction de la préfecture. blessant légèrement deux gardes mobiles, puis parvenaient à faire tomber une partie de la grille d'enceinte du bâtiment.

Les forces de l'ordre répliquaient par des tirs de grenades lacrymogènes. Les manifestants, poursuivis dans les rues de Bastia, réagissaient en mettant le feu à des pneus et à des poubelles d'ordures ménagères qui ne sont plus ramassées depuis jeudi demier. Deux manifestants ont été interpellés. Vers 21 heures, le calme était revenu dans Bastia.

Pendant une grande partie de

nuit, les unions départementales de la CGT, de FO et de la CFDT se sont concertées pour décider de la réponse à donner à la proposition - transmise par le préfet de Haute-Corse dans l'après-midi - de *e négocia*tions » qui devraient se dérouler à Paris vendredi et samedi. Cette proposition semble, maintenant, embarrasser les syndicats. En fait, la CGT, FO et la CFDT s'interrogent sur le risque de démobilisation immédiate des grèvistes en cas de participation à la négociation et se préoccupent de leur perte d'influence en cas de non-satisfaction de leurs revendications particulières. Le STC se dit disposé à engager les négociations immédiatement, à condition que les autres organisations syndicales y participent...

MICHEL CODACCIONI,

Les lacances à Cannes Queltatia!

Cet été, pas de vague à l'âme. Cannes met le cap sur les vacances toniques.

La plage vous attire, la piscine vous tente, le soleil vous caresse. c'est Cannes, capitale des vacances.

Quelques sets de tennis, un parcours de golf, une régate en mer, c'est Cannes, le paradis des sportifs.

Un orchestre de chambre. un souper aux chandelles, un concert de jazz, un feu d'artifice, une soirée au casino, c'est Cannes, la reine de la nuit.

Cet été, Jumping international du 26 au 28 mai, Festival américain du 3 au 31 juillet, Nuits musicales du Suquet du 15 au 25 juillet et de nombreux événements de mai à septembre.

Sports nautiques, golfs, tennis, plages, randonnées. Exemple de prix: 1 semaine, hôtel *** 1383 F par personne, 7º nuit offerte.

LES VACANCES A CANNES, QUEL FESTIVALI

	Direction G	cumentation à énérale du Tb Cannes - Tél. !	urisme
M.,	A,) P(-, -, -,		#117 111111111111111
		2000 POSSESSES - 100 POSSESSES POS	
-	A	#1 # 1 # 1 # 1 # 1 # 1 # 1 # 1 # 1 # 1	· ·
soul	haite recevoi	r une docume	ntation sur

Direction Générale du Tourisme et des Congrès | Cannos et les offres exceptionnelles de l'été.

B.P. 2° 262 - 06400 CANNES - Tél. 93.39.01.01

ATTENTION LUNDI DE PAQUES FERIE Si votre détaillant habituel est fermé. n'oubliez pas de faire



valider vos bulletins mardi.

(aux heures habituelles.)

dicale, Raymond Lasbonygues, de FO, se partagent l'écouteur. La préfecture, Bastia, Paris, le bras de fer se joue dans une cabine téléphonique. « Toutes les contradictions du mouvement sont sur ce port », commente le responsable de la CFDT.

Au communiqué initial de M. Rocard, la préfecture de région ajoute un contenu : « Examen des mesures compensatoires au handicap de transport. » Les militants qui attendent des chiffres, - des Pascal ., ne voient jamais arriver que des mots sans image. « Il faudrait qu'ils matérialisent un petit peu. Qu'ils disent combien ils veulent donner », se désole M. Brudo, de la CGC. La CFDT s'ément : « Si tous les quarts d'heure Matignon lache un mot nouveau, ça va être pire que les négociations entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. »

> Le front du refus

Mais Bastia n'a pas en droit à la même phrase. Le préset M. Bernard Boucaut, lui, en a même délivré deux, soit une de plus. Il est question dans l'ajout de négociations en vue de la préparation de tables rondes. L'ajout bastiais n'a l'air de rien,

-

. . . .,... mais il ferait avaler la participation

VI SEU CEVIENT-

Vous nous avez fait un succès d'estime, il faut nous faire maintenant un tabac!

BERNARD LANGLOIS

ILS APPELLENT A SOUTENIR POLITIS

Lecteurs réguliers ou occasionnels de Politis-le Citoyen, nous avons appris avec tristesse que cet hebdomadaire d'opinion risquait de disparaître pour des raisons financières. Nous pensons que ce serait dommage et qu'il mérite de vivre, en toute indépendance. Nous avons décidé de l'aider en participant à la souscription qu'il vient de lancer et nous vous invitons à en faire autant.

Daniel Angleraud (syndicaliste) Jean-Marc Ayrust (député-maire de Mastes) Elisabeth Badinter (écrivoin) Etienne Balibar (philosophe) Marie-Christine Barrault (comédienne) Pierre Belfond (éditeur) Jean-Michel Belorgey (député de l'Allier) Teher Ben Jellous (écrivais) Daniel Bensaïd (ICR) Béruriers Noirs (groupe rock) Paul Blanquart (dominicain) Marcel Blaural (cinéaste) Michel Breitman (écrivain) Breytes Breyteshadi (écrivais) Andrée Buchmann (Verts) Michel Cantal-Dupart (architecte) Jean-Paul Chambaz (peintre) Jean Chesneaux (écrivain) Daniel Cohn-Bendit (Grünen) Autoine Comte (avocat) Robin Cook (écrivoin) Thierry de la Croix (éditeur) Arezki Dahmani (France-Plus) Félix Dumette (PCF reconstructour) Jean-Michel Damian (écrivain, prod. radio) Régis Debruy (écrivain) Christian Delorme (prêtre) Patrick Demertin (écrivain) Eugène Descamps (ancien sec.nat. CFDT) Harlem Désir (\$05-Racismo) François Dosse (historien) Julies Dray (député de l'Essource) Georgina Dufoix (ancien ministre) Maurice Dugowson (cinéaste) René Dumont (agronome) Jean Elleinstein (historien) Robert Escarpit (écrivain) Jean-Jacques de Felice (avecut) Solonge Fer nex (Verts) Jean-Louis Fonkquier (animateur radio) Jean-François Fourel (pasteur) Dominique Frischer (psycho-sociologue) Maurice Frot (dir. art. Printemps de Bourges) Joques Guillet (évêque d'Evreux) Max Gallo (écrivain) Susan George (écrivain) Romain Goupil (cinéaste) Félix Geatteri (psychologue) Jean Guidoni (chanteur) Jean-Claude Guilleboud (éditeur) Julien Guyomar (comédien) Jacques Higelin (chanteur) Wassissi Iopue (FLNKS) Dominique Jamet (écrivain) Louis Joinet (juriste, expert ONU) Marc Jolivet (comédien) Thierry Jonquet (écrivoin) Yves Jonffa (avocat, président LDH) Pierre Juquin (Nouvelle Gauche) Joëlie Kauffmann (médecin) Anne-Brigitte Kern (écrivain) Alait Krivite (LCR) Abdellatif Laabi (poète) André Labarrère (maire de Pan) Georges Labica (philosophe) Jean Lucouture (écrivain) Gilbert Laffaille (chanteur) Ariette Legailler (LO) Henri leclerc (ovocot) Jean Le Garrec (ancien ministre) Jean-Claude Le Scornet (PSU) Thiory Lovy (avocat) Alain Lipietz (économiste) Carde Llabres (résevuteur communiste) Colette Magny (chanteuse Claude Marti (conseil en communication) Pierre Mauroy (maire de Lille) Jour-Luc Méleuchen (sénateur de l'Essenne) Philippe Messine (économiste) Jean-Pierre Mocky (diséaste) Alain Moreau (éditeur) Jean-Marie Muller (écrivain) Maurice Nadeau (écrivain) Pierre Maville (écrivain) Bernard Noël (écrivain) Caude Olievenstein (médecin) Erik Orsenno (écrivain) Claude Piéplu (comédien) Edgard Pisani (ancien ministre) Bernard Poignant (maire de Quimper) Claude Poperen (PCF reconstructeur) Radid (Grospe rack Carte de Séjour) Pierre Radonne (expert en énergie) Bernard Ravenel (Nouvelle Ganche) Catherine Ribeiro (chanteuse) Paul Ricour (philosophe) Marcel Rigout (ancien ministre) Dunisique Rocheteus (factballeur) Pierre Rosanvallon (économiste) David Rousset (écrivain) Alain Ruellan (chercheur) Antoine Saugeinetti (amirai) Catherine Sauvage (chanteuse) Lion Schwartzenberg (midecia) Jacques Seiler (comédien) Yannick Simbron (FEN) Siné (dessinateur) Cutherine Sinet (productrice TV) Francesca Solleville (chanteuse) Stacke Stanojevic (cinéaste) François Stosse (économiste) Bertrand Tavernier (cinéaste) Haroun Tazieff (vulcanologue) trène Terrei (avocate) Jacques Testard (biologiste) Jean-Marie Tibaca (FLNKS) Patrick Tort (philosophe) Catherine Trautmann (maire de Strasbourg) Frederick Tristan (écrivain) Michel Iubiana (avocat) Jean Viard (sociologue) Gastes Viens (maire d'Orly) Jean-Pierre Vigier (écrivain) Jean-François Vilar (écrivain) Claude Villers (animateur radio) Patrick Viveret (chercheur) Marina Vlady (comédienne) Autoine Wuschter (Verts) Bemard Wallon (LDH) Henri Weber (écrivain) Willem (dessinateur) Yeweine Yeweine (FLMKS) Theodor Zeldin (historien) Jean Ziegler (écrivain)

Chèques libellés à l'ordre de la SENH Politis-le Citoyen, 76 rue Villiers de l'Isle-Adam. Paris 75020.

LA LISTE DES DONATEURS PARAITRA DANS POLITIS. SI VOUS DESIREZ GARDER L'ANONYMAT, SIGNALEZ-LE

Politique

La préparation

L'UDF continue d'afficher ses dissensions

Veil, présidente du groupe libéral démocratique et réformateur de l'Assemblée des Communautés européennes se déclarait, sur TF 1, au cours de l'émission « Questions à domicile », favorable à deux listes de l'opposition aux prochaines élections européennes et prête pour sa part à conduire « aue liste du centre la plus large possible », PUDF continue d'afficher hésitations et dissensions sur la stra-

tégie qu'il convient d'adopter. La «Lettre du PR» diffusée le même jour, au lendemain du bureau politique de l'UDF rappelle que la

de l'UDF dans ce département dénonce dans une lettre ouverte adressée à M. Giscard d'Estaing « les procédures désuètes » de ce parti « excluant toute participation de l'UDF réelle » dans la préparademande au président de l'UDF « de consulter sur cette question toutes les instances locales du mouvement », estimant que « seule une démarche démocratique crédibilise-rait le choix fondamental qui doit être fait pour l'avenir de l'UDF ».

Pour justifier qu'elle revendique de conduire - une liste du centre ». Mª Veil avait, de son côté, souligné qu'à ses yeux il y a aujourd'hui deux courants plus marqués >

centristes, à « un coup de bluff » : · Nous avons autant de convictions que d'autres et nous n'avons pas du tout l'intention de nous laisser

De son côté, M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui participait à l'émission, a soungne qu'il vaut mieux pour l'opposition présentor « deux approches différentes de l'Europe » car, à l'image d'une armée qui se « déploie » plutôt que de se « replier », « cette opposition se trouvera confortée, ses assises seront plus larges, et elle y

Quant à M. Alain Carignon, qui intervenait en duplex depuis son bureau de la mairie de Grenoble, il a

M™ Simone Veil à « Questions à domicile »

« Très heureuse » de conduire une « liste du centre »

Vérité en 1984. Erreur en

Après M. Pierre Méhaignerie, est pour l'Europe, son terrain de prédilection. lundi, à « L'heure de vérité » d'Antenne 2, et M. François Léo-1989. Mes Veil elle-même a tard, mercredi, au bureau politique de l'UDF, Mª Simone Veil a changé sa position. Elle croyait confirmé à son tour, jeudi aussi en ce temps-là « à la dyna-23 mars, à « Questions à domimique de l'union », prétendait que cile » sur TF 1, qu'elle serait favol'entente RPR-UDF sur les projets rable à la présentation d'une liste européens « n'était pas de UDF aux élections européennes. façade », arguait encore « que L'ancienne présidente de c'était en étant unie que l'opposil'Assemblée des Communautés a tion ferait le mieux pour l'idée souhaité, sans aucune hésitation, européenne ». Résultat : la liste la constitution d'une « liste du commune qu'elle avait menée fit centre, la plus large possible », et 42,72 %, moins que le total des suffrages recueillis en 1979 par révélé qu'elle serait, pour peu sa propre liste UDF (27,39 %) et qu'on le lui demande, « très heureuse » de la conduire. Dure celle suscitée par le RPR semaine pour M. Valéry Giscard d'Estaing, qui voit ainsi contrarier sérieusement son opération de rapprochement avec le RPR par trois poids lourds de son propre mouvement. Il est vrai que, depuis quelques jours, on n'est plus à une bizarrerie près. Par rapport à la campagne de 1984, où le RPR et l'UDF avaient fini par cause commune, MM. Méhaignerie et Léotard font preuve d'une certaine cohérence. Tous deux s'étaient, à l'époque, opposés à cette stratégie d'union, chacun selon son tempérament. Le premier avait fini par abdiquer

aussi, fait la tête; il n'avait pas

admis, alors, que l'UDF aille se

fourvoyer avec le RPR, qui plus

formation de M. François Léotard

- déploiera tous ses efforts pour

que la cohésion de l'UDF soit main-

tenue, pour que le président Valèry

Giscard d'Estaing accepte - dans

tous les cas de figure - de diriger la

liste que choisira le conseil national

La «Lettre du PR» invite encore

à - choisir l'esprit de l'union plutôt

que la lettre. La démarche de l'opposition ne saurait être uni-

forme. Elle repose sur un contrat de

M. Paul Girod délégué général

des adhérents directs, l'une des six

composantes de l'UDF a de son côté

pris position jeudi 23 mars estimant

que « la meilleure solution pour

sauvegarder l'unité de l'UDF » est

· une liste UDF - sans le RPR, aux élections enropéennes du 18 juin.

Un éclatement éventuel de l'UDF

qui résulterait des divergences de ses responsables à propos de l'atti-

tude à adopter serait un « drame » a

affirmé M. Girod. Un nouvel élément de cacophonie, au sein de

l'UDF, est venu le 23 mars s'ajouter

aux précédents. M. Francis Delattre

M. Baudis quitte le conseil

général. - M. Dominique Baudis,

député (app. UDC) dont la liste l'a

emporté dès le premier tour à Toulous a décidé d'abandonner son man-

dat de conseiller général du canton

de Toulouse-IV qu'il détenait depuis 1985, et ce en raison de la loi limi-

Le Monde

EN BANQUE

DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

Tél.; (1) 45-38-70-72

INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL

OU YOTRE MINITEL

tant le cumui des mandats.

confiance entre les familles politi-

du 13 avril prochain ».

(16,09 %). Le Front national put s'engouffrer dans la brèche. M^{ms} Veil critiquée à l'époque, a-t-elle retenu la leçon ? Pour expliquer son changement de pied elle a préféré souligner que le contexte politique a changé ou plutôt, a-t-on pu comprendre; que les socialistes ont changé, ce qui n'exige plus, en face d'eux, une opposition marchant comme un seul homme, balonnette au canon, « pour marquer des positions ». M^{ma} Veil a aussi estimé que, avec le RPR, « les divergences d'approche au niveau européen » étaient réelies, ce qui impliquerait donc que, par rapport second, jugeant que l'UDF à 1984, les chiraquiens ont, eux aussi changé... en régressant. « s'engageait dans un processus de non-existence politique », avait Tout cela n'est peut-être, en spectaculairement boudé en réalité, qu'arguties dans la démissionnant de son poste de mesure où l'on percoit de mieux vice-président de l'UDF. Il faut se en mieux que les contingences souvenir encore que, à l'époque, intérieures vont, une fois encore M. Giscard d'Estaing avait, lui

prendre le pas sur le débat européen. M. Méhaignerie et Ma Veil partagent l'ambition de délimiter une fois pour toutes le terrain du qu'ils ne pouvaient l'être en 1984, qui sont d'une part le centre, et d'autre part la droite. Elle a précisé qu'il ne peut, s'agissant d'une élection à la proportionnelle, y avoir

division, puisque la question des

reports de voix au second tour ne se pose pas. Elle s'est également indi-

gnée que l'on puisse penser, de sa

centre en France. M. Léotard songe, kui, à ses propres ambitions, qui passent également par une UDF forte et resserée, capeble de s'imposer face au RPR comme première force motrice de opposition.

Parviendront-ils à s'entendre pour repousser définitivement le projet giscardien, bâtir une liste et lui choisir une tête ? Vaste programme ! Man Veil, elle, est par-tante et la première à le dire. Elle reste incontestablement une grande dame de l'Europe. Comme elle le fait valoir, c'est, depuis dix ans « son travail à temps plein ». Mais elle l'admet aussi, se pose pour elle le problème de l'usure à un moment où il n'est plus question, que de rejeunir les acteurs de la scène politique et où les socialistes envisagent en face de faire confiance à M. Laurent Fabius. Depuis quinze ans sur le devant de cette scène. M= Veil peut-elle revenir une troisième fois ? Autre handicap pour elle, qui, lui n'est pas nouveau : l'hosilité difficilement contenue du PR à son endroit.

M. Méhaignerie voudrait sans doute bien prendre en main une telle liste. Mais, le peut-il ? Même ses propres amis finissent par douter maintenant de ses capecités à relever les défis médiatiques. M. Léotard, lui, le pourrait mais le veut-il ? Tiendra-t-il tête jusqu'au bout à M. Giscard d'Estaing ? Ses convictions européennes sont-elles suffisamment puissantes pour qu'il prenne le risque d'hypothéquer son avenir personnel pour la cause commune de l'UDF? Autant de questions qui ne tarderont vraisemblablement pas à trouver des réponses. DANIEL CARTON.

souhaité que la question de la liste. ou des listes, n'efface pas le problème de fond, car, a-t-il dit, - l'éloignement des citoyens à l'égard de la politique risque de durer si la classe politique continue de parler de ces questions alors que c'est sur le fond que les Français veulent être



Institut Franco-libérique de la Communication Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne

présente le

COLLOQUE EUROPEEN

Bayonne-Biarritz

MANAGER ET/OU COMMUNIQUER

Vendredi 21 et samedi 22 avril 1989

Allocution d'ouverture : Alain MINC

- Au programme
- Les images de l'entreprise : l'externe et l'interne Les réseaux télématiques en entreprise
- Faut-il structurer la communication d'entreprise ? Existe-t-il un management européen ?

Renseignements:

Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne BP 115 -64 102 Bayonne Cedex - Tél. : (16) 59-25-75-75 poste 447. CNRS - IRESCO - Tél. : 40-25-11-90.

Avec la participation du journal Le Monde

ا مكذا من الدَّمل

Politique

des élections européennes

Unanimité au Parti socialiste sur la candidature de M. Fabius

Si l'accord général de l'ensemble des dirigeants du Parti socialiste, au sujet de la candidature de M. Laurent Fabins comme chef de file du PS aux élections européennes du 18 juin, ne fait pas de doute, les conditions dans lesquelles l'annonce en a été diffusée, jeudi 23 mars, n'out pas fait l'unanimité rue de Solférino. Ainsi s'explique l'insistance apportée par la direction du PS à souligner, jeudi, que la candidature de M. Fabius n'était pas encore officiellement parvenue au parti.

Dans le même temps, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS. se déclarait . favorable . à . l'initlative » du président de l'Assemblée nationale, s'engageait à la soutenir ... et précisait que c'est M. Fabius qui, le 22 mars, lui avait - fait part de son souhait de se por-

La clôture de toutes les candidatures à la candidature parmi lesquelles seront choisis les quatre la liste conduite par Laurent

vinet candidats de « la liste des socialistes de la majorité présidentielle » a été fixée au 26 mars. Une centaine d'offres de candidatures étaient déjà parvenues, jeudi, an siège du PS.

deuxième place de la liste, est fréquemment évoqué celui de M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures et ancien commissaire européen, tandis que plusieurs responsables socia-listes mettent en avant l'intérêt politique et le poids symbolique que constituerait la présence à cette deuxième place de Mª Catherine Trautmann, nouveau maire de Strasbourg.

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat (MKG) charge des collectivités territoriales, a, de son côté, déclaré jeudi 23 mars, que les radicaux de gauche « ont leur place sur

Fabius - pour les prochaines élections européennes. Ils ne se joindront donc pas à une éventuelle liste centriste : un tel choix - ne serait pas (...) opportun cette fois-ci car il faut que la majorité présidentielle se rassemble le plus largement pos-Parmi les noms cités pour la sible », a estimé M. Baylet.

> Selon un sondage « sortie des urnes » IFOP-RTL, réalisé lors du second tour des élections municipales, 30 % des électeurs des grandes villes seraient prêts à voter pour la liste socialiste le 18 juin D'après ce sondage, réalisé auprès de deux mille trois cent seize personnes ayant pris part aux scrutins du dimanche 19 mars dans les villes de plus de trente mille habitants qui étaient en ballottage, 23 % des élec-12 % pour celle des écologistes, 10 % pour celle de l'UDF. Le Front national recueille 8 % des intentions de vote et le Parti communiste 6 %.

Le CNI voudrait figurer sur une liste RPR

Le Centre national des indépendants (CNI) se prépare à participer aux européennes sous une forme qui dépendra des décisions des autres partis de droite. Pour son secrétaire général, M. Yvon Briand, la présence de deux listes, l'une UDF. l'autre RPR, justifierait un accord en bonne et due forme de sa formation avec le RPR. M. Briand observe à cet égard que M. Charles Pasqua apparaît plus favorable au cas de figure d'une liste RPR-CNI que M. Alain Juppé, partisan d'une liste unique RPR-UDF. Envisageant l'entrée en lice des centristes de façon autonome aux côtés d'une liste d'une partie de l'UDF avec le RPR, M. Briand estime que le CNI pourrait alors faire aussi cause commune

avec cette seconde liste. En revanche, une liste unique UDF-RPR, que mènerait M. Valéry Giscard d'Estaing, aurait pour effet d' - ouvrir un boulevard à M. Jean-Marie Le Pen ». Le CNL qui en 1979 avait présenté une liste autonome, comptait trois députés européens en 1984 (M. Philippe Maland et Mª Magdeleine Anglade étus sur la liste de Mª Veil; et M. Olivier d'Ormesson, élu sur le liste du FN).

Depuis lors, M. Maland a été écarté du CNI, M= Anglade a rejoint la mouvance RPR et M. d'Ormesson a quitté le FN pour revenir au CNI.

La liste que pourrait éventuellement présenter le CNI - la décision définitive sera prise par une convention nationale fixée au 23 avril, à Compiègne - est quasiment prête, assure M. Briand. Elle serait constituée notamment des élus ou des récins des municipales.

Le CNI, s'il n'a pas atteint tous ses objectifs pour ce récent scrutin, trace un bilan positif des résultats. Son premier souci était de maintenir son implantation en milieu rural. Un premier calcul évalue une augmentation de 2500 à 2750 le nombre des maires CNI de petites communes. Sa seconde priorité était de pénétrer le milieu urbain. En 1983, les indépendants comptaient 67 élus dans les villes de plus de 9 000 habitants. Le CNI chiffre à 343 le nombre de ses élus dans cette catégorie de communes.

Si MM. Claude Prouvoyeur, Georges Durant, Georges Lapeyronnie et Désiré Debavelacre ont perdu leur fauteuil de maire respectivement de Dunkerque, Romans-sur-Isère, Villeneuve-sur-Lot et Campagne-les-Hesdin, le CNI souligne ses progrès à Paris (7 conseillers municipaux et 12 conseillers d'arrondissements) Saint-Maurdes-Fossés (7 sièges), Bordeaux et Marly-en-Barceal (6) Amiens (5), Nice et Saint-Etienne (4) et il met l'accent sur la réélection de maires de grandes villes comme Maurice Sergheraert à Hazebrouck, Henri Ginoux à Montrouge, Max Catrin à la Garenne-Colombes, Robert Pax à Sarreguemines, Henri Durant à Bourg-de-Péage et la succession de M. Guy Moga au bénéfice de M. Claude Espied à La Teste

Le CNI se félicite d'autre part que la plupart de ses élus municipanx fassent partie intégrante des majorités municipales et que, « à ce titre, [ils aient] une fonction véritablement utile et constructive », à la différence des élus du FN.

(Gironde).

Le débat au PCF

Les « gros bras » de Gagny

Les relations ne s'arrangent pas entre les communistes de Gagny et les dirigeants de la fédération de Seine-Saint-Denis du PCF. Les uns et les autres s'étaient déjà expliqués, au premier tour des élections municipales, en s'affrontant pacifiquement dans les urnes. Mercredi 22 mars, dans la soirée, les « fédéraux » ont changé de méthode. Selon les « locaux », une vingtaine de « gros bras » conduits par un membre du secrétariat de la fédération sont intervenus pour interdire une réunion du bureau de la section de Gagny. M. Dominique Lahaye, membre déposé une plainte pour · violation de domicile » et « occupation illégale » des locaux, indiquant au commissaire de permanence

hommes avaient . pénétré par effraction ».

Pour les municipales, la section de Gagny, ville perdue par le PCF en 1983, avait désigné M. Jean-Claude Pruski comme candidat. Ce dernier n'avait pas reçu l'aval de la fédération, qui avait décidé de lui opposer un sénateur, M. Jean Garcia. Les deux hommes avaient été les seuls élus de leurs liste, M. Garcia obtenant 965 voix (7,12 %) et M. Pruski en recueillant 706 (5,21 %). Le maire sortant, M. Jean Valenet (RPR), avait été réélu dès le premier tour en devancant le candidat du PS. - Des communistes interdisent à d'autres communistes de se réunir, de s'exprimer, c'est inadmissible, c'est le fascisme », a déclaré M. Pruski, estisur le département que ces mant que l'action musclée de la

fédération était « un acte de paranoia bureaucratique ». Permanent politique du PCF - il a été secrétaire général du groupe communiste de l'Assemblée à la fin des années 70, - il devait être convoqué, vendredi 24 mars au siège de la fédération du partipour un « entretien préalable » à son licenciement.

Interrogé par Libération, un responsable de cette fédération dirigée par M. Jean-Louis Mons, proche de M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, a indiqué qu'il était urgent de reconstruire - la section sur des bases plus conformes au statut du parti ». C'est pourquoi les « fédéraux » ont repris les locaux dont ils sont propriétaires afin, selon ce dirigeant, de les mettre « à la disposition de tous les communistes ».

Les communistes engagent la « bataille pour la vérité »

24 mars publie un article de M. Gaston Plissonnier, membre du secrétariat du comité central du PCF, intitulé « Bataille pour la vérité ». Le doyen de cette instance annonce que l'organe central du Parti consacrera, le 30 mars, « un cahier spécial aux travaux du comité central - dont la prochaine session est prévue les 29 et 30 mars (le Monde des 22 et 24 mars). Les responsables du PCF, à tous les niveaux, sont appelés « à organiser une vente exceptionnelle de ce numéro » et sont invités à « porter une attention minutieuse à sa diffusion auprès des communistes ., afin qu'ils - disposent le jour même de l'analyse de leur parti et de ses axes de travail ..

Cette initiative est prise car, selon M. Plissonnier. • les médias consacrent beaucoup de temps et de place à masquer la réalité des résultats des municipales. Ils s'acharnent, écrit-il, à transformer la confirmation de la remontée du Parti communiste en un

L'Humanité du vendredi nouveau déclin de celui-ci. Ils célèbrent l'avènement d'un prétendu renouvellement de la politique pour tenter de recouvrir les méfaits toujours plus nocifs de l'austérité et de l'ouverture à droite. - M. Plissonnier dénonce cette entreprise de manipulation de l'opinion publique et de falsification de la réalité ».

[Dans la dernière livraison de Humanité Dimanche, M. Roland

Leroy s'en prend violemment au Monde et l'Humanité du 23 mars prétend que le Monde - a refusé de porter à la connaissance de ses lecteurs » une lettre de M. Jean-Claude Gayssot s'élevant contre - une série de contrevérités à propos de résultats du PCF aux municipales, de sa politique et de l'élection de Noisy-le-Grand -. Le Monde a, dans ses éditions du 24 mars, rendu compte de l'essentiel de l'analyse de M. Gays-

Toute l'année 88 en 240 pages

Les principaux événements, une chronique détaillée.

deux index thématiques. Le Monde sie Dacuel

EN VENTE EN LIBRAIRIE



Pan Am U.S. Super Price



"Pan Am U.S. Super Price" est un véritable évênement. Une nouvelle fois Pan Am vous propose d'excellentes occasions pour partir aux Etats-Unis. "Pan Am U.S. Super Price" est une offre spéciale qui s'étend jusqu'au 30 septembre 89, et qui vous permet de séjoumer de 7 à 30 jours en territoire américain. Petit détail important, le nombre de sièges offerts à ces tanifs est limité, aussi réservez vos places des aujourd'hui. Demain, il sera peut-être trop tard, alors contactez au pius tôt votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45, l'Amérique à de si petits prix, cela ne se voit pas tous les jours.

PESS DE TE ALL DÉPART DE PARIS VERS :	25 MAIS 24 MAIS 87 M 10 AND AI 24 JUN 80	903 27 MAIS All 9 APRE 29	25 June 25 Jun	21 ARLES AG 15 ADES 89
Boston.	2690	2990	3590	3890
New York	2690	2990	3590	3890
Providence	2690	2990	3590	3890
Hartford	3100	3400	4000	4300
Baltimore	3100	3400	4000	4300
Washington	3100	3400	4000	4300
, Albany	3420	3720	4320	4620
Beffalo	3420	3720	4320	4620
Gereland	3420	3720	4320	4620
Charlotte	34,98	3720	4320	4620
Cincinnati	3420	3720	4320	4620
Detroit	3420	3720	4320	4620
Philodelphie	3490	3720	4320	4620
Pittsburgh	3420	3720	4320	4620



Offre soumise à l'approbation gouvernementale. Supplément de prix les vendreds, sameds, dimanche. 100 % de pénalité en cas d'annulation. Pour les autres conditions particulières de vente, contacter votre Agent de Voyages ou Pau Au au (1) 42 66 45 45

N°1 sur l'Atlantique

PRIX (I) FF AB DEPART DE PARIS VERS	26 MARS ET DE TO A/REL AJ 20 A/REL 20 A/REL 59	ST MAIS AU 9 AU 9 AU 89	20 AFLLET ET DU 16 AFLLET AU 30 SEPT . 89	DU 27 AUGUST AUGUST 89
Raleigh/Durham	3420	3720	4320	4620
Rochester	_ 3420	3720	4320	4620
Syracuse	3420	3720	4320	4620
Nashville	_ 3660	3960	4560	4860
Chicago	_ 3660	3960	4560	4860
Indianapolis	_ 3660	3960	4560	4860
Horfolk	_ 3660	3960	4560	4860
Adenta	_ 3850	4150	4750	5050
Jacksonville	_ 3850	4150	4750	5050
Miami	3850	4150	4750	5050
Orlando	_ 3850	4150	4750	305D
Tampa	_ 3850	4150	4750	5050
Denver	_ 3985	4285	4855	5155
Kaasas City	_ 3985	4285	4855	5155
Austm	_ 3985	4285	4855	5155
Dallas/Ft. Worth	3985	4285	4855	5155
flouston	3985	4285	4855	5155
Manneapolis/St Paul_	_ 3985	4285	4855	5155
New Orleans	_ 3985	4285	4855	S155
San Antonio	3985	4285	4855 -	5155
Salt Lake City	3985	4285	4855	5155
Los Angeles	_ 4450	4750	5350	5650
San Diego	4450	4750	5350	5650
San Francisco	4450	4750	5350	5650
Santa Ana	_ 4450	4750	5350	5650
Honolulu	_ 5980	5580	6180	6480

And the same of

ال ما يوپودنگايو

ec region .

A STATE OF THE STA

State Same

100

Sept. Sept.

Une fédération nationale d'élus beurs va se mettre en place

Quelque cinq cents candidats d'origine maghrébine, parrainés par l'association France-Plus, auraient été élus les 12 et 19 mars dans des conseils municipaux. Agés de moins de quarante ans. ces beurs — selon l'expression consacrée - envisagent de se réunir en fédération nationale.

« Il ne s'agit nullement de créer un parti politique mais d'échanger des expériences », affirme Arezki Dahmani, président de France-Plus. Un parti de quelle couleur, au demeurant? Ces élus se répartissent presque à égalité entre la gauche et la droite (avec une nette prédominance pour la gauche dans les grandes villes). France-Plus voit dans cette diversité la plus belle illustration de « l'intégration » dont elle a fait son maîtremot.

Arezki Dahmani a donc gagné sou pari. Ce militant de trente-sept ans, d'origine kabyle, qui enseigne l'économie à l'université de Villetaneuse, avait imposé six cents candidats un peu partout en France, après d'intenses négociations. Cinq sur six auraient été élus, malgré le climat détestable engendré par l'affaire des Versets sataniques.

C'est surtout vrai des femmes sur une cinquantaine de candidates. quarante-deux ont fait leur entrée dans des conseils municipaux. comme Farida Berhaili, étudiante de vingt-trois ans à Epinal, Linda Benyacoub, fonctionnaire de quarante ans, à Marseille, ou Marjoba Cocossa, chômeuse de vingt-neuf ans à Drancy.

Le président de France-Plus est catégorique : • les Franco-Maghrébins ne sont plus un repoussoir. - A l'en croire, ces expestiférés feraient même gagner des voix. Avoir un beur sur sa liste risque d'être, à l'avenir, non seulement du dernier chic, mais, aussi de la plus grande utilité... France-Plus se vante, par exemple, d'avoir joué un rôle dans l'élection de Noël Mamère à Bègles (Gironde) et d'avoir contribué, au contraire, à faire battre le

maire communiste sortant de Berre-L'Etang (Bouches-du-Rhône), qui déplaisait, paraît-il, aux beurs

Les candidats franco-maghrébins ne faisaient pas de la figuration sur les listes. Placés en bonne position, certains auront un des postes d'adjoint au maire, comme Rabah Tounsi à Evry, ou Hocine Chabaga à Villeurbanne. Aucun d'eux ne sera en charge de l'immigration. Mais on fera appel à leurs compétences professionnelles. Ainsi, à Roubaix, Salem Kacet, cardiologue, sera adjoint à la santé; à Epinay, Nadjma Plantade, ethnologue, sera responsable de la culture, et, à Alès, Nouria Meziane, greffière, rendra des services à la justice...

En piste pour l'Europe

Pour France-Plus, la prochaine étape est évidemment les élections européennes. « Aux municipales, souligne Arezki Dahmani, nous n'avions négocié qu'au niveau local avec les têtes de liste. Là, il va falloir discuter avec les directions nationales de formations politi-

En un sens, ce sera moins facile car les partis ne disposeront que de quatre-vingt-une places sur chaque liste et auront beaucoup de candidats à caser. Mais, d'autre part, les municipales ont déblayé le terrain. - Il est démontré maintenant qu'on ne perd pas les élections avec un beur sur sa liste et que cela ne déclenche pas de furieuses polémiques sur l'immigration. -

Des discussions vont s'engager avec le PS, le RPR et l'UDF. A défaut d'accord, France-Plus menacerait de constituer, avec d'autres groupes - asiatiques, par exemple une liste indépendante. Mais ce serait à contre-cœur : ayant joué à fond la carte de l'intégration - une intégration qui « passe par l'exercice des droits civiques - - ce mouvement n'a pas vocation à faire cavalier seul.

ROBERT SOLÉ.

Divergences sur le vote pied-noir

Les pieds-noirs ont-ils modifié leurs habitudes électorales? « Oui, affirme le délégué du gouvernement chargé des rapatriés, M. Maurice Benassayag. D'une part, ils n'obéissent plus aux consignes politiques car la nature de leurs associations a changé en devenant plus culturelle que revendicative. D'autre part, lorsqu'ils votent à droite, les rapatriés votent plutôt pour le Front national que pour le RPR, mais ils votent tout aussi bien, maintenant,

pour le Parti socialiste. » Cette analyse vise, en fait, à faire pièce à l'influence dans l'électorat pied-noir du mouvement RECOURS, et M. Benassayag ne s'en cache pas : « Le RECOURS. qui tend à devenir le relais du RPR de M. Chirac,n'a pu empêcher l'échec de celui-ci à l'élection présidentielle, y compris dans les départements qui comptent une sorte population de rapatriés, ajoute-t-il. Il en a été de même aux législatives et aux municipales, où ses mots d'ordre n'ont pas été suivis d'effets, par exemple à Avignon, où le RECOURS soutenait le maire RPR sortant à Aix-en-Provence, où avait fait campagne pour le candidat du RPR, M. Bouvet, alors que plusieurs rapatriés ont été élus sur la liste du nouveau maire socialiste ; de même qu'à Béziers, où le candidat socialiste a battu le maire RPR sortant. - . Il faut aussi observer, indique M. Benassayag, que M. Beaufrère, responsable du RECOURS, a été battu au Pontet, où il y a une forte communauté rapatriée, par un « divers droite », M. Deroudil, qui avait quatre rapatriés sur sa liste. .

Le délégué du gouvernement insiste, en revanche, sur certains des scores réalisés par le Front national, notamment à Perpignan, avec l'appui des rapatriés, par M. Pierre Sergent, ancien chef de l'OAS en métropole, et, *a contrario*, sur les succès remportés par les listes socialistes dans les communes à forte population pied-noire, par exemple dans l'Hérault (à Lunel et à Agde). dans les Bouches-du-Rhône (non seulement à Marseille et à Aix mais aussi à Salon-de-Provence) et même - à Meyzieu, dans le Rhône, où Jean Poperen a été réélu des le premier tour alors que la moitié du corps électoral appartient à la communauté rapatriée ».

M. Benassayag cherche ainsi à relativiser le poids politique du mou-vement du Recours parmi les rapatriés d'Afrique du nord : « cette organisation active ne saurait prétendre à la représentation majoritaire des pieds-noirs », notait M. Benassayag dans une déclaration publice vendredi 24 mars par Libe-

ration La confédération du RECOURS n'a pas directement réagi, pour l'instant, à cette entreprise de déstabilisation. Elle s'est bornée à « enregistrer avec d'autant plus de satisfaction les résultats des municipales que plus des deux tiers des candidats qu'elle soutenait et auxquels elle avait décerné le label Ami des rapatriés », en dehors de toute considération politique, ont été élus, de Georges Frêche (PS. Montpellier) à Jacques Médecin (RPR, Nice) en passant par Michel Mouillot (UDF, Cannes), Dominique Baudis (UDF, Toulouse) et Jean Bousquet (UDF, Nîmes) ». « Le RECOURS » regrette de n'avoir pas réalisé une persormance parfaite ». « Mais sorce est de constater, souligne son porte-parole, M. Jacques Roseau, que le Front national développe une alternative de plus en plus diabolique en devenant l'allié objectif et incontournable de la majorité présidentielle. »

M. Roseau se réjouit surtout du grand chelem réalisé à Paris par M. Jacques Chirac, . qui fut, souligne-t-il, le premier ministre de la parole tenue envers les communautés pied-noire et harkis ». Le porte-parole du RECOURS avait personnellement mené campagne dans le vingtième arrondissement où le cinquième de la population est d'origine rapatriée. Il avait ainsi contribué à la victoire de M. Didier Bariani sur le candidat socialiste. M. Michel Charzat, et à l'affaissement de M. Jean-Marie Le Pen. après avoir mis en œuvre, en faveur du RPR, des moyens aussi importants que ceux utilisés quelques jours auparavant à Montpellier... en faveur du PS!

A.R.

La dame d'Izieu à l'Elysée

M. François Mitterrand a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur, jeudi 23 mars au palsis de l'Elysée, à Mª Sabina Zlatin, qui, pendant la dernière guerre mondiale, s'est occupée d'enfants juifs sans parents. Le chef de l'Etat a décoré plusieurs autres personnalités, dont l'écrivain Pierre Paraf, quatre-vingt-seize ans, commandeur de la Légion d'honneur, et le journaliste argentin Bartolome Mitre, directeur de la Nation.

M^{me} Sabina Zlatin passerait facilement inaperçue, même sée. Elle est de petite taille. Elle a le teint pâle et les cheveux blancs, évidemment. Elle quatre-vingt-deux ans. Pourtant, tous ceux qui se sont intéressés au procès de Klaus Barbie, au printemps 1987 à Lyon, ne risquent pas de l'oublier. M Sabina Ziatin est cette dame d'Izieu, dans l'Ain, où, le 6 avril 1944, des soldats allemands en armes embarquèrent quarante-quatre enfants juifs de cing à dix-sept ans vers Lyon. d'où ils furent transférés à Drancy puis à Auschwitz. Mr Ziatin, née à Varsovie en 1907, réfugiée en France, juive polonaise et pour cette raison une permi tent d'autres ∢ menacés, suspects, poursuivis, persécutés », selon les mots de M. Mitterrand, avait créé la maison d'Izieu afin qu'échappent à la barbarie des enfants juifs sans parents.

Un seul des enfants qui se trouvaient à Izieu le 6 avril 1944 a échappé à la rafle. René Wucher avait alors huit ans. Témoin au procès de Lyon, il avait raconté : « Les camions sont arrivés. Nous étions au premier étage. On nous a fait monter dans ces camions. Celui où i'étais est tombé en panne devant la pâtisserie du village. Des gens alors m'ont reconnu, ont crié qu'ils me connaissaient,

Qui a dit?

que je n'étais pas juif. C'est comme cela qu'on m'a fait finslement descendre, que je me suis retrouvé dans l'arrièreboutique. Quand j'en suis sorti, plus terd, il n'y avait plus rien. » Parmi les adultes arrêtés à Izieu le même jour, une seule personne, Mª Léa Feldblum, vingtquatre ans en 1944, est revenue d'Auschwitz. A Lyon, elle a dit : « Je les aimais beaucoup : les plus petits pleuraient, les autres ont chanté. Là-bas, on les a tous brûlés ».

Voilà qui est Mª Zlatin. femme ordinaire d'apparence, que M. Mitterrand, comme tout le monde, appelle « la dame dizieu » et qu'il encourage bien que, selon lui, le président de la République ne puisse pas tout - dans les démarches qu'elle a entreprises afin que la maison d'Izieu devienne un musée-mémorial et que soit ainsi « maintenue la mémoire d'un grand drame ».

Au procès de Lyon, Mª Ziatin, dont le man a été fusilié pendant la guerre, avait déclaré : « Barbie a toujours dit pour sa défense qu'il s'occupait uniquement des résistants, des maguisards. Alors, je voudrais demander : les guarante-quatre enfants d'Izieu, c'était quoi ? Qu'est-ce qu'ils étaient donc ? Des terroristes ? Des résistants ? Non, c'étaient tous des innocents ()

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ITEUX qui, comme Ulysse, n'aurait pas fait un beau voyage, et s'en serait retourné, sans rime ni raison, dans son petit village, n'ayant vu ni le mont Palatin, ni le Tibre latin. (Profitons-en, histoire de se venger sur le premier qui passe, pour dire ici du mal de Du Bellay, qui aurait pu s'économiser une lourde cheville en forme de piécnasme : où voit-on que le Tibre puisse être autre chose que latin ?)

N'épiloguons pas, il paraît que ce voyage raté, c'est la faute à Personne, du nom que se donnait Ulysse pour tromper un borgne. Mais exprimons, personnellement, l'impression de stupidité que subit tout voyageur qui ne voyage pas, parce qu'il s'est cassé les dents sur une correspondance. D'ailleurs, ce contretemps cadre trop bien avec le reste pour s'étonner qu'il se soit produit.

Il est vrai qu'il faut être le dernier des benêts pour se faire piéger par Francfort (sur le Main). Dans cet aéroport, il n'est constamment question que de départs différés et d'arrivées tardives des appareils. Il faut vraiment être nul pour ne pas le savoir. Le premier qui vient se plaindre des compagnies françaises est bon pour la strangulation.

Plutôt que le pays de légendes dont il était imprudemment question la semaine demière. ce fut le retour au pot-au-feu municipal, qui, décidément, colle aux doigts.

ANS les villes (définition ?), on se bat pour être maire. La démonstration n'est pas à faire. En campagne, celleci ne se distinguant probablement pas des autres, c'est l'inverse. C'est à qui n'ira pas. L'adjudant de gendarmene énumère les localités où tous les possibles ont envie de se faire porter pâles. Nombre de sortants ne se représentaient pas, invoquant leur âge, mais aussi la lassitude. Les successeurs ne se bousculent pas. L'adjudant - souhaitons qu'il se trompe - préconise le temps où les maires, tant il leur faut maintenant de compétences, seront des fonctionnaires. Revenir au temps où ils étaient nommés, ce n'est pas

Les « trente-neuf heures », pour un maire rural, cela n'existe pas. Et il faut beaucoup d'habitants pour n'être plus « rural » et que l'administré consente à avoir un autre interlocuteur que le maire. M. Henri Nallet, à Tonnerre, l'a déjà compris.

Un « vrai » maire rural, dont l'Yonne républicaine (qui a présenté les résultats d'une manière particulièrement incomplète) (1), se feit l'écho, explique : « Dans les petites communes, le maire est un peu le larbin du village. Et puis les gens ne souffrent plus rien. Ils deviennent de plus en plus ammerdants. >

C'est ainsi que, dans l'une de ces communes, il n'y a jamais de bulletins de vote. Cette fois-ci, sur 126 inscrits, il est sorti 68 noms au premier tour I € En 1959. reconte un habitant, il a fallu sobrante-six tours pour élire le maire. Il est repassé avec trois voix. le pauvre. »

Mais ceux qui ne veulent pas s'y coller répugnent à ce qu'un autre, fût-ce pour être un simple conseiller municipal, occupe la place. Des noms d'oiseaux accompagnent parfois le bulletin rayé pour l'annuler. A l'aune du village, le consensus...

U chef-lieu du canton, cela s'est passé plus simplement. L'équipe municipale a été reconduite à pau près à l'identique. De sorte que le maire, point encore réélu mais assuré de l'être, a pu, mardi, enraciner, sur la place du marché, cet arbre de la Liberté (ici, un tilleul argenté) dont, très théoriquement, un exemplaire devait être planté le même jour dans chacune des trente-six mille et quelques communes de France.

Ulysse

Chacun y est allé de sa pelietée : le maire, évidemment, le conseiller général, le receveur des postes, et même le curé, dont l'église, restaurée à grands frais, a reçu un coq neuf et une Pietà, paraît-il du XVI siècle, remise à neuf. Le précédent cog datait du 16 novembre 1822. Il était rongé de rouille, mais aussi criblé de balles.

Les guerres ? Non. L'adjudant de gendarmerie sait, lui, que des rigolos ne tarderont pas à s'exercer au fusil sur cette cible neuve d'un genre particulier. L'habitude est

Le sous-préfet honorait la manifestation de sa présence. Avec ses pantalons trop courts, on pouvait admirer ses chaussettes vert foncé du meilleur effet. Les enfants des écoles, cocarde tricolore dans les cheveux. ont successivement chanté : une fadeur printanière, pour les petits : une Carmagnole pas trop fausse, pour les moyens; et la Marseillaise, pour tout le monde. Le sous-préfet était au garde-à-vous, serrant les poings ; non pas d'émotion, mais parce que, comme tout un chacun, il pelait de froid.

Enfin, on a inauguré le nouvel ensemble immobilier postes-HLM-école dédié à Robert Desnos, « poète français, mort en déportation ». Le chef-lieu étant jumelé avec une localité allemande, dont un représentant s'était déplacé pour la circonstance, un mauvais esprit pouvait trouver cela bizarre. Mais le jumelé allemand n'a pas pipé. Après tout, Louis XIV dans le Palatinat et Napoléon en

Bavière n'ont, toutes proportions gardées, pas non plus été des anges.

U marché, il y a une nouvelle marchande, la dame de la ferme du Colombier; grande femme dont le visage trahit le travail incessant. Muette. immobile, elle propose des œufs et des pains d'épice, et puis elle parle.

Avec trois enfants en bas âge, dit-elle, c'est difficile de venir au marché. Elle doute de pouvoir continuer. Et puis, il y a la future autoroute (relancée durant cette cohabitation qui paraît effacée de l'histoire mais qui va se graver dans la terre d'ici) qui va leur prendre 10 hectares et couper en deux leur ferme, où ils sont quasiment les derniers à pratiquer l'élevage et à tenir une basse-cour dont ils essaient de vendre les produits. Devons-nous rester, se demande-t-elle, avec cette exploitation amputée, coupée en deux ? C'est plus que l'ordinaire plainte paysanne, mais le cri du labeur sans écho.

PECIAL-COPAINS. Comme le fut Yma Sumac, la chanteuse péruvienne des années 50, si injustement oubliée, Thierry Roth-Platen est un prodige vocal, dégringolant des sommets de la haute-contre aux abords de la basse; faisant le grand écart sur quatre ou cinq octaves, quand le commun des mortels ne doit pas dépasser l'octave et demie. (Ce sont là des approximations d'amateur qui a eu peine à trouver

réponse à ses questions sur ce point.) Pour autant que la comparaison des timbres soit possible de mémoire, la voix de Thierry Roth-Platen l'emporte en richesse sur celle de son prédécesseur dans le genre, Klaus Nomi, disparu voilà quelques années et

dont la renommée tenait surtout à ses aigus. Thierry Roth-Platen sort aujourd'hui son premier disque, un modeste 45-tours, alors qu'il s'était jusqu'alors fait connaître par de

trop rares récitals pour happy few. Sur ce disque, sorti aux Editions Celluioid, 50 rue Stendhal, Paris-20°, figurent deux airs (plutôt que deux « chansons ») : Glasnost et Zumba. Ca demier morceau, que chantait Lucienne Delyle dans les années 40, donne à notre... (pourquoi n'y a-t-il pas de masculin à cantatrice?) chanteur (faute de mieux) l'occasion de faire montre d'une époustouflante virtuosité: d'autant plus remarquable que la voix est belle « au naturel ».

Thierry Roth-Platen, c'est un vrai talent. S'il n'y décèle pas malice, il ferait (une idée, comme ça) un fantastique meneur de revue. Car il y a aussi de l'acteur dans cette voix-là.

(1) Ne jamais fournir l'étiquette politique des listes en présence, y compris dans des villes comme Avallon, Migennes ou Saint-Florentin, c'est pousser un peu loin « l'objectivité » journalistique.

(Publicité)

« Respect de l'État de droit. »

« Renouveau de la fonction publique. »

« Priorité à la recherche. »

Nous ne doutons pas de sa sincérité, mais... il y a les faits. Et les faits, au C.E.M.A.G.R.E.F. (1), font

preuve d'une remarquable opiniâtreté, d'un insolent entêtement, à saper la crédibilité des plus louables déclarations d'intentions gouvernementales.

Jugez plutôt : les personnels scientifiques, techniques et administratifs de l'établissement attendent toujours que le gouvernement veuille bien finir d'appliquer au C.E.M.A.G.R.E.F. la réforme des organismes publics de recherche prévue par la loi... du 15 juillet 1982 (2)!

Pourtant, cette réforme, décidée conjointement par M. Rocard en tant que ministre de l'agriculture et M. Curien, ministre de la recherche, en 1984, était destinée à améliorer l'efficacité du C.E.M.A.G.R.E.F. dans son rôle d'établissement public de recherche, d'appui technique et d'essai au service de l'agriculture et du développement rural : Insertion dans la communauté scientifique, programmation et évaluation des travaux, statut des personnels de la recherche, mobilité, etc...

Pourtant, l'immense majorité du personnel souhaitait - et souhaite toujours - l'aboutissement de cette réforme. Alors pourquoi s'arrêter en chemin? La direction générale de l'établissement et les ministères de tutelle sont en train de casser la dynamique qui s'était créée. Difficile, en effet, pour le personnel, de répondre à l'invitation du premier ministre au dialogue social et au renouveau de la fonction publique si le gouvernement ne se soucie ni de respecter la loi, ni d'honorer ses engagements antérieurs, ni de mener à bien les réformes déjà entreprises avec le soutien actif des agents.

Pouvons-nous espérer de Monsieur le premier ministre qu'il joigne « l'agir vrai » au « parler vrai »?

Les personnels du C.E.M.A.G.R.E.F. en lutte avec les syndicats C.F.D.T.-F.O.-F.G.A.F. Adresse: Intersyndicale du C.E.M.A.G.R.E.F. - c/o SYGMA-C.F.D.T. 3, quai Chauveau, 69336 Lyon cedex 09. Tél.: 78-83-49-48.

(I) C.E.M.A.G.R.F.: Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts; Établissement public à caractère scientifique et technologique (E.P.S.T.) sous tutelle recherche/agriculture, depuis le 27/12/1985.

(2) La « Loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la France » du 15/7/82 a permis la création de huit
E.P.S.T.: C.N.R.S., I.N.S.E.R.M., O.R.S.T.O.M., I.N.R.A., I.N.R.I.A., I.N.R.E.T.S.,
C.E.M.A.G.R.E.F., I.N.E.D.; le C.E.M.A.G.R.E.F. est aujourd'hui le seul E.P.S.T. à
ne pas disposer des statuts des personnels de la recherche prévus par la loi (loi
du 15/07/82 et décret du 30/12/83).

Société

Pour lutter contre l'échec scolaire

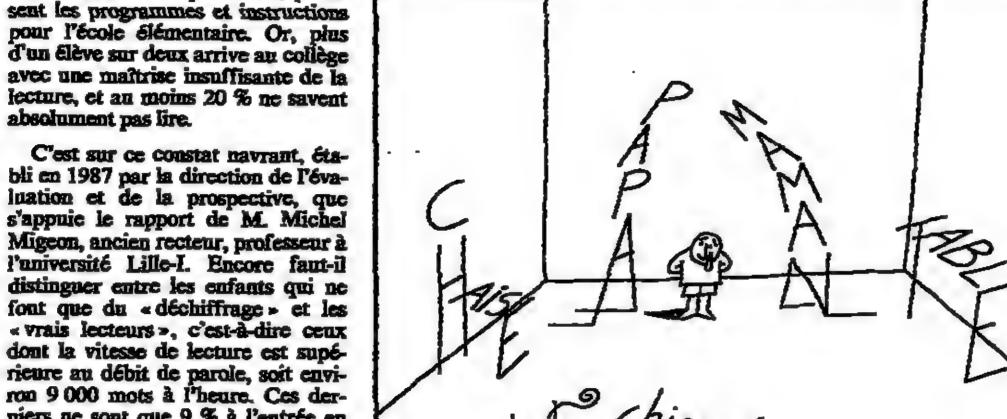
Le rapport Migeon propose un apprentissage continu de la lecture, de la maternelle au collège

M. Lionel Jospin a précisé, jeudi 23 mars à Arras, les suites qu'il comptait donner an rapport du recteur Michel Migeon sur l'apprentissage de la lecture, rendu public le même jour. Il a notamment indiqué que, dès la restrée prochaine, il sera procédé à une évaluation des acquis des élèves de CE 2 et de sixième, en français et en mathématiques, afin que des actions de soutien et d'approfondissement puissent être menées, si nécessaire. Des modules de

formation continue seront mis an point pour les enseignants qui sont confrontés à des difficultés particulières d'apprentissage de la lecture. Des « missions lectures » permettront à des maîtres qualifiés d'apporter une aide à leurs collègues. Des missions mixtes d'inspection seront mises en place pour les écoles maternelles et élémentaires. Le rapport Migeon sera largement diffusé, pour que toutes les personnes concernées

puissent y apporter leur contribution, en vue d'un colloque national à la fin de l'amée. M. Jospin a insisté sur la notion de décloisonnement, à la fois entre les classes, entre les disciplines, et entre l'école et son environnement, notamment avec les associations périscolaires qui premnent en charge les enfants les plus défavorisés. Il a également estimé que la scolarité des l'âge de deux ans devait être généralisée dans les zones d'éducation prioritaires.

Un sur cinq...



luation et de la prospective, que s'appuie le rapport de M. Michel Migeon, ancien recteur, professeur à l'université Lille-I. Encore faut-il distinguer entre les enfants qui ne font que du « déchiffrage » et les « vrais lecteurs », c'est-à-dire ceux dont la vitesse de lecture est supérieure au débit de parole, soit environ 9 000 mots à l'heure. Ces derniers ne sont que 9 % à l'entrée en sixième et mains de 20 % en troisième. De telles statistiques autorisent M. Migeon à estimer que « le pronostic global de réussite est, à l'entrée au collège, de moins d'un

Lire, c'est comprendre », préci-

absolument pas lire.

élève sur deux ».

- - -

L'échec scolaire est précoce et le savoir-lire le conditionne grandement. C'est pourquei les propositions que fait M. Migeon au ministre de l'éducation nationale « pour modifier les pratiques » concernent à la fois la maternelle, le primaire et le cycle d'observation des collèges. Il rappelle, en effet, que la lecture n'est pas un savoir qui s'acquiert une fois pour toutes, et que « le moment fondamental de son acquisition s'étale de deux à douze ans ».

Les instructions officielles, qui depuis 1972, recommandent l'allongement du temps d'apprentissage sur deux ans (CP et CB1), n'out iamais été suivies d'effets. Pour les parents et de nombreux enseignants : « C'est au cours préparatoire qu'on apprend à lire ». Et gare an redoublement pour ceux qui lambinent! Or. précise M. Migeon, « toutes les études montrent que le redoublement au CP équivaut à une véritable condamnation ».

A la place de ce couperet, Michel Migeon préconise un apprentissage continu en trois cycles de trois ans :

la petite enfance (deux à cinq ans). les apprentissages premiers (cinq à huit ans) et les approfondissements (huit à onze ans). Pour chaque cycle, les programmes actuels seraient traduits en objectifs prioritaires et complémentaires.

Une telle hiérarchisation éviterait

d'abandonner en route les élèves les moins rapides, à condition qu'il y ait une continuité des contenus et des méthodes pédagogiques. Dans ce but, des liens doivent exister entre les maîtres de la grande section de maternelle, du CP et du CE1. L'idéal serait que le même enseignant suive les enfants au CP et au CE1. • Plus important encore est de peser sur la constitution d'équipes pédagogiques d'instituteurs expérimentés, pour mener à bien l'acquisition du premier niveau de lectureécriture », écrit M. Migeon, regrettant que ces classes soient trop souvent confiées à des débutants.

Il souhaite que les académies organisent chaque année l'évalua-

tion des acquis de tous les élèves leur entrée en CE 2 ainsi qu'en sixième, et que les parents et les enseignants concernés soient destinataires des résultats. En corallaire « des actions de soutien ou de reprise d'apprentissage seront organisées en début des classes de CE 2 et de sixième ». L'homme-clé de cette rénovation sera l'inspecteur départemental. C'est lui qui aura en charge « la mise en œuvre d'une pédagogie de la réussite pour tous les enfants de toutes les écoles moternelles et élémentaires de sa

SERGUE! M.

Des « animateursconseillers »

circonscription >.

La mise en œuvre de cette réforme demande une amélioration de la formation continue des maltres, jugée dans son état actuel insuffisante », car « effectuée trop loin du terrain, sur une base individuelle et coupée de l'exercice pédagogique .. Le recteur Migeon propose une formation en équipe, proche des lieux de travail pour la Victor Cordonnier (PS) ancien premise en pratique immédiate, avec l'aide d'« animateurs-conseillers », des connaissances acquises. Cette réflexion amène à constater le manque de formateurs: M. Migeon réclame « à titre exceptionnel, un module de formation à l'apprentissage de la lecture-écriture, défini et diffusé au plan national », pour qu'une « première vague de formateurs » soit mise à la disposition des équipes de terrain - dans les meilleurs délais ».

Ce serait aussi l'occasion de mettre en relation deux mondes qui s'ignorent : les praticiens et les chercheurs. Il propose « que la recherche universitaire en sciences de l'éducation soit structurée, développée et soutenue au plan des moyens » et « que les compétences de l'INRP soient reconnues et utilisées ». Outre l'organisation de « pôles académiques de recherche et d'innovation pédagogiques », le rapport demande pour les écoles normales une organisation de type « institut universitaire » permettant de professionnaliser = la formation initiale des instituteurs.

L'environnement immédiat de l'enfant étant tout aussi important pour ses progrès en lecture que l'école elle-même, M. Migeon sugpère « des actions d'accompagnement au bénéfice des parents défavorisés - et des expériences pédagogiques au niveau des CE2, CM1 et CM2 pour apprendre aux enfants à regarder la télévision autrement. Enfin. - puisque c'est dans les livres que l'on apprend à lire », il invite M. Jospin à lancer une grande opération consistant à doter chaque classe, prioritairement celle de grande section de maternelle, CP et CE1, d'une centaine de

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Une décision de la cour de Paris

Les avocats peuvent faire connaître

leur « activités dominantes »

L'instruction de l'affaire de la SORMAE

Encore des inculpations

Les inculpations des hommes politiques - élus municipaux ou régionaux mis en cause par certains dirigeants de la SORMAE, selon lesquels de l'argent leur aurait été versé afin d'obtenir d'eux en retour des attributions de marchés de construction. - se poursuivent au Palais de justice de Paris.

Dans la journée du jeudi 23 mars. M. Pierre Culié, président de la section de la chambre d'accusation de Paris chargée du dossier, a notifié à M. Jean-Louis Geiger, membre (UDF) du conseil de la région Provence-Côte d'Azur, une inculpation de corruption et de complicité d'abus de biens sociaux. Le magistrat a aussi inculpé MM. Jean-Pierre Roux ancien maire RPR d'Avignon puisque battu le 19 mars, et Jeanmier adjoint à la mairie de Marseille, de corruption et recel d'abus de biens sociaux.

Ces personnalités régionales. comme celles inculpées la veille (le Monde du 24 mars) figuraient sur la liste de celles dont le parquet général de la cour d'appel de Paris avait requis l'inculpation dès le 15 février. à l'exception de M. Geiger, à propos duquel M. Jean-Claude Gaudin, président UDF du conseil de la région Provence-Côte d'Azur, a déclaré qu'il lui gardait « toute sa constance ». « Je connais cet élu comme un honnéte homme, a-t-il ajouté, j'apprécie son travail et sa rectitude. Je ne peux pas croire qu'il soit impliqué dans cette

En dehors de ces inculpations de « politiques » qui devraient encore être complétées, M. Culié a notifié des inculpations de corruption et complicité d'abus de biens sociaux à deux responsables d'une société niçoise la Côte d'Azur Aménagement, réalisation développement (CAARD), MM. Pierre Michaux et Patrice Prud'homme.

Une autre affaire est venue se greffer sur celle proprement dite de la SORMAE. Elle concerne le chef de la section financière du SRPJ de Marseille, M. Yves Levasseur, A la suite de déclarations faites par certaines personnes entendues, il est apparu au procureur de la République de Marseille que ce policier était susceptible d'être inculpé de corruption : une société de travaux publics parisienne lui aurait proposé une remise d'argent pour ne pas apparaître dans le dossier.

En sa qualité d'officier de police iudiciaire. M. Levasseur ne pouvait faire l'objet d'une information judiciaire au tribunal dans le ressort duquel il exerce ses fonctions.

Il appartenait à la chambre criminelle de la Cour de cassation, en application de l'article 687 du code de procédure pénale, de désigner une juridiction pour instruire le dossier visant ce fonctionnaire. C'est ce qu'elle a fait mercredi 22 mars, en choisissant le tribunal de Paris dont le président a confié le dossier à l'un des juges d'instruction de cette juridiction. M= Annie Grenier.

Amnistie et délits électoraux

Le pourvoi de la famille Brocard est rejeté

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, jeudi 23 mars, le pourvoi formé par les parents de Philippe Brocard, ce sympathisant socialiste mortellement blessé de neuf coups de poignard, le 7 mars 1986, au cours d'une rixe avec des colleurs d'affiches du Front national. Les parents du jeune homme demandaient que soit cassé un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versailles qui, en décembre 1988, avait jugé que la loi d'amnistie votée l'été précédent, devait s'appliquer et effacer - car ils sont en relation avec les élections. - tous les délits connexes au crime. comme la non-assistance à personne en danger, la détention d'armes et la dissimulation de traces. Ainsi, à l'exception de l'auteur principal, qui devrait être jugé par une cour d'assises, les trois autres membres

du commando, qui ont été remis en

liberté quelques mois après les faits.

dans son arrêt : . En l'état actuel

des textes, il n'entre pas dans le

pouvoir des Ordres de subordonner

l'exercice d'une activité spécialisée

ou dominante à l'exigence de condi-

tions spécifiques qu'il appartien-

drait au seul législateur d'édic-

ter (...). Si cette situation de droit

exclut actuellement toute possibi-

lité d'établissement de listes de spé-

cialités, qui impliqueraient une

reconnaissance des compétences, il

n'en va pas de même en ce qui

concerne l'exercice d'une activité

dominante qui porte sur une situa-

tion de sait. Il appartient au Conseil

de l'ordre (...) de veiller à l'obser-

échappent à toute sanction pénale (le Monde du 23 mars).

La chambre criminelle de la Cour de cassation, si elle a déclaré le pourvoi recevable, l'a rejeté sur le fond. En faisant valoir qu'elle n'a pas à interpréter la loi d'amnistie et qu'il n'existe aucun principe de droit pour justifier qu'un délit connexe à un crime, et commis à l'occasion d'élections, perde cette spécificité qui lui confère l'amnistie.

AG. L

Rejugés à Paris après cassation

Deux membres du GAL sont condamnés à des peines de réclusion

Au terme d'une audience de deux iours, la cour d'assises de Paris, spécialement composée de magistrats, a condamné, jeudi 23 mars, deux hommes recrutés par le Groupement antiterroriste de libération (GAL). qui avaient assassiné quatre réfugiés basques espagnols dans un bar de Bayonne, le 25 septembre 1985.

Lucien Mattei, quarante-cinq ans a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité et, par décision spéciale de la Cour, la sanction est assortie d'une période de sûreté de dix-huit ans, pendant laquelle le condamné ne peut bénéficier des dispositions concernant la suspension ou le fractionnement de la peine, le placement à l'extérieur, les permissions de sortir, la semi-liberté et la libération conditionnelle. Son complice, Pierre Frugoli, vingt-six ans, a été condamné à vingt ans de réclusion criminelle.

Lors d'un premier procès, qui s'était déroulé devant la cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques le 30 novembre et le 1º décembre 1987, les deux hommes avaient été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, décision annulée par la Cour de cassation, qui avait désigné la cour d'assises de Paris pour statuer à nouveau.

 Xavier Curtet inculpé pour une quinzaine d'incendies à Balfort. - Auteur présumé de l'incendie d'un meublé, le 8 mars, au centre de Belfort (quinze morts, dix blessés) Xavier Curtet, vingt-trois ans, a été de nouveau inculpé, jeudi 23 mars. pour une quinzaine d'autres incendies volontaires qui ont eu lieu, sans faire de victimes, également à Belfort, au début de l'année dans deux quartiers populaires de la ville. Après son inculpation, le 17 mars, pour l'incendie meurtrier du meublé, Xavier Curtet avait été écroué dans une maison d'arrêt éloignée de Belfort. C'est pour cette raison, que les nouvelles inculpations lui ont été notifiées à

Elections de présidents d'université

M. Michel Meslin à Paris-IV

M. Michel Meslin, professour d'histoire comparée des religions et d'anthropologie religieuse, a été élu président de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), par 69 voix sur 105 votants. Il succède à M. Jacques Bompaire, qui avait démissionné de ses fonctions, l'administration provisoire de l'université ayant été confiée, depuis le 1= septembre 1988, à M. Charles-Pierre Guille-

[Né le 29 septembre 1926 à Paris, M. Michel Moslin a effectué ses études à la faculté des lettres de Paris. Il est agrégé d'histoire et docteur ès lettres. Il a été professeur au lycée d'Amiens (1954-55), attaché de recherche au CNRS (1955-59), professour à la faculté des lettres de Rennes (1965-69), à l'université de Nanterre (1969-70) puis à Paris-Sorbonne (depuis 1970). Il était premier vice-président de l'univer-sité de Paris-Sorbonne depuis 1982.]



M. Georges Cremer à Paris-V

M. Georges Cremer, professeur de médecine, a été élu président de l'université René-Descartes (Paris-V) an premier tour, par 82 voix sur 139, en remplacement du professeur Louis Auguier.

INé le 15 avril 1927 à Paris, M. Cremer est doyen de l'UFR Cochin-Port-Royal, chef de clinique en 1961, il est nomné professeur agrégé de médecine interne en 1971, et titulaire de la chnique de Cochin en 1983. Depuis 1986, il coordonne le département de médecine interne de Cochin avec le professeur Christophoros.]

M. Bernard Miège à Grenoble-III

M. Bernard Miège, professeur de sciences de la communication, a été élu, le 20 mars, président de l'université Stendhal (Grenoble-III), an deuxième tour, par 56 voix, pour 38 bulletins blancs et un nul. Un autre candidat, M. Serge Lancel, avait obtenu au premier tour 45 voix, contre 48 à M. Miège. Un premier vote sans résultat avait eu lieu le 13 mars. M. Miège succède à M. Hippolyte Rakotofiringa, qui

avait démissionné. [Né le 5 novembre 1941, à Annecy (Hante-Savoie), M. Miège est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, docteur d'Etat en sciences économiques et en lettres et sciences humaines. Il : été, de 1968 à 1973, adjoint au directeur du service de la recherche du ministère de la culture. Entré en 1973 comme assistant à l'université Stendhal et nommé professeur en 1980, il a enseigné l'université de Rennes-II de 1980 à 1983, avant de revenir à Grenoble. Il est président de la Société française des sciences de l'information et de la communication, et l'anteur de plusieurs ouvrages sur les industries culturelles et les structures de la communication

La cour d'appel de Paris, statuant en assemblée composée des trois premières chambres, sous la présidence de Mª Myriam Ezratty, a fiscal, de la construction, etc.

nets d'avocats figurent dans l'annuaire des barreaux d'Ile-de-France. Mª Martine Kainic et Roger Hudon estimaient que cette mention constituait une infraction aux textes réglementant la publicité de la profession mais, surtout, ils invoquaient une atteinte à l'égalité entre les avocats et reprochaient à cette mention d'introduire, dans l'esprit du public, une confusion entre les spécialistes authentiques et ceux qui, sur simple déclaration, s'inscrivent sur les listes d'« activités dominantes » sans aucun contrôle.

rejeté, mercredi 22 mars, un recours

formé par deux membres du barreau

d'Evry, qui s'opposaient à ce que les activités dominantes » des cabi-

Le 29 février 1988, le Conseil de l'ordre du barreau d'Evry avait rejeté la réclamation présentée par les deux avocats. La cour d'appel de Paris se trouvait donc invitée à trancher. Mais la haute juridiction a d'abord recueilli l'avis d'« amis de la cour » (amicus curiae) et de personnalités choisies par les parties. Ainsi, le bâtonnier de l'Ordre des avocats à la cour d'appel de Paris, Mº Philippe Lafarge, et le bâtonnier Roger Malinconi, président en exercice de la conférence des bâtonniers. se sont montrés favorables à la publication des « activités dominantes », telles qu'elles figurent d'ailleurs depuis 1984 dans l'annuaire des avocats à la cour de Paris. Ainsi, chaque membre de ce barreau peut demander à apparaître, sous sa propre responsabilité. dans cinq rubriques maximum,

parmi quarante-quatre activités droit maritime, droit administratif, droit du travail, droit étranger, droit

M. André Damien, conseiller d'Etat, ancien bâtonnier du barreau de Versailles, avait, pour sa part, sonhaité que les barreaux renoncent à cette inscription tant qu'un système de contrôle des compétences n'aurait pas été institué. C'était aussi l'avis de M= Sylviane Mercier présidente du Syndicat des avocats de France (SAF), qui a en outre jugé que la précision d'une activité dominante constituait « une publicité dépréciative » à l'égard des jennes et de cenx qui exercent leur profession à titre individuel. Certains intervenants, comme le bâtonnier Maliaconi, ont souhaité faire une distinction entre « l'activité dominante » et « la spécialité », qui ne fait l'objet actuellement d'aucun diplôme approprié. Aussi Me Mercier s'est-elle prononcée en faveur d'une réforme législative instituant des spécialités.

Information du public

Le ministère public, représenté par l'avocat général Gérard Lupi. tout en considérant que cette initiative répondait au besoin d'information du public, a estimé que les modalités d'inscription des activités dominantes retenues par le barrean d'Evry « ne comportaient aucune garantie de nature à assurer les justiciables de la réalité de l'exercice des activités dominantes mention-

La cour n'a pas retenu cette dernière argumentation. Elle déclare

vation des devoirs des avocats et d'exercer la surveillance que l'honneur et l'intérêt de ses membres rendent nécessaires. » La cour observe en outre que l'inégalité de traitement entre les avocats, invoquée par les requérants. n'est pas fondée . des lors que chacun d'eux demeure libre de décider de ses conditions et modes d'exercer, ainsi que de s'inscrire, ou au contraire de s'abstenir de figurer. dans la partie de l'annuaire consacrée à la mention des activités domi-

Enfin, la cour précise : « Constitue une pure assertion l'argument selon lequel la publication d'un tel annuaire aurait pour effet de déprécier, auprès des justiciables, ceux des avocats qui entendraient exercer la profession en sa plenitude, en tant que généralistes. En effet, au admis les activités dominantes, il n'apparaît aucun lien démontré entre la notoriété ou le niveau des revenus professionnels et l'étendue du champ d'activités revendiqué. .

MAURICE PEYROT.

(IFIC

MANAGER HT OU MINIQUER

3

when?

16.4

Succès de la journée nationale d'action de la SNAPC

Les policiers en civil contre le « mandarinat »

Grand et massif, chevelu et barbu. lunettes à fine monture : pour les amateurs de préjugés, M. Alain Brillet n'a pas l'apparence du « flic » de police judiciaire qu'il est, depuis plus de vingt ans, à Nantes (Loire-Atlantique), mais plutôt celle d'un écologiste endurci, voire d'un soixante initard

Du 68 libertaire, il a le franc parler, été syndiqué. Parce que je suis un éternel raleur, je ne supporte pas les atteintes au droit, je n'admets pas le mandarinat et son cortège de passedroits et de privilèges régaliens. Mes capacités d'indignation et de révolte sont intacts face à la bêtise ou à l'incurie. »

Cette mobilisation, à laquelle son élection récente au secrétariat général du SNAPC ne fut pas étrangère, avait aussi ce goût du spectaculaire et de l'innovation hérité de 1968 : écharpes tricolores distribuées aux passants, brassards « policiers en civil en colère », défilés de rue, banderoles déployées à la base des tours de Notre-Dame par les « alpinistes de la BRI », les « durs » de la brigade de recherche et d'intervention du Ouai des Orfevres, autrement dénommée brigade antigang, cortèges de véhicules en province, baptisés « opération escargot », etc.

Nous ne pouvons plus nous

taire... > : Ainsi commence le texte

d'un - appel au dialogue dans l'Eglise catholique », signé par une

trentaine de prêtres et de laïcs,

publié dans l'hebdomadaire Témoi-

gnage chrétien daté 20-26 mars.

Nous ne nous reconnaissons pas

dans les attitudes frileuses des plus

hauts responsables de l'épiscopat et

du Vatican », affirment les anteurs,

aui dénoncent « le refus de voir un

film, si contestable soit-il, les inter-

dits moraux répétés, l'autorita-

risme et le cléricalisme, les pres-

sions du Vatican dans les

RELIGIONS

Organisée par le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire parmi les inspecteurs et enquêteurs, la journée nationale d'action du jeudi 23 mars (le Monde du 24 mars) a été un succès. Sur tout le territoire et y compris dans les DOM-TOM, quelque 6 000 policiers ont participé à des assemblées générales, à des défilés accompagnant des délégations dans les préfectures ou à des cortèges de véhicules. A Paris, 800 policiers en civil se sont rassemblés sur le parvis de Notre-Dame, face à la préfecture de police ; à Marseille, ils étaient 300, à Lyon près de 400, à Lille 200. Seuls incidents : quelques paroles vives échangées avec le préfet de police des Bouches-du-Rhône ainsi qu'avec le préfet de Mende (Lozère).

vaient cependant conservé la sagesse et la réserve, un côté responsable esquivant ces débordements quelque peu poujadistes que n'avait pas évité, dans le passé, le corps des policiers en civil « Nous sommes des policiers. donc des légalistes, explique M. Brillet. Nous ne ferons donc jamais d'actions illégales. Ce jeudi, nous n'avons pas cessé le travail - la grève nous est interdite - mais appliqué le décret de 1982 sur les droits syndicaux dans la sonction publique qui autorise trois heures groupées d'information syndicale par trimes-

Cette sagesse est toutefois trompeuse: le SNAPC a su « tenir » ses troupes mais la colère des manifestants affleurait sans cesse, nourrie par une profonde lassitude due à leurs conditions de travail. « En cette année du

nominations épiscopales, dans les

débats éthiques, autour des théolo-

gies de la libération, [qui] donnent

de l'Eglise et de l'Evangile une

appel (9, rue Cadet, 75009 Paris)

sont Renée et François Bedarida,

historiens, Jean-Marie Bockel,

député et nouveau maire socialiste

de Mulhouse, Jean Delumeau, pro-

fesseur au Collège de France, Pierre

Pierrard, historien, Pierre Toulat

secrétaire de la commission Justice

et Paix, et Georges Montaron, direc-

teur de Témoignage chrétien.

Les premiers signataires de cet

image tronquée ».

Des personnalités lancent un « appel

au dialogue » dans l'Eglise catholique

Des années 80 ces manifestations Bicentenaire, je demande l'abolition du mandarinat ! » Dans la salle Bertillon du Ousi des Orfèvres, le ton était vigoureusement anti-hiérarchique. Applaudi, M. Brillet ajoutait : - La police française n'est pas la meilleure d'Europe. Les chefs de service installés dans leurs charentaises sont capoler toutes les réformes. Le service public doit primer sur les intérêts des Et de dénoncer la « privatisation

des véhicules », alors qu'il n'existe théoriquement pas de voitures de fonction dans la police nationale : le kilométrage impressionnant des automobiles de la Brigade de répression du banditisme (BRB); les commissariats parisicas - où on ne logerait pas un chien », les filatures où « les ears du 36 en sont revenus au langage des sourds-muets » faute de moyens radio sufficants, etc.

On apprit ainsi qu'un visiteur récent du commissariat de la Folie-Méricourt qui, résistant, y avait été détenn et malmené en... 1943, avait constaté que les lieux n'avaient pas changé depuis quarante-cinq ans. En somme, les orientations réformatrices de M. Pierrre Joxe ne se traduiraient pas, on peu, à la base, entravées par les pesanteurs et conservatismes hiérarchiques. « Notre ministre actuel est certainement quelqu'un qui peut briser ce mur de la routine et de l'habitude, explique M. Brillet. Mals il est un peu seul... » « Et on voudrait l'aider un peu », renchérit M. Christian Naigeon, secrétaire général

Car, c'est le paradoxe de cette mobilisation : loin de s'opposer au ministre de l'intérieur, elle voudrait l'inviter à aller plus vite et plus fort. Corps intermédiaire coincé entre la masse des gardiens de la paix et la hiérarchie des commissaires, les inspec-

commente M. Naigeon. Les manifes-tants d'aujourd'hui ont en général au ne dépassent pas 155 francs, quand rapport promouvable-promu est

Une insatisfaction certes corporatiste mais significative d'un climat d'ensemble. Et qui se focalise notamment sur l'actuel directeur général de la police nationale, M. Ivan Barbot, soupçonné par le SNAPC de se précocuper plus de ses nouvelles fonctions internationales à la tête d'Interpoi que de la police française au quotidien.

MÉDECINE

tombé, en dix ans, de 90 % à 9 % ? .

Cote d'alerte

en civil manifestent, c'est, assurent-ils, afin de l'aider, de l'inviter à accélérer le mouvement, de soutenir ses ambitions réformatrices. Un avertissement sans fraia. qui sous-entend, néanmoins, qu'un retard a été pris.

penser et à le dire : par-delà de traditionnelles rivalités syndicales, i tient, aujourd'hui, le même discours que la puissante Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire parmi les policiers en tenue, qui annonce, elle aussi, une mobilisation pour mai prochain. « Aucune divergence fondamentale entre nous », résume le secrétaire général du SNAPC.

Le message syndical est clair : k changement ne passe pas, la hiérarchie bloque, la police n'est pas dirigés. Entre les dossiers basque corse, les échéances électorales a les problèmes internes au PS. M. Joxe n'a-t-il pas quelque peu dégami son front policier ? Bousculée par l'événement, la police comme le découvrit à ses dépens Gaston Defferre, obnubilé par la

Réforme de l'encadrement, blocage des carrières, réorganisation des structures territoriales : autant de dossiers connus de la place Beauvau mais aujourd'hui au point mort. Le crédit du ministre de l'intérieur est encore intact. il le restere à condition qu'il se consacre rapidement auxidits dossiers.

EDWY PLENEL

Plus d'un millier de séropositifs, plusieurs dizaines de morts

Sida: les hémophiles adressent un ultimatum au gouvernement

L'Association française des hémophiles adresse un ultimatum au gouvernement en lui demandant de fournir, avant la fin du mois d'avril, une réponse concrète aux problèmes de la contamination de ces malades par le virus du sida à partir de produits auticoagulants infectés. Il y a en France environ 3 000 cas d'hémophilies graves et parmi eux 1 200 séropositifs, et l'on compte près d'une centaine de décès. Contrairement à ce qui s'est passé dans plusieurs pays, les pouvoirs publics français n'out pas encore trouvé de solution à ce très douloureux problème, comm pour-

« Où en êtes-vous, sujourd'hai,

- C'est, dans vos colonnes, le

4 novembre dernier, que M. Claude

Evin, ministre de la santé et de la

solidarité, avait annoncé, non sans

satisfaction, que les indemnisations

nous concernant seraient justes et

rapides, et que les partenaires impli-

qués seraient réunis. Beaucoup ont

cru alors que le problème était

Les médias, les députés et les sénateurs, mais aussi l'opinion publi-

que, se sont désintéressés de notre

situation. Pourtant, quel que soit le

travail du ministère de la santé sur

cette question, il n'y a aucun résul-

tat concret pour le moment. Notre

association n'est ni consultée ni

informée comme le demanderait la

gravité du dossier. La méthode

d'indemnisation indiquée par le

ministre est difficile, voire impossi-

» Notre association ne recherche

ni polémique ni «affaire», mais

simplement des résultats concrets

pour les hémophiles séropositifs et

» Faut-il rappeler qu'il est ques-

tion d'enfants que leurs parents

n'arrivent plus à faire soigner conve-

nablement, faute de moyens néces-

saires pour faire face au double pro-

blème de l'hémophilie et du virus du

sida? D'adolescents bloqués dans

des situations qui paraissent sans

issue? De chargés de familles parti-

culièrement anxieux et qui vou-

draient, an moins, voir les leurs à

l'abri du besoin? De familles sans

ressources à cause de la perte de tra-

vail ou du décès du chef de famille ?

Toutes ces personnes n'ont plus le

Des retards

et des fautes

tirez-vous de cette situation ?

- Quelles conclusions pratiques

- L'Association française des

hémophiles constate que le ministre

de la santé a bien du mal à faire pro-

gresser son dossier. Chaque erreur,

chaque retard ne peut que renforcer

chez les hémophiles contaminés

l'impression que l'ensemble du pro-

blème sida depuis le début n'a pas

de prouver sa compétence dans l'exercice de la tutelle sur l'organisa-

tion de la transfusion sanguine. Assez de temps s'est écoulé depuis

les contaminations pour en faire

apparaître clairement les consé-

quences et pour permettre au minis-

tère de préparer une action que nous

ne devrious pas avoir à demander.

L'assemblée générale de notre asso-

ciation aura lieu les 29 et 30 avril.

Les hémophiles conteminés

été convenablement traité.

ble à mettre en œuvre.

pour leurs familles.

temps d'attendre!

dans vos rapports avec les pouvoirs

publics ?

n'admettent pas que des résultats concrets ne soient pas obtenus d'ici là. Nous n'avons pas le temps

d'attendre!

- Comment pouvez-vous affirmer ose la méthode d'indemnisation indiquée par M. Chande Evia est difficile ou impossible à mettre en

- Il fant bien voir dans quelle situation nons nous trouvous. A la différence des personnes qui ont recu des transfusions de sang infecté, nous recevons des produits qui peuvent être fabriqués à Lille et distribués à Chambéry, importés des Etats-Unis par le Centre national de transfusion sanguine et distribués à Toulon...

Il est impossible, dans ces conditions, et compte tenu des circuits industriels fabriquant ces produits, d'identifier leur origine exacte. Il est donc difficile d'établir et de faire reconnaître la responsabilité d'un centre de transfusion donné. C'est pourquoi l'approche dont parlait le ministre en invoquant l'existence depuis 1980 d'une assurance des centres de transfusion nous semble en réalité non pas fondée sur une analyse concrète du problème mais sur le désir, en définitive, de faire payer quelqu'un d'autre... C'est pourquoi nous souhaitons la mise en

- Au-delà de cette analyse et de vos demandes, pensez-vous que des fautes puissent être à l'origine de la situation et des difficultés

place en urgence d'un fonds de soli-

- Des fautes, il y en a. Pour de multiples raisons la collecte du sang en France n'a pas pris en compte assez tôt le risque qu'il y avait à collecter le sang de certains donneurs. Il est invraisemblable, pour ne prendre que ce seul exemple, que des collectes aient pu être organisées à Beaubourg jusqu'en 1985! Nous avons vu des spécialistes très compétents dire énormément de bêtises et

se tromper. » Il y cut encore de très nombreuses réunions où l'on a dit qu'il n'était pas nécessaire d'informer les malades hémophiles de leur séropositivité... On aurait pu, contrairement à ce que l'on raconte anionrd'hui, mettre en place dès le mois de janvier 1985 et même avant le dépistage des donneurs de sang contaminés.

» Nous estimons enfin que des mesures tout à fait incompréhensibles ont été prises, comme cette plus rembourser à partir du mois d'octobre suivant les produits anticoagulants débarrassés de tout ris- été communiquée, est mort dans la que de contamination virale. Cette décision a en pour conséquence d'inciter certains centres de transfu- contusions étaient hospitalisés à sion à se débarrasser des produits l'Hôtel-Dieu, à l'hôpital Saint-Antoine potentiellement contaminés au lieu

ment en cause, fait particulièrement grave, les pouvoirs publics et les responsables de la transfude dire qu'ils étaient dangereux et de les détruire. Nous avons des

tant depuis plus de quatre ans. L'Association

française des hémophiles rompt ainsi pour la pre-

mière fois avec la politique qu'elle menait jusqu'à

présent, fondée sur la discrétion et sur la volouté

de ne pas faire une «affaire» de cette tragédie.

L'entretien accordé au Monde par M. Bruno de

Langre, nouveau président de cette association.

illustre pleinement cette évolution : il met notam-

- Estimez-yous sur le foud que votre situation doit être dissociée de celle des personnes polytransfusées qui out également été contaminées accidentellement par le virus du

documents internes à la Transfusion

sanguine qui font état de tout cela.

- Il n'y a pas d'échelle à la souffrance humaine. Personnellement, je pense qu'il est normal que le ministère de la santé prenne en compte ces autres victimes. Il ne serait pas acceptable en effet que, parce qu'ils sont moins bien organisés, les polytransfusés puissent être oubliés. Toutefois, je le répète, les circonstances matérielles sont différentes entre les polytransfusés et les hémophiles, et nous n'accepterions pas que l'en cherche à nous inclure de manière forcée dans l'ensemble des personnes ayant eu des problèmes

» Il ne serait pas acceptable non plus que les spécialistes se défassent du problème en essayant d'impliquer l'ensemble de la population médicale et en évoquant l'impossibilité d'indemniser le risque thérapeu-

 Oue comptez-yous faire si votre ultimatum n'est pas suivi

d'effets? Nous allons d'abord demander que les personnes concernées nous fassent parvenir des témoignages permettant d'appuyer nos demandes. Si nous ne sommes pas entendus, nous attaquerons l'Etat. Soit par le biais de l'association, soit de manière individuelle. Pendant cette année 1989 où tant d'argent va être dépensé pour célébrer la République et ses institutions, les hémophiles contaminés ne peuvent accepter que ces mêmes institutions restent indifférentes à un drame que leur juste fonctionnement annait dit

JEAN-YVES NAU.

e Collision sur la Seine, à Paris : un mort. - Un homme a été tué et dix autres personnes légèrement blessées dans une collision qui s'est produite, jeudi soir 23 mars. entre un bateau-mouche et une barge, sur la Seine au niveau du Pont-au-Change à Paris. Cet accident entre le bateau-mouche et la barge 23 heures, dans des circonstances pompiers immédiatement alertés ont fait rapidement évacuer les passagers du bateau de tourisme. L'un de ces passagers, dont l'identité n'a pag collision tandis que dix autres touristes victimes d'entorses ou de

ENSEIGNANTS LA REVALORISATION DE VOTRE SITUATION III

TOUTE L'INFORMATION SUR MINITEL

3613 tell code Edutel

Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports

Sciences

Les chimistes Martin Fleischmann et Stan Pons confirment avoir réussi à froid une fusion nucléaire

« Nous ne savons pas quelles sont les implications scientifiques de notre découverte, mais nous sommes convaincus qu'elle peut mener relativement facilement à une nouvelle technologie de production d'énergie. » Vingt-quatre heures après l'amnonce par le quotidien économique britannique Financial Times des résultats de leurs recherches (le Monde du 24 mars), les deux électrochimistes Martin Fleischmann (Grande-Bretagne) et Stan Pons (Etats-Unis) ont confirmé, jeudi 23 mars à Salt-Lake-City (Utah), cu'ils avaient réussi là où tant d'autres avaient échoué : à savoir la mise au point d'un procédé de fusion nucléaire à froid ne nécessitant pas l'utilisation de ces formidables et courteux chaudrons nucléaires dont se servent. sans aboutir encore, les spécialistes mondiaux de la fusion.

Comment y parviennent-its **▼ Le** plus simplement du monde », disent-ils. En effectuant ce qui paraît être une électroiyse de l'eau, c'est-à-dire sa décomposition en hydrogène et oxygène sous l'action d'un fort courant électrique. Mais pas n'importe quelle eau. Une eau lourde où les atomes d'hydrogène ont été remplacés dans les molécules par des atomes d'hydrogène lourd (deutérium). Selon les deux chercheurs, le deutérium s'est concentré dans une des électrodes - celle au palladium - et ils ont pu observer « pendant une centaine d'haures une importante libération d'énergie » qui aurait commencé à faire fondre l'électrode supposée résister à une température légèrement supérieure à

« Lors de cette expérience. commente Stan Pons, nous n'avons pas cru que nous avions obtenu les conditions d'allumage des réactions de fusion nucléaire, mais nous pansons que nous avons trouvé jà un moyan sûr de faire de la fusion avec production d'énergie. »

En dépit de la notoriété de Martin Fleischmann, nombre de sceptiques quant aux conclusions des deux chercheurs. Et beaucoup se demandant s'il n'y s pas là un phénomène réal de ment si dérisoire » qu'il serait vain d'espérer passer à un stade plus industriel de production d'énergie. Cela ressemble un peu, com-

mente M. Jean Teiliac, haut commissaire à l'énergie atomique, aux phénomènes de fusion froide que l'on avait effectivement obtenus voici quelques années en remplacant les électrons de la molécule d'eau lourde par des particules plus massives (muons), qui rapprochaient tellement les atomes de la molécule d'eau que les forces nucléaires des noyaux pouvaient agir et favoriser des fusions. Mais les espoirs furent décus, car la durée de vie du muon est trop brève pour favoriser un grand nombre de réactions nucléaires, « Il faut donc, conclut M. Teillac, rester prudent, sans mépriser pour autant l'expérience de Salt-Lake-City que de nombreux laboratoires vont refaire, ce qui permettra de lever tous les doutes. > J.-F. AUGEREAU.

Bicentenaire

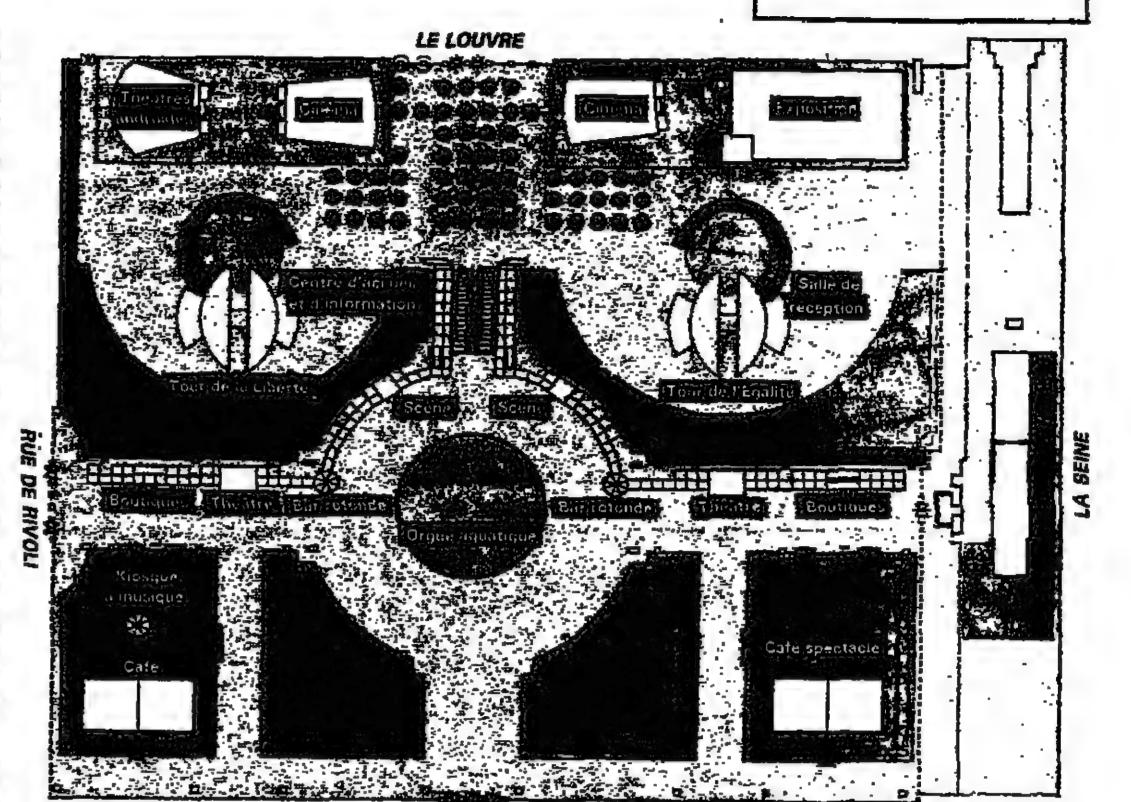
Entre mai et octobre

«Tuileries 89» attend plusieurs millions de visiteurs

La polémique autour de la construction – éphémère, – dans les jardins des Tuileries à Paris, d'un centre d'information et d'animation pour le Bicentenaire de la Révolution paraît s'estomper. Les travaux, commences en janvier, doivent être terminés au plus tard le 10 mai. Les deux bâtiments principaux sont édifiés, la première des deux tours métalliques est en cours d'assem-blage, de même que les structures de bois des boutiques et des espaces air. Ce sera pendant six mois le QG touristique du Bicentenaire, avant d'être démonté (en novembre), les jardine devant être aussitût remis en

6 Les deux tours culminent à 36 mètres de haut (plancher visiteurs à 16 mètres) avec des voilures de 30 mètres sur 10, « oiseaux de toile et d'acier », solon la formule des architectes du projet, MM. Jean-Marie Hennin et Nicolas Normier. Vers la rue de Rivoli, la Tour de la liberté sera consacrée à l'information (librairie, diffusion de brochures, bornes télématiques, studio permanent de 150 mètres carrés de Radio-France...). Côté Seine, la Tour de l'égalité servira à des réceptions privées

o Deux bâtiments en parpaines, vers le Louvre, sous une converture parapluie de 5 000 mètres carrés. seront décorés extérieurement par des fresques images d'Epinal. Ils abriterout : deux salles de cinéma où seront projetés en boucle un film de 10 minutes réalisé en images de synthèse; un spectacle permanent d'automates de 7 minutes au théâtre d'androldes; une exposition sur l'héritage, les acquis de la Révolution (« Mémoire vivante »).



PLACE DE LA CONCORDE

S Autour du bassin, vers la cles d'animation. Deux grands Concorde, prennent place une quarantaine de boutiques de 10 mètres carrés chacune - louées 300 000 F à des commerces ou à des sociétés comme « vitrines » de leurs produits - des bars, deux scènes et deux théâtres à l'italienne, où seront donnés en permanence des specta-

espaces en plein air (café littéraire et café-spectacle) complètent cette partie et seront le lieu de concerts et de bals en soirée. O Un restaurant (sous bâche). de 400 places, sur la terrasse près de

la Seine, est prévu. Les responsables de « Tuile-

ries 89 », société privée où la Caisse des dépôts et consignations est majoveulent que cet ensemble soit animé en permanence. Plus de quatrevingts comédiens, musiciens, jongleurs, danseurs, etc., y seront présents, des artistes français et Étrangers étant invités en soirée. La

nocturne. Le site est clos (sauf le restaurant): l'entrée sera de 20 F avant 18 heures, 35 F après, auxquels il faudra ajouter 10 F pour le cinéma, pour l'exposition ou pour le spectacle d'automates. - Tuileries 89 espère amortir son budget prévisionnel de 157 millions de francs avec

- M. le cardinal Jean-Marie Lustiger, - Le président Et les membres de l'Association archevêque de Paris. nationale des docteurs en droit

Anniversaires

Inauguration du premier accélérateur

CONSECTÉ à l'étude des œuvres d'art

«AGLAÉ»,

installé sous le Grand Louvre

1 - Ann 12 2 -2

-. - -

AND TO

المعارب المعارب

the few years a second

. O----

PRINCE TO A

-

4. 4. 5.

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie. M. Jacques Lang, ministre de la culture, M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux et quelques centaines de personnes se pressaient, le jeudi 23 mars, dans les nouveaux locaux aménagés à 12 mètres sous la cour Napoléon du Louvre, pour le laboratoire de recherche des musées de France (LMRF), L'objet de cet intérêt : une structure longiligne en «Y», autrement dit AGLAE (Accélérateur Grand Louvre d'analyse 616mentaire), le premier accélérateur au monde dédié à l'étude exclusive des « obiets » artistiques ou archéologiques.

AGLAÉ ne remplace pas mais complète l'équipement du LRMF: il clargit considérablement l'éventail des analyses non destructives. Connaître les éléments chimiques présents - même à l'état de traces - entrant dans la composition des peintures, des métaux, des verres, des céramiques, des pierres, des émaux, est, en effet, essentiel pour l'étude des œuvres d'art et des objects archéologiques. Ainsi peuton retrouver l'origine des matières premières utilisées, parfois l'atelier et l'époque où tel objet ou tel tablean out été faits.

AGLAÉ, qui a coûté 10 millions de francs, avec l'informatique et qui a vu le jour grace à la collaboration de plusieurs organismes scientifiques (CNRS, IN2P3, université de Californie, à Davis) et de sociétés (Matra, Alcater, National Electrostatics Corporation), va permettre d'analyser des milliers d'œuvres d'art et d'objets archéologiques.

OU TROUVER UN

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 - Si le titre que yous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domainas) : your l'aurez en 24 heures.

- S'll n'y figure pas : nous défusons gratuitement votre demanda auprès d'un réseau de correspondants ; vous recevez une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouvons un ivre. **AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT**

- Hervé MASNYOU

fête ses vingt-cinq ans à Dublin avec moult Guinness. Ses parents, Ses amis,

hii souhaitent un très joyeux anniversaire, ce 25 mars 1989. « L'artiste n'est pas le transcripteur du monde, il en est le rival. »

(André Malranz.) Mariages - Alain CLERGEOT

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 18 mars 1989, à Voulangis (Scino-et-Marne).

Décès

Maryse LEVACHER

14, rue Martissot. 92110 Clichy.

- Nelly Beaupère, Françoise, Damien, Jean-Luc et Marie, Père René Beaupère O.P.,

Le docteur André Beaupère. ou épouse, ses enfants. Henri Beampère. son éponse, ses enfants, Geneviève Beaupère,

Se famille. Ses amis. font part du décès, à cinquante-trois ans

> Jean BEAUPERE. professeur d'histoire.

le jendi 23 mars 1989.

Célébration le 25 mars, à 10 h 15, en Péglise Saint-Irénée, Lyon-5. Inhumation à 15 houres, à Barnave (Drôme).

21, rue Paul-Huvelin, 69000 Sainte-Foy-lès-Lyon.

- Dijon (Côte-d'Or). Salins (Jura).

Le heutemat-colonel Berthod. son époux,
M. et M= Bertrand B. de Chazournes

et leurs enfants. M. et Ma Dominique Duval et leurs enfants. M. et Ma Philippe Berthod

et leurs enfants. M. Olivier Berthod. M. ct M= Emmanuel Berthod et leurs enfants. ses cufants et petits enfants.

Le docteur et Ma François Alix. ses frère et belle-sœur. ont la grande tristesse de faire part du décès de

Ma Jacques BERTHOD. née Marie-Thérèse Alix,

survent le 22 mars 1989 à Dijon, dans

sa quatre-vingt-unième année. La cérémonie religiouse aura lieu le mardi 28 mars, à 10 h 30, en la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, suivie de

Ni fleurs ni conronnes. Des messes. Cet avis tient lieu de fairo-part.

Pinhumation à Salins (Jura).

- M. et Mª Mathias Mayor et leurs cufants. M. et Mo Jean-Pierre Vodoz

et leurs enfants. Les familles parentes et alliées. ont le grand chaerin de faire part du décès de

Mª Odette BIGARD.

leur très chère tante et grand-tante, qui s'est éteinte le 22 mars 1989.

Une réunion à sa mémoire aura lieu ultéricurement.

8, boulevard des Tranchées, 1206 Genève.

- Janine Brioudes, Monique Brioudes et Daniel Voguet, ses enfants. Elise Vognet.

sa petite-fille. André et Suzy Brioudes. curs enfants et petits-enfants. Paulette Combal. Les familles Briordes, Voguet, Comhal of Frasson.

Pierre BRIOUDES. directeur régional honoraire

ont la douleur de faire part du décès de

de la concurrence, de la consommation et de la répression des frandes.

survenu le 22 mars 1989, à l'âge de soizante-buit ans.

Un hommage lui sera rendu le mardi 28 mars, à 8 h 30, en l'église Saint-Medard & Paris-5.

4. rue Linné. 75005 Paris. 96 bis, rue Beaubourg. 75003 Paris.

- M. et M Xavier Jauretche. Mes le docteur Maya Lizon. M. Paul Lizop

et Clémence. M. et Ma Jérôme Quenin Bellay et Emmannelle. Les familles Aspuru, Alcibar et Mariscal.

M= Marie Henriette Jauretche. Mª Hélène Rondoni Jauretche. ont la douleur de faire part du rappel à Dien de

M= Machalen JAURETCHE ASPURU.

survenu le 22 mars 1989.

La cérémonie religionse aura lien le samedi 25 mars, à 11 h 30, en l'église Saint-Laurent de Cambo (Pyrénées-Atlantiques).

Une messe sera célébrée le jeudi 30 mars, à 18 houres, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-16.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Aitzalde », allee Anne-de-Neubourg. 64160 Cambo-lee-Bains, 59, rue d'Antevil, 75016 Paris.

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde -, sont pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. ************************

Les évêques auxiliaires de Paris M. le chanoine Gérard Tournier. directeur interdiocésain de l'enseignement catholique,

M. l'abbé Étienne Juignet, directeur de l'école Bossnet M. l'abbé Yves Brossard ancien directeur de l'école Bossuet,

Le Carnet du Monde

MM. les abbés J. Schneider, J. Robin. Y. du Plessix, Les professeurs. Les éducateurs. Et le personnel de l'école Bossuet.

L'Association des anciens élèves de l'école. Mm Paul Lefebyre. sa beile-sœur. M. et Mm Albert Gueffier.

M= Annick Lefebyre ct ses cui ants. M. et Mª Jean-Clande Lefebyre et leurs enfants. M= Paule Lefebvre-Krol et sa famille.

ses neveux et nièces. Mère Mario-Axel Marie-Madeleine et Geneviève ses consines, font part de retour à Dies de

M. Pabbé Guy LEFEBVRE,

officier des Palmes académiques.

décédé, à l'école Bossuet, le 22 mars 1989, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques seront célébrées, samedi

25 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris-6. Une messe sera concélébrée dans la chapelle de l'école, 51, rue Madame,

Paris-6. le jeudi 30 mars, à 19 h 30.

 Le Christ est vraiment ressuscité Alleluia »

- Maria Lubeigt.

néc Léon, Eric et Nathalie Lubeigt. Michel et Christine Jouishomme et leur fille. ont la tristesse de faire part du décès de

Plerre LUBEICT.

Les obsèques ont en lieu à Hordeaux. le 21 mars 1989.

224, rue Judaïque. 33000 Bordenux.

 Son éponse
 Denise Siadons, oce Daudon, Ses enfants et petits-enfants. Sa famille, font part du décès de

> M. Pierre SIADOUS. ingénieur général des ponts et chaussées. en retraite. officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite. croix de guerre.

survenu à Nice, le 21 mars 1989, dans sa soixante dix-huitième année. 54. avenue du Ray.

Bătiment 14 c.

06100 Nice.

ont la douleur de faire part du décès de l'épouse de leur premier vice-président, M= Henri MANZANARES.

survenu le 22 mars 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 25 mars, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Paix, place de la Paix, Sureenes (Hant-do-Scine).

- Mr Ginette Vogel-Vanz. M. Lucien Hauric. Mª, née Pierrette Vaux, et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Ses frères, sœur Et tonte sa famille font part du décès de

> Mª Alexandre VAUX. née Suzazze Gozzay.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à Tulle (Corrèze), le 22 mars 1989.

27, rne Raymond-Rouveyrol. 19000 Tulle.

- Le docteur Jean de Verbizier son époux. Ses enfants et petits-enfants, Ses parents, Alliés et amis

ont la douleur de faire part du décès de Lise de VERBIZIER.

née Beandha. survenu à Paris, le 22 mars 1989, dans sa soixantième année, après une longue

et doulourense maladie 15, square de Clignancourt, 75018 Paris.

- Sousse, Bône, Poissy.

On nons prie d'annoncer le décès de M. Edmond YANA (31:..)

ancien bâtonnier de Bône (Algérie), ancien directeur de l'Assurance mutuelle universitaire. survenu le 16 mars 1989, à l'âge de

soixante-dix-sept ans. Les obsèques civiles out en lieu k 20 mars.

Max Edmond Yana, son épouse, M. et M= Patrick Yana. ses enfants. Des familles parentes et alliées.

De la part de

La famille s'excuse de ne pas rece-VOIT.

13. avenue des Urgulines. 78300 Pozssy.

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, le samedi 25 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M. Michel Lacroix : « L'idée de politesse dans les manuels de bonnes manières ».

ritaire (le Monde du 15 février) société Philips sponsorise l'éclairage

3,5 millions de visiteurs.

EN BREF

O La falaise tricolore. -La falaise « la plus haute d'Europe » au Tréport (Seine-Maritime) va être peinte en trois couleurs pour en faire « le plus grand drapeau du monde ».

@ Folon sur les avions. -Les trois oiseaux tricolores, dessinés par Folon, emblème officiel du Bicentenaire de la Révolution française, vont orner les avions d'Air France et d'Air

☼ Féodalité persistante ». - M. Jean-Marc Lévy-Lebland, professeur de physique théorique à l'université de Nice. fait signer une pétition-message dont voici le texte : « Des Nicois aux Français. De tout cœur avec vous pour le Bicentenaire de la Révolution, STOP, Mais célébration impossible à Nice. STOP. Féodelité persistante. STOP. Liberté, égalité, fratemité aux oubliettes. STOP. A la pro-

chaine, STOP. > États généraux au collège. - Le collège Jean-Lurcat à Ris-Orangis (Essonne) rédige son nouveau règlement intérieur sous la bannière de 1789. Les cordres » (professeurs, parents, álèves, personnel non enseignant) ont rédigé des cahiers de doléances, puis des Etats généraux ont eu lieu : la première réunion au collège et la deuxième, plus solennelle (avec Marseillaise...). Le 18 mars, dans la salle des séances du conseil général, à Evry.

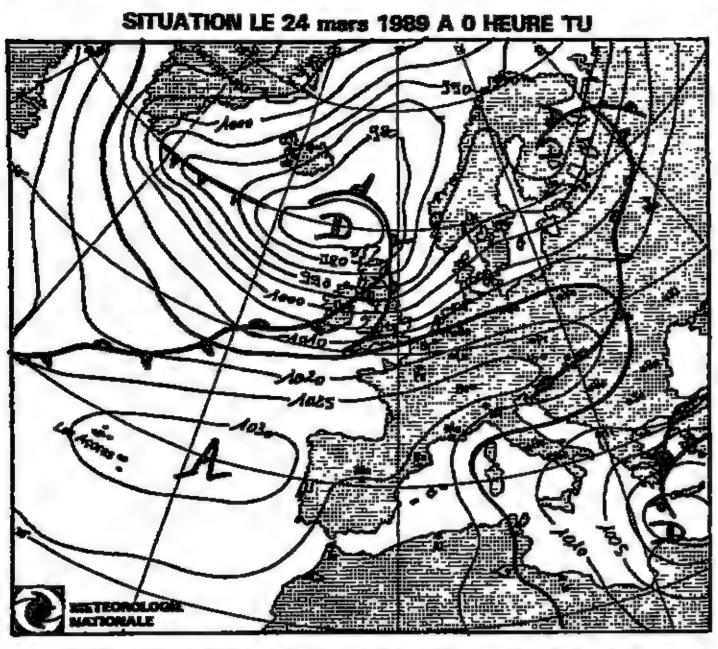
a D'une révolution à l'autre. - Le 14 juillet, une équipe de motards doit partir de la place de la Bastille pour rejoindre Pékin la 1 roctobre. date du quarantième anniversaire de la proclamation de la République populaire de Chine. Catte expédition - intitulée C D'une révolution à l'autre » doit emprunter la « Route de la

* VEGA, 27, bd Salvator. 13006 Marseille, tél. : 91-55-57-74.

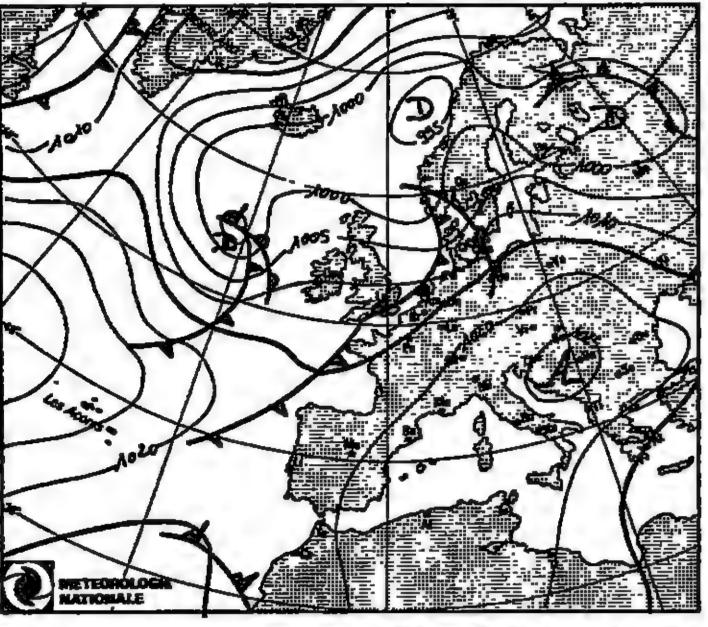
© Calligraphie. — « Art Pen 89 » est un concours de caligraphie organisé par la société Angalis, Les candidats doivent calligraphier au moins trois des dix-sept articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le laurést recevra 25 000 F et aura la charge de calligraphier le texte de la Déclaration universelle de la jeunesse préparé par l'association AD 89. * Numéro vert : 05-11-11-89.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26 MARS 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 mars à 0 heure et le landi 27 mers à 24 beures.

An cours de la période pascale, le pays bénéficiera d'un temps agréable samedi et dimanche : températures donces, soleil an sud, passages nuageux et éclaircies au nord. En revanche, handi, la pluie sera de retour sur la moitié ouest.

Samedi : musges et échaircies au

pord, soleil an sud. Du Nord et de la Haute-Normandie à la Franche-Comté et aux frontières du humide. Dans l'après-midi, le ciel s'éclaireira et des coins de ciel bleu

De la Bretagne au Cotentin, à l'Îlede-France, an Centre et jusqu'au Lyonnais, les passages muageux du début de journée céderont peu à peu leur place au soleil. Pius au sud, le soleil brillera du

Les températures minimales iront de sur la moitié sud.

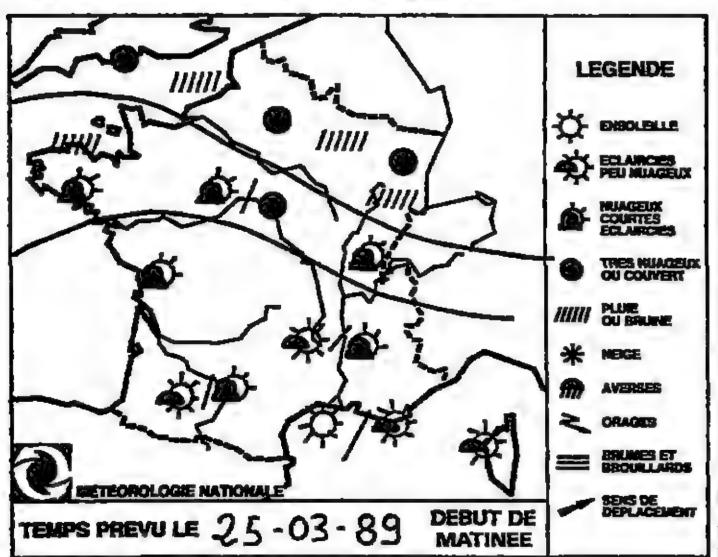
4 à 10 degrés d'est en ouest sur la moitié nord et près des côtes, de 0 à 5 degrés sur les autres régions. Les maximales atteindront 10 à 14 degrés an nord, 14 à

Dimanche : le soleil repousse les nuages près de la Manche. Sur la Bretagne, la Normandie et le

Nord, le temps sera mitigé. Les passages nuageux resteront assez nombreux et pourront être accompagnés de quelques ondées. Le soleil fera tout de même de sympathiques apparitions.

Sur toutes les autres régions, le temps banes de muages élevés voileront par moments le ciel, de l'Aquitaine aux

La douceur se renforcera. Au petit jour, il fera déià 4 à 7 degrés dans l'intérieur, 7 à 9 degrés près des côtes. En milieu d'après-midi, les températures seront comprises entre 15 et 20 degrés sur la moitié nord, entre 20 et 25 degrés



FRAI	4CE			TOURS		6	C	LOS ANGELES			(
	_	-	_		13	4	N	LUXEMBOURG			ì
TARRITZ	13	5	D	POINTEAPTRE	29	21	A	MADRID		-	I
ORDEAUX	14	7	N	ÉTRAN	IGF	R		WARRAKECH		11	I
DURGES	ii	3	Ĉ				2.7	MEXICO	_		1
1631	11	Ī	Č	ALGER		7	N	MILAN		6	
AEV	11	7	Č	AUSTERDAM		6	P	MONTREAL	. 3	- 9	1
		ż	P	ATHENES		13	P	MOSCOU	. 10	5	
PRIMONT-PERR		-1	â	RANGEOK		24	C	NATROEL		16	1
DOK		-2	Ñ	MAKCELONE	15	7	N	NEW-YORK		-1	1
ENGLESIMI	13	õ	Ď	MELGRADE	16	6	C	0210		-	
UE	10	7	P	FFIR	7	2	*	PALMA DEMAL		6	1
BOGES		2	Ĉ	MULTIPLES	9	6	P				
TOH	11	1	Ď	LE CADE	35	20	D	PÉRIN		_	1
ARSERIBMAR	15	ż	Ď	COFENEAGUE	7	2	A	TRODETVIERO	-	24	1
West Transfer	-	6	Ď	DAKAR	29	19	D	ROSE		6	1
VILLER (Fight emmesses	10	7	Ñ	DELH		22	N	SENGAPOUR		24	
ANTES		á	D	DERBA		13	N	STOCKBOLK	. 6	-1	7
HEMONE	10	7	Č	GENEVE	9	-1	Ď	SYDNEY	. 26	21	
	12	- (Ď	HONGEONG		19	č	TOKYO	_ 13	8	(
W	15	-	N	ISTANBLE.	20	7	č	TUNES		11	1
ERYGNAN	11	•	Č	JERUSALEH	24	14	č	VARSOVIE			i
ENES		-í	Ď	LISTONIE	24		D	YENDE		_	1
FEIENE	11	_;	C		-	11	P	VERSE		2	ľ
RASBOURG	41	-1	C	LONDRES	8	7	Ρ.	TIME	. 16	4	ı

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Demandez le programme 1990!

La publication du programme philatélique est toujours très attendue par les collectionneurs. Ce programme donne le départ de recherches nombreuses pour l'élaboration de souvenirs philatéliques, la mise sur pied d'expositions...

Un arrêté fixant la première partie du programme philatélique pour 1990 vient donc d'être publié au Journal officiel.

La grande nouveauté, une série de six timbres consacrées aux personnages de la chanson française : Aristide Bruant, Maurice Chevalier, Tino Rossi, Edith Piaf, Georges Brassens et Jacques Brel, choix classique, diront certains. Absents Fréhel, Georges Thill, Marie Dubas, Claude François ou Dalida... Choisir, c'est éliminer.

Autre gros morceau de ce programme. Charles de Gaulle, qui bénéficie de deux timbres, pour le centenzire de sa naissance et pour le cinquantenaire de l'appel du 18 juin. Il avait déjà bénéficié par le passé d'une série de quatre timbres en 1971 (anniversaire de sa mort), d'un timbre en 1977 (cinquième anniversaire du Mémorial au général de Gaulle) et en 1980 (quarantième anniversaire de l'appel et dixième anniversaire de sa mort. deux sujets en un seul timbre). A noter aussi en 1964 un « tableau » émis pour le vingtième anniversaire de la Libération, qui reproduit l'affiche de l'appel du 18 juin 1940 signé de Gaulle.

La Révolution française est tonjours à l'honneur, la poste prévoyant de poursuivre ce programme commémoratif en 1991 et en 1992.

o Timbres avec surtaxe (reversée à la Croix-Rouge) :

ILE-DE-FRANCE

Samedi 25 mars Corbeil, 14 houres : orfevrerie.

Dimenche 26 mars

PLUS LOIN

Samedi 25 mars

lier; Saint-Maio, 14 heures : mobilier.

objets d'art; Saint-Nazaire, 14 30

Dimenche 26 mars

Semar-en-Auxois, 11 heures et 14 h 30 : orfèvrerie, mobilier ; Sens,

14 h 30 : tableaux modernes : Touserre.

14 h 30 : objets d'art, mobilier : Vire.

Landi 27 mars

Bayeux, 14 houres: tableaux anciens,

ableaux modernes : Nozent-le-Rotron.

FOIRES ET SALONS

Perpiguan, Marseille, Caes, Chan-nay (Vienne, dimanche et lundi), Bar-

inc et Villégats (Eure, hundi seule-

JOURNAL OFFICIEL

vendredi 24 mars 1989:

DES ARRÊTÉS

et de la Martinique.

EOTO ***

14 (20) (33) (35) (41) (49)

E444EDI 25 MARS 1800 A 20 H 36

SOME No.

S BORS IT

5 BORS IT 1 721

4 BCNS Nº 65 973

3 HOME Nº 1 755 727

13 book proposite

12boes proceeding

11 bose proceedics

LOTOSPORTI

RESULTATS COMPLETS NATE

NUMERO PACTOLE: 3

Turage du Jeudi 23 Mars 1989

Est publié au Journal officiel du

Du 17 février 1989 fixant la

liste des espèces de gibier dont la

chasse est autorisée sur le territoire

des départements de la Guadeloupe

THACK OU WENCHED

1 138 125,00 F

53 540,00 F

person reprié pa (Miller e Mil

7 610,00 1

293,00 F

29,00 F

7 740,00 F

140.00 F

11,00 F

14 heures: mobilier, bijoux.

Bayeax, 20 h 30 : argenteric, bijoux :

bijoux, tapis, objets d'art.

14 h 30 : mobilier.

Le Havre, 14 h 30 : tableaux, mobi-

Previus, 14 heures : mobilier, bibe

LE WEEK-END

D'UN CHINEUR

bijoux

PHILATELIE

Journée du timbre : métiers de la

Personnages de la chanson française : Aristide Bruant (1851-1925); Maurice Chevalier (1888-1972); Tino Rossi (1907-1983); Edith Piaf (1915-1963); Georges Brassens (1921-1981); Jacques Brel (1929-1978).

Timbre « Croix-Rouge » : Tou-

O Timbres sans surtaxe : Série artistique : le Christ de Wissembourg; œuvre d'Odilon Redon:œuvre d'Auguste Rodin: œuvre de Roger Bissière.

Série « Europa » sur le thème « établissements postaux » retemi par la Conférence européenne des administrations des postes et télécommunications (CEPT) : bâtiment postal historique; bâtiment postal

Série touristique : abbaye de

Série « Nature de France », poissons d'ean donce de France : le brochet; le saumon; le gardon; la per-

Série « Commémoratifs et divers ». Révolution française : Gaspard Monge (1746-1818); Abbé Grégoire (1750-1831) : obtention des droits civiques pour les juifs; création du drapeau tricolore; création des départements français; Charles de Gaulle, centenaire de sa naissance; cinquantenaire de l'appel du 18 juin; Institut du monde arabe ; congrès de la Fédération des sociétés philatéliques françaises à Villefranche-sur-Saône; la dentelle.

Rainique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tel.: (1) 42-47-99-08.

ENVIRONNEMENT

M. Lalonde rassure les chasseurs

Oubliant pour quelques instants les soucis que lui cause la recherche dans la Manche d'un conteneur rempli de matières toxiques, M. Brice Lalonde a clôturé mercredi 22 mars le congrès annuel des fédérations de chasseurs. Après des assauts d'amabilité, M. Daillant, leur président, et le secrétaire d'Etat à l'environnement ont en quelques sorte dressé un bilan tant des travaux du congrès que des futures attitudes du gouvernement français en matière de

Pour sa part, M. Daillant a affirmé que les chasseurs, descendus massivement dans la rue voilà quinze jours, n'en voulaient certes pas au gouvernement, non plus qu'à l'Europe, mais aux mauvaises interprétations des textes mis au point à Bruxelles en matière de protection des oiseaux.

M. Lalonde a répondu qu'en ce qui concerne les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse au gibier d'eau - l'un des principaux motifs de discorde -, il attendait les résultats d'un rapport que doivent lui remettre un groupe d'experts réunissant des scientifiques (Muséum national d'histoire naturelle) et des membres de l'Office national de la chasse.

Le secrétaire d'Etat a par ailleurs annoncé que M. Servat, directeur de l'Office national de la chasse, ferait partie d'un comité d'experts qui sera chargé de l'adaptation des textes arrêtés à Bruxelles.

@ Radio-Notre-Dame at Radio-Fourvière en direct de l'abbaye de Sylvanès. -- Tous les offices de la Semaine sainte seront retransmis en direct de l'abbaye cistercienne de Sylvanès (Aveyron), centre liturgique de renommée mondiale animé par le Père André Gouzes (soixante mille visiteurs par an), par Radio-Notre-Dame (100.7) sur l'ile-de-France et Radio-Fourvière sur la région Rhône-Alpes. Les principaux offices ont lieu le vendredi 24, à 20 heures ; le samedi 25, à 22 heures; et le dimanche 26, à 11 heures et

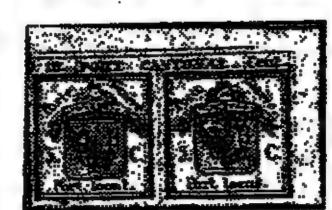
16 heures. 9 Art Déco Jeunes. - Art Déco Jeunes propose, dans les quatre musées de l'Union des arts décoratifs, de nombreuses activités pour les jeunes : chaque mercredi, l'atelier de la mode et les mercredis des arts déco ; le samedi, joyeux anniversaire et divers ateliers pendant les vacances scolaires.

* Renseignements et inscriptions au Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 7500! Paris. Tel.: (1) 42-60-32-14, poste 975 (de 14 heures à 18 heures).

· Air France et l'haure d'été. Dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 mars interviendra le changement d'heure officielle en France, avec le passage à l'heure d'été. Les pendules seront alors avancées d'une heure. Afin d'éviter à ses passagers toute confusion pouvant résulter de ce changement. Air France conseille de se conformer à l'horaire de départ inscrit sur le billet, celui-ci tenent compte du passage à l'houre d'été.

En filigrane

sens (ST. Katelijnevest 34-47, B-2000, Antwerpen, Belgique) l'Alfa-de-Keysar Hotel (De Keyseriei 66-70, Antwerpen). Plus de 500 lots au programme, dont nies. Quelques lots d'Israël, dont les numéros 1 à 9 qui font la couverture du catalogue (près de 100 000 F de cote).

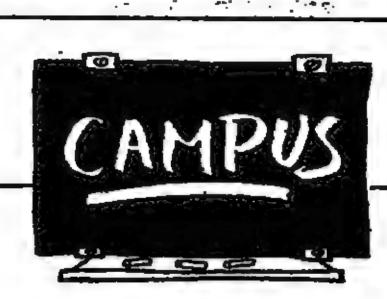


Double timbre, « port contour poste centomale de Genère. Coin de fouille, côte minimum 300 600 francs (vente Harmers).

Gros programme de vente réparti sur trois ans chez Harmers (14 East 33 rd Street, New-York, NY 10016, Etats-Unis) avec la dispersion des fabuleuses collections Louise Boyd Dale et Alfred Lichtenstein. Au total, dix ventes, les premières en avnii 1989 à New-York (lots des Etats-Unis), à Zurich en octobre 1989 (lots de Susse) et à Washington en novembre 1989 (lots du Cap de Bonne-Espérance). De superbes cataloques au nombre de dix - sont en vente au prix de 13 dollars chacun. Pièces rarissimes ou uniques, également, d'Océanie, des Antilles britanniques, de Gambio, des colonies britanniques d'Afrique, des Etats allemands, de Chypre... Un événement à suivre.

o Philexfrance 89. - La souscription pour le bloc-feuillet de l'exposition philatélique mondiale Philexfrance 89 (du 7 au 17 juillet) est toujours ouverte. Elle permet aux philatélistes d'apporter leur contribution (30 F sur les 50 F du bloc) à l'organisation de cette manifestation qui réunit un plateau estimé à plus de 50 millions de francs! Ces 50 F donnent droit à un bon d'échange qui permettra aux souscripteurs d'acquérir leur bloc à partir du 7 juillet (il reproduit la Déclaration des droits de l'homme) ainsi qu'un certificat faisant fonction de laissez-passer permanent pour visiter l'exposition (renseignements auprès de Philexfrance 89, R. Laveau, 52-56, rue de la Croix-Nivert. 75731 Paris Cedex 15. Tel. : (1) 45-64-76-76).





Fédérer les grandes écoles toulousaines

Les grandes écoles sont une réussite à l'échelle de la France. mais leur dispersion et leur petite taille ne leur permettent pas d'être compétitives au niveau européen. Dans les autres pays de la Communauté, ou aux Etats-Unis, les formations techniques sont réunies au sein d'universités technologiques, qui accueillent de sept mille à quinze mille étudients. D'où la nécessité pour les établissements français de s'unir pour constituer, face à leurs partenaires étrangers, des interlocuteurs d'un poids équivalent.

Cette analyse a conduit M. Max Marty, président de l'Institut national polytechnique de Toulouse, à suggérer de fédérer les grandes écoles de la région Midi-Pyrénées qui couvrent une paiette particulièrement étendue de disciplines : aéronautique, météo, mécanique, génie électrique, informatique, chimie, génie chimique, agronomie, biotechnologie, agriculture, vétérinaire, architecture, gestion... Selon lui, un tel regroupement permettrait, tout en respectant la spécificité de chaque établissement, de mettre en commun des moyens qui pourraient porter notamment sur la politique de communication, la formation continue, les liaisons avec les entreprises, les relations européennes, l'équipement audiovisuel... Cette synergie, estime M. Marty, permettrait de doter la région Midi-Pyrénées d'un potentiel d'enseignement et de recherche de haut niveau, capable, par sa masse, de rivaliser avec les grands centres technologiques européens.

M. Marty ne cache pas que son projet n'est pas vu d'un très bon cail par les écoles et les universités de la région, qui y voient une menace pour leur autonomie. Il est en revanche accueilli avec beaucoup d'intérêt par les entreprises, les collectivités et les médies OCEUX.

Arts et métiers

M. Henri Morin, directeur à la société Alsthom et président de l'Association française des constructeurs de pompes, vient d'être élu président de la Société des ingénieurs arts et métiers. Il succède à M. Roland Genin, viceprésident du conseil d'administration de Schlumberger, qui a terminé son mandat.

Pédagogie des mathématiques

La revue Tangente, destinée aux élèves des lycées et collèges, a reçu le prix Anatole-Decerf, d'un montant de 20 000 F, décemé par la fondation Anatole-Decerf qui a pour but de contribuer aux progrès de la pédagogia des mathéma-(M. Philippe-Roger Mantoux, 90 bis, boulevard de la Reine, 78000

Versailles. Tél.: 39-50-26-45.) Informatique et libertés

La facuité de droit de Poitiers organise, du 28 mars au 7 avril, un séminaire européen, Informatique et Libertés, pour les étuciants de son magistère de droit de la communicatique et une quinzaine d'étudiants venus de neuf universités européennes. Cette rencontre sera inaugurée par une conférence de M. Jacques Fauvet, président de la commission Informatique at Libertés, le mercredi 29 mars à 10 h 30.

(Faculté de droit. Tél. : 49-46-26-70, poste 348.)

12/2/2 MDIGIS

Te Monde SANSMSA



Rien ne les arrête : ils arrivent par milliers dans l'espoir d'exercer l'un des petits métiers qui donnent son caractère à la capitale de l'Indonésie Djakarta, métropole débordée par son succès, où l'on vient d'interdire la construction de nouveaux gratte-ciel pour cause de sous-sol fragile.

Djakarta aux pieds d'argile

par Jean-Claude **Pomonti**

A construction de gratteciel de plus de trente étages vient d'être interdite jusqu'à l'an 2005. A cette date, selon les experts, le Grand Djakarta - près de dix millions d'habitants aujourd'hui - pourrait compter jusqu'à dix-huit millions d'habitants, ce qui en ferait alors, après Mexico et Sao-Paulo, la troisième métropole mondiale. D'un côté, il y a les efforts, hélas souvent futiles, entrepris pour décongestionner la capitale : ainsi, le 25 février encore, une centaine de familles de vagabonds et de mendiants devaient dans le cadre du programme officiel de transmigration, émigrer au sud de Sumatra. De l'autre, la terrible pression démographique à Java: cent millions d'habitants, dont deux cent mille en moyenne, chaque année. rejoignent la « grande fumée », capitale grouillante et bruyante. qui vit un pied dans le tiers-

ivaanidii .

100

monde et l'autre dans l'an 2000. Des nuées de gamins, souvent pieds mis, sous la pinie comme lorsque le soleil est de plomb, se faufilent dans les embouteillages des grandes artères pour vendre journaux, grappes de cacahuètes grillées, bouteilles d'eau fraîche. cigarettes et bonbons. Sur les trottoirs, souvent défoncés, d'autres se glissent dans la colue, leur attirail à cirage en bandoulière ou. dès qu'il pleut, un parapinie à la main, histoire de glaner 50 roupies en raccompagnant un client iusqu'à son véhicule. Beaucoup sont des écoliers. Ils se mêlent à la foule des discurs de bonne aventure, des vendeurs de billets de loterie, des marchands ambulants et des gardiens, en uniforme et sifflet au bec, qui aident un peu partout à garer les voitures.

Dans le quartier de Grogol, le long de Pintu Besar, une avenue sans fin, les fruits s'empilent çà et là sur des étalages improvisés.

Des montagnes de poires, de iacquiers, de raisins, de lychees et de pommes alternent avec les minuscules « restaurants » des marchands ambulants: une table, une banquette et deux toiles tendues qui baignent, le plus souvent, dans une odeur de friture de riz et de brochettes.

Echapper qualques heures au bidonville

Dans une rue adjacente, à proximité de l'hôtel City, un marché-restaurant - association classique - attire une clientèle de Chinois que des baladins entretiennent, comme s'il n'y avait plus de jeunes sans guitare en Indonésie. Les trottoirs du Jalan Pecenongan, non loin du palais présidentiel, sont un autre royaume de la cuisine populaire, avec leurs crustacés et soupes chinoises.

Derrière tout ce fouillis émerge

la culture des classes moyennes. omniprésente dans l'Asie du Sud-Est non communiste. Une culture de néon, de vitrines étincelantes, et parfois du plus manvais goût. Sur le Pintu Besar, une vaste boulangerie hollandaise affiche un moulin rouge illuminé en guise de toit. Des restaurants à la mode proposent ice-cream and steack. ans. Entre deux magasins ou entrepôts qui n'ont pas encore été happés par le changement et qui, de nuit, n'offrent que leurs grilles sales, apparaissent déjà les vitrines opaques des « centres de jeux » vidéo fréquentés par une jeunesse dorée. Dans les allées latérales, entre l'hôtel Jayajarta Tower et le Jaian Mangga Besar, l'enseigne dominante est celle du « massage traditionnel » ou même du « barmassage». La capitale de l'Indonésie, la moins javanaise des villes de Java, semble s'accommoder de

Le sol s'enfonce sons le poids d'immenbles trop lourds, a dit en février le gouverneur pour justifier l'interdiction des constructions trop élevées. Il s'oppose, en

outre, à la multiplication des habillages de verre : la climatisation des gratte-ciel miroirs absorbe trop d'électricité, et la réverbération surchauffe une ville qui baigne déià dans une pesante et humide tiédeur tropicale. L'univers frais des palaces, grandes banques et supermarchés devra donc freiner ses appétits, à moins que certains entrepreneurs aient le bras assez long pour que quelques exceptions soient tolé-

Les efforts entrepris pour faire de Djakarta une grande métropole moderne sont omniprésents. Un métro aérien, le Jabotabek, est en construction. Il doit sillonner la ville et rejoindre Bogor, la fameuse station d'altitude, à 60 kilomètres de là, déjà reliée au centre par une autoroute. La deuxième tranche de travaux de l'aéroport international - « la porte de l'Indonésie », dit le président Suharto - est en cours. Sur deux grands boulevards dans le prolongement l'un de l'autre, les Jalan Thamrin et Sudirman, un quartier d'affaires et d'hôtels de grand luxe finit par emerger, encadrant la «vieille dame» de l'hôtellerie, l'hôtel Indonesia, inauguré il v a déià près de trente

Ali Sadikin, un entreprenant gouverneur aujourd'hui en disgrâce, avait souhaité sauver des espaces verts. Il y a rénssi avec la place Merdeka et plusieurs parcs d'amusement, dont celui d'Anchol sur le bord de mer, vaste ensemble d'hôtels, de pelouses, de centres de jeux. et par les belles de nuit des que tombe l'obscurité. Ce Disneyland à l'indonésienne, lieu privilégié de pique-nique, a été imaginé comme un bol d'oxygène pour une ville menacée d'étouffement par un homme d'affaires local, Aryanto, qui a investi pas moins de 15 millions de dollars dans l'opération. Le rêve d'évasion, en somme : quelques heures, à la pauvreté. à l'environnement des bidonvilles.

Car la pression demeure. Les taudis se voient un peu partout, y compris le long de la voie ferrée qui longe Anchol. Les Hollandais avait conçu, il y a plus de quatre cent soixante ans, un port avec des canaux, comme à Amsterdam, et de confortables demeures coloniales blanchies à la chaux.

> Une ville privée de centre

Ce simple avant-poste colonial, l'ancienne Batavia, dont les Indonésiens s'efforcent de préserver quelques aspects, est presque englouti. Les canaux sont obstrués par les ordures. Sur chaque terrain vague s'érige un bidonville. Diakarta compte plus de mille cinq cents mosquées, près d'un million et demi de véhicules, deux mille fabriques - du textile à l'électronique - et autant de poulets que d'habitants.

C'est une ville privée de centre,

sorte d'addition de gros bourgs traversés par des voies express: un ensemble difficile à discipliner, dont l'infrastructure s'effondre en plusieurs endroits. 60 % des habitations sont censées avoir l'eau courante, mais combien de gens n'ont pas de résidence légale, achètent l'ean à des vendeurs et sont privés d'électricité? En février, des inondations ont balayé des centaines d'habitations précaires - carton et bois - dans plusieurs bidonvilles. Il n'y a pas eu d'épidémie, mais trois personnes ont été tuées et quatre cent cinquante autres soignées dans des centres médicaux. Progressi- effet, doivent définitivement disvement, le ramassage des ordnres paraître des rues de Diakarta - Djakarta en produit 21 000 en 1991. Mais, pour l'instant, ils

mètres cubes par jour - va être sont encore bien présents dans confié à des sociétés privées, ce toutes les allées parallèles. Moyen qui fera, une nouvelle fois, plus de transport rudimentaire mais l'affaire des riches que celle des peu onérenx, ils resont surface pauvres. Le service de la ville, après chaque rafle, ne serait-ce doté de sept cents camions, ne que par ce qu'ils sont une source peut en collecter que de revenus pour des dizaines de celui d'échapper, ne serait-ce que 5 000 mètres cubes chaque jour. milliers de gens.

Il y a belle lurette que les taxis sont climatisés et marchent au compteur. Les autobus à impériale sillonnent aussi de larges avenues. Mais les betjaks, les fameux cyclo-pousse de Djakarta, interdits de circulation sur les grands axes, mênent avec un certain succès une bataille d'arrièregarde. En 1987, vingt mille d'entre eux ont été jetés à la mer et vingt-cinq mille autres consignés dans des entrepôts. Cette année, une fondation a proposé de les remplacer par treize mille petits véhicules à quatre roues pour faire des navettes entre les grandes artères. Les betjaks, en

dotée d'une sous-culture michinoise mi-arabe, avec son parler, son théâtre, ses danses, ses fêtes. Une histoire typiquement djakartanaise est celle d'un héros musulman du dix-neuvième siècle, très pratiquant, aux prises avec des brigands et des meurs à gages payés par des forces occultes. An début des années 80, comme dans les grandes villes d'Indonésie, de « mystérieux tueurs » y ont sévi, nettoyant la ville de ses gangs et réglant apparemment quelques comptes personnels au passage. On sait aujourd'hui qu'ils avaient l'aval de l'armée dans l'accomplissement d'une justice expéditive mais, en général, populaire. Diakarta est une ville où l'on peut se promener sans risque, de nuit comme de jour. Mais c'est également une cité bousculée par un afflux incontrôlable de population. Les villages de Java - une densité de sept cents habitants au kilomètre carré - se replient sur cette capitale qui n'en finit jamais de se faconner.

Diakarta est une ville bâtarde,

CLIICL3

Nº 1325

JOEL LAUTIER EN FORME



NOTES a) Dans cette position bien courne de la désense symétrique de la Partie anglaise, les Noirs disposent de nom-breuses réponses, 5. ..., a 6; 5. ..., d6; 5. ..., 66; 5. ..., Cf6 et 5. ..., Ch6. Quant à ce développement excentrique du C-R des Noirs qui vise le contrôle de la case d4 via 15, les Blancs peuvent l'exploiter fortement, comme l'a montré Botwinnik contre Gligorie en 1956 en attaquant

De7: 9. De11, Cf5; 10. h51, 0-0-0; 11. h6, Ff8; 12. g4, Cf-d4; 13. Cg5 9. Ch4!) : 8. h5, Fd7 : 9. Fxh6!, Fxh6 10. hxg6, hxg6; 11. Dç1 1, Fg7 12. Txh8+, Fxh8; 13. Dh6, Fxc3+ Blancs. Le coup du texte 5. d6 permet aux Noirs d'attendre le roque des Blancs.

b) Cette sortie est maintenant jouable puisque les Blancs ont roqué : la forte continuation, valable le coup précédent,
7. h4 n'a maintenant plus de sens. Une
autre idée consiste en 6. ..., Fd7; 7. d3,
Dc8; 8. Té1, Fh3; 9. Fh1, h5; 10. Ff4.
Fxc3; 11. bxc3, 65; 12. Fd2, f6; 13. 64,
Cg-67; 14. F63; Dd7; 15. Tb1, f6 (Golombek-Portisch, Zagreb, 1965) une étonnante conception stratégique des Noirs : échanger le Fg7 et placer tous les

pions noirs sur cases noires! c) Ou 7.d3, Cf5; 8. Fd2, 0-0; 9. a3, Fd7; 10. Tb1, a5; 11. 63, 66; 12. C61, D67; 13. b3, Ta-b8; 14. Cc2, Tf-d8 avec égalité (Sloth-Karpov, Skopje, 1972) ou bien aussi 7. b3, Cf5; 8; Fb2, 0-0; 9. d3, Fd7: 10. Dd2, Tb8: 11. C64, Fxb2; 12. Dxb2, b5; 13. cxb5, Txb5; 14. b4, h6; 15. Ch2, Cg7 avec égalité (Filip-Portisch, Oberhausen, 1961) ou encore 7. a3, 0-0; 8. Tb1, Tb8 (après 8. ..., Cf5; 9. b4, 66; 10. 63, Tb8; 11. Dc2, b6; cent d4); 9. b4, b6; 10. d3, Fxc3; 11. Fxb6, Fg7; 12. Dc1, Fb7; 13. b5. Cd4 et les chances sont égales (Portish-Gufeld, Moscou, 1961). d) Les Noirs contrôlent quatre fois

é) A ce stade de l'ouverture, la pesi-tion est pleinement équilibrée. f) Menacant 12. ..., Ca7! suivi l'avance 57-55.

g) Pare le plan emesni tout en mena-'avance d2-d4. h) Dans ce passage au milieu de par-

tie, chaque camp essaie de prendre l'inii) Et non 14. fx65, Fc6 avec avantage

j) Le Crentre en jeu tout en menaçant de chasser son collègue par g4.

k) Cette occupation du centre semble un peu précipitée et devait, sans doute, être préparée prudemment. 15. ..., h5, consolidant le Cf5, paraît nécessaire.

 Le grand maître soviétique semble vouloir en terminer au plus vite avec son adversaire et ne prend aucune mesure de précaution (comme bé-Tc8), cherchant à installer un C en c4. L'abandon de la case d4, cette case si surveillée par le Noirs dans l'ouverture, sera lourd de

m) Menace calmement 19. Fxd6. n) Ce petit comp de pion raine toute la stratégie de l'ememi. Il est intéressant de ment les Blancs vont renforcer progressivement leur position et rendre la vie impossible à leur adversaire. o) La D noire ne sait où se mettre. Si

20. ..., Dd7; 21. C65. p) Passant sur les cases noires et attaquant le pion d5.

a) Force, sinon le pion d5 tombe. Menacant f5. s) Etomant : les Noirs sont presque

1) Menace 28. Fc5. u) Chaque coup des Bianes assomme les Noirs, verticalement et diagonale-

v) La case d4 sert de reizis sux Blancs. w) Si 32 ..., Dxh3; 33. Cx68,

Dg4 + : 34. Rf2 et, après quelques échecs, le R blanc s'échappe en ç3. x) Si 36..., Dxc7; 37. Fxf6+ avec

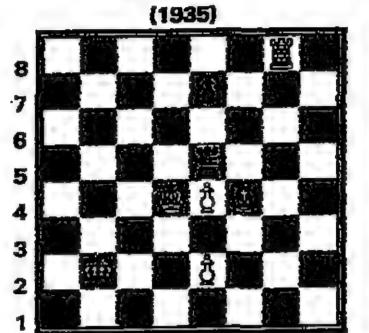
y) Un écrasement. SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1324 V. TCHEKHOVER. 1956

(Blancs: Rd3, Pa2, a6, c4, b4. Noirs: Rh 8, Pa7, c7, d6, c5, Nulle.) 1. R64 L c6; 2. Rf5, d5; 3. R65, d4; 4. Ré4, Rg7 ; 5. Rd3, Rg6 ; 6. Rc2, Rf5 7. h5 !, Rg5; 8. Rh3, Rh6!; 9. 23 !,

Rh3, Rxk5; 13. Ra4! suivi de 14. Ra5 et de 15. s4 et les Blancs son

> CLAUDE LEMOINE **ÉTUDE Nº 1325**

L KUBBEL



BLANCS (4): Rd4, Tg8, Pé2, 64 NOIRS (4): Rb2, T65, Ff4,

Les Blancs jouent et font nulle.

bridge

Nº 1323

DE FIL EN AIGUILLE

Si on s'efforce de raisonner à chaque levée comme le fit la déclarante dans cette donne d'un tournoi en Amérique, on peut réussir un coup superbe sans avoir prévu son déroulement

immédiatement par 6. h4!; par exemple, 6..., d6 (si 6..., Cf5; 7. h5!); 7. d3, Tb8

	Φ A ♥ A D ♦ V ♣ A 10	
₱10865♥7◆R973₱RV42	O E	◆ DV43 ♥R83 ♦A1082 ◆ D6
	♠ R97 ♥¥96	
	♦ D65	

Ann. : E. donn. E.-O. vuin.

6♥! contre passe... Ouest entama le 2 de Trèfle avec la conviction légitime que Est conpait Trèfle conformément à la convention Lightner. Comment

passe

Betty Kaplan, en Sud, a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

10

Il fallait se débarrasser le plus vite possible du singleton à Carreau de Nord, et la déclarante, après avoir pris avec l'As de Trèfle, tira l'As de Pique et vint dans sa main en coupant un Trèfle. Elle joua ensuite le Roi de Pique pour se débarrasser du Valet de Carreau, puis elle remonta au mort (en coupant un Pique) pour couper une seconde fois Trèfle. Mais Est n'ayant plus fourni, il n'était pas possible de battre atout et d'affranchir les Trèfles, mais il restait heurensement un autre planche de salut quand le contre de

6 Cœurs avait « téléphoné » que le

Roi d'atout était forcément en Est.

Réponse

Observez la suite du coup qui se termine par un étonnant placement de main : la déclarante a coupé le 4 de Carreau avec le 5 de Cœur, puis

a rejoué le 7 de Trèfle coupé par le 9 d'atout sur lequel est tombé le Roi de Trèfle; ensuite, elle a continué Carreau (le 5) coupé par le 10 de Cœur. La situation était :

♥AD4108 - ♥R83♦A **♦**9♥V♦D6

Betty Kaplan a joué le 10 de Trèfle (Est défaussa l'As de Carreau) qu'elle a coupé avec le Valet de Cœur. Enfin, elle a rejoué la Dame de Carreau couverte par le Roi d'Ouest et a désaussé le 10 de Trèfle. Est, qui n'avait plus que des atouts, dut conper et se jeter dans la fourchette à Cœur du mort...

Aventures au jeu de la carte Aventures au jeu de la carte est le

titre d'un livre du Hongrois Geza Ottlik et de Hugh Kelsey édité en anglais en 1979, puis traduit récemment en français par Calabro et Tarrazi aux Editions Belfond dans une collection dirigée par le champion français J.-M. Roudinesco. Il s'agit

d'un ouvrage qui avait 285 pages (édition anglaise) et qui a pris de l'embonpoint dans l'édition française avec 360 pages. Deux cents donnes environ sont analysées de façon scientifique pour montrer aux experts toutes les extraordinaires ressources du ieu de la carte. Voici un des coups les moins difficiles tiré du chapitre IV sur « les Morts inversés immatériels » (Non material dummy reversals) qui sont en fait des morts inversés particuliers car le dernier atout du mort y joue

un rôle inhabituel.

PD86 ♥D6 ♦D86532 **AD ♦**52 ♥AV83 ♥R972 OE ♦V1074 OAR9 4 1054

♦RV1094 ♥1054 **\Q** -#R8762

Ann.: O. donn. E.-O. vuln.

Ouest Nord 1 SA

Quest ayant attaqué l'As de Pique et le 3 de Pique, comment Sud doitil jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

Note sur les exchères.

Le réveil à « 2 Piques » non vulnérable est conrageux. Pent-être aurait-il été plus raisonnable de dire d'abord « 2 Trèfles » (pour se replier à «2 Piques» si on est contré). Nord aurait alors déclaré « 2 Carreaux » et Sud « 2 Piques ». Mais il n'est pas sur que la manche aurait été atteinte.

PHILIPPE BRUGNON.

(1) Aventures au jeu de la carte (édit. Belfond). Prix: 140 F.

dames

Nº 350

INDISPENSABLE PERVERSITÉ

Tournol de Kislowedsk.

Blancs : A. TSJIZJOW. Noirs : W. WIRNY, Cuverture : Raphael

19-23 21. 31-27
14x23 12. 39-33
10-14 23. 47-42
5-18 (b) 24. 33-28! (f)
23x34 25. 46-41
14-19 26. 41-36
10-14 27. 38-33
16-21 28. 43-38 (m)
11-16 29. 37-31! 1. 32-28 2. 28×19 3. 37-32 (a) 4. 41-37 5. 34-29 (c) 6. 39×30 7. 44-39 8. 49-34 (d) 9. 31-26 10. 32-28 18-22!(e) 30. 42×31 28-25 31. 48-42 7-11 32. 42-37 1-7 33. 31-26 13-18 34. 27-22!!(e) 11. **45-4** 12. **50-4** 13. 37-3 14. **42-37** 15. **37-32** 16. **31-27** (1) 14-29 35. 28-22 16. 31-27 (f) 22×31 36. 34×43 17. 26×37 (g) 28-24! (h) 37. 49×18 18. 36-31 21-26 38. 26×28! 19. 28-23! (i) 19×23* (j) 39. 37-31 20. 33×13 8×19 (k) 40. 31×22! (p)

NOTES a) Ou, par le contrôle du centre, l'échange offensif 3. 33-28 (23×32) 4. 37×28 (10-14, a1) susceptible de 5. 41-37 (14-19); 6. 37-32 (5-10); 7. 46-41 (10-14); 8. 41-37 (18-23); 9. 39-33 (17-21); 10. 31-27 (21-26); 11. 34-30 (20-24); 12. 30-25 (12-18); 13. 40-34 (7-12); 14. 44-39 (11-17); 15. \$0-44 (17-21); 16. 44-40 (2-7); 17. 34-30 (7-11); 18. 39-34 (12-17),

etc. Une entrée en matière sans seconsse tellurique mais de très haut niveau dans cette partie MINKINA-POEPJES lors 18-23 12-18 du championnat du monde, féminin, 1987, à Minsk. a 1) Les deux adversaires se neutra-

> cienx: 4. ... (16-21); 5. 39-33 (13-19); 6. 44-39 (18-22); 7. 38-32 (11-16); 8. 31-27 (22×31); 9. 36×27 (10-14); 10. 41-37 (8-13); 11. 43-38 (6-11); 12. 46-41 (12-18); 13. 50-44 (2-8); 14. 35-30 [proposant Penchainement] (20-24) [accept6]; 15. 40-35 (18-23); 16. 44-40 (21-26) ; 17. 41-36 (7-12) 18. 49-43 (1-6); 19. 30-25 (14-20) 20. 25×14 (9×20) [les Noirs perdent des temps et le début prend un tout autre tour après cette rupture dans la partie LINSSEN-O-MOL du championnat des Pays-Bas, juniors, 1987].

> b) On les continuations dynamiques et à hauts risques : 4. ... (14-19, b1) 46-41 (5-10): 6. 32-28 (23×32) 7. 37×28 (9-14); 8. 42-37 (16-21); 9. 31-26! (18-22); 10. 34-30 (20-25); 11. 40-34 (21-27)!; 12. 48-42 (13-18); 13. 30-24! (19×30); 14. 35×24 (14-19) [chasse is pion taquin]; 15. 24×13 (8×19); etc. [TSJIZJOW-A-DER, tournoi international de Kislowodsk. août 1987].

certains états, un rien suffit à la

faire monter. Pour lui chaque mot

Verticalement

1. On y va avec une certaine

compte. - X. Font de l'épate.

b 1) 4. ... (17-21); 5. 34-29 (23×34); 6. 39×30 [offre du champ] (11-17); 7. 44-39 (7-11); 8. 50-44 7); 9. 30-25 (13-19); 10. 40-34 (8-13); 11. 44-40 (2-8); 12. 34-30 (4-10); 13. 30-24 (20×29); 14. 33×24 (19×30); 15. 25×34 [les Blanca s'éloignent des caux torrentielles en perdant ainsi des temps] etc. [BASTIAANNET-TSJIZJOW, tournoi

de Kislowodsk, août 1987]. c) On la tentative d'enveloppement par 5, 35-30 (20-25); 6, 33-29 (14-19); 7, 40-35 (9-14); 8, 38-33 (3-9); 9, 45-40 (23-28)!; 10, 32×23 (19×28); 33×22 (17×28); etc., [le début d'un redoutable pressing au entre dans cette partie DEURLOO-KOYFMAN du tournoi « Côte d'Or », août 1987.

d) Une autre principale variante est 8. 30-25 (16-21); 9. 31-26 (11-16); 10. 37-31 (7-11); 11. 31-27 (1-7); 12. 46-41 (18-22); 13. 27×18 (12×23); 14. 42-37 (13-18); 15. 36-31 (7-12); 16. 48-42 (9-13); 17. 32-28 (23×32); 18. 37×28, etc. [WIT-KRASJANSKI, tournoi - Côte d'Or -, moût 1987].

e) Enchaînement au centre, renforcé dans la tension qu'il imprime par la présence d'un pion noir à 21. f) Opération de prudence pour élar-gir la liberté de mouvement...

g) ... et perdre des temps. h) Prise en tensille de l'aile droite des Blancs qui peuvent se trouver à terme confrontés à d'épineux problèmes. i) Les Blancs jouent sans doute le coup le plus fort pour tenter de se déga-

// Force.

k) Toujours présente la tenuille.

l) Ce coup interdit (9-14), (9-13) et (4-10). Ainsi, sur 24. ... (4-10), les Blanes dament : 25. 27-22 (18×27) ; 26. 38-33 (27×47) ; 27. 49-44 (47×29) ; 28. 34×5! (25×34) ; 29. 40×20 (15×24), etc., B +.

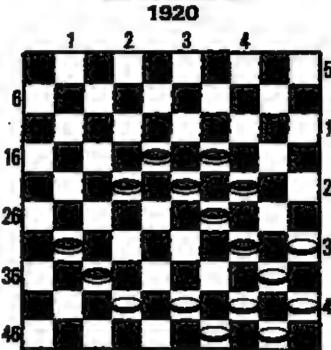
m) Les Blancs paraissent se faire plaisir en constituant une robuste structure centrale. Ce plaisir ne se limite cependant pas à une satisfaction visuelle, projeté qu'il est vers la concep-tion de combinaisons de gain. n) Aux chercheurs de déceler les

conséquences de l'attaque intempestive 30. ... (21-26) ... o) Indispensable perversité illustrée par la conception d'une combinaison de gain de pion à partir de l'idée de tirer profit de la soumission de l'aile droite à

'emprise de la tensille en place depuis le dix-septième temps! p) Gain du pion et + dans cette posi-

sont des mots croisés dont les

PROBLÈME BEAUREGARD 1920



Les Blancs jouent et gagnent en qua-

tre temps. Elégante et déroutante pour les nouveaux amateurs, cette application de la priorité à la prise majoritaire. • Solution : 35-30! (37×39) 44×33! (24×44) 33×13 (18×9)

49×36!,+.

JEAN CHAZE.

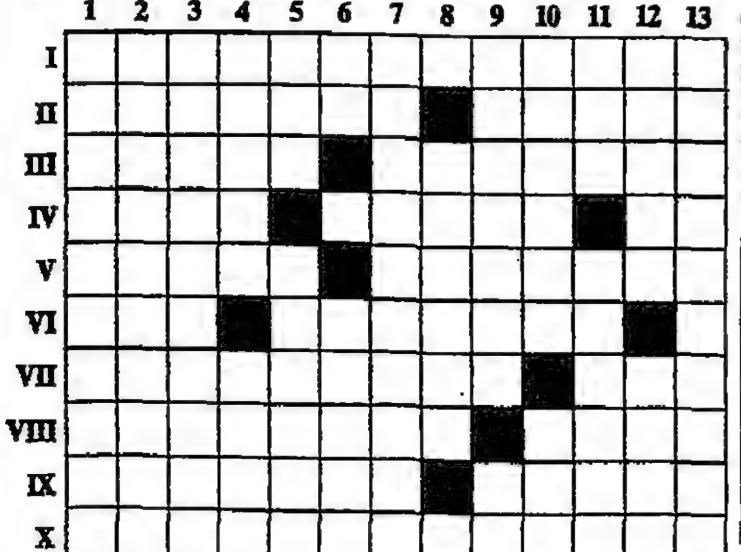
33 34 35 36 37 3839 40-41

Mots croises

nº 552

Horizontalement

blique. - II. Sa province fut longtemps disputée. Fut surintendant, - III. Il peignit à la fresque. Bavardât tranquillement. -IV. Ile, Rendît plus fort. A bout de verbe. - V. Immobilisés. Tient le harnais. - VI. Tapa des pieds. Vieille famille. - VII. Pour çà ils se seront étripés. Demande un choix. - VIII. Pour l'exercice. On peut y suivre le fil. - IX. Dans



I. Ancien président de la Répu-

gaieté. - 2. Particulièrement indigestes. - 3. Mettaient le paquet. -4. Embellie. A sa place, - 5. Petit trait. Ville du Nord. - 6. Elle est souvent à la une. Ferrailles de bas en haut. - 7. Enrôla. - 8. Si parfois ce

sont les bons qui restent, les autres sont parfois des victimes. - 9. Se mènent en bateau. Fleuve. - 10. A pu relever de la justice. Bien tranquille. - 11. Ont leur fête. Jouée à Saint-Cyr. - 12. Bramait pour sa femelle, de bas en haut. Utile, elle ne ralentit pas la course. - 13. Intermédiaires.

La grille de la semaine demière ne correspondant pas aux définitions, nous publions aujourd'hui ces mêmes définitions accompagnées de la bonne grille. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser cette erreur.

FRANÇOIS DORLET.

anacroises

Nº 554

Horizontalement 1. ADEELPRR. - 2. AILOPPS. - 3. EEIISST. - 4. AAIMNOT. - 5. ACEEIPPR (+ 1). - 6. AIMNOTTU. -7. EEEINRSS (+ 4). - 8. CEEEILRT (+ 1). - 9. BÈILMRU. - 10. EEN-NORS. - 11. DEFEINRT (+ 1). - 12. CEEORSV. - 13. CEEENO. - 14. ABELMS (+ 2). - 15. AIILMINTT (+ 1). - 16. AEEEGINS. - 17. BCEHRSU (+ 1). - 18. DEEILLR (+1).-19. AEEMNS (+2).-20. AEE-LOT. - 21. AEEILSU.

Verticalement 22. ACDEESU. - 23. ACEEGLOS. -

24. EENNORT, - 25. EEGIMNOR. 26.EEIINPR (+1). ~ 27.ACEIINRV. ~ 28. AEIILRTY (+ 1). - 29. AEEINTT (+ 2). - 30. AEEINST (+ 1). - 31. CELOOST. - 32. ELORST (+ 1). - 33. BEINPU. - 34. ABDELOU. -35. ABCLORRU, - 36. ACCEEEHS. 37. EIINOQRU (+1). - 38. CILOPPSU. - 39. AANNRTV. - 40. AEEENSS. -41. AEEGNSSS (+ 1).

SOLUTION DU Nº 553 1. DOIVENT. - 2. RACORNIT. - 3. DUPERIE (REPUDIE). - 4. SALO-

définitions sont remplacées par les lettres de suirest certains tirages correstre d'anagram- 88 sur la grille. Comme les mots figurent 5 dans la membre some beavising in \$10

22-23 24-25 28 27 24-28 38 31 32

petit bijou. - 7. LISSIER (LISIERS), -8. AGITAL - 9. RACLENT (CEN-TRAL). - 10. MENAIS (AMINES ANIMES MANIES NIAMES). - 11. ASTASIE (ASIATES). - 12 PANADE (PADANE). - 13. INEPTES (PEINTES PINTEES). - 14. CLO-NAGE (CONGELA). - 15. UNI-FLORE (FLUORINE). - 16. AIRELLE (RAILLEE ARILLEE ERAILLE RAL-LIFE). - 17. ESERINES (SERINEES INSEREES RESINEES SEREINES). - 18. RETENTIT. - 19. REGREEES. -

20. ENSERRE. - 21. DESOLERA. - 22. PLUMEUR. - 23. OCARINAS. - 24. AINESSE (ANISSES). - 25. CTE-

PIAU. - 5. OREILLE. - 6. AFFIQUET, NAIRE (CENTIARE, etc.). - 26. OISELA - 27. EMPLITES. - 28. DOLOIRE, outil tranchant. - 29. ECOR-NEE. - 30. AERATES. - 31. TIREUSES (REUSSITE TRIEUSES).

> 34. MECHANTE (EMECHANT). - 35. INEMPLOI. - 36. ORVIETAN, remede au miel (NOVERAIT RENOVAIT). -37. TOURETS (TORTUES TOURTES) - 38. NEBULISE - 39. SABLIER (BALISER, etc.). 40. TOUTIME. -41. CREDENCE

- 32. ARAMEEN (AMENERA EMA-

NERA). - 33. APIFUGE. -

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Le Fleury

and the second

E Here Was . . .

海中の マー・・

April 1

Restaurant « de quartier » (nen de péjoratif) et sans prétention, mais qui mérite d'être signalé pour les efforts de Denis (en cuisine) et Josiane Chenier à présenter une honnête cuisine en une carte intelligente et à des prix raisonnables. Ne serait-ce qu'avec le menu (95 F) proposant un choix entre huit entrées, autent de plats, le plateau des fromages le repas suivant : rillettes de saumon sur toasts, filet de porc crème d'oignons, tandis que mon voisin appréciait une terrine de canard confiture d'oignons suivie d'une rais au roquefort.

Bon plateau de fromages proposé avec beurre, noix et grains de raisin. Des vins de 55 F (côtes-de-bourg) à 63 F (svivaner). A la carte, il vous faudra compter 200-250 F, mais mon addition, café et vin compris, ne dépassa point 150 F pour ce repas fort honnête.

. LE FLEURY. 139, avenue Parmentier. 75010 Paris. Tél.: 42-38-36-97. Fermé mardi soir et mercredi. CB - DC.

Le Cottage Marcadet

Cottage est peut-être beaucoup dire, mais, en ce quartier mal avenant, c'est une bien agréable petite maison que s'est « arrangée » M. Jean Robin, lequel, avec son chef Spyros Vakanos et sa jeune et avenante serveuse Marie, doit réussir vite à drainer les gourmands du coin. Ne serait-ce qu'avec son menu à 150 F vin compris, dans lequel vous pourrez choisir entre une nage de moules au curry et le găteau de foies de volaille, par exemple, puis entre une goujonnette de colin à la nage et le tendron de veau braisé à l'ancienne, un fromage, un dessert (bonne crème brûlée à la cassonade), le tout arrosé d'une demi-bouteille (touraine blanc ou rouge Commanderie de la Bergemone).

A la carte (compter 250 F), la salade de langoustines est au vinaigre de framboise, le filet de bœuf béamaise, le magret à la crème de céleri. Tout cela bon bravement servi. Et, avec le café, des truffes au chocolat exceptionnelles!

 LE COTTAGE MARCADET, 160, rue Marcadet, 75018 Paris. Tél.: 42-57-71-22. Fermé dimanche.

Le Mot de passe

C'est l'ancienne Via Veneto du cher Jacques Simon trop tôt disparu. Rajeunie, la petite salle paraît avenante, avec Philippe Chiere venu de Biarritz pour patron et Franck Remot, Breton, pour cuisinier. Le saumon norvégien est fumé « maison » (52 F.), les saint-jacques en chauffroid (80 F), le carpaccio de canard aux épinards (44 F). On trouve une choucroute de poissons (75 F), des filets de sole aux

pâtes fraîches (90 F), un tartare au couteau (65 F), etc. J'ai testé le bar au safran (un peu trop cuit) et les noisettes d'agneau à l'ail.

Carte surtout de bordeaux, avec l'un de ceux-ci au verre. Un menu déieuner à 130 F intéressant si l'on y ajoute le fromage. Un menu dégustation à 180 F. C'est honnétement bon, et les quarante-deux couverts seront vite trouvés aux déjeuners, dans le quartier. A découvrir pour des soirées sages.

LE MOT DE PASSE. 13, rue Quentin-Bauchard. 75008 Paris. Tél.: 47-23-05-65. Fermé samedi midi et dimenche. CB - AE

Le Croquant

Cela doit faire deux ans que Jean-Yves Bigot a repris cette petite maison sympathique. Le voici bien dans ses meubles, fricassant les championons à sa façon, servant le poulet de Bresse mariné en salade, un varre de jurançon < vendanges tardives > avec le foie gras. Notez encore la matelote de carpe royale au bourqueil et le foie de veau au muscat de Mireval, la côte de bœuf au chiroubles, etc.

A la carte, il vous faudra compter 250-300 F, mais, sauf week-ends, le menu à 160 F (choix de deux plats, fromage et dessert, café et mignardises) est intelligent et gourmand. Bons desserts, de la tatin au miel à l'assiette chocolat, de la mousse aux agrumes confits à la glace à la vanille Bourbon.

B LE CROQUANT. 28, rue Jean-Maridor, 75015 Paris. Téi. : 45-58-50-83. Fermé dimanche et lundi midi. AE-DC-CB.

Le Clos de l'Alma

C'est la € petite boîte » type comme les aimait Curnonsky. Simple, de bon accueil, de prix honnête pour une cuisine elle aussi honnête et simple. La carte l'indique : « Cuisine traditionnelle au beurre, produits frais, vins de propriété. > Claude Chazaion vous proposers donc entrées et hors-d'œuvre (de 14 F l'œuf mayonnaise à 64 F le foie gras de canard en passant par une bonne quiche lorraine (32 F), les poireaux ou les lentilles en salade (30 F) et la morteau pommes à l'huile (34 F). Avant d'excellentes grillades (la viande vient des Boucheries nivernaises), un chou farci roboratif (58 F), etc. L'andouillette est diplômée de l'AAAAA, les fromages sont honorables, le pavé chocolat onctueux (34 F). Une douzaine de vins entre 56 et 80 F. dont le coteaux d'Aix La Bargemone 1986 à 68 F. C'est bien. Et des couteaux coupants !

· LE CLOS DE L'ALMA, 17, rue Malar 75007 Paris. Tél.: 445-55-79-77. Fermé samedi et dimanche.

Chiens acceptés.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GRANDS VINS DE

BOURGOGNE Direct. du product. GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult. 71640 GIVRY

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. L LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON.

Tarif sur demande.

Avec Simenon à La Rochelle

N vient de fêter le quatre-vingt-sixième anniversaire de Simenon, et son nom vient d'être donné à une artère de La Rochelle. Certes, l'illustre cité avait déjà des titres littéraires, qui vit naître Tallemant des Réaux, Eugène Fromentin et quelques autres, et elle est devenue personnage de roman avec Alexandre Dumas. Mais le nom de Georges Simenon en est inséparable depuis qu'il vint habiter à Marailly (1932-1933), où il écrivit en deux ans quelque quatorze romans. C'est La Rochelle qui est le personnage principal du Voyageur de la Toussaint, des Fantômes du chapelier et du Testament Donadieu.

La Rochelle mérite plus qu'une visite: un séjour. C'est la ville aux douze musées, aux tours portuaires, aux aristocratiques hôtels Renaissance... Ville aussi de la bonne table. Vous pourrez descendre aux Brises, belle maison aux chambres face au grand large (chemin de la Digue-Richelieu; tel.: 46-43-89-37), sans restaurant. Au cœur de la ville, le grand hôtel est le France et Angieterre (22-24, rue Gaugoulleau; tel. : 46-41-34-66). Simenon y séjourna en 1938 (il écrivit Coup de vague, qui se passe au pays voisin des boucholeurs). Le restaurant de l'hôtel, Le Richelieu (16L: 46-41-34-66) est un des grands classiques du coin, avec en cuisine Bernard Frigière, gendre de la



patronne. Menus 115 à et à 155 F.

et carte. La Rocheile, pour les « anciens », c'est le souvenir de Guy Epaillard, en son Vieux Port (4. place de la Chaîne; tél.: 46-41-06-08). Vous y trouverez encore un beau plateau de fruits de mer. C'est aussi, un peu moins lointain, celui du Yachtman (23, quai Valin; tél.: 46-41-62-31) qu'anima Le Divellec. maintenant devenu parisien. Mais c'est un de ses anciens poulains

qui est à la barre, et lui-même garde un ceil sur la carte où la mouclade du pays d'Aunis le dispute au tartare de thon. Menus et

carte (compter 300 F). En dehors de ces classiques, vous irez bien évidemment chez le grand homme du coin : Richard Contanceau. Certains reprochent à ce Relais gourmand la monotonie de la carte, d'autres s'en félicitent, d'autres enfin adorent la salade de pigeonneau à la crème de noisettes et les crèpes à l'eaude-vie d'abricot, tandis que

d'autres s'interrogent : qu'aurait dit le vieux Donadieu de tant de subtilité sur fond pastel? Menus à 170 et à 340 F, et carte.

Les classigues préféreront sans doute La Marmite (14, rue Saint-Jean-du-Pérot; tél.: 46-41-17-03), où Louis Marzin propose la mouclade (les moules à la façon délicate et rustique du pays) et la morue purée de pommes de terre. Menus de 150 F à 330 F, et carte. Marzin, de reste, vient d'ouvrir, voisin de sa Marmite, un petit bistrot. L'Assiette Saint-Jean (18, rue Saint-Jean-du-Pérot : tél. : 45-41-75-75), oil le commissaire Maigret est aimé s'installer pour se régaler de moules marinières et de tête de veau ravigote, pour guère plus d'une centaine de francs.

Du temps de Simenon, il y avait, à L'Houmeau, à quelques kilomètres, un cabaret-auberge tenu par la Guiguitte, ancienne marchande de poisson, au menu en sept services à des prix « oubliés ». Les alentours de La Rochelle, aujourd'hui, sont moins personnalisés. Notez cependant La Maison des mouettes (à Avtré, 5 kilomètres, S.E.; tél. :

46-44-29-12), renommée. Et relisez Simenon, histoire de retronver, à travers le La Rochelle d'aujourd'hui, dans les mêmes rues qu'autrefois, un La Rochelle de toujours.

LA REYNIÈRE.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualité. 48, hocievard Victor-Hago, 96869 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telex 478416. Télécopie 93-16-17-99. **HOTEL VICTORIA*****

33. boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE T&L 93-88-39-60 Pleia centre-ville, caisse Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Téléphone direct, minibar.

Montagne 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc reg. Site classe. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, t&L 92-45-82-62

1/2 pens. 1029 Fà 1680 F la sem.

Pension compl. 1316 Fà 1925 F la sem. **Paris**

SORBONNE **HOTEL DIANA**** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur. Tel direct De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

Provence

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE ***

«Les pieds dans l'eau ». Site exception-nel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens. de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. Télex 480 293 F CALANC Spécialités : POISSONS.

LANGUEDOC Vacances printemps, été, automne Vallée de la CÈZE

M. Maurice COSTE (3º génération et PHOTEL DU COMMERCE ** 39630 COUDARCUES. vous proposent leurs séjours au soleil et leurs prix de pension (vin commis). 10/3 at 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.) 1° juin au 5 juillet 1989. 25/8 au 29/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.) 6/7 m 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.)

(Sauf en 6 juillet au 24 août.) Excursions en car dans toute la région randounées pédestres, pêche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos, canoè-kayak, tennis, soleil, calme, repos, Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Réduction de 5 % pour 15 jours pleies.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except.
Randonnées. Sanna, pisc., etc. Cuis. à
votre goût. On ne fume pas à table.
Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél.
Dir. MireHe COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Tél. 75-26-12-89.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Telex: 41150 FENICE I.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA

Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

Grande-Bretagne

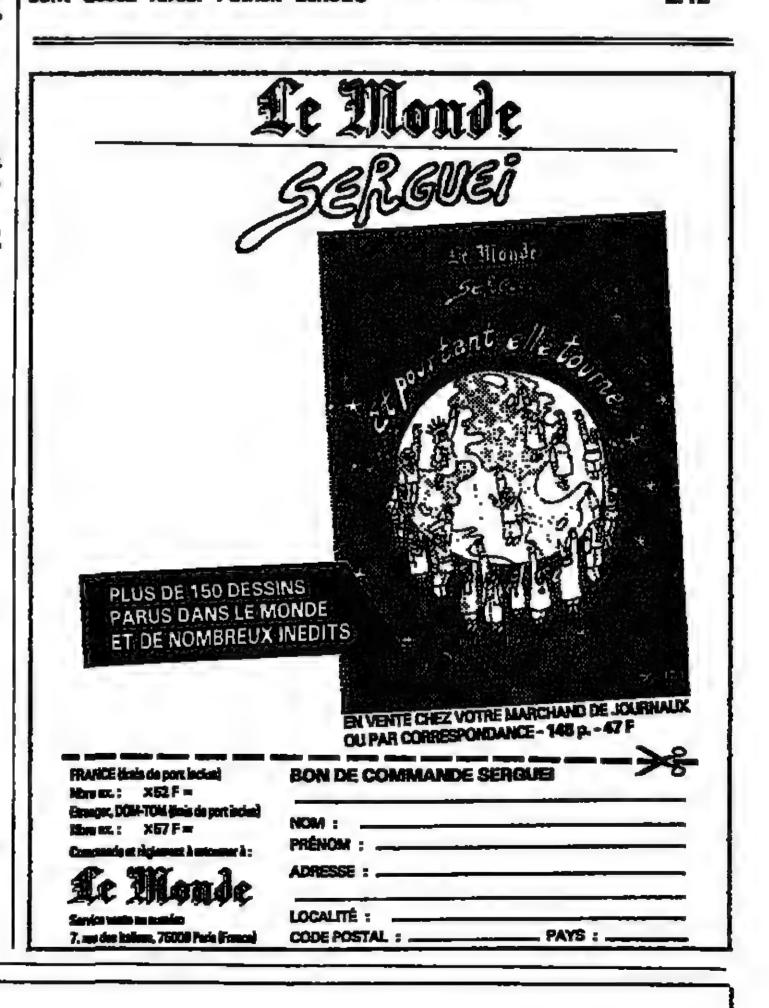
68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7

Tel. 19-44-1-370-6111. Télex 916228. Télécopieur 19-44-1-370-6570, Hôtel moderne et accaeillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

 Pauvre Jules I — Publicité. que de crimes en ton nom ! Le restaurant Lapérouse, pour se consoler sans doute de n'avoir que trois petites fourchettes au Michelin fait une publicité parlant de « voyage gourmand » et illustrée d'un voilier. C'est vouloir faire croire que ce vieux restaurant autrefois illustre porte le nom de l'explorateur La Pérouse (en deux mots), alors qu'il n'honore que celui de Jules Lapérouse, neveu du fondateur du caférestaurant Lauvergniat, ancêtre de la maison.

 Menus. — Les menus-cartes d'un excellent rapport qualité-prix sont assez rares. Patrick Lenötre

(28, rue Duret, Paris-16°; tél. : 45-temps » (et du soir) : choix de deux plats, fromages et dessert (260 F). A signaler aussi le menu du soir du Bourdonnais (113, avenue de La Bourdonnais, Paris-7: tél.: 47-05-47-96) à 250 F vin compris en cette excellente maison ouverte, qui mieux est, le dimanche. Enfin. notons une nouveauté aux Célébrités (hôtel Nikko, 61, quai de Grenelle, Paris-15°; tél.: 45-75-62-62), le « menu du jour », choix de cina entrées, d'un poisson et d'une viande tous les jours différents, fromages et chariot des desserts (220 F).





L.R.

Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

3, av. des Champe-Flurées 75000 D. 2000

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77



Le Monde

CADRES

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine :



- DIRECTEUR DE LA FORMATION Réf. VM 39/3051 A

Prendre en charge l'Administration et la Gestion de notre Direction Régionale

- CHEF DE PROJET informatique - Banque

Rél. VM 52/1418 AT

Electricité industrielle DEVELOPPER UN CENTRE DE PROFIT

Réf. VM 50/2626 B



Mettez en œuvre la SECURITE TOTALE dans nos Unités de Production INGENIEURS CHIMISTES

Réf. VM 25/767 T Lorient-Paris

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

PARIS BORDENIX LILLE LYON HANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DANIANEK DELITSCHLAND ESPANA ITALIA NEDEFLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

Le Groupe Flammarion

recherche son

REPRESENTANT EXCLUSIF (H/F)

Statut V.R.P. Paris - Rive Gauche Le candidat de formation supérieure justifiera d'une expérien-ce commerciale réussie dans le domaine de l'Edition et de la Li-

brairie.

Très motivé et disponible, il assurera la relation clientèle auprès des libraires du 1^{er} niveau.

Il aura la responsabilité du développement du C.A. de l'un des secteurs les plus importants de la Société.

Les dossiers de candidature (Curriculum-Vitae, photo et lettre manuscrite) seront à adresser au Service du Personnel, Librairie E. FLAMMARION 26, rue Racine, 75006 PARIS.

FICHET BAUCHE, Pour renforcer notre équipe face à de nombreux recrutements, nous recherchons un(e)

CHARGE DE RECRUTEMENT

capable d'être immediatement opérationnel Soit spécialiste de cette fonction (expérience cabinet ou entreprise) - Soit commercial ou ingénieur ayant cependant une pratique confirmée du recrutement. Nous vous proposons une mission de 6 mois (contrat à durée déterminée) avec Nous sommes leader du marché de la sécurité et investissons pour votre avenir. Ecrivez nous très vite (lettre, CV, photo, prét.) s/ref. CR à GROUPE FICHET BAUCHE - DRH -15/17, avenue Morane Saulnier 78140 Velizy, en indiquant un Nº de teléphone où

FICHET IF

vous joindre.





recharche son **RESPONSABLE DE** L'ACCOMPAGNEMENT

Description du poste : Natisché directement su Directeur Technique.
 Animation d'une équipe de 150 personnes chargée d'accueillir les clients, tant aux aéroports que pendant les séjours et les circuits à

l'etranger. Négociation avec nos prestataires. Fluides occasoriques at juridiques.

Profil du caudidat : - Acé de 30/35 ans, de formation supérioure, il parie couramment l'anglais

st pratique l'Espagnol. - Il a une expérience dans 1 posts en relation avec les millionx du teurisme

i l'étranger. Soft du contact insmain, aptitude à l'animation d'une équipe, sons de la com-

munication vers l'extériour.

Bonnes notions de droit et d'économie.

Enveyer lettre manuscrite et C.V. détaillé accompagnés, de façon indispensa-ble, d'une photo et des prétentions salariales en précisant la réf. 45064 M à BLEU Publicité - 17, rue Lebal, 94307 VINCENNES CEDEX

CABINET D'INGÉNIEURS CONSEILS EN BREVETS D'INVENTION À PARIS

ON INGENIEUR DIPLOMÉ **GRANDE ÉCOLE** OU BOCTEUR

Ayent ou moins qualques années de protespropriété industrielle ou motivé par activités de COMBEL EN EREVETS — Spécialité: physique ou électrotechnique ou électronique. Informatique souhaités.

- Très bonne culture technique.

— Préférence CEIP! ou diplôme juridique.

— Réalies aspecités d'ensives et de rédection.

— Excellent angleis, ellement lu préféré.

— Esseit appetiéré. - Esprit ouvert à l'innovation et

- Esprit ouvert à l'innovation et à us protuction juridique. Activisés très variées. Poste évolutil. Intérsessantes possibilités de carrière pour us candidat de valeur possident les qualifications souheitées. Salaire initial seion expérience et qualif. Envoyer C.V. manuscrit, prêt. et réf. aous n° 48342 BLEU, 17, rue Label, 94307 Vincennes Codes au transporter.

secretaires GALERIE ARTS **PRIMITIFS**

SECRÉTAIRE **YENDEUSE**

recherche

Angleis exigs.

Adr. lettre men. + C.V.

s/s*8231 à LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS,

Jeune fille

Dominique, 24 a., ch. emploi à New-York. Garçon au pair. Tél. : 43-66-16-70,

Moranadalès 24560

Merchands - Libraires

200 titres du 17° su 20°.

Voyages, Sciences, Histoire, Agriculture, Economie, etc.

Catalogue sur demande pi tél.: 53-24-36-62. Télex: Ciberg 570 418. Télécopie: 53 57 33 30.

BAR-RESTAURANT

LE PETIT

SAVOYARD

SPÉCIALITÉS - CARTE BANQUET LES COMMUNABLES

74170 SAINT-GERVAIS Tél.: 50-93-10-93.

LECTEUR VIDEO DISC

Philips CDV475

Acheté neuf : 6590 F

(le 14 mars 1989)

46-45-49-94 (ap. 18 houres)

Appels

Vidéo disc

Restaurants

au pair

Livres

MÉCANSQUE DES FLUIDES COMBUSTION PLASTICITÉ

HGENFEURS — granda école, — pour développement de logiciels,

45-37-14-96

DEMANDES D'EMPLOIS forme 42 ans. DESS urbe-Homme 42 ans, DESS urbe-nisme, amémagement et déve-loppement complété par une licence de Sciences économi-ques et un CEA d'architecture serait intéresé par toutes propositions dans un secteur dynamique et motivant. Tél.: 42-28-15-27 apr. 19 h.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE
DATSUN BLUEBRD Diesel,
2 litres, bon état, armée 83,
attache. 100 000 km.
Prix : 22 000 F.
Tél. : 43-04-42-41.

Collaborateur Renault, vend R 21 Nevada 89 GTS, 7 CV, 4 800 km, PAC 1, galerie toit., peinture métal. vernie, bleu orage. 80 000 F. 48-89-53-47, soir.

de 12 à 16 C.V.

Vacances

Tourisme

A LOUER
(AIGREFELILLE-D'AUNIS 17290)
JUIN/JUILLET/SEPT.
Maleon + jardin, 4 chibres,
salie de séj., cuis., appareils

Prix: juin/sept.: 4.000 F juillet: 5.000 F. Ecrire ou téléphoner à René PERRET, 23, rue Moslard, 82700 COLOMBES. 76L: 42-42-51-56.

Au bord de l'Atlantique, près du Basein d'Arcachon: VII-laga club neturista de haut standing. Location et vente de chêlets. 120 he, piscine 1.000 m², piage naturiste, auri, équitation, 8 tennis, tir à l'arc, animation, club enfants gratuit, ber,

restaurant, commerces...

A partir de 2.400 F la semeine pour 4 personnes.

VILLAGE CLUB NATURISTE DE LA JENNY, Route de Lauros, 33680 LE PORGE. Tél.; 58-26-56-90.

Vacances linguistiques en Allemagne: séjour en fam., cours facuit., excursions. 2 sem.: 3.300 F; 3 sem.: 4.600 F. Inf.: Edith Messe-mer. D-6719 Wattenheim. 1949-6356-1381 (ap. 18 h).

Locaux e6j. groupes colo dis-pon. août 89, Sud-Ouest, forêt, lac, piec., 6quit., golf, anim, tourist, 53-93-01-52.

Part. foue juillet belle maleon anc., terrasse/Dordogne, jardin, vue et calme except., grand confort : 4 ch., 2 sej., 2 s.d.b. Bateau/pēche

keyek. Tél. : 53-58-82-78 ou 56-89-57-62 h.r.

km, commerces, tennis,

Loisirs

L'AGENDA

IMMOBILIER appartements

ventes 16° arrdt PRES MAISON DE LA RADIO

17º arrdt

appartements achats

Le Monde

de campagne Vilen:/Mer, mais. av. cuis. équipée, séj., s. de bris. w.c., chibre + mezzanine. ger., terresse 34 m², le tout meublé. 270,000 F. (16) 31-87.09.96.

proprietes 3 p. tr confort, r.-de-ch. BEL INGMEUBLE GOUDELIN, Call, 10 mm St-Quey-Port, Meison de meunier,

STUDIO ABBESSE 215,000 F 3 P. Ordenier 997,000 F 3 P. M. Marcadet 1,285,000 F 4/5 P. R. Lutort 1,481,000 F homo Microslet (1)42-52-01-52.

Marché des Notaires, 2 p., 36, 50 m² + terrasse 52, 50 m². PERERE-CHAMPERRET, s/pl. 22-29/3, 3-6-10/4, 14 h-17 h. Notaire, 42-66-43-07, M. Rolland.

Vends appts centre ROUEN
135 m², 88 m², 56 m²,
30 m², imm. 17° siècle.
René d'Heudière, 55, rue
Beauvoicine, 78000 ROUEN.
Tél.: 35-88-62-40.

Recherche 2 à 4 p., Paris préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, av. ou sus travx. PAIE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même soir.

maisons

riv... pleares, poutres apper...

2 cheminées granit sous erd.;

120 m² habit., 5 p., bein,
rang., chauff. élect., dbie isol.,
gar.., terr., dépend. 100 m²,
jard. arb., ohasse, péche,
termis, voile, golf, équit., fatur
TGV, habit. de suits. Belle
prestat. 39-18-58-06 apr.

20 h. (16) 96-70-23-60 sur
piace. 420.000 F justifié.

tour, gde dépend., sur 12,000 m². Px 550,000 f. Tél. : (16) 86-74-09-12. châteaux

DEAUVILLE 45 KM Chitters Dr siècle, 10 pces, perc 3 he, meis, gardien et chapelle, colombier. 1 200 000 F. (16) 32-57-86-57.

Part vd forêt épicéus 30 s., 6,4 hectares. Alsacs. S'adr. à M. J.-M. Sylvestre. Tél.: 89-45-84-25. pavillons

de 12 à 16 C.V.

Vd BMW 3231 85,
47.000 km, kit M-Techn.,
échap, Hartge, kit susp. Bilatein. B8S 7×15, pneus P7
215/50/VR/IS, pist. Clarion 960 HX. Alarme Elicon.
T. b. état, bleu métal.
34.000 F.
48-54-36-75 h.b.
48-54-83-08 h.r.

(1) 48-73-48-07, même soir.

MONTREUIL (limite Peria),
PAVILLON entièrem, nénové s/soi total, compr. 2 apprs.
R.-de-o. : séjour, 2 ch., cuis. amén., saile sau. 1= 6t. :
2 p.; cuis. smén., s. de b.
200 m commerces et métro.
Près écoles et lycées. Rue pavillonnaire caime. Parking.
Prix : 980.000 F.
COMPAGME 38-85-41-76.

à part. 19 h.

bureaux Locations

VOTRE STÈGE SOCIAL Constitution de sociétée et tous services 43-55-17-50. OPÉRA

domiciliation, téléphone, télécopie, télec. Tél. : (1) 42-50-01-50.

Bureaux avec services con-tralisés, secrétaries, traduc-tions, toles, telefax, salies

taurant, palestre, shopping... perce que qui traveille mérite quelques privilèges. **BUSINESS PALACE**

LOCATION OU VENTE DE BUREAUX. Emplacement excellent pour ouverture d'un guichet de banque. Corso Sura, 299, Rivoil (Torino). T&L: (011) 9650.1. Télex: 214315. FAX: 9687890. forets

fonds de commerce

Ventes (31) wend cave: vins en vrac, vins fins, Bon C.A. Cave de la Rue-Droita, 7, rue Droite, 31230 L'ISLE-EN-DODON. Tél.: 61-94-10-87,

locaux commerciaux

Locations

Pour le printemps 1989, dans la grande métropole zurichoise, nous proposons en location de

PRESTIGIEUX LOCAUX COMMERCIAUX

de 360 m² répartis sur 3 étages.

Cherchez-vous de nouveaux locaux commerciaux de prestige dans une rue adjacente à la plus célèbre des artères de-Zurich? Des bureaux parfaitement aménagés, à proximité de la gare, bénéficiant d'une situation tranquille et centrale.

Ou un siège pour une de vos succursales? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner.

Pour tous renseignements, écrire sous chiffre M/025.824, PUBLICITAS INTERNATIONAL - P.O. Box CH-4010 BASEL (Snisse).

AGENDA

RÉSIDENCE MAÏKA CANNES

37, boulevard MONTFLEURY - CANNES Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P.

Tél. bureau de vente : 93-43-46-64. Commercialisation: JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CANNES!

Tél.: 93-38-00-66 - Fax.: 93.39.13.65.

RARE

COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ...
et gardienné toute l'année

CAP BENAT - Face aux Iles d'Hyères COS 0,10 COS 010 2 375 m² 1.230,000 TTC 3 000 m² 1.570.000 TTC

Visisite sur rendez-vous / Documentation sur demande POSIDONIA Im.: Département vente Domaine privé du Cap Benat / 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28, téléfax: (33) 94-64-85-05.

Q BANDOL-LE CASTELLET à 5 manutes de Bandal su rillage du Containt neux von spinutide sur le golle la bale des 1.145 192 Lecques of les 440.000° R.T. **GRASSE** Dans la capitale des performs et des artistes françois. F

A quelques minutes sie in 500.000° H.T. lusie de Cannes. @ BORMES-LES-MIMOSAS Dans Le Lavandon à 300 m des piages. Un univers de 250.000° H.T.

© LORGUES Dans la Provente de GIONO. Entre la tarante et les oliviers क्षेत्रक सह ग्राप्ट village provence!



Carrefour vie seine végéta-riens, écologistes, spiritue-lietes, écr. : UMRL B.P. 32 306 40 Milheud 27 MAI — 6 JUIN FESTIVAL de DRESDE VOYAGE MUSICAL. Circuit car Laipzig-Dreade-Berlin, 3 soirées Festival Musique Dreade (RDA) Güttler/Staatakspelle Dreede/Semperoper).
Hötels 5-tr. Prix tout compris: 5 000 F. Andt cor:
Saint-Etienne/Lyon
Bezune/Alusca. Inscription:

chez A. Duroure : France-RDA « Chantilly B ».

JAPORAIS: Insmeraion totale au Japon, août 89 à Urayanu dans une famille isponeise. Contact : (16) 98-88-61-74, posts 365 à MORLAIX.

Sessions et stages

עברית Initiation sérieuse à l'hébret en 3 mois chez soi Suivi pédegogique per pro-fesseurs universit; netitue MEGUE A

S.P. 380 75 869 Paris

LE CESTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPEERSE Offre admineire pour jeune à Marly près Paris du 17 au 22 avril sur le thème « vers Séjour gratuit, remb. 70 % voyage. Rems. : CIFE, 4, bd Carabacel, 05000 Nice. Tél. : 93-85-85-57.

T4L : (1) 42-62-25-91 © Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou especes).

3 Joindre une photocopie de déclaration au J.O.

9 Chèque Sheilé à l'orgre du Monde Publichté, et adressé au plus terd le mercredi avent 11 heures pour perution du vendredi disté samedi au Monde Publicies, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris. La nubrique Associations paraît sous les vendretis, sous le Agends, dans les pages annonces classées.

ASSOCIATIONS

Culture

EXPOSITIONS

« L'Europe et la Révolution » au Grand Palais

Le destin d'un continent

La Révolution, l'Europe, il fallait beaucoup d'habileté pour échapper aux lieux communs.
Les organisateurs de l'exposition qui se tient au Grand Palais ont déjoué le piège par la profusion des œuvres.

En 1755, Voltaire a pleuré. Les nouvelles du terrible tremblement de terre de Lisbonne l'ont ému comme elles ont touché une bonne partie de l'Europe. Les larmes de Voltaire sont le signe d'une solidarité européenne bien établie. Les nouvelles circulent, les hommes également, diffusant informations. savoir, lumières et émotions. En 1812, Napoléon est aux portes de Moscou. Il a imprimé par la force la marque militaire sur le réseau des solidarités européennes tissé par les intelligences du siècle. Auparavant les élites désiraient parler français, dorénavant les peuples refuseront de l'entendre.

C'est entre ces deux conceptions du destin d'un continent que la gigantesque exposition du Grand Palais - «L'Europe et la Révolution - - situe ses ambitions. L'Europe, la Révolution, deux majuscules pour deux mots aujourd'hui chargés d'un lyrisme un pen convenu. Il fallait beaucoup d'habileté pour échapper à ces lieux communs. Les organisateurs ont, en quelque sorte, déjoué ce piège par la profusion. Il est str que dans cette exposition — près de mille cinq cents œuvres - il y a trop à voir. Mais il y a également beaucoup à gianer deci, de-là. On peut même y découvrir quelques tableaux d'une Révolution que l'on pensait trop connue. Malgré la rigueur d'un découpage strict en trois parties - l'Europe à la veille de la Révolution, l'événement révolutionnaire, la Révolution créatrice. malgré la sévérité de la présentation,

JAZZ

Final de luxe

historiques

à Banlieues bleues :

deux des fondateurs

et Dizzy Gillespie.

Night in Havana.

Il y prophétise

On l'écoute.

l'avenir du jazz

de la révolution bebop

En prime, un film relate

jouent en duo, Max Roach

le voyage de Dizzy à Cuba :

et des musiques populaires

< Oni, raconte Dizzy Gillespie, il

va y avoir une unification de toutes

les musiques. Jazz, Brésil, afro-

cubain, les musiques de toutes les

Amériques vont se joindre. C'est

leur destin. Ca prendra quelques

années, quinze ou vingt, peut-être

davantage. Mais je venx être là pour

le voir. Je serai là. Ce sera une

espèce de, comment dites-vous? de

Vous savez, la musique n'a pas

d'influence sur le monde politique et

sur l'histoire des hommes. C'est

regrettable, mais c'est ainsi. Elle n'a

pas assez de force, mais elle place

son empreinte. Le jazz a été déter-

minant pour les Noirs américains.

Mais il n'a pas suffi. Vous ne pouvez

pas créer un ordre social, vous ne

ponvez pas en changer juste par la

musique. Tout ce que vous pouvez

espérer, c'est que les politiques vous

voient et vous écoutent quand vous

« Un flux d'énergie

constant »

aux Etats-Unis, mais si timidement,

si len-te-ment. Quoi que vous fas-

siez, quels qu'aient pu être les chan-

gements, vous ne pouvez jamais évi-

ter ce fait que vous avez, regardez...

la peau noire. Ca revient tout le

temps, tout le temps, tout le temps...

fin prêts pour ce concert en duo.

Comment? Je ne vons le dirai pas.

Je me prépare depuis soixante-donze

ans pour ce concert et lui, depuis à

peine quelques années de moins. Il

me connaît et je le connais. Quelque

» Avec Max Roach, nous sommes

Les choses se sont arrangées

approchez.

bou-illa-baisse et ce sera très fort.

du continent américain.

c'est à un parcours impressionniste aque l'on nous convie. De cette massive tranche de vie de l'Europe à la fin du dix-huitième siècle, chacun retient ce qui lui plaît, un portrait royal par Goya, un buste de Kant, un araire, une caricature de l'Anglais James Gillray ou un podomètre en forme de montre. Plu tôt qu'un parcours fléché et imposé dans l'art de la Révolution curopéenne, c'est un peu de l'esprit du temps qui flotte au Grand Palais à l'occasion d'une exposition pourtant lourde de sens.

Un mouvement structure cependant l'ensemble. Comment est-on passé de l'Europe des lumières à celle des nationalités, de l'Europe à sa négation? La Révolution française est au centre de ce monvement, regardant vers le cosmopolitisme des esprits, suscitant également, en réaction contre ses appétits territoriaux, la naissance des nationalismes du dix-neuvième siècle. L'univers artistique reflète cette ambiguïté, et c'est le grand apport de cette exposition. Les artistes européens, à l'horizon 1800, recueillent aussi bien les étincelles qui, de France, ont rejailli sur les autres pays que les traditions nationales revigorées par la résistance à l'influence française.

Tout commence dans la galerie des portraits en majesté. Ces figures royales, souvent dégénérées (les portraits espagnols on portugais), parfois brillantes (Gustave III de Suède), incarnent la tradition. En des poses héritées du Grand Siècle classique, parés des symboles de l'absolutisme, ils supportent pourtant les formes adoucies de la philosophie. Ces monarques sont despotes mais aussi éclairés; ils sont la base de la société et de l'art européens de l'époque.

Malgré tout, le « républicanisme » menace l'idéologie monarchiste. Le grand art, dès les années 1770, accueille en masse les sujets antiques. Diogène, les Horaces, diffusent, à travers

chose circule entre nous, de l'ordre

> Voyez notre concert fameux à

Toronto, en 1953, avec Bird, Bud

Powell, Max Roach et Mingus. Quel

fou ce Mingus! On a failli se tuer.

Si vous écoutez bien le disque, tout

le monde se plante. On n'a pas

arrêté de se planter. L'un en était à

la deuxième mesure quand l'autre

attaquait le pont. Un moment, Bird

avait deux fois huit mesures à jouer,

puis le pont. A la place, il s'est mis à

rejouer imperturbablement huit

autres mesures puis huit nouvelles.

On n'en sortait plus. La musique

elle, sortait toute seule. Le fait est

là. Nous nous trouvions dans un flux

d'énergie constant. C'est la marque

principale du bebop. Ça a duré.

Après quoi ça roule, ça évolue. Dans

le jeu de Bird, par exemple, vous

avez des traits qui vont durer très

longtemps. Parce qu'il y a une intel-

» Rien de miraculeux à cela

vient à son heure. On aura toujours

besoin des musiciens. Un synthéti-

seur ne pense pas. Les machines ne

pensent pas : elles n'ont aucune

cavie. Vous pouvez tonjours vous en

servir, les utiliser, mais si vous leur

demandez de jouer, elles ne mouf-

» Ce qu'il faut c'est jouer et assu-

rer le spectacle. Mon côté showman

est lié à ma formation. J'ai travaillé

avec Frank Fairfax, Cab Calloway.

Lucky Millinder, Earl Hines

d'autres encore : tous étaient de

remarquables showmen. C'est le jeu.

Mon nom l'indique. Dizzy ça veut

dire le fou, le dingue, le barje. C'est

Philadelphie qui m'a surnommé

Dizzy. Beaucoup de musiciens se

sont vantés d'avoir inventé ce nom.

Mais c'est Philadelphie. Avant

d'arriver à Philadelphie en 1935, je

m'appelais John, comme tout le

monde, John Birks Gillespie. Et en

sortant de Philadelphie, deux ans

plus tard, tout le monde m'appelait

Dizzy. C'est ainsi qu'à Paris, pen-

dant l'été 1937, quand je suis venn

pour la première fois avec la revue

* Dizzy Gillespie et Max Roach à Bobigny, le 25, à 20 h 30. Tel.: 45-85-

m'appelais déjà Dizzy... »

Cotton Ciub au Moulin Rouge, ic

Propos recueillis par

FRANCIS MARMANDE.

ligence sensible. Visible.

Dizzy Gillespie et Max Roach à Banlieues bleues

Le fou de Philadelphie

de l'intellect

l'Europe le modèle d'un nouvel homme: le héros qui sacrifie sa vie à la politique et fait naître un nouveau régime. David, Füssli, Füger, Peyron, Houdon portent ces figures néoclassiques à leur apogée avant la Révolution. Même les penseurs s'habillent à l'antique. Quelques impressionnantes salles de bustes permettent de découvrir ainsi Rousseau, Raynal, Quesnay déguisés en Solon ou en Cicéron.

Contre-propagande

Cette mode a-t-elle préparé la Révolution? Les historiens en discutent. Même si peindre des héros romains est compatible avec une position très modérée, il n'est pas sans conséquence d'exalter Lucius Brutus, contempteur des rois, ou Marcus Brutus, assassin d'un tyran, pas plus que de donner en exemple Guillaume Tell on Socrate. Ouoiqu'il en soit les artistes européens, comme les écrivains, étaient prêts à accueillir la Révolution. Les images de la prise de la Bastille le prouvent. C'est là une belle profusion de genres et de styles. De l'imagerie à la toile de maître, des graveurs hollandals aux peintres allemands, partout l'on rêve à la chute du « monstre despotique ». Les poètes ne sont pas en reste qui, d'Alfieri à William Blake, versifient sur l'aurore d'une Europe éclairée par la révolte des Français.

Très vite, le point de vue de l'Europe sur la Révolution va changer. Les salles suivantes, illustrant l'événement révolutionnaire, le montrent clairement. Les artistes européens, tout comme les gouvernements, n'ont admis ni la guerre ni l'exécution du roi. On se souvient de la première salle, ces portraits de majestés tranquilles où figurait en harmonie le bonhomme Louis XVI. Il était l'un des leurs. Les rois européens tentent alors de laver l'affront. La contre-propagande par l'art en est un des moyens les plus efficaces. Les images du martyre de Louis se

répandent rapidement, tout comme la vision du révolutionnaire français désonné par le dessin génial de Gillray. La caricature anglaise sut une arme de première valeur, traduite et réinterprétée dans la plupart des pays européens en guerre contre la République. Tout aussi virulentes sont les gravures qui, à chaud, répondent à la présence française sur les différents sols européens. La fierté nationale s'éveille de ce difficile contact, les œuvres d'art, déchaînées contre ces soldats qui veulent manger le monde », le sou-

Après tout cela que reste-t-il de l'art révolutionnaire? Onelques toiles tragiques qui n'ont pas toujours échappé au vandalisme contrerévolutionnaire, le Triomphe du peuple français, de Hennequin, que l'on découvre ici en partie restauré, les Morts (Marat, Bara), de David, la Liberté ou la Mort, de Regnault, sans doute l'une des plus belles toiles du moment, mais surtout la prolifération de l'imagerie de propagande, longtemps méprisée, sûrement méprisable par certains de ses aspects, mais très significative. La Révolution, jouant sur la rapidité de son propre tempo, n'a pas laissé anx artistes la possibilité de musarder en chemin; engagés dans un combat ou rejetés, ils ont suivi le rythme effréné des commandes d'Etel

Finalement, c'est la rencontre de deux arts officiels qui fait l'intérêt de l'exposition du Grand Palais. Là où le tableau de cour croise la propagande révolutionnaire, l'Europe du dix-huitième siècle jette ses derniers feux, comme si l'homme européen hésitait entre le « bon » monarque et le héros régénéré, entre la nostalgie de la douceur de vivre et l'appel des temps nouveaux.

ANTOINE DE BAECQUE.

★ "L'Enrope et la Révolution". Du-19 mars au 26 juin 1989. Galerie nationale du Grand Palais. Exposition organisée par le Conseil de l'Enrope et la réunion des Musées nationaux.

Munich 1937 au Goethe Institut

« L'art allemand » et « L'art dégénéré »

(Suite de la première page.)

L'exposition de l'art allemand, qui réunissait environ neuf cents œuvres d'artistes allemands aryens, avait lieu dans un vrai temple de l'art, dont c'était l'inauguration. Les œuvres y étaient accrochées avec soin, dans un climat forçant le respect. Beaucoup d'entre elles relevaient d'une peinture de genre traditionnelle, héritée du dixneuvième siècle, d'une production banale, insipide et conforme à un goût petit- bourgeois, sans qu'on puisse vraiment leur trouver, prises séparément, quelque chose de spécifiquement allemand. Par contre, d'autres ne pourraient être analysées autrement qu'en termes d'idéologie national-socialiste.

Des esprits malades »

On peut prendre l'exemple de la façon de couler l'image de la jeunesse allemande dans de beaux corps respirant la santé, comme le fait un Ivo Saliger dans son Jugement de Paris, Paris étant un jeune militant du parti en culottes courtes. C'est un des quelques tableaux montrés au Goethe Institut, prudemment derrière un rideau noir. comme échantillon des sujets privilégiés par les nazis. On y trouve aussi un Semeur glorifié sur fond d'arc-en-ciel (Oskar-Martin Amorbach), une sculpture, allégorie parfaite de la femme en mère sage (Arthur Von Huls) et des Rameurs tout droit inspirés des performances des JO (Albert Janesch).

Autant la présentation de l'exposition de la nouvelle Mai-

rique qui mêle à la douleur très sim-

ple d'une mère les plaintes d'une

grande amoureuse, et jusqu'aux

reproches à ce fils divin qui l'aban-

donne! Sa voix transperce comme un

milieu d'un merveilleux déploiement

instrumental, avant qu'un ample

madrigai achève cette œuvre extra-

Grandes

déplorations

A ce lyrisme italien très théâtral

'opposait jeudi, en cette même

église du Méjean, le dépouillement

des musiques espagnoles réunies par

Jordi Savalli et sa Capella Reial de

Barcelone. Dans une chapelle laté-

rale, des roulements de tambour et

un concert traînant, déchirant de cor-

net, chirimia, saqueboute et basson

évoquaient les longues processions de

rénitents qui s'ébranient dans la nuit.

Puis venaient de très anciens motets

catalans chantés à la cour du roi

Alfonse le Magnanime, à Naples, au

début du quinzième siècle. Grandes

déplorations à l'unisson ou dans un

contrepoint très archalque qui sem-

blaient sortir du fond des siècles,

d'une Espagnel mystique très ano-

nyme, proches parfois du grégorien

ou du chant populaire. Ils cédaient

enfin la place à la splendeur austère

d'une Leçon de ténèbres de Victoria.

en vastes polyphonies souvent pres-

que immobiles, s'animant pour appe-

ler à la contemplation et la conver-

sion. La Capella Reial, dirigée par

Jordi Savalli au visage de Christ

catalan, avec les profonds accents de

son quintette de violes, avait rempli

son office en cette veille du vendredi

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cet Oratorio de Rossi, chanté

par Agnès Mellon, vient de paraître chez

repenti, également de Rossi. (Disque compact HMC, 901-297).

Harmonia Mundi avec Un pecheur

vagante et poignante (1).

glaive, presque désincarnée a

son de l'art allemand, était faite pour valoriser les œuvres et les donner comme participant d'une même grande idée de l'art, autant celle de l'art dégénéré était faite pour détruire toute idée d'œuvre d'art. Elle avait lieu dans un vienx bâtiment, un atelier de moulage du Hofgarten. Les quelques cinq cents œnvres de cent vingt-trois artistes, dont les plus visés étaient les expressionnistes et les représentants du Bauhaus (l'exposition comptait 49 Schmidt-Rottluff, 35 Nolde, 31 Kirchner, 24 Otto Mueller. 22 Rohlfs, 20 Grosz, 19 Otto Dix, 17 Kokoschka, 16 Klee, 14 Kandinsky, 11 Beckmann et, entre autres, 4 Schwitters, 4 Chagall, 2 Mondrian, 2 Ernst et une lithographie de Picasso), y étaient volontairement accrochées de travers, entassées les unes sur les autres, entourées de commentaires les basonant, les dénaturant et regroupées dans des salles mal éclairées ayant chacune une thématique dominante, du genre « la femme allemande towrnée en dérision ». « la vision yiddish du paysage allemand ». « l'invasion du bolchevisme en art », « la nature revue par des esprits malades », « la folie érigée en système -...

Contre le beau, le bien, les valeurs éternelles, l'ordre, la clarté et la santé, on présentait là le laid, le mal, la mode, le désordre, la confusion mentale, On faisait la preuve définitive de la dégénérescence de l'art moderne et de la nécessité de l'enlever des musées. Après cette démonstration les artistes de la modernité n'eurent plus qu'à se taire ou s'exiler. Et avec eux, ceux qui les défendaient encore. En huit mois quelques dix-huit mille œuvres furent saisies, vendues au profit du Reich, récupérées par exemple par Goebbels. ou entreposées dans des hangars, où certaines ont finies par être

Comment de théories en thèses et de thèses en discours, le national-socialisme a posé la qualité raciale comme condition de la qualité d'un peuple, de sa culture et de son art; comment de glissements en glissements, de Darwin à Marx Nordau en passant par Cesar Lombroso, il a fini par assimiler tout l'art moderne à une production dégénérée, c'est ce que tente de montrer honnêtement l'exposition du Goethe Institut, en s'appuyant sur cette vaste machinerie de propagande qu'ont été les deux manifestations de Munich. Pour. nous disent les commissaires, · essayer de comprendre

l'incompréhensible ». GENEVIÈVE BREERETTE.

* Munich 1937, l'art acclamé, l'art diffamé. Exposition conçue et réalisée par Ulrike Anbertin et Annick Lantenois. Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna, jusqu'an 17 mai.

★ Jeudi 13 avril, autour de l'exposition, colloque: «Les répercussions du nazisme en France.» Réflexion sur la politique artistique national-socialiste. Doit-on aujourd'hui accrocher l'art officiel nazi dans les musées?



Nos bouquets de fleurs des champs... et de ville

à l'atelier ou sur commande.

à l'atelier ou sur commande 21, avenue du Maine 3 75015 Paris
TÉL: 42 22 25 94 _____

GALERIE KATIA GRANOFF-

JEAN COUTY - LES CATHÉDRALES

15 MARS - 15 AVRIL 1989

92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8t. 42 65 24 41

MUSIQUE

Semaine sainte en Arles

Autour d'un tombeau

Le lyrisme théâtral de l'Italie et l'austère dépouillement

de l'Espagne, deux expressions religieuses de la Semaine sainte en Arles.

Le Printemps des instruments anciens se déploie pendant cette période pascale en un arc de cercie d'Aix-les-Bains à Lourdes, en passant par la Provence et le Vaucluse, où vingt-sept concerts décentralisés se dérouleront d'ici au 16 avril. En Arles, depuis trois ans, on célèbre la Semaine sainte, qui a inspiré tant de prodigieuses musiques, en l'église Saint-Martin-de-Méjean.

Cet édifice roman avait été aménagé après la Révolution par la Coopérative du syndicat des éleveurs de mérinos en deux étages séparés par un plancher de bois, qui a parachevé une acoustique parfaite pour les concerts. Il y régnait mardi une ferveur profonde pour ce programme d'oratorios que les Arts florissants présentent actuellement à travers la France (Saint-Médard, Tourcoing, Caen, Versailles, Colmar), tant le public est captivé par la présence toute proche de ces chanteurs et instrumentistes dont William Christie tire la quintessence.

Ce programme très original était composé d'œuvres italiennes rarement jouées, bien que Jésus au sépulcre (1685), de Giacomo Antonio Perci, ait été révélé en France ces dernières années par Alain Pacquier et la Capella de Bologne, dirigée par Sergio Bartolo, qui le donne justement ce vendredi saint à la basilique du Rosaire à Lourdes. C'est un oratorio très caractéristique du baroque italien de la fin du dix-septième siècle, tant par la musique que par le texte, très personnels et d'un manié-

risme échevelé. Autour du Christ mort sont assemblés la Vierge Marie, saint Jean, Marie-Madeleine, le centurion et Joseph d'Arimathie, qui se

lamentent et se frappent la poitrine.

Mais l'horreur du drame et l'amertume du remords disparaissent pen à peu sous la tendresse des phrases, la douceur des mélodies, l'accumulation des images poétiques, la sensualité des mots et des gestes qui se dissimule à peine dans les souvenirs de Marie-Madeleine on de Jean, le disciple bien-aimé.

A ces brassées de fleurs jetées sur le tombeau du Christ s'opposent cependant un admirable madrigal déplorant sans fin « qu'une mère languissante accroisse, d'un océan de pleurs, un océan de sang », les véhéments reproches aux juifs de Joseph d'Arimathie, et surtout l'air torturé de la Vierge Marie, qui défaille dans sa douleur, avec des modulations brutales d'un expressionnisme saisissant.

L'Oratorio pour la Semaine sainte, que l'on attribue à Luigi Rossi, quarante ans plus tôt, environ, est d'un baroque tout aussi extravagant, mais d'une autre ligne. C'est d'abord le tableau fort pittoresque de la foule juive qui harcèle Pilate, le persécute pour qu'il libère Barabbas, et les récitatifs, les airs pathétiques du procureur romain, qui s'interroge et se lamente avant de se laver les mains.

Ensuite, grande sête chez les démons, sûrs de leur victoire, qui dansent autour de la Sainte Vierge et tournent sa soi en dérision. A ces hurlements, clameurs, sissements et éclats de rire de l'enser, Marie oppose des lamentations dignes du Monteverdi de l'Orseo; et l'admirable Agnès Mellon s'élève au sublime dans cette longue progression rhéto-

Grève à l'Opéra de Paris

Pour la troisième fois en huit jours et la deuxième soirée consécutive, l'Opéra de Paris a annulé in extremis la représentation en soirée, le jeudi 23 mars, de la Belle au bois dormant, à la suite du mouvement de grève des danseurs de son ballet.

En dépit d'une nouvelle rencontre

jeudi après-midi avec le directeur national de la musique et de la danse, M. Michel Schneider, la situation est inchangée à l'Opéra de

Paris dans le conflit qui oppose le ministère de la culture aux danseurs de l'Opéra de Paris et d'autres compagnies des opéras de province.

Les délégués CGT des danseurs campent sur leurs positions. Ils demandent l'exemption du diplôme prévu par la future loi visant à réglementer l'enseignement de la danse, principalement dans le secteur privé.



« Goal » de Martin Musikacsi Parution d'un album sur les « visions du sport »

Plus dure sera la chute

image brouillée du mouvement, étude de geste, capture spontanée d'un saut brisé dans son élan. cette photo fut prise vers 1923 par Martin Munkacsi. vraisemblablement pour le quotidien sportif de Budapest AZ Est, auguel il collaborait après avoir abandonné son métjer de peintre en bâtiment.

Personne avant lui n'avait montré des sportifs en action. Par son réalisme, la vue de ce gardien de but mordant la poussière possède une violence égale à celle du milicien espagnol, foudroyé, saisi au vol par Capa. Photographe le mieux payé du monde dans les années 30, Munkacsi fit progresser la photo d'un bond en appliquant à la mode ce qu'il avait appris sur le terrain comme reporter sportif. Il mourut en

1963 d'une crise cardiaque en regardant un match à la télévision où jouait une équipe hongroise.

Cet instantané mémorable figure en bonne place dans l'album des éditions Admira qui brosse en deux cents photographies un panorama dynamique et novateur de cent années de photographies sportives.

PATRICK ROEGERS.

* Jean-Claude Gantrand, Visions du sport, photographies 1860-1960, préface de Pierre Borhan, éditions Admira, 253 pages, 540 F. Exposition an Palais de Tokyo, présentée par la Mission du patrimoine photographique, jusqu'au 17 avril,

DANSE

« Changeling », de Charles Cré-Ange

Funambules d'autoroute

Changeling, nous dit-on, est un mot anglais qui désigne un enfant faisant l'objet d'un échange. Dans les légendes anglo-saxonnes, les divinités ont des enfants mal formés. monstrueux: alors elles descendent sur terre et enièvent un nouveau-né bien roulé qu'elles remplacent par le

Dans Changeling, de Charles Cré-Ange, on ne voit ni dieux, ni enfants ni échange; cela n'a aucune importance, on oublie vite ce titre, car le spectacle est très attachant, plein de drûlerie et de poésie.

Un homme est prostré contre une barrière d'autoroute, ligne infinie que coupe un poteau électrique. Débardeur noir découvrant une poitrine velue, pantalon et bottes noirs. Une fille blonde, en petite robe noire, jambes nues dans des godasses bruyantes, passe et repasse en trainant les pieds. Drôle d'endroit pour une rencontre. On ne sait pas si ces deux-là se sont trouvé, là, ou s'ils se connaissent depuis longtemps. Elle chantonne, parle toute seule,

sourit aux anges, elle a l'air un peu simple d'esprit. Il s'étire, ne la regarde pas. Elle joue à être une automobile, un cheval.

Sondain, il la juche sur son

épaule. « Tu la connais, celle-là? » demande-t-elle en fredonnant une l'artichaut? . dit-il. Il se met à faire divers exercices de culturiste. elle admire : - Faut pas avoir du nougat dans les mollets, hein? - Ce n'était qu'un prélude à un numéro de foire qu'ils vont nous faire tous les deux, mesdames et messieurs vous allez voir, en nous demandant de leur jeter des sous. Le comique naît, bien sûr, de la disproportion entre la pompe du boniment et la pauvreté des tours qu'ils exécutent. Le double Mermoz! Le grand écart de la mort! » Fellini n'est plus loin, la musique d'ailleurs y fait pen-

Du ciel descend lentement, le long du poteau électrique, un ieune homme blond. Il appelle la fille

rit comme un fou, la tête en arrière. Zouzou va danser tantôt avec lni. tantôt avec l'athlète, la chorégraphie est toujours inattendue, insolite. Le jeune homme biond repartira comme il est venu, le long du poteau. Ange exterminateur? Il redescendra, mais cette fois inerte. pendant au bout d'un fil. Et c'est aussi un corps sans vie que l'athlète, reprenent son numéro, manipulera : « Un phénomène de la nature! Quatre-vingts centimètres seule-

Zouzou », lui envoie des baisers. Il

Les trois interprètes ont une présence captivante. Christie Lehuede, en Gelsomina vaillante, pathétique. Gérard Weingand, en faux macho, à la fois las et obstiné, tendre et violent, replié sur quelque obscur secret. Et Jean Gaudin en ange du bizarre, aux fous rires un peu inquiétants, lunaire et lunatique funambule des autoroutes.

SYLVIE DE NUSSAC.

★ Théâtre d'Ivry, jusqu'au 26 mars. T&L: 46-70-21-55.

VARIÉTÉS

Jean Guidoni à l'Espace européen

Le voyou magnifique

Jean Guidoni est à l'Espace européen, où il a fait ses débuts de chanteur glauque. Il a depuis acquis de l'assurance. l'audace de l'humour. Et n'a rien perdu de sa violence.

Après son triomphe au Batacian, l'an dernier, Jean Guidoni revient l'Européen, qui s'appelait Théâtre en Rond quand il y est apparu pour la première fois, ayant abandonné ses gentillesses de chanteur micharme mi-fantaisie. C'était il y a huit ans et il avait fait fort, avec un maquillage-masque expressionniste, des chansons belles, sauvages, uniformément glauones.

Aujourd'hui, l'Européen n'est plus en rond. Sur scène, deux pianos parfaitement symétriques (sur les-quels jouent deux Japonais presque jumeaux, Ukurakabe et Hayashi) et un bouquet baroque de fleurs d'or composent un décor de clinquant et

de mystère. Dans une salle moins grande que le Bataclan, Jean Guidoni montre un aulomb de bête de cabaret dans la violence comme dans l'insolence. Il empoigne le public, lui flanque une version adaptée par Pierre Philippe de Mandalay (musique de Kurt Weill), module a cappella avec une irrésistible sausse naïveté la Chanson dans le sang de Kosma et Prévert, qu'il retrouve dans une terrifiante et superpathétique Vie de

famille, musique de Hans Eisler. On devrait toujours chanter Prévert de cette facon, loin de toute mièvrerie nostalgique, en redonnant la brutalité de son humour.

> Utilisation du charme rétro

Naturellement, il y a dans ce spectacle, mis en scène avec un raffinement déponillé, les histoires désespérées qui font vibrer les fans de Guidoni, Je pourris camarade et Je marche dans les villes. Et cette étude » sur les homos culturistes Viril, et ce magnifique rève d'amour, Djemila... Et Guidoni ne cède pas à la facilité, il n'y a pas le tube de sou dernier show, Transway Terminus Nord.

Dansant, chaloupant, cognant, se marrant, Guidoni s'installe bien à Paise dans son nersonnage de voyou intemporel, plus canaille que louche. En comédien, il lui fait traverser toutes sortes d'aventures. Une vraie saga picaresque. La force de Guidoni, son originalité, tiennent à sa façon d'utiliser le charme rétro, tout en prenant la distance du temps. C'est-à-dire qu'il aime l'ambiance mi-Gabin mi-Berlin, mais qu'il n'est pas dupe. Le monde d'aujourd'hui

lui colle trop à la peau. De quoi est-il dupe, Guidoni? Pas de la chanson, qui ne va pas changer le monde, et pourtant elle lui est aussi indispensable que l'amour. Il est possédé par cette angoisse de l'éphémère, du contact aussi intense que bref avec le public, avec ces

inconnus qui, l'espace d'une représentation, attendent tout de lui. C'est ce qui donne à son spectacle sa vitalité inquiète, son charme fié-

C'est peut-être aussi ce qui donne à Guidoni l'andace de faire venir à côté de lui une gigantesque chan-teuse de blues, Marcia Ann Bartley. Ensemble, ils interpretent la Femme tatouée, puis, en rappel, il apparaît en collant noir sous son veston, et ils parodient Broadway avec Get Happy. Après quoi, toujours en collant noir, Guidoni joue une chanson très belle et dure qu'il a écrite avec Michel Cywie, l'Horloge.

COLETTE GODARD. * Espace curopéen, 20 h 30, jusqu'an 15 avril, Tel. : 42-93-69-48. La librairie Seguier publie un livre sur Jean Guidoni, avec des textes de lui et des photos de Bruno de Mones. 80 pages.

Après plusieurs années d'exis-

URBANISME

Banlieue 89

pour la civilisation

urbaine

trouver un nouveau souffle. D'abord parce que la ville est aujourd'hui un sujet à la mode, un cheval de bataille enfourché par tout le monde (l'action de Roland Castro, l'un des promoteurs de Banliene 89 y est certainement pour quelque chose). Ensuite parce que d'autres associations concurrentes, sinon rivales, sont nées - 75021, par exemple. Et Roland Castro entend bien marquer sa différence. Aussi vient-il d'annoncer la naissance d'un mouvement et d'une revue, au titre commun : Civilisation urbaine. On retrouve au comité de rédaction de cette dernière, autour de Castro, des écrivains, des sociologues, des philosophes, et bien sûr des architectes. Jean-Paul Dollé, Hélène Bleskine, Jean-Pierre Le Dantec, on Antoine Grumbach. tous de la même génération soixante-huitarde.

 Un socle théorique solide »

Cette revue, qui paraîtra deux fois par an, a pour principe que « la ville n'est pas seulement une question sociale, mais plus fondamentalement une question de politique, d'esthétique et d'éthique ». Son objectif est d'être un lieu de débat : « Il s'agit, dit Roland Castro, d'élaborer un socle théorique solide qui devra irriguer la réflexion comme les revues Eléments où le Débat l'ont fait, chacune de son côté. >

Mais Banlieue 89 entend également poursuivre son action sur le terrain, avec des moyens accrus, autour de 200 millions de francs si le ministère des finances exauce ses demandes. Castro appelle à lutter contre la ville à deux vitesses : « Les villes où l'on habite doivent être pareillement belles, que l'on soit puissant ou misérable. C'est à l'Etat de garantir ce droit. »

Il donne cinq objectifs prioritaires à son association. Multiplier les projets architecturaux dans les villes de banlieue, cent par an pendant six ans. Lancer une campagne pour désenclaver les quartiers les plus excentrés et lutter par la même occasion « contre le lobby autoroutier ». Réhabiliter en profondeur les grands ensembles. « et ne pas se contenter de badigeonner quelques barres particulièrement vétustes » (une Ecole centrale de réhabilitation doit être créée par Banlieue 89) Lancer, en liaison avec le ministère de la culture, des grands projets culturels dans les quartiers qui vont mal : « Au Haut de Lièvre, à Nancy, le ciné-club et le club de jazz sont venir en banlieue les gens de la ville, qui n'auraient jamais eu l'Idée d'y mettre les pieds. >

Une carte des points noirs

Enfin, Banlieue 89 dressera une carte de cette France « à denz vitesses > pour faire ressortir les points noirs mais aussi les actions potentielles positives. Reste le problème du Grand Paris que Castro a retourné dans tous le sens sans résultats. Il prône maintenant l'entente de certaines municipalités sur des dossiers limités, précis (les communes riveraines de la Seine pour régler l'aménagement des berges du fleuve, les communes voisines de la Défense pour résondre les problèmes du logement dans cet univers de bureau, etc.) Une approche plus réaliste qui a des chances d'aboutir avec un coup de pouce de l'Etat, c'est-à-dire le déblocage de quelques subsides. De toutes les manières, le délégué à la rénovation des banlieues est résolument optimiste: « Nous allons vivre l'âge d'or de l'architecture et de l'urbanisme. »

EMMANUEL DE ROUX.

NOUVELLE FORMULE

Le Monde

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

Communication

Statu quo pour la presse écrite

Réforme de l'audiovisuel aux Pays-Bas

lance un mouvement AMSTERDAM de notre correspondent

> Par une remarquable coincidence les deux dossiers qui tensient er haleine depuis physicurs mois les cation ont pris, ces jours derniers, un de fusion entre les deux principales sociétés éditrices de quotidiens nationaux a recu le coup de grâce, tandis que la télévision commerciale a obtenu le feu vert de la part du

convernement. La fusion qu'avaient annoncée, en novembre 1988, les dirigeants des groupes de presse NDU (filiale de Elsevier) et Perscombinatie n'aura pas lieu. Après les rédactions des cinq quotidiens nationaux concernés, les actionnaires de Perscombinatie s'y sont à leur tour, mardi 21 mars, déclarés opposés. Là où les journalistes avaient dénoncé les risques d'une perte d'identité rédactionnelle et d'une atteinte au pluralisme, les propriétaires des titres out va «une opération inacceptable ».

Celle-ci amait eu pour effet de faire tomber dans une seule escarcelle cinq des six quotidiens nationaux néerlandais, créant ainsi un nouveau géant de l'édition qui aurait contrôlé près du tiers du marché de la presse quotidienne. Le projet, toutefois, n'est pas complètement abandonné. Un haut responsable d'Elsevier a laissé entendre, mercredi 22 mars, que son groupe renoncerait « avec déception » à tout prolongement de discussion.

Si la partie est terminée en ce qui concerne la presse écrite, elle est entrée dans une phase cruciale s'agissant de la télévision commerciale. Après des années de tergiversations, le gouvernement de La Haye s'est finalement fait une religion : c'est oui. Mais à des conditions telles que l'on peut résumer la réforme audiovisuelle présentée le vendredi 17 mars par une formule lapidaire : la redevance pour les uns, la publicité pour tous!

Sans trop perdre de sa spécificité (le Monde du 1ª février), le futur paysage audiovisuel néerlandais ferait cohabiter sur le petit écran la chaîne purement commerciale et deux chaînes semi-commerciales. La première vivrait à 100 % de la publicité, les messages pouvant occuper

diffusion. Les secondes bénéficieporteraient progressivement la durée de leurs écrans publicitaires 7.5% du temps d'antenne. Leur volume de publicité ne pourrait la chaîne commerciale.

TEMA.

theatre

Un сомртония politique

Par ailleurs, les chaînes pourraient, à l'avenir, collaborer sous la forme de coproductions ou de lancement de produits dérivés avec les éditeurs de presse écrite. C'est la deuxième originalité de la réforme. qui ferait ainsi disparaître la frontière, actuellement parfaitement étanche, entre les médias audiovisnels et les médias écrits.

Troisième et dernier point fort de la réforme : l'assouplissement des règles régissant les messages publicitaires. Leur diffusion resterait interdite le dimanche, mais elle n'aurait plus lieu agus la forme de blocs compacts encadrant les journaux télévisés. Les spots auront droit de cité sur toute la grille des programmes, et leurs tarifs seront calculés en fonction de l'audience des émissions.

Cette réforme est un compromis politique, au sein du gouvernement, entre les libéraux et les chrétiensdémocrates. Les premiers souhaitaient la création d'une chaîne commerciale : ils ont eu gain de cause. Les seconds craignaient que le lancement d'une telle chaîne ne tue les antres; ils ont donc obteau pour elles une plus grande liberté économique. De plus les deux partis partageaient en commun une analyse : les discussions en cours au niveau européen sur la « télévision transfrontière » auront tôt ou tard pour conséquence d'ouvrir le marché publicitaire des Pays-Bas aux chaînes étrangères, qui pénètrent dans 90 % des foyers grâce aux réseaux câblés. D'où la nécessité de permettre aux chaînes nationales de diffuser plus de publicité sous peine. de voir des ressources importantes leur échapper.

Reste à savoir si cette commercialisation accrue du paysage audiovisuel sera du goût du Parlement, qui en discutera le mois prochain.

CHRISTIAN CHARTIER.

EN BREF

@ TF 1, A 2 et FR 3 proposent des compensations financières aux artistes-interprètes. - TF 1, Antenne 2 et FR 3 tentent d'éviter la grève des artistes-interprètes prévue pour le 29 mars qui risque de paralyser la production. Dans un communiqué commun, les trois chaînes indiquent qu'elles ont entamé des néacciations avec les syndicats et que, dans un souci de « concilietion », elles proposent une compensation financière de 2.5 millions de francs.

Les organisations d'artistesinterprètes protestent contre le ralentissement des activités de production et leurs conséquences sur l'emploi (le Monde du 9 mars). Selon elles, les accords signés en novembre 1987 avec TF 1, A 2 et FR 3, qui prévoyaient quarante-quatre mille journées de travail en 1988, n'ont pas été respectés par les chaînes. Celles-ci dressent de l'année écoulée un bilan très différent : « Les heures de production d'œuvres de fiction originales françaises ont progressé de 15,3 %, le nombre de jours de travail des artistes français de 9,2 % et la masse salariale distribuée aux artistas français de 43,2 %. »

O Démonstration de la TV haute définition européenne à Moscou - Les industriels européens de la télévision, réunis dans le programme Eurêka 95, ont procédé pendant trois jours à Moscou à des démonstrations de leurs matériels de télévision haute définition, qui doivent dans l'avenir rempiacer les téléviseurs actuels. Ces démonstrations. auxquelles ont assisté plusieurs responsables soviétiques, dont le premier ministre M. Nikolaï Ryjkov, avaient pour but de convaincre l'URSS de soutenir la norme européenne HD Mac. En effet, le CCIR (organisme mondial de normalisation) doit arbitrer en 1990 entre plusieurs propositions, japonaises, américaines et européennes. Le soutien des pays de l'Est serait un atout important pour la position européenne. Par ailleurs, étant donnée la taille de son territoire, l'URSS pourreit s'intéresser à la diffusion de programmes en haute définition, par satellites, vers un réseau de salles

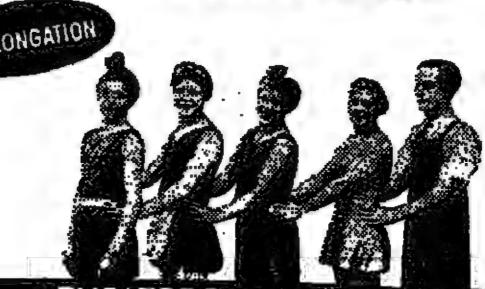
L'argentine kis MARGA, \$5 ans, une pêche terrible, une vaie folie. Alfredo ARIAS nous fait voyager loip... the production of LE MONDE

Il faut savoir rire et pleurer aux aventures de cette famille, de ces acteurs. A Aubenvilliers, on croit aux miracles, et c'est bien !

FAMILLE D'ARTISTES Une comédie avec chansons de Kado KOSTZER et Alfredo ARIAS.

au rythme de la musique argentine d'Astor PIAZZOLLA

Mise en scène Alfredo ARIAS



2, tue adouate Penson 93300 AUBERNILLIERS Location 48346767 et FNAC

هكذا من الأصل

Musique du Soudan.

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

APPELEZ-MOI JOHNNY 5. Film américain de Kenneth Johnson, v.o. : Forum Arc-en-Cicl. 1= (42-97-53-74); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86) : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) : Fauveite, 13- (43-31-56-86); Trois Parmassions, 144 (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

144 y ...

المراجع والمتالية

the state of the state of the state of

ing the section of the section of the

The state of the state of

FREE HEATER TO THE TOTAL OF

19 Office of the first

the transfer water

and the same

المراج المراجية المحارضة

and the second second

details a separate when the service of

the first the second

--- 1 Page

Entre Contraction

March 12 - 2 - 25-2

중에도 있다.

Arrest Contraction of the

ومدوق وينجون المتعاد

Mary marker of the same

E SHEET IN THE PARTY

The same of

There's The To

THE PROPERTY OF

THE PERSON NAMED IN

much Burth. grigt.

No. Company Poster.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of

وينبوه بنواع متباده تنابعا

William Committee

THE WELL AT MALE AND ADDRESS.

A. Samples

e in the

19 To 18 To

France

والأوطأة وحانيتهم والحارب

77.5

the second of the

المساجد المحا

-

Miles of the second

The same

e de la company

party by the same of

A Comment

to the

gir Grand

for the comment of the

No.

California de la constante de

5

البيندان والعظم أأألها

جهد بيريب

100

Andrew State

dan dan je

April 1985 March 1985

Acres Transplan

F The same to be

LES ENFANTS DE L'ORAGE. FILM tchèque de Drahemira Kralova, v.f.: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

11 to 12 to

· E. ...

120

4474 E.

 $< 1 < 0, \varphi_{A} \downarrow$

The second secon

· 1 - W 12

and the second of the

in the second design

1 100 DE TE

and the state of the state of

100 100 100 100

the state of the s

JUMPAUX. Film américain d'Ivan Reitman, v.o.: Forum Horizon, I**
(45-08-57-57); UGC Danton, 6*
(42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorda, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Rex. 2 (42-36-33-93); Scint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43) Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fanvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpurnesse, 14-(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18.

46-36-10-96). KHANDHAR. Film indien de Mrinel Sen, v.o.: Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20).

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

LES LIAISONS DANGEREUSES. Film américain de Stophen Fream v.a.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Pathé impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Od6os, 6-(42-25-10-30) ; La Pegode, 7º (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Escu-

rial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenile Montparmsse, 15 (45-44-25-02); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06) ; v.f. : Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33) ; Les Nation, 12* (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74) : Miramar, 14 (43-20-89-52); Gatamont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy,

18 (45-22-46-01). ROMUALD ET JULIETTE. Film français de Coline Serreau : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC Montparmassc, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandic, 8* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobalins, 13* (43-36-23-44); Ganmont Parmasse, 14º (43-35-30-40); Mintral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19 (42-06-79-79).

UNE BLONDE EMOUSTIL-LANTE. Film tchèque de Jiri Menzei, v.o.: Forem Aroen-Ciei. 1st (42-97-53-74); Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47) : Le Triomphe. 8 (45-62-45-76) ; La Nouvelle Max6ville, 9 (47-70-72-86) ; Sept Parnessiens, 14º (43-20-32-20).

VENT DE GALERNE. Film francocanadion de Bornard Favre : Forms Arc-on-Cicl. 1= (42-97-53-74): Pathé Hantefenille, 6- (46-33-79-38); Garmont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Paramount Opére. 9. (47-42-56-31); Les Montpernos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Bourrachon (1935), de René Guissart, 16 h; Hommage à Kinnyo Tanaka; Flamme de mon amour (1949, v.o. s.t. angizis), de Kenji Mizoguchi, 19 h ; Festival international de Créteil : Prix du public,

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma: Good Morning Babilonia (1986, v.o. s.t.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 14 h 30 : l'Aniculteur (1986, v.o. s.t.f.), de Théo Angeioupoios, 17 h 30; l'Avventura (1960, v.o. s.t.f.), de Michelangelo Antonioni, 20 h 30.

L'Afrique à Paris : Couple mixte : Paris-Orly-Paris (1987) de Annie Miller, Bloile aux dents (1971) de Derri Berkani, 14 h 30; Militants: Convergences 84 Neit à la Goette d'Or (1984) de Daziel Duval, les Ambassadeurs (1975) de Naccur Krari, 18 h 30; Carte blanche à Jeune Afrique: l'Argent aux Noirs (1988) de Christine Kerdellant, Paris-Orly-Paris (1987) de Annie Miller, Bako, l'antre rive

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). 6 La Fête de l'amour : 20 h 30 (Vez.). ▷ Les Enfants du Soleil : jou., mar. 20 h 30. Le Triomphe de la jalossia : sam. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 b,

dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, Calles: 20 h 30. Rel dim., han Salle Louis Jouvet. O Les Amants magnifiques : 20 h 30 (Jen., ven., sam.). Rel dim., hun.

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une felie electrique : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hn. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). � Titus Andronicus (spectacle en langue anglaise) : 19 h 30 (Jee., ven., han,

mar.), sam. 17 h. Rei. dim. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, iou. CARTOUCHERIE THRATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). La Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30, dim.

16 h. Rel. dim. soir, lun. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19). > Théatralité et Révolution :

jen. 18 h 30. Etrange, étrangeté, altérité (débat) : jen. 20 h. Une seule fois un jour : jen. 19 h. La Quinzo-Chevaux : jeu.

CXTE DES SCIENCES ET DE L'IN-DUSTRUE (40-05-70-70). O Les Savants et la Révolution : 15 h 30. Rel. lun. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Thicktre. O La Fanne Suivante ou le Fourbe pani : 20 h 30, jen. 14 h 30. Rel. dim., ian., mar. La Resserre. La Chevelure : 20 h 30. Rel. dim., han. > Zatre ou le Panastisme religieux : 20 h 30. Rel. dim.,

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). • La Première Tôte : 21 h (Jou., von., sam. domière), sam. 19 h et 21 h.

Moulins et vieux village de Mout-

« Les saions de l'Opéra », 14 h 45,

« Hôtel de Soubise. Archives nationales. La vic à la cour sous Louis XIV »,

«L'hôpital Saint-Louis et le canal

Saint-Martin », 15 heures, 12, rue de la

MONUMENTS HISTORIQUES

SAMEDI 25 MARS

Scrbonne (saile 118), 17, rue de la

Sorbonne, 15 heures : « L'origine de la

vie, dernières découvertes de la biologie

107, rue de Reuilly (saile 1),

18 heures : « Série. La géophysique à la

portée de tous : volcanisme et volcans »,

DIMANCHE 26 MARS

que » ; 16 heures : « Venise au-delà des

miroirs »: 17 h 30 : « Brésil de tous les

1. rue des Prouvaires, 15 heures

« Révolution politique et révolution spi-

rimelle », par J. Phanre; «Le symbo-

lisme de l'œuf de Pfiques », par Natya.

rêves », films présentés par C. Cousin.

18, rue de Varenne, 14 h 30 : « Mexi-

Grange-aux-Belles (C. Merie).

martre », 14 h 30, métro Abbesses (Fla-

neries).

(L. Hauller).

LOUVIE, sortic.

62, rue Saint-Antoine.

CONFERENCES

moderne », par R. Chanvin.

SAMEDI 25 MARS

Orangerie des Tuileries, place de la Concorde (L'Art pour tous). Modes et révolutions », 14 h 30, palais Galliera (Musée de la mode et du

(D. Fleuriot). Le vieux Monffetard », 14 h 30, métro Censier-Daubeaton (Flaneries).

pittoresque et insolite). Révolution française au Pôre-Lachaise », 14 h 45, porte principale,

- Le parc de La Villette et la Cité des sciences et de l'industrie » (extérieur) 15 heures, métro Corentin-Cariou, sortic

15 heures, place Furstenberg (Appro-

15 heures, mêtro Saint-Sulpice (Résurrection de passé). - La Bastillo de nos jours >.

15 heures, mêtro Bastille, sortie rue de la Roquette (Paris et son histoire).

DIMANCHE 26 MARS

France .. 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (M.-C. Lasnier). « Une heure au Père-Lachaise »,

vard de Ménilmentant, face à la rue de

COMEDIE CAUMARTEN (47-42-43-41). Drassens, Brel: 20 h 30, dim., lan. 15 h 30. dim. 20 h 30. Rel. han. soir,

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., bra. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). O Britannicus : 14 b. Salle Richelles. O

PARIS EN VISITES

< Camille Claudel et Rodin en l'hôtel Biron », 10 h 30 et 15 heures, 77, rue de Varenne (Art et histoire).

sous l'arcade centrale (M. Banassat). «Baigneuses de Picasso», 13 h 50, « Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts », 5 heures, fontaine Saint-Michel (P.-Y. Jasiet).

« Souvenirs révolutionnaires dans les jardina du Palais-Royal », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie principale

- Jardins et hôtels autour de Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu (Paris « Parconrs du Bicentenaire de la

boulevard de Ménilmontant (V. de Lan-

côté numéros pairs (Monuments histori-« Atelier et jardin de Delacroix »,

che de l'art). L'étrange quartier Saint-Sulpice »,

> par J. Pontiers (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

« La galerie dorée de la Banque de

11 hours, 14 h 30 et 16 hours, boulela Roquette (V. de Langlade).

(1985) d'Ali Akika, Voyage ca capital (1977) d'Ali Akika et Anno-Maric Autissier, 16 h 30; Goutte d'or: Ma Demière

(1980) de Jacques Champrosx, 20 h 30.

Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15. Rel. dim., lan. Dieu aboie-t-VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-39)il ? : mar. 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. Rel dim

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice charve : 19 h 30. Rel. dim. Le Locon : 20 h 30. Rel. dim. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30. Rei. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). O Quant an diable, n'en perions pas : 21 h 30, dim. 21 h 30. Rel. hup. Theatre mair. O Le Petit Prince: 18 h 45, dim. 18 h 45. Rel. inn. O Le Jardin d'Al Misstafa le prophète : 20 h, dinz. 20 h. Rel. an. Theatre rouge. 4 L'Aquarium 18 h 45, dim. 18 h 45. Rol. lun. 0 Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h, dim. 20 h. Rel. han. Après la phuie, le beau temps : 21 h 30, dim. 21 h 30. Rel. lun.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, hn. D Les Sept Miracles de Jésus : jou., von. 18 h.

MARAIS (42-78-03-53). • Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jen., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., han., mar. E'Avare : 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Lo Rovizor: 18 h 30. Rel. dim., hm. Les Héroldes: 20 h 30. Rel. dim., hm. Lettres do la marquise de M. an comte de R. : 22 h. Rel. dim., hur.

MARIGNY (45-08-85-97). • Starmania: 21 h (Jen., von., sam., mar.), dim. 16 h Rel. dim. soir, hin.

MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion: 21 h. Rel. dim. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de theatre : 21 h, sam. 16 h. Rel. dim. MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00).

Pour l'amour de Merie Salat : 19 h. Rel. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagosa : 20 h 30, sam, dim. 15 h 30. Rel. dim.

ODEON (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30, dinn. 15 h. Rel. dim. soir, hm. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ABRÉTA Steiner: 18 h 30. Rel. hun.

CEUVRE (48-74-42-52). Je no suis pes Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30,

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun., jeu. PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'agrès Danton et Robespierre: 15 h et 20 h 30, sam. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rel. hm. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 💠 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois Holiday on Icc : le Tour du monde en 80

jours : 15 h, dim., hm. 15 h, sam. 17 h 30 et 21 h, van. 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et lo spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hra. POCHE-MONTPARNASSE

« Le Louvre de Philippe Auguste à la 92-97). Selle L Journal d'une petite fille : 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun. D Ossia : pyramide de Pei», 11 heures, métro mar. 21 h. RANKLAGH (42-88-64-44). O L'Effet «L'hôtel de Sully », 15 heures,

des rayons gamma sur les margaerites : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THEATNE DE LA VILLE (42-74-22-77). ♦ L'Imposture: 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parctical Cats: 20 h 30. THRATRE DES CHAMPS ELYSEES

(47-20-36-37). O Gnillaume Teil: 19 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Lettres d'une incomme : 18 h 30. Sur le fil: 20 h 30. Morales, relative: 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

(47-27-81-15). O Tartuffe Festival de théâtre des grandes écoles de Paris : 20 h 30. O Clôture du festival (remise des prix) Festival de théâtre des grandes écoles de Paris : 22 h. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Grand Theatre. La française : 21 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Granda salle, Lorenzaccio :

20 h. M.I.T. & Le Fou de Madeleine

21 h. Petite ralla. O A la smit, la mit en

alicreanco: 20 h 30.

Vendredi 24 mars

La Cagnotte: 20 h 30 (Lun.), dim. 14 h. > La Folle Journée on le Mariago de Figaro: lan. 14 h, dim. 20 h 30.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan. ELDORADO (43-68-32-26). O Rêve de

Vicane: 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30, dim. 20 h 30, sam. 20 h 30. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30. Rel. dim., lun. GETHE-INSTITUT (47-23-61-21). 6

Autoreniesung und Werkstattgespräch Lecture-reacoutre: 19 h et 21 h. GUICHIET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cour : 18 h 45. Rel.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Famille d'artistes : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim soir, hun.

BAGNEUX (THEATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). > Gracehus Bubœuf on la Conspiration des éganx : ven. 20 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE

93) (48-31-11-45). Le Monde d'Albert Coben : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir,

SCEAUX (C.A.C. LES GEMEAUX) (46-60-05-64). O Des Françaises Claire Lacombe-Berty Albrecht : 21 h (Jou.,

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de rolleise sont indiqués extre parentières.)

LES PIERRES. Vincennes. Internetional Visual Théâtre (43-65-63-63) (dim., lua.) 21 h (22). DES FRANÇAISES. SCHIEL C.A.C. les Gémeaux (46-60-05-64) mer., jeu., mar. à 21 h (22).

VIVE IA REVOLUTION. Theatre Grévin (42-47-13-09) (hua., mar.) 20 het 22 h (22). UN CŒUR SIMPLE. Théâtre de l'Ombre qui roule (43-26-29-61) (dim. soir) 21 h ; dim. 17 h (22). L'effet des rayons camma

SUR LES MARGUERITES. Ranclagh (42-88-64-44) (dim. soir, ium.) 21 h; dim. 17 h (22). TITUS ANDRONICUS (spectacle en imagne angisise). Bouffes-du-Nord (42-39-34-50) (dim.) 19 h 30; sam.

17 h (22). QUI A TUE BARBOT? Le Batess-Theatre (42-08-68-99) (dim. soir, hun., mar.) 20 h 30 : dim. 16 h (22). LA VISITE Théstre de la Bastille (43-57-42-14) (hm.) 21 h (23).

dim., hun. O Adieu Agatha : 20 h 30

(Jea., von., sam. dernière). Jengleries ou

ALADIN'S PALACE AUX 1000 MIROIRS. Arènes de Lutèce (42-66-34-84) (hrn.) 20 h 30; sam., dim. 15 h (23).

SPECTACLE CHARLES CROS Bibliothèque nationale de Paris. Galerie Colbert (47-03-81-26) ieu. i 20 h 30 ; van. à 18 h 30 et 21 h ; jan. 12 h 30; sam. 15 h (23).

LA DOUBLE INCONSTANCE. Cachan. Théatre (46-65-66-12) sam. à 20 h 45 (25). LE SHAGA. Arlequin Thélitre (45-89-43-22) 20 h 30 (28). LA DOUBLE INCONSTANCE.

Rueil-Malmaison. Théâtre André-Malraux (47-32-24-42) 20 h 45 DE SADE, JULIETTE Theatre de l'Atalante (47-07-77-75) 20 h 45

OSSIA. Poche-Montparnasse (45-48-92-97) 21 h (28). DIEU ABOIE-T-IL? Guichet Montparmasse (43-27-88-61) 20 h 30

CENTRE MANDAPA (13°) (45-89-01-60). T.V. Gopalakrishnan, 20 h 30 ven. Chant, mridagam. Musique classique de l'Inde du Sud.

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (1") (40-28-28-40). Quatror Via Nova, Gustavo Romero, 12 h 45, ven. Piano. Œuvres de Mahler, Schumann. GALERIE DE NESLE (6º) (43-25-11-28). Roland Dyens, 20 h 30. Guit., M. Terrioux (vib.), J.-L. Ceddaha (perc.).

Œuvres de Villa-Lobos, Dyens, Coltrane. Dans le cadre du VIII Festival international de la guitare. Téléphone location : 45-23-18-25 INSTITUT D'ART (6') Jacqueline et

Jean-Pierre Carrière, 12 k 30. Piano.

Œuvres de Mozart, Schumann, Ravel.

SAINTE-CHAPELLE (1") 46-61-55-41). Ememble d'archets français, 21 h. Dir. Jean-François Gonzales. 4 Les Quatre Saisons », de Vivaldi, « Suite nº 5 », de

SALLE PLEYEL (8º) (45-63-88-73).

Grand Orchestre d'harmonie de la police nationale, 20 h 30, ven. Dir. Jacques Des-

kowski, Calmel, Berlioz, Concert su profit des grands handicapés. THEATRE DE LA VILLE (4') (42-74-22-77). Abdel Aziz El Muberak, 18 h 30.

TOURTOUR (4) (48-87-82-48). Pascal Le Pennec, Guy Perla. 19 h. Accordéons. Œnvres de Bach, Pauré, Grieg, Weil. loges, Michel Piquemal. Œuvres de Got-

LORIKA KOCH. Musée Bourdelle,

MODES ET RÉVOLUTIONS, L'ETC-

lation de la mode et du costume de 1780 à

1989. Musée de la Mode et du Costume.

Palais Gallicra, 10, av. Pierro-1-de-Scrbic (47-20-85-23). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai.

NAISSANCE DE LA SOUVERAL-

NETE NATIONALE. Archives entiogales

hôtel de Rohan, 87, rue Vicillo-du-Temple (42-77-11-30). T.lj. sf lun. de 12 h à 18 h.

Entrée : 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril.

PEINTURES CONTEMPORAINES

DE CHINE ET DU TIBET : Œavres do

Xing Yougehann et Han Shuli. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois

(42-72-99-42). T.Lj. sf dim. de 10 h

17 h 30, dim. de 14 h à 19 h. Du 28 mars an

CLAUDE PERRAULT (1613-1688)

OU LA CURIOSITE D'UN CLASSI-

QUE. Caisse nationale des monuments his-

toriques, bôtel de Sully. 62, rue Saint-

rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27).

T.l.j. af Jun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'an 21 mai.

Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidon (42-77-12-33). T.l.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et fittes de 10 h à 22 h. ERIE GUNNAR ASPLUND. Centre d'information Cci. Entrée libre, Jusqu'an

17 avril. SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une assex courte mité de temps, Situationnistes 1957-1972. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'an 9 avril.

JEAN TINGUELY. 1954 - 1987.

Grande galerie - 5 étage. Entrée : 30 F. Jusqu'an 27 mars.

Musée d'Orsay 1. rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven. sam. mar. de 10 k à 18 k, jeu de 10 k à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 k. Fermé - 21 avril.

le burdt. L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARME, DEBUSSY, NUINSKY. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

Eisenhower. GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. af mar. do 10 h à 20 h. Fermoture des caisses tous les jours à 19 h, mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée :

35 F. Jusqu'au 24 avril.

Musées

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). This of mar. do 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam, dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'an

CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). This sf inn. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 21 mai.

COSTUMES HISTORIQUES RUSSES 1700 - 1914. De la collection de musée de l'Ermitage de Leningrad. Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91). T.l.j. sf hun. I mai de 12 h 3 18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'an 31 mai.

DE TEMPS EN TEMPS. Photogra-

phies de Martine Franck. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53).

(entrée du musée). Jusqu'au 27 mars.

Amoine (42-74-22-22). T.l.j. sf jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 16 avril. QUARANTE ANS D'EDITION FRANÇAISE. Hommage à Massiu. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcons

(45-56-60-17). T.Lj. sf dim. et jours fériés de iI b à 18 b. Jusqu'au 1 avril. LE RIRE EST UNE ARME. La caricature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26).

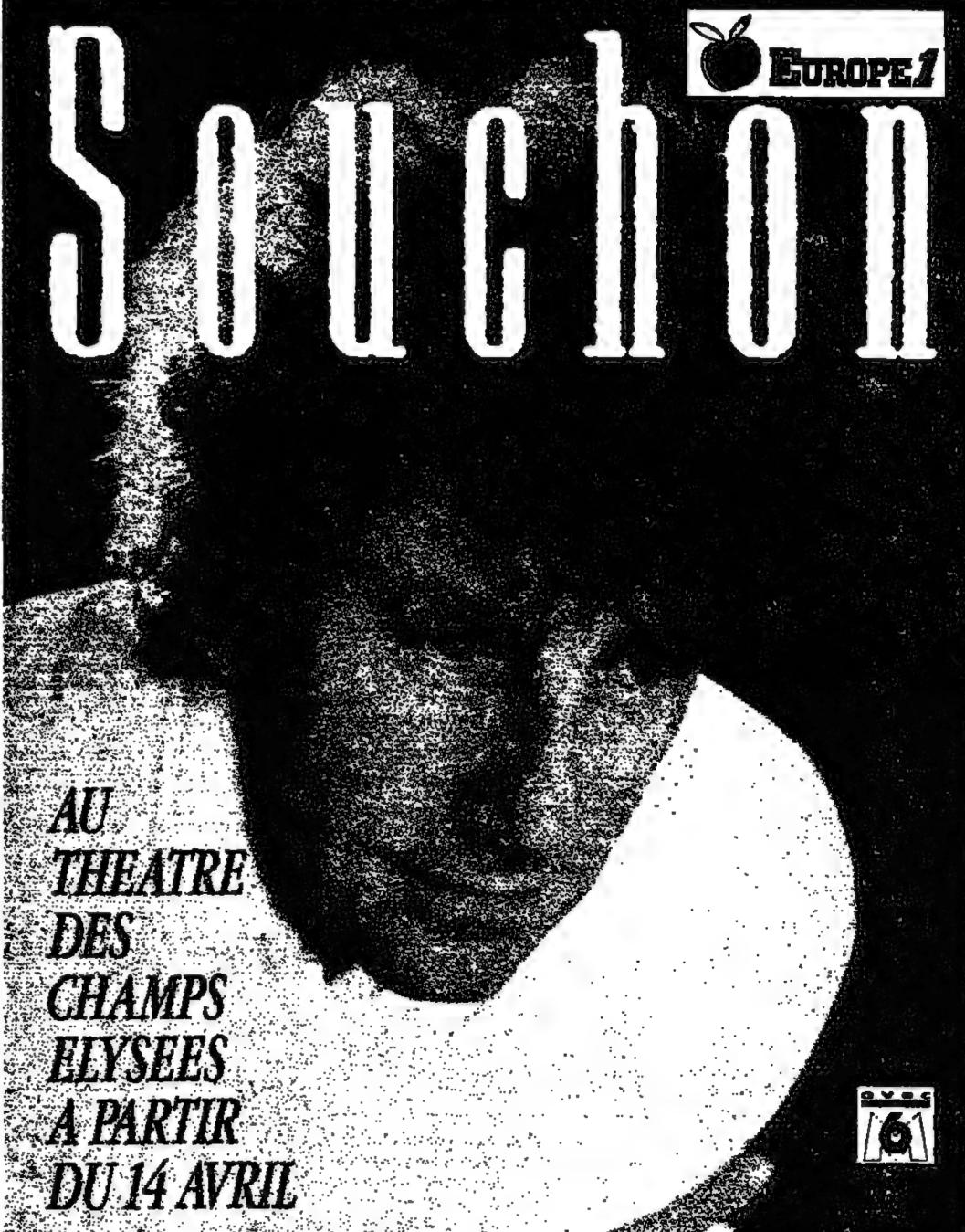
T.Lj. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au VISIONS DU SPORT. Cent ant de photographies de sports, sportifs et supporters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions).

Jusqu'au 17 avril.

Centres culturels AMSTERDAM 'ART. Gentit Thomas Rietreld (1888 - 1964) quand je m'ameeis. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. af lun. de 13 h à 19 h.

GASTON CHAISSAC. Fondation Mona Bismarck, 34, av. do New York (47-23-38-88). T.Li. sf dim. de 10 h à 19 h.

Jusqu'au 6 mai. HERGE DESSINATEUR. Bibliothàque Forney, bôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.Lj. sf dim. et lun. de T.Li. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an



LOCATION : TOUTES AGENCES FNAC, VIRGIN MEGASTORE ET PAR TELEPHONE AU 40700087 NOUVEL ALBUM ULTRA MODERNE SOLITUDE DISPONIBLE

SUR DISQUE, CASSETTE ET DISQUE COMPACT





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter » Ou peut voir HE Ne was manquer HE H Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 24 mars

Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Michel Galabru. Variétés :



Stone et Charden, Tracy Spencer, les Rita Mitsouko and Sparks, Graziella de Michele, Tom Jones, des vidéos de Michel Jonasz et de Madonna. 22.45 Magazine : Destinées. De Patrick Jeudy. Romy Schneider, avec des textes de Jean Durieux les par Lambert Wilson. 23.45 Journal et Météo. 0.05 Série : Arsène Lupin. Le bouchon de cristal, avec Georges Descrières. 1.00 Série : Des agents très spécieux. Une bonne discothèque.

A2

20.35 Série : Hôtel de police. L'occasion, avec Cécile Magnet, Olivier Granier, 21.30 Apostrophes. Magazine litzéraire de Bernard Pivot. Sur le thème Peut-on les condamner? », sont invités : le cardinal Albert Decourtray (Un évêque et Dieu), Alain Finkielkraut (la Mémoire vaine), Frédéric Pottecher (le Procès de la désaite). Simon Wiesenthal (Justice n'est pas vengeance). 22.55 Journal et Météo. 23.15 Cinéma : le Plaisir unu Film français de Max Ophilis (1951). Avec Claude Dauphin, Jean Galland, Gaby Morlay, 0.55 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

20.35 Fexiliaton : Mountbatten, le dernier vice-roi. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson. Janet Suzman, Ian

Richardson (2º épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Permoud. Le martien de la mer. 22.25 Journal et Météo. ▶ 22.50 Téléffin : Le chemie de Damas. De Ludovic Segarra, avec Alexandre Arbatt, Vladimir Tolsty, Omar Amiralay. 9.20 Musiques, musique. Miserere, d'Allegri, par le Chœur Champagne-Ardenne, direction Françoise Lasserre.

CANAL PLUS

29.30 Teléffin : Cri d'amour. De Paul Wendkos, avec Susan Blakely, Powers Boothe, 22.05 Documentaire : Le mende inconnu des serpents. 22.25 Magazine: Exploits. 22.50 Flash d'informations, 23.00 Cinéma : Crocodile Dundee D Film australien de Peter Faiman (1986). Avec Paul Hogan. Linda Kozlowski, John Meillon. 0.30 Cinéma : l'Arbre sons la mer ets Film français de Philippe Muyl (1984). Avec Christophe Malavoy, Eléni Dragoumi, Julien Guiomar. 2.00 Cinema: Adles, mos saland a Film américain de Peter Yates (1973). Avec Robert Mitchum, Peter Boyle, Richard Jordan (v.o.). 3.40 Cinéma : Pour X raisons. Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Françoise Verdier, Pierre Ravaux. 5.00 Cinéma : les Caprices de Marie u u Film français de Philippe de Broca (1969). Avec Philippe Noiret, Marthe Keller, Jean-Pierre Marielle. 6.30 Série: Stalag 13.

28.30 Téléfilm : Implesion trois. De Robert Lewis, avec Heather Locklear, Terence Knox. 22.25 Téléfihn: Diagnostic, meurtre. De Sidney Hayers, avec Christopher Lee, Hudy Geeson. 0.00 Journal de mizuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 0.50 Papa poule (rediff.). 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.19 Magazine : Ciné Cina (rediff.). 2.29 Vive la vie! (rediff.) 2.35 Joannal de la muit. 2.40 Voisin. voisine (rediff.). 3.35 Feuilleton: Deminique. 4.29 Voisine, voisine,

5.20 Tendresse et passion (rediff.) 5.45 Bouvard et compagnie (rediff.) 6.60 Musique : Aria de rêve

20.35 Téléfiba : Les derniers jours d'un cold. De Francis Mankiewicz, avec Ken-Welsh. Wayne Robson. 22.20 Série : L'homme de fer. 23.16 Sexy clip. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Musique : Boulevard des clips. Spécial Madonna. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.) 2.25 Magazine : Le gisive et la balance (rediff.). 2.50 Magazine: M6 aime le chéma (rediff.). 3.40 Documentaire S'il te plast, montre-moi pos histoires. 4.05 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 5.00 Magazine : Le giaïve et la balance (rediff.). 5.30 Magazine Adventure (rediff.). 6.00 Musique Boolevard des clies.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique Black and blue. The complets Duke 47 52. 22.40 Nuits magnétiques. Les célibataires. 4. Sous le regard exactement 0.05 Du jour an leadennin. 0.50 Musique : Coda. Verres brisés, voix cassées.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 15 mars à 1 basilique Sainte-Clotilde) : Passion selon saint Jean BWV 245 de Bach per l'Orchestre baroque d'Amsterdam et le Neerderland Kammerchor, dir. Ton Koopman; sol.: Barbara Schlick, soprano, M. Cable, alto, Ian Honeyman, ténor, Peter Kooy, basse. 22.20 Premières loges. Suzanne Cesbron-Viseur. Extraits des Noces de Figaro, de Mozart : de Roméo et Juliette, de Gounod; de Miarka, de Georges; Sonnez les matines, de Hue; Colibri op. 2 nº 7 de Chausson. 23.07 Club de la musique ancienze. 0.30 Poissons d'or. Œuvres de Weinmann, Comelade, Harrison: 1.30. Les poissons d'or du passé : Gian

Samedi 25 mars

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Broadway sur Seine. 13.50 La Une est à vous. 13.55 Femilleton : Salut les homards. 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Tierce à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.10 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin, Sommaire: Les anges gardiens de l'aéronavale ; La troupe de Jean-Luc Moreau; Oreilles pliées et léopardette, 18.40 Série : Les professiognels. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Jeux : Interglace. Emission prosentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les équipes : Gap, Embruo-les-Orres, Puy-Saint-Vincent, Orcières-Merlette, 22.25 Magazine : Ushnaïa. Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot, Sommaire: Polar passage: La patrouille canadienne: Les aventures da Stekine: Biorn et Yfaut: Traversée du Saint-Laurent. 23.25 Feuilleton; Mont-Royal (12 épisode). 0.29 Journal et Météo. 0.40 Série : Drôles d'histoires. 1.05 Série : Mannix. Une mémoire défaillante.

A 2

13.20 Magazine : L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: Sur les ailes du vent: Frei Wie der Wind; Cyclisme : Critérium international de la route; Spécial automobile formule 1, 18.05 Magazine : Les chevaux du week-end. Présenté par Pierrette Bres, 18.15 Série Le mythomane. 19.00 INC. 19.05 Série : L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.45 Variétés : Champs-Elysées. Spécial Paradis latin. Avec Sergio (le meneur de la revue), Michèle Torr, Patrick Préjean, Bernard Haller, Jacques Balutin, Michou, Daniel Prévost, Jean Lefebvre, Serge Lama, Claude Giraud, Regina Moreno, Colette Renard, Carlos, Laurence Badie, Marie-Paule Belle, Joseph et Sampion Bouglione. 22.25 Série : Médecins de nuit. Temps mort, avec Catherine Allégret. Où il est question de sauver une basketteuse sud-américaine poursuivie par des tueurs. 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Lunettes noires pour mits blanches. Interviews: Anthony Burgess. Camille de Casabianca. Angela Davis, Niels Arestrup, Jean-Yves Lafesse.

FR 3

14.00 Jea : Génies en herbe. 14.30 Magazine : Fastoche. 3. 2. 1...

O Paris Première attaqué par les professionnels du cinéma. -La Fédération nationale des cinémas français (les exploitants de la FNCF) et l'Union des producteurs de films (UPF), assignent en justice Paris Première, programme local du réseau Paris-Cable. Exploitants at producteurs reprochent à la chaîne d'avoir diffusé 609 films l'an demier au lieu des 192 autorisés. «Il ne s'agit pas pour nous d'entraver le développement du câble, explique-t-on à la FNCF, mais d'ampêcher, à partir d'un

contact : Les océans; 1789 au jour le LA 5 jour: Astr3naute : Le clônage ou la manipulation génétique des végétaux; Math Max : championnat de France des ieux mathématiques et logiques. 15.30 Magazine : Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine: Territoires. Magazine de la nature de Jean Goumain, présenté par Éric Joly. Spécial Chambord. 16.40 Magazine: Sports loisirs. Course de traîneaux : The Musher Tour. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Sandynamite. De Chris Jolivet. Goldie: Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons (Little Audrey, Les fils de la panthère rose). 18.00 Série : Le vagabond, 18.25 Dessin animé : Maguilla le gorille. 18.35 Série : Le cheval de feu. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé : Croc note show. 20.07 Jen: La classe. 20.35 Samdynamite. Denver, le dernier dinosaure: à 21.20, un épisode de la série : L'homme invisible, 21.50 Journal et Mêtéo. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Jean Poiret. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duanit. Mozart avait vingt-trois ans. La. messe du couronnement par l'orchestre de la Hofmusik Kappel de Vienne, dir. Haus Gillesburger; La symphonie concertante par l'Orchestre de la radio de Bavière, dir. Colin Davis. 23.35 Magazine: Sports 3. Invité: Christian Plaziat, champion de France

CANAL PLUS 14.00 Téléfihn : Le dernier rempart. De David Green, avec Martin Sheen, Louis Gosset Jr. 15.40 Documentaire : Les allumés du sport. Escalade extrême au cap Trinité. 16.05 Série : Max Headroom. 17.00 Magazine : Le monde du sport. 17.55 Cabou cadia. Les ratties: Décode pas, Bunny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca, 20.30 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Roger Hanin, Jean Yanne. Dernier numéro de la série. 21.45 Les superstars du catch. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Football. Championnat de France: Saint-Etienne-Paris-S.G. 0.40 Cinéma : le Pacte # = Film anglais de Clive Barker (1987). Avec Andrew Robinson, Clare Higgins, Ashley Laurence. 2.10 Boxe. Championnat du monde des lourds-légers : Taoufik Belbouli (Fr.)-Michael Greer (E.-U). 3.15 Boxe. Championnat du monde des poids moyens: Michael Nunn (E.-U.)-Patrizio Kalambay (Italie).

cas exemplaire, que l'essor de ce nouveau moyen de communication ne se fasse au prix d'une dérégulation mortelle pour le cinéma français. » L'AFCAE, qui représente le mouvement art et essai en France, apporte son « soutien total » à cette action. TF 1, FR 3 et la 5 ont déjà feit l'objet de procédures similaires, mais c'est la première fois qu'un programme local du câble - dont le nombre de téléspectateurs est encora restreint - est assigné

devant les tribunaux.

13.30 Série : L'housse qui valait 3 milliards. 14.30 Série : K 2000. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 Dessins animés. 16.25 Les Schtrompfs. 16.50 Emi masique, 17.15 Karine, Paventure du Nouveau Monde, 17.40 Les défenseurs de la Terre, 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Deux flies à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La baleine blene. De Richard T. Heffron, avec Peter Strauss, Richard Widmark. Sur l'île de Terre-Neuve, la lutte d'un homme étranger au village pour sauver une baleine. 23.00 Magazine : Télé-matches. 23.10 Série : La belle et la bête. 0.00 Journal de minzit. 0.05 La belle et la bête (suite). 0.30 Série : Amicalement vôtre. 1.30 Bouvard et compagnie (rediff.), 1.50 Tendresse et passion (rediff.). 3.10 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 3.20 Journal de la nuit. 3.25 Série : Une vie. 4.10 Voisin, voisine (rediff.). 6.10 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.25 Clip musical.

13.30 Série : Incroyable Hulk. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hourra! 16.30 Variétés : 6º avenue. 17.30 Magazine : Adventure. Sommaire : Windsurf extrême: Trilogie en surf : Le bateau : Paris-Dakar 89. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de nuit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Sacrée soirée. 20.35 Téléfilm : L'opération de la dernière chance. De Fielder Cook, avec Glynnis O'Connors, Armand Assante. Des scènes de violence, 22.20 Téléfilm: Terreur sur la plage (rediff.). Des loubards persécutent une famille en weekend. 23.35 Shx minutes d'informations. 23.45 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine ; Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : M 6 aime le cinéma (rediff.). 3.20 Magazine : Le glaire et la halance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te piaît, moztre-moi nos histokres. 4.10 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 5.05 Documentaire : S'Il te plait, montre-mol nos histoires. 5.30 Magazine : Adventure (rediff.). 6.00 La locarne d'Amilicar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean-Louis Coste, patron du café Beaubourg. 20.45 Dramatiques : Les environs de Heilbronn, de Jacques-Pierre Amette; à 21.50, Trafic, de Louis Calaferte. 22.35 Musique: Opes. Jean-Claude Casadesus, chef d'orchestre. 0.05 Clair de nait,

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra Fervaal, de d'Indy, par le Chœur et l'Orchestre radio lyrique, dir. Pierre Michel le Conte; sol.: Micheline Graucher, Jean Mollien, Pierre Germain. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

Dimanche 26 mars

6.28 Métée. 6.30 Série : Drêles d'histoires. 7.00 Bosjour la France, bosjour PEurope. Présenté par Jean Offrédo. 7.45 Magazine : Boujour mension le maire. 7.55 Jardinez avec Nicoles. 3.18 Club Derothée dimanche. 8.15 Spécial Disney dimanche. 8.55 Club Dorothée dimanche (suite). 9.25 Pas de pitié pour les croissants. 9.50 Série : Les cheraliers du ciel. 10.25 Magazine : Les autonoux du moude. De Mariyse de La Grange. Voyage au centre de l'œuf. 10.55 Magazine : Auto-meto. 11.25 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jez : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.09 Journal, 13.25 Série : Toumerre de feu. 14.15 Mondo Dingo. 14.45 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. Ombres. 15.35 Tiercé à Auteus. 15.45 Série : Pour l'amour du risque. 16.35 Dessius animés : Disney parade. Présentés par Jean-Pierre Foucauit. 18.00 Spécial Ustanza. Harricana: promier grand raid international de motoneige an Canada. 18.25 Série : Vivement handl. 18.55 Mingapline: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair, Invité: Mouseigneur Lustiger, 19.50 Loto sportif. 29.00 Journal, Météo et Tapis vert. 29.49 Cinéme : la Zizanie a Film français de Claude Zidi (1978). Avec Louis de Funès, Annie Girardot, Julien Guiomar. 22.20 Magazine : Sport dimanche soir. 23.49 Journal et Météo. ▶ 0.00 Documentaire : Le fleure Jame. De Tamon Goto et Katsuii Ueno. 1. Avec les Tibétains de la Haute Vallée. 0.55 Musique : Jazz à Autibes. John Mac Laughlin et Christian Escoudé, Lavelle et ses musiciens, René Urtreger et ses musiciens, George Adams, Don Pullen.

8.30 Magazine : Clim-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa: Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.00 Committee Pistern. 9.15 Emissions israélites. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe de Pâgues, en Eurovision depuis l'église Saint-Pierre de Biasca. 12.00 Bénédiction papale. 12.35 Documentaire : Chasseurs de miel. De Diane Summers, Alain Majani et Eric Valli. An Népal (rediff.). 13.00 Journal et Météo, 13.20 Dimenche Martin, Lo monde est à vous, avec Anzie Cordy. 15.00 Série : Magnan. 15.50 L'école des fans. Invité : Enrico Macias. 16.35 Téléfika : Aéresort issue de secours. De Joyce Bunuel, avec Pierre Santini, Roland Giraud. 18.00 Cyclisme. Critérium international de la route. 18.30 Magazine : Stude 2. Badmington : open de France; Football : championnat de France; Rugby : championnat de France; Ski nordique : tour des massifs de Lans-en-Vercors à La Clusaz: Body building: masters de Paris; Automobile : grand prix de F1 à Rio; Cyclisme: critérium international de la route; Basket : championnat de France: Automobile : championnat du monde des railyes; Ski alpin : championnat de France. 19.30 Série : Maguy. 28.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Les cinq dernières minutes. Ah! Mon bean châtean. De Roger Pigant. Enquête dans les coulisses d'un grand hôtel. 22.05 Magazine : Musiques au cour. D'Eve Ruggieri. 1. Entretien avec June Anderson. 2. Concert avec José Carreras, Alfredo Krans, Juan Pons, Montserrat Caballe. 23.20 Journal et Métée. 23.45 Magezine : Apos. De Bernard Pivot. 0.60 Théâtre : Les amoureux de Molière. Spectacle composé des scènes extraites du Malade imaginaire, des Fourberies de Scapin, de l'Amour médecin, de George Dandin, du Bourgeois gentilhomme, des Facheux, du Dépit amoureux du Sicilien ou l'Amour

7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). De 8.00 à 9.00 Amuse 3. 8.00 La méthode Victor. 8.15 Dessin animé : Bosmho. 8.25 Dessin animé : Petit ours bran. 8.27 Dessin animé : Lucky Luke. 8.55 Documentaire : Naturimages. 9.00 Magazine : Rencontres. Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité:

Louis Chedid. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Coucert de Pâques. Cantates BWV 75 et BWV 196, de Bach, par l'Ensemble de la Chapelle royale et le Collegium vocale de Gand, direction Philippe Herreweghe. Diffusé en stéréo et en simultané sur France-Musique. 12.57 Flash d'Informations. 13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude 14.30 Magazine : Sports leisirs. Nata-: chempionnat de France d'hiver à Forbach: Patinage artistique : gaia de clôture du championnat du monde; Ski de fond : Tour des massifs; Offshore : championnat de France; Jumping: Conne du monde Volvo: Semaine de la vitesse à la voile de Brest. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montegne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. 17.39 Amuse 3. Souris noire (J'ai tué mon prof) ; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 19.00 Série : Les aventures de Sheriock Holmes. Mystère d'Abbley Grange. 19.55 Flash d'informations. 28.82 Série : Berry Hill. 28.35 Documentaire : Au cœur du dragon. 11. Créer, de Peter Montagnon. A la découverte de l'art chinois. 21.38 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle. 22.05 Journal. 22_30 Cinéma : le Cri de la victoire 12 15 Film américain de Raoul Walsh (1955). Avec Van Heflin, Aldo Ray. James Whitmore (v.o.): 0.55 Musiques, masique. Intrada de desplanes, romance de Fauré, par André Navarra, violon-

CANAL PLUS

7.90 Moto. Grand prix du Japon (sous réserve). 8.10 Boxe (rediff.). 8.49 Série: TNT Sophic et Donald. 9.60 Cabon cadin. Les ratties; Kissy fur. 9.00 Cinéma : Le drapeau noir flotte sur la marmite a Film français de Michel Audiard (1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain, Jacques Marin, 10.40 Cinéma : Crocodile Dandee E Film australien de Peter Faiman (1986). Avec Paul Hogan, Linda Kozowski. John Meillen. En chir jasqu'à 14.00. 12.30 Magazine : Rapido D'Antoine de Caunes, 13.00 Flash Finformations, 13.05 Magazine: Mon zénith à moi. Invité : Alain Prost. 14.00 Série : Taggart. L'arbalète. 15.45 Pochettes surprises. Sunday afternoon, de Pascale Schmidt; Sculpture, sculptures, de Jean-Loup Felicioli. 16.00 Sport. Moto (Grand Prix du Japon) et boxe (Nuzn-Kalambay) (rediff.), 17.00 Basket-ball emericala. 17.55 Automobile. Grand Prix du Brésil. En clair jusqu'à 20.30. 20.00 Flash d'informations. 20.05 Dessites animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 28.25 Magazine : Tranches de.

DISQUE COMPACT: ALBUM 16.538 CASSETTE CARRERE

Part. 20.30 Chéma : Chemens (1º partie) a Film français de Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : le Juge et l'Assussin an Film français de Bertrand Tavernier (1975). Avec Philippe Noiret, Michel Galabra, Isabelle Huppert. 0.05 Documentaire : La télévision des autres. Le Tibet d'hier et d'anjourd'hui. 1.90 Chéma : In extremis # Film français d'Olivier Lorsac (1987). Avec Sophie Duez, Julien Maurel, Philippe Carott. 2.25 Magazine : Mon zénith à

6.30 Le Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins suimés, 7.30 Les aventures du petit koala. 8.05 Vanessa et la magle des rêves. 8.30 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes arec Annette. 9.45 Princesse Serah.

10.10 Robotech. 11.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 12.09 Série Baretta, 13.00 Journal, 13.25 Telffilm : Au bost du chemin. De Robert Day, avec Deborah Raffin, Tony Bill Douze ans après avoir quitté son mari et sa fille, elle tente de les reconquérir. 15.20 Téléfilo : Les derziers beaux jours De Jean-Claude Tramont, avec Bette Davis, Jamie Lee Curtis. La lutte d'un homme pour défendre les droits d'une famille noire. 17.00 Magazine : Télé-matches. 18.00 Série : 200 dollars alas les frais. 19.00 Série : La fièvre d'Hawal. 20.30 Chiéma : Soldat Duroc, ca va être ta fête | Film français de Michel Gérard (1974). Avec Pierre Tornade. Robert Webber, Roger Carel. 22.15 Série : L'enfer du devoir. 23.15 Reporters (rediff.). 0.00 Journal de missit. 0.05 Magazine : Reporters (suite). 6.25 Série : L'inspecteur Derrick. 1.25 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 1.35 Tendresse et passion (rediff.). 3.10 Série : Voisin, voisine. 5.45 City summical.

6.00 La lucarne d'Amilear. 6.20 Musique : Boulevard des clips. 9.00 Jez : Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez. Invitée : Joëlle de Gravelaine, astrologue. 11.55 Infoconsommation. 12.90 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfilm : Un enfant disparaît. L'épreuve d'un conpie qui perd son pre-mier enfant. 14.55 Téléfilm : L'sage de diable. Il revient sur terre pour se venger. 16.25. Hit, hit, hit, hours 16.35 Magazine : Quand la science mène Penguête. Thème : « A chacun son rythme». 17.30 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire Kaczmarczyk. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série : Brigade de muit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations. 20.05 Série : Cosby show. 20.35 Cinéma : les Aventures de Bukaroo Banzai a Film américain de W.D. Richter (1984). Avec Peter Welfer, John Lithgow, Ellen Barkin. 22.20 Six minutes d'informations. 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Cinéma: la Colère d'Achille E Film italien de Marino Girolami (1962). Avec Gordon Mitchell, Jacques Bergerac. 0.15 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.10 Musique : Boulevard des clips. 2.60 Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 M 6 since le cinéma (rediff.) 3.15 Magazine : Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il te plaît, mostre-moi nes histoires. 4.10 Magazine : Ouand la science mène l'enquête (rediff.). 5.05 Documentaire : S'I te piatt, moutre-moi nos histoires. 5.25 Le glaive et la habance (rediff.). 5.55 Anne jour après jour (fin). 6.18 Musique : Boulevard des clips.

. .

Dernier Ancom

Para a

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de créstion radiophonique. Alice, de Lewis Carroll. 22.35 Musique: Le concert. Les feuillets d'Orphée. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 janvier, salle Gaveau): Rondo pour piano à quatre mains de Schubert: Suite populaire pour deux pianos de Rabinovitch: Sonate pour deux pianos et percussion de Bartok; Buriesken pour piano à quatre mains op. 58 de Reger; La valse (transcription pour deux pianos) de Ravel, par Martha Argerich, Alexander Rabinovitch, Valery Afanassiev et Neilson Freire, pianos, Gaston Sylvestre, percussion, Jean-Charles François, percussion. 23.05 Climats. Musiques traditiomelles. Chants de l'âme. Chants sacrés de l'Eglise d'Orient : Syrie, Byzance, Bulgarie, Russie. 0.30 Arckives dans la neit. Les grandes heures du Festival de Montreux : La flûte enchantée (ouverture) de Mozart: Concerto pour piano et orchestre en la mineur op. 54 de Schumann; Symphonie re 9 en mi mineur op. 95 de Dvorak. par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Antal Dorati; Wilhelm Kempff, piano (8 septembre

Audience TV du 23 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

née, France entière	1 point = 193000	O foyers				
FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
49.1	Santa-Sarbara 18. 6	Actual région. 9.2	Actual, région. 11-2	Top 50 5.0	Simon et Simon 2_6	Envehicecore 2.2
55.6	Roue fortune 30a 1	Loft Story 8. 1	19-20 Info 8-2	Nullo part 5.0	Simon at Simon 2.5	Envehiseeurs 1.8
65.2	Journal 27.5	Journal 15.0	Le classe 10-8	Nulle part 2-1	Journal 5.5	Conby show 45
69.0	Ouest, domicile 12.1	Le Bon Plaieir 15.4	Amenturiers du 23.7	Rio zone 1.6	Les dragueurs 7.9	Le Toubb 9.3
58.0	Ossett, dominile 10.8	Le Bon Plelair 15.4	Pub 11.9	Générique fin 08	Les dregueurs 11,2	Le Toubib
30.7	+ Hol 4,4	Edit. spéciale 7. 1	Quitriques 3,4	Rocky IV O=6	Agethe et M. 11.7	Homme de fer 249
	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %) 49.1 55.6 65.2 69.0	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %) Santa-Sarbara 18.6 Roue fortune 30.1 Journal 27.5 Cuest, domicile 12.1 Osset, domicile 10.8 Hol	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	TF1	TF1

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE

L'AFRIQUE **AUX PIEDS NUS**

JACQUES GASC 13,5 × 20 cm - 192 p. - 90 F

Berger-Levrauit International 18.: 46 34 12 35 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS **NATACHA MEDVEDEVA**

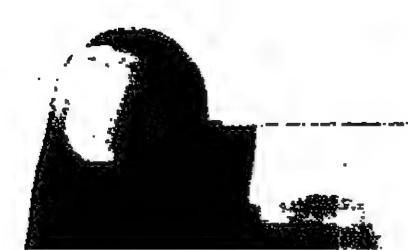
MAMAN, J'AIME UN VOYOU

« LE PREMIER ROMAN ÉROTIQUE, 100 % SOVIÉTIQUE » PATRICK DUVAL TÉLÉPAMA

Diffusion Harmonia Mundi

287 p. 120 F.





Sports

AUTOMOBILISME: un entretien avec le directeur technique de Renault-Sport

La F1 sur mesure

'ABANDON du turbo et le resour au moteur as mosphérique constituent-ils une régression au plan technique?

- Le turbo était un moteur difficile mais riche d'enseignements. Nous avons beaucoup appris, grâce à la gestion electronique, sur la combustion, l'injection, l'avance à l'alhicombustion, les contrôles de pression, les transferts thermiques, le rendement énergétique, et il nous restait beaucoup à apprendre. Personnellement, je regrette son abandon, mais le moteur atmosphérique nous oblige à travailler dans d'autres voics tout aussi passionnantes pour

 A l'époque des turbos, le principal objectif des motoristes résidait, semble-t-il, dans le gain de puissance. Quelle est la nature des challenges avec les nouveaux moteurs atmosphériques?

- C'est toujours la puissance, mais il faut que cette puissance soit le plus domestiquée possible pour que la voiture soit plus facile à conduire, plus efficace et donc plus performante. Pour les motoristes, les problèmes découlent désormais des régimes très élevés, du rendement et de la résistance des matériaux et du remplissage dans les conditions de la pression atmosphérique.

Qu'est-ce qui différencie les moteurs atmosphériques de l'ancienne et de la nouvelle génération?

- La nouveauté, c'est l'intégration des connaissances acquises avec les turbos. Notamment une gestion electronique très sophistiquée et, à terme, l'introduction de matériaux nouveaux. Ainsi, chez Renault, nous utilisons la céramique qui réduit les effets thermiques, mais à très petite dose, car on ne la maîtrise pas encore

 L'électronique jouera-t-elle un rôle moins important avec les moteurs atmosphériques?

Champion incontesté des «années turbo» dans la formule 1 automobile avec trente-cinq victoires, Alain Prost avait paraphé en beanté cette ère par une victoire le 13 novembre 1988, à Adelaide. A partir du Grand Prix du Brésil, dimanche 26 mars à Rio-de-Janeiro, toutes les mosoplaces devront être équipées d'un moteur atmosphérique de 3,5 litres.

Plusieurs écuries on motoristes ont profité de ce changement de réglementation pour débuter on revenir en formule 1. Après deux ans d'absence, c'est le cas de la régie Renault : elle avait introduit le turbo en qui équipera les Williams du Belge Thierry Boutsen et de l'Italien Ricardo Patrese. Bernard Dudot, directeur technique de Remait-Sport, nous a entretenn de ces moteurs atmosphériques de la « nouvelle génération» également présentés cette saison par Honda, Ferrari, Ford-Cosworth, Lamborghini, Yamaha, Subaru et Life.

limitation, nous devons continuer à masses. assurer la meilleure gestion du carburant pour en embarquer le moins possible. Nous avons des programmes qui nous permettent de simuler les performances d'une voiture avec un moteur doté d'une puissance donnée, en faisant varier les appuis aérodynamiques, le poids de la voiture, etc. Nous connaissons, circuit par circuit, ce que colte un excédent de poids. A Rio, 20 kg se traduisent par 7/10 de seconde de plus par tour. A Jerez, c'est entre 9/10 et 1 seconde au tour. Le poids est un élément fondamental de la performance.

- Autrefois, les ingénieurs châssis devaient s'adapter aux caractéristiques du Ford-Cosworth qui équipait toutes les voitures, à l'exception des Ferrari. Désormais, il semblerait que les motoristes travaillent très étroitement avec les aérodynamiciens et les concepteurs

- C'est une autre grande nouveauté. L'époque où on construisait un moteur sans souci de son exploitation est révolue. Désormais, nous devons le dessiner en fonction de son intégration dans le châssis. Il influe directement sur les dimensions de la voiture, sur son aérodynamisme, sur sa rigidité, car il est porteur et joue

- Malgré l'abandon de toute un rôle dans la répartition des

 Lors des essais d'avant-saison. les plus rapides des voitures atmosphériques ont déjà battu sur un tour, comme sur la distance d'un grand prix, les records établis avec des moteurs turbos. Etes-vous surpris par la rapidité de cette progres-

C'est assez surprenant mais

cela s'explique anssi par l'extraordinaire évolution des châssis et des pneumatiques. Les moteurs atmosphériques n'ont pas encore le même niveau de puissance que les turbos, mais c'est surtout leur utilisation qui est différente. Ils permettent de mieux tirer le maximum de la voiture dans les parties lentes, les reprises et tous les secteurs qui nécessitent un pilotage un peu fin. Cette capacité d'accélérer sans modifier l'équilibre de la voiture permet d'être plus rapide sur l'ensemble d'un tour.

- Malgré le nouveau départ que constitue le retour aux moteurs atmosphériques cette saison, la mise en veille du programme formule. de Renault en 1987 vous a-t-elle

 Ces deux années nous ont permis de nous concentrer sur les êtudes d'une version atmosphérique ce retard. avec un effectif réduit d'une quinzaine de personnes. C'est vrai que nous n'avons pas travaillé à vitesse

normale et avec tout le potentiel de Renault-Sport. L'une des conséquences tangibles, c'est que Honda a commencé ses essais sur châssis en octobre 1987 et nous exactement un an plus tard. C'est considérable pour a connaissance du moteur et on ne pourra pas combler ce handicap du jour au lendemain.

- Pour leurs nouveaux moteurs atmosphériques, Ford-Cosworth et Yamaha ont choist des huit cylindres, Ferrari, Lamborghini et Subaru des douze cylindres. Pourquoi avez-vous opté, comme Honda, pour un dix cylindres?

- Avant de concevoir notre moteur, nous avons consulté un certain nombre d'ingénieurs châssis Nous avions fait des silhouettes de V8, de V10, de V12 avec des angles différents. Nous leur avons confié nos estimations pour la puissance, la consommation et le poids de chacun de ces moteurs. Nous leur avons demandé lequel ils retiendraient. Toutes les réponses ont convergé vers un V10 à angle assez fermé pour limiter l'encombrement vers le haut et favoriser l'aéro-dynamisme. Le V10 est un compromis entre le V8 (sobriété et faible encombrement) et le V12 (hauts régimes et parissance). Il restait à nos ingénieurs à résoudre les problèmes posés notamment par le nombre impair de cylindres par banc.

- Compte tenu des énormes moyens mis en œuvre par Honda aussi bien au niveau des investissements que des hommes et du matériel, le handicap des autres motoristes est-il surmontable à court

- Nous le pensons car nous ne nous battons pas pour être derrière. Renault revient pour gagner à moyen terme. Il va nous falloir travailler en conséquence pour refaire

> Propos recueillis par GÉRARD ALBOUY.

TENNIS: Tournoi de Key-Biscayne

Noah qualifié pour le troisième tour



Il a fallu plus de trois heures et demie et cinq sets (4-6, 7-5, 3-6, 6-1, 6-3) à Yannick Noah pour venir à bout, jeudi 23 mars, de l'Américais Bill Scanion qu'il affrontaitt an devoième tour du Tournoi de Key-Biscayne (Floride), doté de 2,1 millions de dollars. Après cette victoire sur le deux cent seizième joueur mondial, le Français affrontera au troisième tour le Soviétique Alexander Volkov, classé trente-septième. Après les éliminations de Thierry Tuiasne par l'Américain Grabb (6-1, 6-3, 6-7, 6-4) et de Jean Fleurian par l'Anstralien Kratzmann (4-6, 7-6, 6-4, 7-6), Noah est le dernier Français en compétition au troisième tour.

SKI ALPIN: championnats de France

Derniers flocons

Les championnats de France de ski alpin, qui ont lieu jusqu'au samedi 25 mars à La Foux-d'Allos (Alpes-de-Haute-Provence) sont la dernière occasion pour les titulaires de l'équipe de France de glaner des médailles. Face aux espoirs des comités régionaux, les anciens, comme Catherine Ouittet en sialom géant ou Jean-Luc Crétier en Super-G, out moutré leur supériorité. Les novices du circuit se sont manifestés avec Nathalie Bouvier en descente et Béatrice Fillioi en sialom.

LA FOUX-D'ALLOS (Alpes-de-Haute-Provence) de notre envoyé spécial

A brune et la bloude s'embrassent. Nathalie Bouvier est heureuse du succès de Béatrice Filliol dans le slalom. Au pied de la piste ensoleillée, les deux jeunes femmes voient leur rêve se réaliser. Nathalie, championne de France de descente, peut lancer à sa compagne elle aussi couronnée : « On a gagné le cocotier l » .

Tout a commencé lors d'un long trajet en avion, qui les conduisait en France après les dernières épreuves de la Coupe du monde dans les montagnes japonaises.

« On s'est dit, avec Béa, raconte Nathalie, qu'avec la prime de I 600 F promise aux vainqueurs, on s'offrirait un séjour sur une île ensoleillée.» Pourtant, rien ne prédisposait

la petite Nathalie Bouvier à faire carrière dans le cirque blanc. Ses parents, lunetiers à Morez (Jura), ne l'out pas poussée dans cette direction. Certes, à vingtsept mois, elle prend déjà plaisir à glisser sur les pistes des Rousses, mais elle ne s'inscrit que tardivement dans le club de la station. « C'est au collège, par l'intermédiaire de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire), que les professeurs de sport m'ont incitée à pratiquer la compétition », précise la jeune fille.

Ses parents acceptent facilement que leur unique enfant se lance dans un sport qui la passionne. Elève du lycée d'Albertville, elle poursuit entraînement et études, sans fausse note. A dixsept ans, un titre de vicechampionne de France de slaiom géant, derrière Carole Merle, la

propulse dans les rangs des réserves de l'équipe de France. Sagement, elle attend toutefois de réussir son baccalauréat (série A) pour suivre la trace des idoles.

Mais sa première saison sur le circuit de la Coupe du monde n'est pas une réussite. Qu'importe! Nathalie connaît ses défauts, ses insuffisances au niveau de la préparation physique et même accepte facilement de rétrograder, en Coupe d'Europe, dans le circuit des novices. «Le passage dans l'élite est

toujours délicat, reconnaît l'entraîneur François Sedan. Nathalie a bien compris que l'an dernier elle devait parsaire son apprentissage sur une tournée de compétitions moins prestigieuses. » Un titre de championne de France de combiné confirme la polyvalence de la jeune skieuse, à l'aise dans les descentes comme entre les piquets. La Jurassienne retrouve sa place dans l'équipe cette saison. Elle peut enfin courir avec les « grandes » qu'elle admire, comme Carole Merle on Chrystelle Guignard.

Embarquée pour les grands voyages en cette année de championnats du monde, elle se frotte

Automobilisme

formule 1. - Grand Prix du

Brésil à Rio-de-Janeiro. Dimen-

che 26 mars. En direct sur

des rallyes. - Seferi rallye au

Badminton

- A Paris jusqu'au dimanche

Cyclisme

Equitation

d'obstacle. - Finale à Goete-

borg (Suède), à partir du jeudi

Football

Trente et unième journée du

championnat de première divi-

sion, samedi 25 mars. En différé

Championnat de France. -

Coupe du monde de sauts

Paris-Camembert. - Mardi

26 mars.

28 mars.

30 mars.

Internationaux de France.

Kenya jusqu'au jeudi 30 mars.

Championnat du monde

Canal Plus à partir de 17 h 55.

Championnat du monde de

aux vedettes en obtenant la seizième place du Super-G de Schlaming (Autriche) en début de saison. Puis vinrent les championnats du monde : « Vail, pour moi, ce fut une expérience

formidable. J'ai découvert la pression et l'enjeu d'une épreuve unique», reconnaît la brunette. Sa septième place dans la descente du combiné ne l'a pas com- générale du 19 mars par vingt blée, mais elle lui a appris « énormément de choses ». « Le bilan de Nathalie, en fin de saison, est satisfaisant, assure son entraîneur, les filles comme elle, qui pratiquent les trois disciplines, doivent s'aguerrir au contact des autres; elles apprennent ainsi à devenir des athlètes. >

Nathalie est prête à suivre ses conseils. Elle va se consacrer à son entraînement physique. « J'ai envie de faire carrière dans ce sport car je pratique ce que l'aime par-dessus tout : le ski ». affirme la jeune fille. Avant les Jeux olympiques d'Albertville, un objectif selon elle encore lointain, Nathalie Bouvier souhaite monter sur un podium de Coupe du monde : « Avec Béatrice, pour montrer aux filles plus âgées que je suis leur exemple. >

Saint-Etienne-Paris-SG sur

Canal Plus à partir de 22 h 50.

Coupe de France. - Sei-

zième de finale retour mercredi

Golf

Open AGF de La Grande-

Open de Biarritz. - A partir

Championnat du monde B.

- Avec l'équipe de France à

partir du jeudi 30 mars en Nor-

Motocyclisme

vitease. - Grand prix du Japon

Tennis de table

- A Dortmund (RFA) à partir de

mercredi 29 mars.

Championnats du monde.

à Suzuka, dimanche 27 mars.

Championnat du monde de

Motte. – Jusqu'au lundi

27 mars. En différé dimanche

2 avril sur FR 3 entre 16 et

Hockey sur glace

LES HEURES DU STADE

29 mars.

17 heures.

du jeudi 30 mars.

SERGE BOLLOCH

Le développement communication

CYCLISME: le nouveau président de la FFC

Conformément à un programme établi de longue date, Germain Simon a renoncé à la présidence de la Fédération française de cyclisme (FFC), qu'il exerçait depuis dix ans. C'est l'un de ses poulains qui lui succède, François Alaphilippe, occupé ce fanteuil. élu au cours de l'assemblée

La transmission des pouvoirs annonce-t-elle un changement dans la continuité à la Fédération française de cyclisme? Bien qu'il parle le même langage que son prédécesseur, enseignant comme lui, le nouveau président échappe aux schémas habituels. Sa jeunesse, ainsi que son passé sportif, représentent des privilèges rares, et cela suffit à imaginer qu'il fournira l'oxygène à l'une des fédérations les plus traditionalistes qui

voix contre dix-sept à Gérard

Cet organisme, qui s'appelait autrefois l'Union vélocipédique de France (UVF) et qu'on surnomma « la Vieille Bique », ne fut, pour des générations de coureurs, qu'une machine à distribuer des licences et... des amendes, en faisant respecter les règlements sans la moindre concession. Depuis quelques lustres, sous l'influence d'Olivier Dussaix d'abord, de Germain Simon ensuite, la FFC s'est humanisée et elle a choisi la transparence. Les conférences de presse suivies de déjeuners-débats, où l'on déguste le foie frais arrosé de sauternes, n'auraient pu se concevoir il y a peu de temps encore. Elles témoignaient d'une évidente volonté d'ouverture de la part du plus haut dirigeant fédéral, auquel on reprocha pourtant de n'être pas suffisamment médiatique. Homme discret, qui préfère les actes aux paroles, Germain Simon accepta la critique, en affirmant qu'il valait mieux voir à la télévision un peloton en action que le visage du président.

C'est également l'avis de François Alaphilippe. Mais ce Limousin de quarante-sept ans s'attachera en priorité à développer la communication. Professeur de droit à la faculté de Limoges, directeur du Centre de droit et d'économie du sport, il possède le sens du contact, auquel il ajoute

une solide culture, ainsi qu'une formation technique pointue. Et, surtout, il n'ignore pas les préoccupations du pratiquant; il connaît la valeur de l'effort à bicyclette puisqu'il fut coureur de première catégorie, contrairement à la plupart de ceux qui ont

sur les routes du plateau de Millevaches, raconte Raymond Poulidor. François Alaphilippe était un excellent routier, un réel espoir du cyclisme régional. Il a renoncé à la compétition pour se consacrer à ses études et, si le peloton a perdu un bon élément, la fédération a gagné, je crois, un futur grand président. » Dans quel état ce jeune cadre

dynamique trouve-t-il les affaires de la FFC ? « Je ne laisse aucun testament », a dit Germain Simon en tirant sa révérence. Une déclaration aussi laconique ne dissimule pas un constat d'échec. Des progrès ont été réalisés au cours de la dernière décennie, en particulier sur le plan sportif. Le cyclisme français est aujourd'hui présent dans toutes les disciplines, alors qu'il comptait naguère de profondes lacunes.

Toutefois, l'effectif a subi un phénomène d'érosion, dont les causes ne sont pas évidentes et dont les remèdes demeurent incertains. Le nombre de licenciés dépasse légèrement 80 000. C'est nettement inférieur à l'objectif fixé naguère par le président Dussaix, qui voulait faire de la FFC la « Nous avons roulé côte à côte fédération des 100 000 adhérents. Il y a moins de 100 coureurs professionnels en France (94 contre 97 en 1986 et... plus de 400 en 1939). Le secteur amateur est, pour sa part, en légère régression. La seule catégorie véritablement prospère est celle des féminines (1 505 en 1986, 1 857 l'an dernier), indépendamment du vélo tout terrain, qui fait de nouveaux adeptes chaque année.

Grâce à cette forme d'activité, qui est à la bicyclette ce que le 4 × 4 est à l'automobile, François Alaphilippe espère que le seuil des 100 000 licenciés sera atteint à moyen terme. Parallèlement à la compétition, il veut développer le cyclisme des loisirs ou, pour reprendre l'expression de Jean Bobet, le cyclisme de plaisance.

JACQUES AUGENDRE.

DOPAGE: les révélations du magazine des Jeunesses communistes

Un laboratoire secret à Séoul

n'épargnent plus l'URSS. Le magazine Zmena (« Changement ») du Comité central des jeunesses communistes révèle, dans son édition datée du mercredi 22 mars, qu'un laboratoire ultramoderne installé sur un bateau ancré au large de Séoul (Corée du Sud) aurait servi, fors des demiers Jeux olympiques d'été, à tester les athlètes soviétiques dans le plus grand secret. Ils y auraient subi des tests analogues à ceux pratiqués sous le contrôle du Comité international olympique à l'issue des finales. Une manière efficace de dépister ceux qui ne résisteraient pas à un contrôle officiel et d'éviter ainsi un scandale en les priant de s'éclipser discrètement des compétitions.

ES affaires de dopage

L'article paru dans Zmena confirme donc ces accusations. On y apprend également qu'un tel procédé est fréquentment utilisé. Lors des phases éliminatoires des grandes compétitions internationales, les Soviétiques subissent, selon la revue, cas tests organisés par leurs dirigeants. Une fois les résultats des analyses connus, certains déclarent mystérieusement forfait malgré de bonnes performances. «Les entraîneurs, les docteurs et les sportifs ne disent rien car ils ont peur d'être évinces de l'équipe nationale», précise l'article, selon lequel un rapport confidentiel a évalué à 29 % la proportion des athlètes soviétiques (tous niveaux confondus) ayant été au moins une fois déclarés positifs.



12 4 TAN

Économie

SOMMAIRE

Présenté, vendredi 24 mars, au conseil d'administration, le contrat d'objectifs 1989-1992 d'EDF prévoit un désendettement de l'entreprise et une nouvelle réduction des tarifs (lire ci-

contre). • Lorsqu'elle prendra, le 1° juillet prochain, la présidence du conseil de la CEE, la France agira en faveur d'une charte communautaire des droits sociaux (lire

page 25). Malgré la croissance soutenue, l'élaboration du budget 1990 s'annonce difficile compte tenu des engagements pris pour la défense nationale, l'éducation, et l'Europe (lire ci-dessous).

Défense, éducation et Europe

Les engagements pris rendent impossible la réduction du déficit budgétaire en 1990

Dès cette année, le gouvernement pourrait supprimer, outre les 10 milliards déjà gelés, une dizaine de milliards de dépenses publiques supplémentaires.

Après deux années de facilité économique et financière, le gouvernement va devoir durcir le ton. Non
que la France soit menacée d'un
ralentissement brusque et prononcé
de la croissance qui obligerait l'Etat
— faute de ressources suffisantes —
à renouer avec une austérité abandonnée en 1985. De ce point de vue,
les Français — comme chefs d'entreprise ou comme consommateurs —
peuvent rester confiants : l'année
1989 sera très probablement,
comme la précédente, celle d'une
forte activité.

Ce qui va forcer Michel Rocard à durcir le ton est d'une autre nature. Comme la prise de conscience que le pays, maigré - ou à cause - d'une prospérité en partie retrouvée, s'est peut-être engagé dans des entreprises à la fois trop nombreuses et trop ambitieuses. Commencent en effet à apparaître les difficultés considérables que va rencontrer l'Etat pour assumer - financièrement – les décisions politiques et stratégiques prises ces dernières années : modernisation d'une armée que l'on dote d'équipements aussi performants que ceux dont discosent les Etats-Unis et l'URSS; rénovation en profondeur du système d'éducation nationale en même temps que revalorisation importante de la condition d'enseignant ; entrée rapide de la France dans une Europe plus intégrée qui impose la réduction — au nom de l'harmonisation d'un certain nombre d'impôts et, d'abord, des plus productifs, comme la TVA; enfin, amélioration de la solidarité nationale par la mise en place d'un revenu minimum d'insertion à coût rapidement croissant. La recherche simultanée, en quelque sorte, de plus de puissance, de plus

A y regarder de plus près, on voit mal à laquelle de ces ambitions la France pourrait renoncer d'un cœur léger. La modernisation du système de défense fondé sur des avions, des porte-avions, des sous-marins nuclé-laires et des chars de combat s'avère de plus en plus coûteuse, mais est

de justice et d'une prospérité accrue.

devenue objet de consensus national.

Quant au marché unique européen
et à la libre circulation des personnes, des produits et des capitaux,
il commence à effrayer, mais qui
déciderait d'y renoncer?

S'il a critiqué l'avion Rafale, s'il s'est inquiété de la paupérisation que risquait d'entraîner pour l'Etat la baisse d'une TVA nationale à haut rendement, s'il s'est montré très sélectif quant à la revalorisation de la condition d'enseignant, le premier ministre n'a pas la possibilité d'abandonner telle ou telle de ces ambitions nationales sous prétexte qu'elle coûterait trop cher et dépasserait les facultés d'épargne ou le rendement des impôts.

Lourdes menaces

Et pourtant... Le budget de 1989, voté il y a à peine trois mois par l'Assemblée nationale, a déjà été amputé d'une dizaine de milliards de francs par une décision commune de MM. Rocard et Bérégovoy, maintenant complètement d'accord sur le danger d'une montée trop rapide des dépenses publiques.

La question ne se pose déjà plus de savoir si ces crédits seront définitivement annulés d'ici la fin de l'année – ils le seront, – mais bien plutôt combien d'autres milliards devront être retirés aux différents ministères – une dizaine encore? Cela pour respecter à peu près l'objectif d'un déficit budgétaire ramené à 100 milliards de francs en 1989.

C'est toutefois sur l'année prochaine que pèsent les plus lourdes menaces. Les dépenses risquent bel et bien de déraper, tandis que la progression des recettes pourrait se ralentir. Evolutions qui rendraient totalement impossible la poursuite de la réduction du déficit budgétaire à quelque 90 milliards de francs comme il a été envisagé, gage, pourtant, du sérieux de la France aux yeux des milieux financiers internationaux.

Ce n'est même pas pécher par pessimisme que de juger difficilement évitable un alourdissement en 1990 du déficit budgétaire, alourdissement qui, s'il se produisait, mettrait fin au mouvement de réduction engagé depuis 1986. En dehors même des dépenses entraînées par différentes promesses (rapatriés, DOM-TOM, voies navigables...) ou par différentes contraintes (brusque montée des intérêts de la dette publique, dotation en capital aux entreprises publiques...), les choix politiques précédemment évoqués en faveur de la défense nationale, de l'éducation nationale et de l'Europe

vont brusquement peser très loard.

Si elle était strictement respectée.

la loi de programmation militaire 1987-1991, qui, pourtant, ne concerne que les dépenses d'équipement à l'exclusion des charges de fonctionnement (98 milliards sur un total de 222 milliards), entraînerait à elle seule une augmentation d'une douzaine de milliards de francs des charges publiques. L'évolution de ces dépenses militaires d'équipement est non seulement programmée en volume (+ 6% Fan) mais également indexée sur les prix du produit national (+ 3 %). Soit quelque 10 % d'augmentation en 1990. Si le gouvernement a pu réduire de 3 à 4 milliards de francs cette année les conséquences de cette programmation-indexation, s'il s'apprête à en faire autant pour 1990, la modernisation de notre armée entraînera chaque année des dépenses nouvelles très lourdes. Car les 8 à 10 milliards de francs nouveaux qui surgiront en 1990 puis. encore en 1991 de la loi de programmation militaire s'ajouteront aux mesures acquises les années précé-

dentes. L'exact effet boule de neige.

Il en va de même pour l'éducation nationale : 6 milliards de francs de mesures nouvelles en 1989 (dont 1,8 milliard ajouté en cours d'année), puis 6 milliards de francs en 1990 et encore 4 milliards de francs pour chacune des années 1991, 1992 et 1993. Soit 24 milliards de francs sur cinq années, dont 11 milliards consacrés à la seule revalorisation des traitements des enseignants, le reste allant à la rénovation (recrutement, bâtiments, matériel pédagogique, bourses,

La réalisation du grand marché européen, de son côté, si elle n'a pas pour effet de gonfler les dépenses de l'Etat, amputera régulièrement ses recettes : une dizaine de milliards de francs l'année prochaine au titre de la fiscalité de l'épargne.

L'accroissement des dépenses nouvelles risque donc d'être, l'année prochaine, plus rapide que celui des recettes supplémentaires tirées de la croissance, recommençant à creuser le déficit budgétaire et contredisant donc une stratégie amorcée en 1986, confirmée par M. Rocard l'année demière

Renversement inquiétant mais sans véritable surprise dans la mesure où le rythme d'accroissement des dépenses avait été - en partie du moins - artifiellement freiné depuis quelques années par la manne tirée des privatisations des entreprises publiques, mais aussi par une évidente sous-estimation des besoins de la nation dans un domaine aussi fondamental que celui de l'éducation nationale. Les débordements actuels correspondent pour l'essentiel à la correction de retards surprenants pour un pays moderne. Trouverait-on encore des professeurs dans quelques années si l'Etat continuait à mal les payer et à leur donner l'impression d'être peu considérés ? Ce sont ces contradictions, pour

l'instant sans solution, que traitera la lettre de « cadrage budgétaire » qu'enverra le premier ministre à chacun des membres de son gouvernement vers le 10 avril. Et pour préparer chacun aux choix douloureux qu'il faudra bien faire un jour ou autre, M. Rocard réunira l'ensemble de ses ministres pour deux journées de réflexion, les 13 et 14 avril. Parmi les thèmes abordés: comment moderniser l'Etat sans relancer à tout-va la dépense publique, sans remettre en cause des équilibres monétaires et financiers sur lesquels la France est jugée à l'étranger? Réponse possible : en améliorant la productivité de l'Etat.

M. Rocard préfère parler d'efficacité. Mais l'idée est bien la même que celle exprimée récemment par M. Bérégovoy : des rémunérations supérieures, sans doute, mais pour un rendement supérieur.

ALAIN VERNHOLES,

Le contrat d'objectifs 1989-1992

EDF va se désendetter et réduire ses tarifs

Les tarifs de l'électricité devraient diminner de 1,5 % par an en francs constants d'ici à 1992, ce qui signific que les hausses de prix d'EDF (Electricité de France) resteront inférieures de 1,5 point au rythme général d'inflation. Tel est l'engagement pris par l'établissement dans le cadre du contrat d'objectifs qui doit être signé prochainement avec les pouvoirs publics pour quatre ans (de janvier 1989 à décembre 1992). Ce contrat, qui devait être approuvé vendredi 24 mars par le conseil d'administration d'EDF, fixe en effet trois objectifs principaux à l'entreprise.

o Désendettement : EDF s'engage à réduire son endettement — au niveau record de 230 milliards de francs fin 1988 — de 20 milliards de francs au total, pendant la période, étant précisé que ses résultats doivent être au minimum équilibrés chaque

moyen de l'électricité devra diminuer de 1,5 % par an en monnaie constante. Contrairement au « contrat de plan » précédent, conclu pour cinq ans de 1984 à fin 1988, aucune date précise n'est fixée pour les mouvements tarifaires, EDF étant libre de moduler les hausses, après accord du ministère des finances...

Amélioration de la qualité: EDF se propose de porter la qualité du service — mesurée au nombre des coupures, à la continuité du courant, etc. — au niveau moyen européen (à densité de population égale). Pour ce faire, le contrat prévoit qu'au total, pendant ces quatre années, 21,5 milliards de francs seront investis dans les réseaux.

En contrepartie de ces engagements de résultats, l'établissement obtient le feu vert des pouvoirs publics pour développer ses ventes à l'étranger, conclure des accords de partenariat avec des groupes industriels (français ou étrangers) et s'ouvrir à de nouveaux champs d'activité.

Ce contrat – le cinquième (1) à être conclu entre le gouvernement et des entreprises publiques - a fait l'objet de nombreuses et houleuses tractations entre les deux parties depuis l'automne. La direction de l'établissement souhaitait, en contrepartie d'engagements chiffrés, obtenir une liberté de gestion accrue, par la suppression notamment de nombreux contrôles a priori qui entravent considérablement sa marge de manœuvre. Jusqu'ici, en effet, ni les tarifs, ni les investissements, ni la politique commerciale, ni

même la gestion financière n'échappent aux contrôles étroits des différentes administrations, ce qui constitue un handicap grave à l'heure où EDF doit s'adapter à une nouvelle donne énergétique et européenne.

Ayant pratiquement terminé son programme d'équipement nucléaire. EDF bénéficie d'un atout majour vis-à-vis de ses concurrents européens. Elle peut, comme l'a montré l'accord récemment conclu avec Pechiney à Dunkerque et celui en négociation avec Exxon en Normandie (2). tenter d'attirer ou de retenir sur le sol national des industries grosses consommatrices d'énergie. Mais elle doit dans le même temps faire face à une concurrence accrue du pétrole et du gaz (dopés par la baisse des prix), utiliser au maximum des capacités de production largement excédentaires et réorienter ses activités afin de compenser l'arrêt de la construction des centrales, qui libère des effectifs importants alors que son statut lui interdit tout licenciement.

Un défi qui ne peut être tenu que par une hausse de son chiffre d'affaires. Tel est bien le sens du contrat d'objectifs qui devrait être signé officiellement dans quelques jours avec les pouvoirs publics. La seule manière, pour EDF, de parvenir à se désendetter, tout en équilibrant ses comptes et sans accroître excessivement ses tarifs, est de vendre plus, mieux et différemment, bref de « faire du chiffre ». Contrairement au contrat précédent qui enfermait l'établissement dans des contraintes étroites et qui n'a d'ailleurs été appliqué que très partiellement - l'Etat, en obligeant EDF à baisser ses tarifs deux fois plus vite que prévu initialement, l'a empêchée de se désendetter et l'a conduite en 1988, après deux ans de grâce, à retomber dans le rouge, - la nouvelle charte passée avec les pouvoirs publics devrait amorcer une règle du jeu différente.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Ont été « finalisés », c'est-à-dire approuvés par leurs conseils d'administration, les contrats d'Elf-Aquitaine, Rhône-Poulenc, et Bull, celui de Thomson devant l'être ce vendredi 24 mars.

(2) EDF a négocié avec Exxon, qui doit implanter à Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime) la plus grosse usine de plastiques d'Europe (le Monde du 18 mars), un contrat original, qui, sans aller aussi loin que celui conclu avec Pechiney, témoigne, selon le groupe pétrolier, d'une « politique commerciale intelligente et active » qui lui a permis de plaider son dossier auprès de

Accord de rééchelonnement de la dette nigériane

Le processus de rééchelonnement de la dette nigériane lancé par l'octroi d'un crédit stand-by du Fonds monétaire international de 475 millions de droits de tirage spéciaux a pris fin, mercredi 22 mars, par un accord signé entre les représentants de Lagos et le comité de coordination des banques créancières dirigé par la Barclays britannique, la BNP française et la Citibank américaine.

Aux termes de cet accord, 5,5 milliards de dollars de dettes seront rééchelonnés, la moitié sur quinze ans à un taux supérieur de 0,8125 % au Libor (taux interbancaire de Londres) et l'autre moitié sur vingt ans avec un taux de risque de 0,875 %. Les créanciers publics du Nigeria avaient, le 3 mars dans le cadre du club de Paris, accepté d'étaler dans le temps 5,7 milliards de dollars d'échéances.

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde Tome II LES MOISSONS DE LA FRANCITE (suite de la France 3º superpuissance) Ressources economie des 43 pays d'expression rançaise Dron de la mer les zones marilimes soni pien des prolonge mens lernioriaux des Étais Tiverains (France 2º domaine des Etais d'expression frangaise metropole les 0 DOMTOM la zone franc conterence tranco-airicaine 43 nations) ASTI (40 nations) et la possible UDELF Union des Étais de angue française 43 nations) 250 p 98 P Franco chez l'auteur. MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON Tome of le la come 42 france

L'urgence d'une réduction de la dette latino-américaine

La France plaide pour une attitude innovatrice et pragmatique

La réunion ministérielle informelle qui s'est tenue jendi 23 mars à Paris, en présence de dix-buit ministres latinoaméricains et de gouverneurs des banques centrales de la région, a permis à la France de relancer les idées contenues dans le « plan Mitterrand » de réduction de dette. L'espoir d'une solution multilatérale, dès le sommet des pays industriels de juillet prochain à Paris, a poussé les dirigeants français à faire preuve d'« innovation » et de réalisme.

Tont au long de la journée consacrée, jeudi 23 mars, aux problèmes de l'Amérique latine, et surtout à la réduction de la dette, à l'origine d'un « formidable gachis économique », comme l'a souligné le président François Mitterrand, la France a souligné sa volonté de pragmatisme. Le ches de l'Etat français comme le ministre de l'économie et des finances Pierre Bérégovoy l'ont, chacun de leur côté, souligné. L'essentiel de leur démarche est de parvenir à un accord sur le principe même d'un allègement de la dette des pays latino-américains comme sur celui d'une garantie multilatérale permettant de vaincre les réti-

Face à une « situation d'urgence », Paris a certes souligné la cohérence du « plan Mitterrand ». Fondé sur une allocation de droits de tirages spéciaux dont la part, revenant aux pays industriels, serait consacrée à l'alimentation d'un fonds de garantie des remboursements des banques créancières, ce plan évite soigneusement le piège inflationniste de la création monétaire, selon ses auteurs. A titre indicatif, une allocation de 15 milliards de DTS permettrait de consacrer

9,6 milliards à un tel fonds de garantie et de - traiter » environ 110 milliards de DTS, soit 40 % de l'encours de la dette des pays à revenu inter-médiaire – essentiellement latinoaméricain. Mais, face au plan américain du secrétaire au Trésor Nicholas Brady, ou à celui proposé par les Japonais, les Français se veuient ouverts à toute solution facilitant un consensus. Pour éviter les frictions entre ceux qui préféreraient voir la Banque mondiale chapeauter un fonds de garantie ou ceux qui, comme la France, « ne verraient que des avantages - à ce que le Fonds monétaire international en assure la surveillance, Paris étudie une formule permettant un contrôle multilatéral moins marqué. Une instance parallèle au Fonds mais bénéficiant de son expertise pourrait permettre de rapprocher les points de

Sortir d'un cercle vicieux

Mais il est un autre aspect de l réduction de la dette dont les responsables latino-américains et leurs hôtes ont souligné l'importance. Un allègement n'a de sens que s'il aboutit à une reprise des flux de capitaux et d'investissements productifs vers l'Amérique latine. If ne s'agit que d'une première étape permettant de sortir d'un cercle vicieux. En ce sens, envisager de créer un fonds de garantie en tirant sur des ressources de la Banque mondiale notamment qui auraient pu être consacrées à d'autres types de projets serait une attitude réductrice. Une nouvelle forme de soutien devra s'ajouter et non se substituer aux opérations financées traditionnellement par les organismes multilatéraux. Une mise en garde discrètement adressée aux

F. Cr.

Sur fond d'âpres discussions au sein de la CEE sur l'agriculture

Le directeur général du Gatt relance les négociations commerciales multilatérales

Alors que les discussions sont vives entre la Commission européenne et les ministres des Douze sur la dose de rigueur à injecter cette année dans la politique agricole commune, le directeur général du GATT a relancé, mercredi 22 mars à Genève, la grande négociation commerciale multilatérale bloquée en décembre dernier à Montréal sur les désaccords agricoles entre les Etats-Unis et la CEE.

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

L'épreuve de force qui oppose la quasi-totalité des ministres de l'agriculture des Douze à la Commission européenne depuis que s'est engagé le débat sur les prix et les mesures d'accompagnement à appliquer en 1989-1990, devrait trouver son terme au cours de la prochaine session ministérielle qui débutera à Luxembourg le 17 avril.

Les réductions de prix qui seront alors décidées seront probablement limitées, autrement dit, d'une moindre ampleur que ce que propose la Commission. Au cours de la réunion, qui s'est tenue en début de semaine à Bruxelles, les ministres ont souligné leur volonté de ne pas prendre de retard par rapport au calendrier officiel. Or c'est en principe le le avril que commence la campagne applicable aux produits laitiers et à la viande bovine.

Le dossier le plus sensible cette année concerne le soutien à apporter aux céréales, aux oléagineux (colza, tournesoi) et aux protéagineux (soja). En 1988, la production communautaire a dépassé les « quantités maximales garanties», ou QMG, fixées par les Douze. Conformément aux mécanismes de régulation du marché, approuvés par le conseil curopéen de février 1988 pour faire face à ce type de situation, il convient de faire jouer les « stabilisateurs », c'est-à-dire de baisser les prix.

Dans le cas des céréales, la diminution qui en résultera sera de l'ordre de 3%.

La Commission a estimé que ce n'était pas assez, qu'il fallait dayantage de rigneur afin de rétablir durablement l'équilibre entre l'offre et la demande. Elle a donc préconisé pour les produits en cause une limitation de la période durant laquelle les agriculteurs peuvent vendre leur production, faute de preneurs sur le marché, aux organismes d'intervention, et une réduction de 25% des « majorations mensuelles », c'est-àdire des indemnités qui sont versées aux producteurs pour les inciter à stocker leur marchandise plutôt qu'à l'écouler à l'intervention.

Consolider les réformes décidées en 1988

S'agissant des céréales, de telles mesures, combinées à la mise en œuvre des stabilisateurs, signifieraient des baisses de prix de l'ordre de 7%.

Les ministres ont expliqué à la Commission que ses propositions n'étaient pas acceptables. Depuis cinq ans, on a imposé à notre agriculture un effort considérable. Cette année, ce qui est en jeu, c'est la mise en œuvre des stabilisateurs. Il s'agit de consolider les réformes décidées

en 1988. Mais il ne faut pas en rajouter, sinon on risque de provoquer le refus de l'ensemble », a expliqué M. Nallet, ministre français. Phénomène inhabituel. M. Braks, son collègue néerlandais dont les agriculteurs sont réputés être les meilleurs élèves de l'Europe verte, est monté au créneau dans le même sens. évoquant les récentes manifestations paysannes aux Pays-Bas et réclamant, lui aussi, une pause. Même les Britanniques, les seuls au sein du conseil à éprouver quelque sympathie pour les propositions de rigueur de la Commission se sont montrés discrets.

M. Ray MacSharry, le commissaire chargé des affaires agricoles, a fait part de son inquiétnde à propos des négociations agricoles internationales en cours. Après l'échec de la session ministérielle de l'Uruguay Round, à Montréal en décembre 1988, un rendez-vous de rattrapage avait été inscrit dans les agendas, du 5 au 7 avril à Genève. Cette rencontre se présente mal. Les derniers contacts bilatéraux avec les Américains, qui restent « inflexibles », ont été « décevants », selon M. MacSharry.

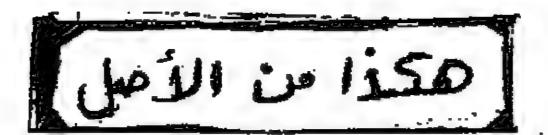
Les propositions de compromis présentées le 22 mars, à Genève par M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT (l'organisation qui surveille le commerce international) ne vont pas faciliter la tâche aux négociateurs de la CEE.

En matière agricole, elles vont en effet très au-delà de la « position commune » définie avant Montréal et au-delà même des concessions supplémentaires qu'on laissait, il y a peu, entrevoir comme possibles à Paris et à Bruxelies.

PHILIPPE LEMAITRE.



المكذا من الأصل



Économie

L'Europe sociale en construction

La France demande une nouvelle réglementation du transfert des prestations dans la CEE

La France reprend l'initiative sur l'Europe sociale. M. Soisson, ministre du travail, a annoncé les orientations de la présidence française, à compter du 1º juillet. M. Evin, ministre de la solidarité et de la santé, entame des négociations pour une refonte du règlement communantaire sur les prestations familiales.

M. Soisson joue le pragmatisme

MARCY-L'ETOILE de notre envoyé spécial

Pour construire l'Europe sociale, il faut - adopter une position pragmatique qui ne soit pas celle du tout ou rien ». Telle est la philosophie qu'a exposée M. Jean-Pierre Soiscudi 23 mars à Marcyl'Etoile (Rhône), lors d'un colloque organisé par l'Association des auditeurs de l'Institut national du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (AAINTEFP) S'exprimant devant un parterre de responsables syndicaux et patronaux de France et d'Europe, le ministre du travail n'a pas caché ses inquiétudes: « Si nous n'y prenons garde, nous risquons de voir se développer des forces de reiet de la construction européenne liées à des appréhensions de certaines couches de la population. Nous avons à expliquer, à rassurer, à convaincre et à

the only of

: ಫಾಕ್ಷಿಡಿಕ್ಕ್ ಎಂ.

A major :

e de la companya de l

Alors que la France va assurer la présidence de la Communauté à partir du 1ª juillet, après les élections européennes. M. Soisson a affiché une volonté d'avancer vers l'Europe sociale mais... prudemment. De nouveau, il a récusé toute « unisormisation », jugeant par ailleurs préférable de n'utiliser les instruments juridiques de la CEE, comme la directive et le règlement, que de manière très limitée. L'idée est de recourir davantage à la persuasion qu'à la contrainte afin que « les prescriptions nouvelles solent réellement prises en compte par les Etats membres ».

Première illustration de ce pragmatisme : la France a l'intention de parvenir à l'élaboration d'une charte des droits sociaux fondamentaux

avant la fin de l'année 1989. A la suite de l'adoption par le Comité économique et social européen d'un avis qui, le 23 février, avait établi une liste de droits sociaux fondamentaux, les ministres du travail de la CEE, réunis le 7 mars à Séville en Espagne, avaient pris la décision de préparer un document dans le même sens, mais sans que son statut juridique soit déterminé. M. Soisson confirmé que la charte ne serait pas une directive mais plutôt, « dans un premier temps ». « une recommandation ou déclaration solennelle des gouvernements », à charge pour eux d'en intégrer quelques éléments dans leurs législations.

Cette prudence semblait bien accueillie par M. Tyskiewicz, secrétaire général du patronat européen (UNICE), mais suscitait de fortes réserves chez M. Hinterscheid secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats (CES). M. Soisson a également évoqué les autres orientations de la prochaine présidence française sur le plan social : débat - politique sur l'emploi pouvant conduire à la création d'un observatoire communautaire: élaboration de « règles communes - dans le cadre d'un dialogue social - à développer - sur la formation professionnelle: adoption de nouvelles directives sur la santé et la sécurité des travailleurs. Pour la France, M. Soisson s'est engagé à consulter les partenaires sociaux avant chaque décision importante. sans toutefois évoquer la création avec eux d'un « comité doté d'un secrétariat permanent », mentionnée dans le texte écrit du discours mais non annoncée.

MICHEL NOBLECOURT.

Le gouvernement français entend réagir très vite à l'arrêt de la Cour de justice européenne décidant que les citoyens des pays de la Communauté travaillant en France doivent bénéficier des allocations familiales françaises, que leurs enfants y résident ou non : il va se mettre en règle mais il va en même temps tenter de convaincre les autres gouvernements de la CEE d'établir une nouvelle réglementation communautaire sur le transfert des prestations sociales - tout en préparant par précaution certaines modifications de la réglementation nationale.

La Cour de justice européenne de Luxembourg, confirmant un premier arrêt du 15 janvier 1986 en faveur d'un Italien établi en France. M. Pietro Pinna, a annulé l'exception accordée en faveur de la France par un règlement communantaire de 1971 sur le - paiement des prestations sociales aux travailleurs qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté ». Le gouvernement francais va se conformer à l'arrêt et paver les allocations au taux francais à compter du 15 janvier 1986. et même avant pour les personnes qui avaient déposé déjà une réclamation avant l'arrêt de la Cour de Luxembourg.

Mais en même temps le gouvernement français va engager une action diplomatique pour obtenir la rédaction d'un nouveau règlement communautaire car l'arrêt de la Cour de justice européenne s'applique seulement tant que le conseil des ministres de la Communauté « n'a pas établi de nouvelles règles ».

M. Claude Evin, ministre de la santé et de la solidarité, a rencontré lundi 20 mars M= Papandréou, membre de la Commission européenne chargée des affaires sociales et jeudi 23 M. Jacques Delors, président de la Commission, et prendre ensuite contact avec les ministres des autres Etats européens. Il s'agit

de limiter aux allocations familiales stricto sensu les prestations exporta-

Un risque de dérive

Au ministère de la solidarité, on redoute en effet une dérive. La revendication ne va-t-elle pas s'étendre à d'autres prestations dont le montant peut dépasser celui des allocations familiales, comme l'allocation parentale d'éducation (APE), celle de parent isolé (API), voire celle d'adulte handicapé ? Le coût, limité pour l'instant à une cenaugmenterait beaucoup. Surtout cela pourrait provoquer un déséqui-libre dans certains pays de la Communauté européenne : le montant de l'APE par exemple n'est-il pas largement supérieur au salaire minimum

Pour des prestations accordées sous conditions de ressources comme le complément familial, on imagine aussi la difficulté de vérifier les revenus des ménages dans des pays où la fraude fiscale est aussi répandue qu'en Italie...

D'autre part, même si l'arrêt de la Cour du Luxembourg ne vaut que pour les citovens des pays de la Communauté, on craint à plus long terme une pression diplomatique de la part d'États associés à la CEE comme la Turquie, ou liés à la France par les accords bilatéraux comme ceux du Maghreb. Le coût atteindrait alors quatre ou cing milliards de francs par an rien que pour les prestations familiales. L'affaire est donc prise très au sérieux dans l'entourage de M. Evin. - Si l'on devait consacrer ces sommes à la coopération, il vaudrait mieux les utiliser autrement . disent certains.

Indépendamment même de ce risque, ne faut-il pas donner des bases plus claires aux règles communautaires en matière de prestations sociales? Fondée sur des accords économiques (traité de Rome, Acte unique) la jurisprudence commu-

Thomson:

des bénéfices

et des projets

M. Alain Gomez, dont le man-

dat de président de Thomson

prend fin dans quelques semaines,

continue de creuser son sillon : il

consolide ses comptes et poursuit

sa quête d'alliances européennes.

Les comptes de Thomson-CSF sont l'exact reflet de la situation dans

laquelle se trouve l'entreprise : à la

fois engagée dans un processus de renforcement interne et fragilisée par

la régression structurelle de son acti-vité principale (l'électronique de défense, pour 92% de son chiffre d'affaires). En effet, le chiffre

d'affaires, à périmètre constant, sta-gne (33,52 milliards de francs), tandis que le bénéfice net consolidé

s'inscrit en hausse de 14 % à 2,96 mil-

liards. Il représente désormais 8,9 %

du chiffre d'affaires du groupe, ce qui

le place en deuxième position en

Europe (derrière Plessey, cible d'une

OPA) et devant tous les groupes amé-

ricains opérant dans le secteur. Un beau rétablissement quand on sait

que ce ratio était de 0,9 % en 1984. La

structure même de ce chiffre donne la

mesure de la consolidation du groupe

et ses limites : son résultat d'exploitation ressort à 1.44 milliard, en hausse

de 13,4 % sur l'année précédente, soit 4,3 % du chiffre d'affaires.

l'électronique de désense, ce chiffre

est également en hausse de 14,3 % et s'affiche à 1,621 milliard de francs.

Cette amélioration reflète la com-

pression des frais généraux, commer-

ciaux et de recherche-

développement. Par ailleurs, Batif (la banque du groupe) et ses siliales affichaient l'an passé un résultat

après impôt de 800 millions contre 420 en 1987.

Mais M. Alain Gomez, qui a recen-tré son groupe sur la défense

(le Monde Assaires du 1º octobre 1988), est confronté comme tous ses

concurrents européens à la régression du marché dans ce secteur. Et il

entend bien être de la partie dans le

numéro de « chaises musicales »

auquel on assiste sur le Vieux Conti-

nent depuis quelques mois. N'ayant pas les moyens, de son propre aveu, de

procéder à une grosse acquisition externe, il privilégie la constitution

d'unités intégrées (recherche-

développement, production, com-

mercialisation) métier par métier

cières croisées, schéma ayant la pré-

férence de Matra. A l'intérieur de ce

plutôt que des participations finan-

Sur le seul terrain industriel de

facon contradictoire. Ainsi la Cour du Luxembourg a-t-elle, le 15 septembre 1988, jugé conforme au traité de Rome le refus d'une caisse d'allocations samiliales de verser l'allocation de rentrée scolaire à un retraité français installé en Grande-

Mais la négociation d'un nouveau règlement risque d'être difficile bien que l'actuel ait été adopté à l'unanimité en 1971. Si la France a des chances de bénéficier du soutien de l'Allemagne ou des Pays-Bas, l'attitude française en matière de prestations familiales est très critiquée dans d'autres pays, notamment l'Italie on la Grèce. Ces critiques ont été aggravées par l'absence de réaction française au premier arrêt de la Cour européenne sur l'affaire Pinna en janvier 1986 - une attitude dictée par le désir d'éviter, face aux campagnes de l'extrême droite, de soulever le problème du versement de prestations familiales à des families étrangères ne résidant pas

sur le territoire. Aussi envisage-t-on parallèlement de revoir les modalités de certaines prestations, pour éviter qu'elles ne soient exportables. Ne faut-il pas

transformer l'allocation de parent isolé, par exemple en variante du revenu minimum d'insertion? Ses bénéficiaires ont déjà droit aux mêmes mesures d'insertion.

Mais une telle réorganisation ne risque-t-elle pas d'entraîner une réduction de certains avantages consentis aux familles? Plus largement, le marché unique européen peut-il remettre en cause le principe sur lequel est fondée depuis 1978 la politique familiale française : celui du droit de l'enfant - lié donc à sa présence sur le territoire national sans référence à une activité professionnelle des parents? La législation française doit-elle revenir en arrière et rétablir comme dans certains pays un critère d'activité? M. Claude Evin y a fait allusion vendredi 17 mars en installant le groupe de travail sur la protection sociale et le marché européen : il a évoqué le risque de « déstabilisation » de certaines politiques sociales. Selon lui - la coordination [européenne] doit respecter la spécificité des législations nationales et des principes qui les gouvernent ».

GUY HERZLICH.

Aménagement du temps de travail

La CFTC refuse l'accord

A l'issue de la réunion de son conseil confédéral, le 23 mars, la CFTC a annoncé qu'elle ne signerait pas l'accord sur l'aménagement du temps de travail. Le 21 mars, à la fin de la négociation avec le CNPF et les autres organisations syndicales, la CFTC avait paru annoncer une approbation, tout en faisant part de ses réserves au sujet du travail continu.

Dans un communiqué, la centrale chrétienne précise que c'est bien ce point qui a emporté sa décision finale. - Le travail de nuit ou le dimanche ne saurait (...) être moralement imposé aux salariés au nom de stratégies économiques, mais seulement pour des motifs techniquement incontournables -, écritelle en rappelant que, dès le début des discussions, elle avait déclaré qu'- il ne lui serait pas possible de

taines dispositions de la loi Séguin de 1987 qu'elle condamnait - justement sur ces thèmes.

A propos de la même négociation, la position de la CFDT devrait être connue dans l'après-midi du 24 mars, après la réunion du bureau national en session extraordinaire. Réunies le 23 mars, les fédérations CFDT du secteur privé se seraient en majorité prononcées en faveur de l'accord. M. Jean Kaspar, secrétaire général, a déclaré que « la CFDT ne se déterminera pas en fonction des positions de l'une ou l'autre des organisations syndicales > mais « seulement en fonction du contenu de l'accord ».

Dès la fin des discussions, la CGT FO avaient fait connaître leur opposition et la CGC s'etait seule engagée à signer.

donner un avai contractuel à cer-**EN BREF**

Le Mans. - Les grévistes de la la CFDT, réclamaient un reclassechaîne de montage des tracteurs à ment et une prime d'astreinte de l'usine Renault du Mans ont repris le 250 F par mois. travail, jeudi 23 mars dans l'aprèsmidi, après un accord avec la direction. Une nouvelle organisation du travail en équipes semi-autonomes va être mise en place progressivement à partir du 1" juillet. Procurant des gains de productivité elle doit permettre de faire passer les ouvriers du coefficient 180 au coefficient 185, soit un gain de 150 F par mois. Une prime d'attente de 150 F va être versée à compter d'avril. D'autre pert, un calendrier de rattrapage de la production perdue en raison de la grève (environ 450 tracteurs) va être mis au point sur avril et

Reprise du travail à Renault- Les grévistes, soutenus par la CGT et

Manifestation du Livre CGT. —

Environ quatre cents adhérents du Livre CGT ont manifesté jeudi 23 mars dans la matinée devant le siège du Syndicat général des imprimeries de Paris et de la région. Ces manifestants, dont la plupart appartiennent à des imprimeries de labeur de la région le-de-France (qui fabriquent les périodiques mais aussi les prospectus, cartes de visite, etc.), protestent contre les négociations qui ont actuellement lieu avec les imprimeurs à propos de la convention collective de 1953. Les militants du Livre CGT estiment qu'il s'agit là de « simulacre » de nécociations. Plusieurs achérents de la mai ; ce rattrapage donnera lieu à branche presse du Livre CGT particideux primes de 150 F également. paient aussi à ce mouvement.



lle de France

LE CREDIT D'IMPOT FORMATION

2 SESSIONS DE TRAVAIL matin: 9h30 et après-midi: 12h30 SEANCE DE TRAVAIL PAR ATELIER APPLICATION INFORMATIQUE D'AIDE AU CALCUL DU CREDIT D'IMPOT

UNE CONFERENCE DEBAT A 11H15 avec Monsieur LAIGNEL Secrétaire d'Etat à la Formation Professionnelle

LE 30 MARS A LA MAISON DE LA CHIMIE 28 rue Saint Dominique 75007 PARIS

réservation par téléphone ou télécopie : AGEFOS PME ILE DE FRANCE 11 RUE HELENE 75017 PARIS TEL. 42 94 95 95 - TELECOPIE: 42 94 28 78

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS **AFFAIRES**

AKBANK, LE PROGRES DYNAMIQUE

"La Société la plus rentable de Turquie"

Au cours des années, Akbank s'est engagée dans une saine croissance et dans l'entretien d'un haut niveau bancaire international. Notre politique continuelle a été de créer une solide base en capital afin de soutenir la croissance progressive et prudente de notre

Récemment, un autre événement marquant à été l'augmentation de notre capital qui est passé de 250 milliards TRL (137,9 millions USD) à 500 milliards TRL (275,8 millions

USD). Aujourd'hui, Akbank se classe parmi les trois premières banques mondiales quant à la rémunération du capital et des actifs.

L'esprit pionnier d'Akbank se manifeste dans ses nouvelles entreprises, comme la création de la BNP-AK-DRESDNER BANK, en coopération avec la Banque Nationale de Paris et la Dresdner Bank.

Notre vaste réseau d'agences en Turquie et nos représentants dans différents centres financiers internationaux constituent une chaine ininterrompue et sans rivales du "Service Akbank".

L'habitude du succès fait d'Akbank un choix de premier ordre.

Ak International Bank Limited

*Ak International Bank Ltd., dans faquelle Akbank possède une participation majoritaire, termine sa sixième année d'activité comme institution autorisée.

* En 1988, la banque a enregistré un bénéfice avant impôt de £ 2,1 millions et possède des

fonds propres s'élevant à £ 16,4 millions. ☼ En janvier 1989, le capital libéré a été porté

Bilan au 31.12.1988 Caisses et banques 1.049.499.917 Réserves obligatoires 325.421.001 Bons du Trésor 330.206.361 705.910.716 **Participations** 56.353.771 Immeubles, équipements 94.290.168 196.763.408 2.758.445.342 PASSIF Dépôts 2.030.594.554 21.447.545 Emprishes 251.566.054 **Autres dettes** 2,303.608.153 Total passif **FONDS PROPRES** 137.891.474 Capital* 148.113.400 Réserves 168.832.315 Bénéfices (après impôts) Total fonds propres 454.837.189 Total passif et fonds propres 2.758.445.342

(Taux de conversion : TRL 1.813,02 = I USD) Le capital a été porté à 275,8 millions LISD en macs 1989

AKBANK

de 10 à 20 millions de £, portant les ressources en capital à plus de £ 26 millions.

♣ Ak International Bank Ltd est à votre service pour toutes vos opérations bancaires. John Harding, Directeur Général 10 Finsbury Square, Londres EC2A 1HE

cadre, des alliances moitié-moitié, déjà expérimentées dans les compofaveur.

Telephone: (1) 628 3844, Télex: 8955636 AKIL G Télécopie: (1)638 2037

sants avec l'italien SGS, auraient sa F. V.

REPÈRES

Croissance

Augmentation du PNB américain de 2,4%

au quatrième trimestre

La croissance du produit national brut des Etats-Unis au quatrième trimestre a été révisée à 2,4% en rythme annual, contre une estimation précédente de 2 %. Ce résultat porte donc la croissance américaine en 1988, à 3.9 %, contre 3,8 % précédemment annoncés. La déflateur du PNB, l'une des mosures de l'inflation,

a été confirmé à 5,3 % en 1988.

Inflation

+ 0,7%

en Grande-Bretagne

en février

Les prix de détail ont augmenté en Grande-Bretagne de 0,7 % en février par rapport à janvier, et de 7,8 % en rythme annuel. En janvier, la hausse en rythme annuel avait atteint 7,5 %, contre 6,8 % en décembre. Le chanceller de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a annoncé il y a quelques jours, lors de la présentation du budget britannique, que l'inflation devrait atteindre un sommet à 8 % en cours

GÉREZ VOTRE PORTEFEULLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

POINT DE VUE

ne doit pas être un exercice rhé-

torique qui consisterait à enre-

la cadre d'une économie libérale.

M. Pierre-Yves Cossé, com-

E projet de 10º Plan, axé sur le

grand marché européen,

l'emploi et la cohésion sociale,

est menacé par la nostalgie. Nostal-

gie liée à un attachement à la « plani-

fication francaise » concue comme un

dispositif rigide et négligeant les évo-lutions profondes qu'elle n'a cessé

Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat

auprès du premier ministre chargé du

Plan, le Plan de Pierre Massé n'a

Ainsi que le relève fréquemment

missaire au Plan, donne ici son

opinion sur l'asprit et les objec-

par Pierre-Yves Cossé

tifs du 10º Plan.

de connaître.

commissaire au Plan

Le Plan au futur

Le projet de loi approuvant le guère de rapport avec celui de Jean Monnet, et le Plan de 1993, qui se 10° Plan (1989-1992) a été présenté mercredi 22 mars au situera après l'échéance de l'Acte européen, n'aura guère de rapport conseil des ministres par M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du Plan. Au cours du avec le Plan 1989-1992. Le premier ministre s'était interconseil, le président de la République, M. François Mitterrand, a cependant émis quelques

rogé sur d'éventuelles modifications du terme de Plan. Quoi qu'on dise, il continue d'être lié à l'économie centralisée et au Gosplan, que chacun récuse aujourd'hui en commençant per M. Gorbatchev. La désignation de commissariat général du Plan fait plus penser à l'économie de guerre avec le commissariat au ravitaillementi qu'à une structure moderne axée sur la prospective et la pluridisciplinarité. Pourquoi ne pas parler par exemple de délégation à la stratégie ? Mais, à l'heure où Jean Monnet était accueilli au Panthéon, il eût été maladroit de modifier des formulations qui font partie de notre héri-

Le respect légitime de l'histoire ne saurait justifier le conservatisme. Le Plan présenté par le gouvernement est différent des Plans antérieurs. Une telle mutation est nécessaire et opportune. Certes, une part de changement a été imposée par les circonstances. Le gouvernement de Jacques Chirac avait gelé le dispositif de planification : ni la concertation ni les indispensables travaux techniques n'avaient été amorcés. Le retard était de dix-huit mois, sans qu'aucune procédure de substitution eut été retenue. Le gouvernement de Michel Rocard s'est refusé de décaler d'autant le calendrier du Plan, consi-

dérant qu'un vide serait dangereux; le choix des priorités économiques et sociales conduisant au grand marché de 1993 était urgent. De plus, il ne failait pas laisser se créer durablement un fossé entre planification régionale et planification nationale, comme le risque en était apparu avec la préparation des contrats de plan Etat-région.

Aussi le nouveau document de Plan est-il plus léger mais aussi plus lisible. Aussi la procédure de concertation a-t-elle été plus concentrée moins de dix commissions au lieu d'une trentaine pour le 9º Plan - et plus courte. Aussi le champ couvert par le Plan est-il plus sélectif mais plus engageant. Cette inversion de la tendance par rapport aux plans précédents n'a pas que des inconvénients : la procédure était devenue trop lourde et trop longue, le Plan trop exhaustif, ainsi que le reconnaissaient la plupart des acteurs de la

planification. La méthode des entreprises

Une autre part du changement est délibérée. L'expérience des Plans précédents a montré que les prévisions purement quantitatives étaient un exercice vain, dans la mesure où notre croissance était largement dépendante d'un environnement international de plus en plus instable. Il faut rappeler que, dès le 8º Plan, un objectif chiffre de croissance avait été abandonné. Pour le 9º Plan, c'est le Parlement qui, par amendement, avait posé l'objectif d'une croissance supérieure d'un point à celui de nos partenaires, objectif, hélas I non atteint. Pour assurer la pertinence de la planification nationale, il faut s'inepirer - avec les transpositions indispensables - de la planification stratégique mise en œuvre par les grandes entreprises, qui déterminent dans un univers incertain des priorités et des choix en termes qualitatifs. C'est ce que cherche à faire le Plan 1989-1992.

En fonction d'une double priorité - l'emploi et l'Europe, - il fixe une stratégie de croissance fondée sur une offre compétitive résultant d'un

effort massif d'investissement et d'exportation, un partage social privilégiant la création d'emplois et un enrichissement du contenu en emplois de la croissance, au moyen de la réorganisation-réduction du temps de travail ainsi que d'initiatives dans le secteur des services et du développement local. Il précise les conditions pour que notre croissance soit au moins aussi forte que celle de nos partenaires, contrairement à la période des demières années. Enfin, va au-delà des adaptations qu'impose le respect des échéances européennes en donnant à notre ambition européenne des prolongements nouveaux dans les domaines social, monétaire, culturel et politi-

Les demiers plans étaient principalement l'œuvre d'experts et de commissions, l'approbation du gouvernement n'intervenant qu'à la fin du parcours. Pour le Plan 1989-1992, les ministres et le premier d'entre eux ont été impliqués très tôt puisqu'une esquisse de Plan était adoptée en comité interministériel en septembre et que des relations étroites se sont nouées entre les commissions de concertation et les ministères concernés. Acte politique et social, un Plan n'a de valeur que celle que lui attachent le gouvernement et les partenaires socioprofessionnels. Le gouvernement est décidé à mettre en œuvre les engagements pris au titre de l'Acte unique, comme les allégements fiscaux ou la libéralisation complète des services financiers, et au titre de la priorité donnée à l'emploi dans la figne du plan-emploi de l'automne demier.

Ce Plan s'appuyant sur une forte voionté politique et sur un assainissement en profondeur de l'économie française - qu'illustrent les performances de l'année 1988 - a de fortes chances d'être réalisé, beaucoup plus que tous les Plans issus de la crise et marqués d'un volontarisme excessif. L'économie française a de bonnes chances de poursuivre sa désinflation, d'équilibrer sa balance des paiements, d'accroître fortement ses capacités de production et d'être durablement créatrice d'emplois. Et, sur les grands chantiers ouverts par le Plan, des progrès substantiels auront été accomplis vers un système d'éducation et de formation répondant à des besoins massifs sous des formes plus diversifiées, un effort de recherche amplifié et plus

tourné vers la technologie et l'indus-

trie. l'aménagement du territoire cohérente en tenant compte de la transformation du territoire rural et des effets du grand marché.

Les circonstances de son élaboration font du Plan soumis au Parlement un document ouvert et perfectible. On ne pouvait en si peu da temps prétendre à une formule origifrançaise des enrichissements. Ceuxci viendront d'abord des travaux des commissions de concertation qui se poursuivent jusqu'en juillet 1989 elles compléterant le diagnostic et les orientations, préciseront leurs conditions de mise en œuvre.

Faire

De toute manière, la réflexion et la concertation sur le moyen terme ne s'arrêteront pas le jour de l'approbation définitive du Plan 1989-1992. Il s'agit aujourd'hui d'une dimension permanente de toute action collective. Si le Commissariat général du Plan ne prétend, dans ce domaine comme dans aucun autre, à un monopole, sa vocation est de proposer, de stimuler et de coordonner en faisant lui-même ou en faisant faire. De larges champs restent à défricher : analyses prospectives à long terme - notamment sectorielles pour lesquélles notre pays connaît un . retard certain, évaluation des politiques publiques, définition des politiques européennes à moyen terme, adaptation des régions aux exigences du grand marché, enrichissement du contenu en emplois de la croissance, création de pôles urbains de développement à dimension européenne, amélioration des méthodes de gestion publique.

Dans les prochaines semaines, le Commissariet général du Plan fera un tri pour ne retenir que le prioritire et le réalisable, précisera ses méthodes de travail et recherchera l'avai de tous les partenaires et autorités concernés. Un tel travail éclairera la mise en œuvre du Plan adopté par le Pariement et la précisere. Le Plan 1989-1992 n'est pas un texte intangible dont l'interprétation serait figée, ce qui lui ferait rapidement perdre tout intérêt pour le gouvernement comme pour les partenaires économiques et sociaux. Les conditions de sa mise en œuvre évolueront comme tout phénomène économique et social. Si l'on yeut être fidèle à l'essentiel, il faut être capable d'imagination et d'invention.

BANQUE TRANSATLANTIQUE GROLPECIC

Dans sa séance du 21 mars 1989, le Conseil d'Administration de la BANQUE TRANSATLANTIQUE, réuni sous la présidence de M. François de SIEYES, a approuvé les comptes de l'exercice 1988 qui font ressortir un bénéfice net de F. 25.572.593,50 (dont F. 1.722.126,07 de plusvalues nettes à long terme) contre F. 22.042.650,84 en

Il a été décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 16 mai prochain de distribuer un dividende de F. 11 par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F. 5,50) contre F. 13 par action ancienne et F. 3,25 par action nouvelle en 1987. La distribution globale s'élèvera aiusi à F. 11.240.240 contre F. 9.003.592.

Il est rappelé que le capital a été élevé en 1987 de F. 58.322.900 à F. 102.064.900 par souscription en numéraire à raison d'une action pour six et par attribution gratuite d'une action pour deux.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



MIDLAND BANK S.A.

Le Conseil de Surveillance de la MIDLAND BANK SA s'est réuni le 23 mars 1989 sous la présidence de Monsieur George LOUDON pour examiner, avant approbation par l'Assemblée Générale, les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 1988, arrêtés par le Directoire présidé par Monsieur Léon BRESSLER

Le bénéfice net consolidé du groupe est de FF 85,1 millions, en hausse de 20,9 % par rapport à 1987, la part du groupe étant de FF 84,2 millions.

La contribution du secteur immobilier, en forte progression, et les bons résultats obtenus dans les activités de marché et de gestion d'actifs pour compte de tiers ont plus que compensé la dégradation de la marge observée dans le secteur du crédit aux acquéreurs de logement, conséquence tout à la fois des remboursements anticipés qui out encore affecté le début de l'exercice et des renégociations de taux effectuées dans ce contexte au profit de la

Le Conseil de Surveillance proposera la distribution d'un dividende par action de FF 10, assorti d'un avoir fiscal de FF 5, portant la rémunération globale à





A.HRADE I C'est la pêche.

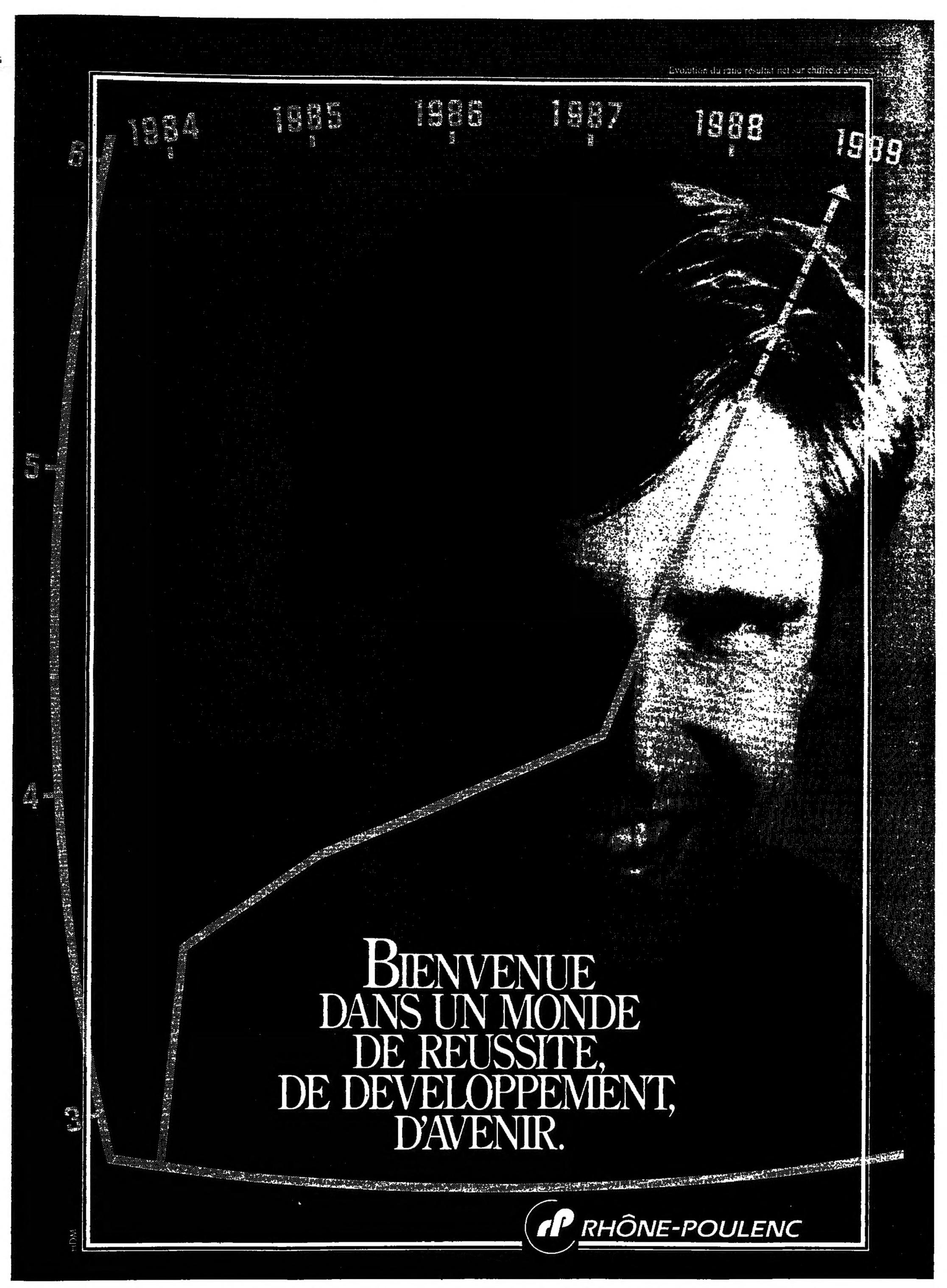
PALAIS DES CONGRÈS DU 17 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE LOCATION: (1) 46.40.28.20

PALAIS DES CONGRÈS, FNAC, AGENCES, MINITEL 36.15 EUROPE I ET PAR CORRESPONDANCE: SPECTACLE CHARLES TRENET - PALAIS DES CONGRÈS - PORTE MAILLOT - BP 7 - 75017 PARIS HUBERT PRODUCTIONS EN ACCORD AVEC GILBERT ROZON



fistre

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Progression de 16,3% du chiffre d'affaires (65,3 milliards de francs); progression de 46,5% du résultat net (3,5 milliards de francs). Rhône-Poulenc réalise une progression supérieure à celle de ses principaux concurrents européens et passe, en 4 ans, du 14ème au 9ème rang mondial. Ces résultats sont le fruit d'une stratégie mondiale dynamique, d'une gestion rigoureuse, de la compétence et de l'engagement de ses 80.000 collaborateurs. Grâce à ses performances et à son solide auto-financement, Rhône-Poulenc accentue son effort de formation, de recherche, d'investissements et d'acquisitions pour accélérer son développement et construire son avenir.

Marchés financiers

Les actionnaires de LVMH devant la justice

Le parquet apporte son soutien à M. Racamier

« L'autorité judiciaire ne saurait prêter la main à l'élimination de dirigeants qui ont su transformer une entreprise familiale en empire industriel. » En s'exprimant ainsi devant la cour d'appel de Paris, jeudi 23 mars, l'avocat général, M° Gérard Lupi, a apporté un sérieux sontien à M. Henry Racamier dans le conflit qui l'oppose à M. Bernard Arnault. Pour la deuxième fois, deux des principaux actionnaires de LVMH, le numéro un mondial du luxe, se retrouvaient devant la justice.

La cour était saisie d'un appel de M. Racamier contre le jugement du tribunal de commerce qui, le 9 mars dernier, avait confié à un administrateur provisoire la convocation d'une assemblée générale extraordinaire de Louis Vuitton pour le 24 avril prochain. En réalité, c'est un débat sur la primauté entre l'intérêt social de l'entreprise et celui des actionnaires qui s'est ouvert et sur lequel d'une certaine manière les juges vont devoir se prononcer.

Dans la majestueuse salle d'audience de la première chambre de la cour d'appel, le débat a duré trois bonnes heures. Par la plaidoirie du bâtonnier Jean Couturon, l'acteur Humphrey Bogart a fait son entrée dans le prétoire. « Il y en a

Le groupe Worms prend le contrôle de la compagnie d'assurance La Populaire

Le groupe Worms vient d'accroître ses intérêts dans l'assurance en réunissant sa filiale PFA (ancienne Préservatrice et foncière) avec la compagnie La Populaire pour constituer le neuvième groupe français d'assurance et le troisième groupe privé, derrière AXA-MIDI et Victoire, avec 10 milliards de francs de primes annuelles.

Cette opération intervient après le rachat par Pechelbronn, filiale de Worms, du solde des actions de la holding Athena, dont il détenait déjà 40 %, et qui contrôlait totalement La Populaire. Ce rachat, négocié depuis un certain temps avec la famille Fleury-Duval, actionnaire à 46 % d'Athena et conseillée par la banque Eurofin de M. Georges Plescoff, s'est effectué à un prix plus élevé que prévu (près de 4 milliards de francs) après l'offensive du groupe mutualiste agricole d'assurance Groupama, qui a finalement renoncé parce que le prix était jugé trop élevé et que - le processus de décision, au sein du mutualisme, n'est pas à la mesure des opérations boursières. »

L'opération permet à Worms de renforcer le secteur assurance-vie de la Préservatrice foncière (PFA), insuffisant, par celui de La Populaire, prépondérant au sein de cette dernière compagnie.

Pratiquement, Pechelbronn va regrouper les six compagnies d'assurance du groupe en absorbant PFA et Athena, à raison d'une action Pechelbronn pour deux PFA et neuf pour cinq Athena.

actionnaires.

de francs à la fin 1987.

F. R.

Réuni sous la présidence de Monsieur

HORPS, le Conseil d'administration de

SOPAGRI a arrêté les comptes de l'exer-

cice 1988, qui seront soumis le 5 juin

prochain à l'Assemblée Générale des

Le bénéfice net s'élève à 38,5 MF contre

14,5 MF pour l'exercice précédent.

---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compte-lenu de l'augmentation de capital intervenue en juillet

1988 a été une année d'investissements importants, SOPAGRI

La valorisation nette par action estimée de manière prudente se

Il sera proposé à l'Assemblée Générale de mettre en distribution un dividende net de F 4 par action, en augmentation de 15 % sur

Française

46, rue Lauriston - 75116 PARIS - Tél.: 47 27 24 00

Le conseil d'administration de la Banque française d'investissement s'est réuni, le 14 mars 1989 sous la présidence de M. Paul Beaulier, pour arrêter les comptes de l'exercice 1988, qui seront présentés à l'assemblée générale ordinaire du 23 mai prochain.

Le total du bilan s'établit à 963 millions de francs, contre 302 millions

Le bénéfice net de la BFI s'élève à 15,6 millions de francs, en progres-

sion de 220% par rapport à celui de l'exercice précédent.

d'Investissement

1988, l'augmentation du résultat par action est de 33 %.

a pris des participations pour un montant de 220 MF.

traduit au 31 décembre 1988 par une somme de F 226.

le dividende net de F 3,50 distribué l'exercice précédent.

qui ne savent pas se coucher », a lancé l'avocat, citant une réplique

Il est vrai qu'encore une fois les protagonistes ne se sont pas épargnés. M. Arnault s'est fait traiter de « carnassier prédateur », « d'oiseau de proie », et s'est vu reprocher son impatience et le non-respect de sa parole. Les avocats de M. Racamier se sont attachés à démontrer qu'il n'y avait pas lieu de convoquer de façon extraordinaire les organes sociaux des sociétés concernées. Les assemblées générales ordinaires doivent se réunir, en tout état de cause, le 6 juin prochain pour Louis Vuitton et le 9 juin pour LVMH.

Dans leurs plaidoiries, qui ont occupé près de deux heures, les défenseurs de M. Racamier ont repris en détail le calendrier de la brouille et les points en litige. A propos du rachat de Givenchy conture et du lancement du parfum Louis Vuitton notamment, ils ont assuré que toutes les instances des sociétés concernées et de la holding avaient été régulièrement informées et s'étaient prononcées. Par ailleurs, ils ont insisté sur les bons résultats de Louis Vuitton.

Du côté de M. Arnault, la défense a été plus concise et les arguments plus juridiques. Me Jean-Denis Bredin s'est notamment attaché à démontrer le bien-fondé du recours au référé, saluant au passage le modèle de perfection littéraire » que représentait l'ordonnance du 9 mars dernier. Il a aussi justifié la démarche de M. Arnault par les velléités d'indépendance et de résistance aux décisions de la holding majoritaire LVMH que M. Récamier voulait avoir à partir de sa société Louis Vuitton. Enfin, selon lui, la responsabilité de ce conflit incombe aux déclarations de M. Henry Racamier dans la presse. Arrêt le 10 avril.

F. Ch.

Fermeture des marchés pour les fêtes pascales

Les fêtes pascales entraînent la fermeture de la plupert des Bourses de valeurs et de matières premières et des marchés des changes, mais à des dates différentes.

Bourses et marchés officiels fermés à la fois le vendredi 24 mars (vendredi saint) et le lundi 27 mars (lundi de Păques) : Bruxelles, Londres, Paris (mais banques ouvertes le vendredi), Hongkong, Amsterdam, Francfort, Singapour, Zurich, Copenhague, Helsinki, Oslo et Stockholm.

Bourses et marchés des changes fermés le vendredi 24 mars et ouverts le lundi 27 : Madrid et Singapour.

Aux Etats-Unis, les Bourses seront fermées le vendredi 24 et ouvertes le lundi 27. Mais les banques et les marchés des changes seront ouverts le vendredi comme le lundi.

dredi comme le lundi. Bourse close lundi 27 mars :

SOPAGRI

NEW-YORK, 23 mass ♣ [PARIS

Baisse sous la barre des 2 250

La tendance s'est orientée à ! baisse, jeudi à Wall-Street, où malgré une certaine fermeté en début de journée, le pessimisme a repris le dessus. L'indice Dow Jones a perdu finalement 20,17 points (0,9 %) et a clôturé à 2 243,04, repassant sous la barre des 2 250. Le volume d'actions échangées a atteint les 154 millions. Selon les analystes, la demande initiale a principalement porté sur les titres les plus affectés par les baisses récentes. Mais la crainte d'une compression des bénéfices des entreprises américaines si la croissance économique continue de se ralentir comme le prédisent certains, a ensuite renversé la tendance. La stagflation, hausse des prix et croissance en perte de vitesse, caractérisera le reste de 1989, mais pourrait tourner en véritable récession en raison de la réaction de l'économie aux resserrements monétaires, estiment certains analystes de Merrill-Lynch.

Enfin, de nombreux opérateurs ont hésité à s'engager à la veille d'un week-end de trois jours, le marché étant clos vendredi saint. Universal Foods a bénéficié de la surenchère sur une OPA et a fortement progressé.

VALEURS	Cours du 22 mars	Cours du 23 mars
VALEURS Alcoe A.T.T. Boeing Chase Manbatten Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodek Econ Ford General Electric General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Mobil Cli Pfizer Schlumberger Tensco UAL Corp. ex-Allegis U.S.X		
Westinghouse Xerox Corp.	53 1/8 59 7/8	52 1/2 59

LONDRES, 23 mars 1

Légère hausse

Les cours des valeurs ont effacé leurs pertes en milieu de séance icudi pour terminer en hausse dans le sillage de l'ouverture ferme de Wall Street, L'indice Footsie des cent valeurs a ciôturé en progrès de 8,4 points à 2 057 (+ 0,4%). Quelque 407,5 millions de titres ont été échangés. L'apponce d'une hausse de 0.7 % des prix de détail britanniques pour le mois de février, portant à 7,8 % la progression annuelle étant conforme aux prévisions, a apaisé les inquiétudes relatives à une nouvelle flambée de l'inflation. La plupart des secteurs se sont améliorés, notamment les pharmaceutiques (Beecham), les électriques (Racal), les bancaires (Barclays), les magasins (Next), les assurances (General Accident) et les chimiques (ICI).

Le groupe minier Consolidated Gold Fields a plongé après le blocage de l'OPA inamicale de Minorco à la suite de la décision d'une cour de justice américaine. Les fonds d'Etat se sont repliés et les mines d'or ont terminé sur une note irrégulière. Driefontein était en baisse tandis qu'Am-Gold enregistrait un léger gain.

PARIS, 23 mars 1

Séance ceime jeudi à la Bourse de Paris, où l'indicateur instantané évoluzit peu, s'appréciant de 0,32 %. A la veille d'une longue fermeture de quatre jours, les boursiers ont préféré rester prudents, et le volume d'activité était strictement réduit. Cette courte semaine de quatre séances se solde par un recul, l'indice CAC avant perdu près de 1 %.

Mais les opérateurs, restant foncièrement optimistes, affirment que le
marché repose sur des bases saines et
qu'il pourrait monter au mois d'avril.
Les excellents résultats des sociétés
françaises sont un élément de soutien
important. Mais tout dépendra de la
conjoncture internationale. Certains
analystes sur graphiques estiment que
dans le meilleur des cas l'indice CAC
pourrait retrouver rapidement son plus
haut niveau historique atteint voici près
de deux ans, le 26 mars 1987. Dans ce
marché inactif, les principeles hausses
étaient emmenées à nouveau par la
SCOA.

Après les rumeurs démenties sur un renforcement de la participation de Bolloré, un nouvel acheteur était évoqué. Ce serait cette fois-ci le britannique Lonrho: 190 000 titres étaient échangés. L'activité était netternent moindre autour des Docks de France, du Printemps et d'Interbail. Les baisses également s'effectuaient dans de faibles volumes. Le recul le plus important, à savoir les Talcs de Luzenac, ne se faisait qu'avec vingt-cinq titres. Il était suivi de CFI, Saulnes-Chatillon. Duméril-Leblé sa dépréciait également au lendemain de l'obtention du visa de la COB. La Société des Bourses françaises a décidé de fixer la date de ciôture des offres au 17 avril prochain. La cotation des actions Aussédat-Rey reprendra le 28 mars, après qu'international Paper a annoncé avoir acquis en Bourse lundi 46,09 % du capital de Cette société.

Les cotations de Pécheibrom et de PFA étaient suspendues dans l'attente de la publication d'une information les concernant. Enfin, la firme italienne Triniti Alimentari annonçait détenir 5,139 % du capital de Saupiquet.

TOKYO, 24 mars ₽

Repli

La Bourse de Tokyo a terminé la emaine en baisse, l'indice Nikkel qui avait gagné 145,42 yens jeudi, perdait 20,14 yens vendredi. Il revenait à 31 568,52 yens. Il débutait en légère hansse, avec un gain de 88,24 yens au cours des quinze premières minutes de cotations à la suite d'une vague d'achats. Mais la tendance s'inversait rapidement dans la matinée sous l'effet des prises de bénéfices, concentrées sur les valeurs sidéaurgiques et de la construction. La séance de l'aprèsmidi a été marquée par un léger regain, mais le mouvement a été insuffisant pour regagner le terrain perdu en cours de séance.

Le volume des transactions durant la matinée a porté sur 400 millions de titres, soit un chiffre identique pour la demi-séance de jeudi.

VALEURS	Cours de 23 mars	Cours do 24 mers
Aksi	695	681
Bridgestone	1 340	1 330
Canon	1 540	1 600
Fuji Bank	3 600	3 590
Honda Motors	1 870	1 850
Metsushita Electric	2 450	2 480
Mitsushita Heavy	1 060	1 050
Sony Corp.	6 690	6 690
Toyota Motors	2 490	2 500

FAITS ET RÉSULTATS

York défavorable à l'OPA de Minorco sur Consolidated Gold Fields. — La cour d'appel de New-York a confirmé le jugement d'un tribunal américain qui avait interdit à Minorco de porter sa participation dans Consolidated Gold Fields de 29,8 % actuellement au-dessus de 30 %. La cour a estimé qu'une participation supérieure de Minorco contrôlée par les groupes sud-africains De Beers et Anglo-American conduirait à une concentration excessive la production mondiale de métaux précieux. Cet arrêt empêche Minorco de déclarer inconditionnelle son OPA de 3,2 milliards de livres (33 milliards de francs) qu'elle a prolongée jusqu'au 8 avril.

• Pennwalt : Centaur aban-

donne face à Est. — Le groupe d'investissements Centaur Partners a annoncé, jeudi 23 mars, l'arrêt de son offre d'achat lancée sur le groupe chimique américain Pennwalt Corp., qui vient d'accepter une OPA de plus d'un milliard de dollars du français Elf Aquitaine. Centaur a indiqué qu'il avait pris cette décision - à la lumière - de l'OPA d'Elf Aquitaine qui propose 132 dollars par action Pennwalt contre seulement 110 dollars offerts par ce groupe d'investissements par ce que l'ordet par ce que l'est par ce

offerts par ce groupe d'investissements new-yorkais.

• Accord de défense anti-OPA entre la Société générale et Pernod-Ricard. — Un accord a été conclu entre Pernod-Ricard et la Société générale, qui s'est traduit par une prise de participation de 2,36 % de Pernod-Ricard dans la banque privatisée tandis que celle-ci, en échange, achetait 49,95 % de Sifa, une société de portefeuille, filiale de Pernod-Ricard, détenant, par auto-contrôle, 9,35 % du capital du groupe. Cette prise de participa-

tion croisée est destinée à une défense réciproque des deux groupes en cas d'OPA inamicale. Pernod-Ricard a d'autre part annoncé un bénéfice net de 745 millions de francs en hausse de 22 % sur celui de 1987. Un dividende de 26,50 F sera proposé

L'Air liquide: bénéfices en bausse de 14 %. — L'Air liquide, numéro un mondial des gaz industriels, a enregistré une hausse de 14 % de son bénéfice net consolidé (part du groupe) à 1,58 milliard de francs contre 1,39 milliard en 1987. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires du 23 mai de maintenir le dividende à 13 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 6,50 F.

• Tate and Lyle achète la

Tate and Lyle, principal fabricant britannique de sucre de canne, lance une offre amicale sur 49,9 % du capital de Redpath Industries, un groupe sucrier canadien coté aux Bourses de Toronto et de Montréal, qu'il contrôlait déjà à 50,1 %. Tate and Lyle offre 285,9 dollars canadiens (1,5 milliard de francs environ), pour son acquisition. Le groupe britannique envisage, pour couvrir ce coût, de revendre les intérêts non sucriers de Redpath (division automobile et division des produits industriels et matériaux de construction, représentant plus de la moitié des bénéfices d'exploitation) pour un montant de 296 millions de dollars (près de 1,6 milliard de francs). La firme canadienne contrôle à parts égales avec Tate and Lyle les filiales du groupe britannique dans le raffinage du sucre aux Etats-Unis (Westarn Sugar et Amstar Sugar).

PARIS:

Second marché (nélection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier Cours
Arough & Amociés		452	Lagd fire de mais	•	340
Asystei	270	275	Loca investissement	****	268
BAC	330		Locanic	****	152
B. Dermelry & Assoc	575	522	Metallag Mairo	****	195
BLCM		520	Métrologie Internet	****	624
B.LP	****	801	Miscourvice	****	147
80i0t	540	550	MAKEM	****	725
Bollaré Technologies	900	900	Noise	210	205
Boisset (Lyon)	270	270 1696	Nancia-Delmes		940
Cibies de Lyon	••••	795	Obvetti-Logebex		245
Carburaon	••••	880	Onp. Gest.Fit		305
CAL-defr.(CCL)		400	Pinack	468	488
CAT.C	131	131	PFASA		****
CDME	1283	1288	Presbourg (City & Fig)		95
C. Equip. Elect.		338	Présence Assurance	396	395
CEGIO.	815	813	Publicet Filipecchi	****	595
CEGEP.		232	Razel		852
C.E.PCommunication .	1798	1778	Rémy & Associés		316
C.G.L informatique	1304	1270	St-Gobein Embellage		2190
Cissents d'Origny		586	St-Honoré Matignon		231
CALLE		510	SCGPM		405 50
Concept	332	335	Segin	399	399
Conformer		865	Selection two (Lyon)	100 60	100 60
Creeks		336	SEP.		493
Defsa		138 50	SEPR		1659
Desphis	****	1360	Seribo	439	440
Deventry	1065	1075	S.M.T.Gospii		357
Deville	****	599 99	Societory	726	726
Editions Belland	22.20	22	Store	****	230
Elysées investisses	22.20	245	TF1	421	437 80
Financer	••••	380	Unilog	4	196
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)	240	240	Ciclon Financ. de Fr	450	450
Geintoii		640	Viol et Cie	216	217
LC.C.		221			
lois .		260	LA BOURSE	SUR	MAITE
kianous					
LG.F.	90	89 50		TAP	EZ
DI2	258	****			A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH
Int. Metal Service		833		LEM	ONDE

Marché des options négociables le 23 mars 1989

Nombre de contrats : 7743.

La Commende Becter. .

LIGHTOID OF COMME					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTI	
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Jein
	exercice	dernier	demier	dernier	dernier
Accor	688	4	41	4	23
CGE	409	11,50	31,50	2,50	6
EN-Aquitaine	400	53	65	1	4
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée	1 550	1,10	61	-	90
Michelia	218	0,35	7,80	28,50 13,50	29
Mid:	1 500	15	_		-
Paribas	489	0,58	29	23,50	35
Pengeot	1 550	164	221	1,91	27,58
Seint-Gobain	600	0,78	24	32	-
Société générale	488	-	19,26	13	-
Themson-CSF	200	37	45	-	3

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 23 mars 1989 Nombre de contrats : 52 904.

COURS	ÉCHÉANCES				
COOL	Mars 89	Juit	1 89	Sept. 89	
Dernier Précédent	105,70 1 0 5,64		l,78 l,62	104,72 104,56	
	Options	sur notions	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRIA D DADROICE	Jain 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89	
104	1.38 1.90		8.65	1.19	

INDICES

CHANGES

Dollar : 6,3350 F 1

Le dollar s'inscrivait à la hausse, dans la matinée du ven-dredi 24 mars, dans un marché très calme à la veille du long weck-end de Paques, où les opérateurs ont procédé à des achats de couverture de dollar. Celui-ci valait 6,33 F contre 6,3150 F la veille à la cotation officielle. Le franc s'est raffermi contre le mark à la suite de l'annonce d'un déficit commercial de la France réduit à 500 millions de francs au mois de

février.
FRANCFORT 23 mars 24 mars
Dollar (ca DM) . 1,8670 1,8720
TOKYO 23 mars 24 mars
Dollar (ca yeas) . 138,88 131,35
MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

22 mars 23 mars Valeurs françaises . . 184,7 Valeurs étrangères . . 187,5 (Sbf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . . 442,4 441,1 (Sbf., base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 621,85 1 624,73 (OMF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 . . 458,42 459,64

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
Industrielles . . . 2 263,21 2 243,64

Industrielles ... 2 263,21 2 243,64

LONDRES (Indice & Financial Times a)
Industrielles ... 1 698,5 1 698,4

Mines d'or ... 194,3 193,8

Fonds d'Etat ... 88,19 88,19

TOKYO

23 mars 24 mars Nikket Dow Jones ... 31 588,66 31 568,52 Indice général ... 2 380,17 2 373

600 pages, 85 plans:

hauts lieux musicaux d'europe

"Un ouvrage exceptionnel!" EVE RUGGIERI

"Un guide unique, indispensable..." LE MONDE

Plus de 200 lieux dans 60 villes avec leurs traditions musicales, leurs caractéristiques, leur personnalité et le plan stylisé de leurs salles.

En librairie : 220 F

EDITIONS



هكذا من الأصل

Le Monde Samedi 25 mars 1989 29

Marchés financiers

B	BOURSE DU 23 MARS Cours relevés à 17 h 37																									
Com	VALEUR	Conta	Premier Coers	Demiar cours	% +-						Rè	gleme	nt m	ens	uel						Compensation	VALEUR	Coers précéd.	Pressier cours	Demier	% +-
3958 1051 1206	BAP.TP.	3840 1065 1208	3950 3 1066 1 1208 1	1909 1068 1208		repen-	ALEURS	Course Press	er Demise	% +-	Compen-	VALEURS Con	es Premier	Demier cours	*	Compensation	VALEURS		remaier Dernic		103 90 1700	Echo Bay Mine De Boort	95 10	102 95 40	102 20 84 90	- 0 68 - 0 21
1126 1668 1821	Crick Lyon, T. Remark T.P. Rhone-Pool, 1	P. 1128 1675 IP . 1820	3850 3 1066 1 1208 1 1127 1 1675 1 1829 1 1291 1 1338 1 601 578 2889 2	127	+ 0 09 + 0 49	70 C.5	SEE *	570 567		+ 07	+	Lebon + 1281		1320 3480	+ 304 + 012	995	Selvepter	700	710 710 771 785	+ 143	1020	Deutsche Bani Drestiner Bank Oriefostein Ctr Du Pont-Hern	1025	1028	1698 1022 64 839	- 0 12 - 0 29 - 0 93 - 0 16
1280 1320 580	St-Gobain T.P. Thomson T.P. Accor	2 1291 1336 603	1291 1 1338 1 601	292 336 603	+ 0 08 30	50 Da 20 Da	mert S.A. # .	2965 2981 1468 1498 220 220	574 428 2966 1499 220		3 2360	Legrand (DP) # 239 Legy-Somer# . 1230 Located tour . 696	2400	2388 1200 896	- 125 - 244	700 S	SAT. *	750	750 736 287 280 1 858 969	0 - 187 - 067	290	Eastmen Kode East Rand Electroker	290 10 27 60 315 50	290 10 27 85	639 290 20 27 90 314 50	+ 0 03 + 1 09 - 0 32
570 2740 1970	Air Liquida Aicatel 🛨 Ais. Superge.	580 2870 1995	578 2889 2 1990 1	580 2894 1990	+ 084 4	10 D6	w. R. Sucl-Est M.C. Ouot Asseryir .	320 316 475 10 480 347 346	220 321 483 340	+ 03 + 16 - 20	1 445 8 800	Locationnes 🛧 435 Locations & 900 Luchains & 400	448 90 809		+ 230 - 075	68 8	Soupiquet (Ma) Schoolder # S.C.O.A.# S.C.R.E.G. #	711 71 722	716 711 71 50 74 8 721 725		425 280 310	Exicason Corp Ford Motors .	426 50 281 50 311 50	290 50 309	426 50 279 50 301 60	- 071 - 321
310 508 2680	ALSPIX Alsthom * Arjum Priorit	325 522 * 2526	328 517 2525 2	327 80 + 627 -	+ 0 96 33 + 0 96 8 - 0 20 10	20 Da	cts France #	3485 3486 846 830 989 970	340 3675 848 990	+ 60 + 02 - 09	5 3910 4 1560	L.V.M.H.+ 3810 Lyono. Eaux + . 160X Mais. Phénich	3814 1600	3806 1599	- 0 10 - 0 06 + 0 47	970 S	Seb 🖈	990 426 50	970 982 425 10 430 650 1630	+ 042 - 081 + 082 - 061	133 285	Freegold Gencor Gén. Electr			133 50 284	- 0 19 - 0 87
876 876 895	Autocist-Rey Aux. Estrops. Av. Desendt	* 893 * 682	895 685	893	- 0 29 8	70 B	ctrofinanc. 🛊	1825 1826 873 873	1596 1850 870	- 03 + 13 - 03	7 195 7 396 4 250	Majoretto (Ly) ★ 198 Mar. Wesdel ★ 417 Matra ★ 257	196 90 404 50 266	192 70 410 10 252	- 1 18 - 1 66	194 705 470	SGE# Sick	194 725 480	182 50 194 723 721 480 480	- 055	525 156 60	Géo. Belgique Geo. Motocs . Goldfields Gd Metropolita	. 523 . 156 30	521 141 59	770 621 139 10 59	- 0 38 - 11 - 1 58
308 815 308		k . 820	301 40 829	304 10 - 829 -		60 BF	S. Desenuit & Aquitaine (certific.) & edn BF.	453 450 379 382	443 50 460 50 374 90	+ 11 - 05 - 10 - 08	5 159 B 186	Merlin-Gerin 🖈 . 3990 Metaleurop k . 171 Michelin 190 Midl (Cie) 1500	171 20 50 189 20	171 50	+ 023 + 029 + 068 - 040	830 S	Sigos 🛊 Société Génér		096 1072 839 860 468 469	+ 0 19 + 0 12 - 0 21 - 0 07	75 1000	Harmony Histochi Hoechst Akt.	39 70 73 60 1006	75 1010	75 1019	+ 1 13 + 1 90 + 1 29
525 495 660	Cia Bencaira : Bezer HV. # Bégbin-Sey #	k . 526 494		527 490	+ 0 19 32 - 0 81 16 + 0 16 3	00 E	el to DPH; .	3249 3255	3218 1852 345	- 09 - 28 + 11	5 196 2 410	MidL Bk SA + . 197 Min Salsig (Ma) 417 Modineck 122	200 415	200 415 12450	+ 152	176 S 3230 S	Sodecco Sodecu (Ha) Sodecko #: Sogenal (Ny)	180	180 180 288 3285 115 116	- 045 + 044	700	irap. Chemical 1844 ITT Ino-Yokado	696 329	130 40 890 323 174 80	691 324 174 80	+ 0 15 - 0 72 - 1 52 + 0 40
921 725 368	Bic *	393	819 715 396	819 714 386	- 024 16 - 014 13 - 178 24	70 Es	roccom 🛊	1585 1599 1325 1330 2475 2485	1590 1300 2450	+ 03 - 18 - 10	2 1080 9 144 1 400	Navig. Mixto # 1083 Nord-Est # 144 Nordon (Ny) 403	1085 50 144	1064 145 90 400	+ 009 - 048 - 074	390 S	Sogerapsk Somen-Allib. sk Source Pertensk	2450 2 1689 1	388 386 410 2397 670 1699	- 0 52 - 2 15 + 1 80	406	Mac Donald's Nationalities Marck	317 117 50 406	409 80	409 80	- 063 + 170 + 094 - 139
565 90	Bongrain S.A. Bongrain S.A. Bongrain S.A. B.P. France & B.S.N. &	575 94 4	578 D 94	578 - 91 50 -	+ 1 18 6 + 052 - 307 12 + 080 11	87 En 20 En	rope n° 1 ½ rotunnel ½ or ½	90 50 91 1257 1270	709 90 90 1300 1193	+ 14 + 03 + 34 - 22	3 830 2 1300	Nouvettes Gel. ★ 51/ Occid. (Gés.) ★ . 82/ Omz.F.Parie ★ . 134/ Oficia-Caby ★ 45/	825 1325	544 811 1325 449 80	+ 502 - 170 - 112 - 004	485 946	Sovec # Spie Batignol.# Straior #	475 988	774 756 480 474 968 970 308 307	- 053 - 021 + 021 + 099	315 240 2800	Michesotz M. Mobil Corp Morgan J.P O Nestié	242	425 313 238 28100	425 313 236 28100	- 095 - 248 - 035
840 2590 608	Capel Plue & Cap Gam. S. /	560 2620 519	652 2610 2	660 -	+ 154 10 - 038 2 + 048 2	30 Fe	het Buucherk wielig	1070 1070 205 206	1095 202 20 264 10	+ 23 - 13 - 14	4 4100 7 450	Orési (L'1+ 4179 Paribes 454 Paris-Résac. + . 410	4158 50 465	4200 457 410	+ 0 60 + 0 55	505 S	Susz Syntheisino 🖈 Talca Luzenac 🛧 Tâl. Elect. 🛧	510 1071 1	508 501 031 1095 600 4600	- 176 + 224 + 022	995 149 131	Histori Honsk Hydro Ofsi Petroline	. 151 . 131 60		991 150 80 135 50 2022	+ 010 - 013 + 296 - 054
3480 200 141	Casino A.D.P.			217 50		40 Ga 80 Ga	Lafoyette & scogue &	571 580	1630 1150 580	+ 04 + 08 + 15	426 405	Pechelbrons ★ . 1094 Pechiney CIP★ . 419 Pechoet★ 396	407 80	407	+ 048 + 278	425 92	Thomson-C.S.F. Focal (CFP) ★ — (cartific.) ★	425 92.80	235 237 421 424 5 92 70 83 7	0 + 097	115 87	Philip Morris . Philips Placer Dome .	749 116 87 05	749 116 60 88	749 116 6 0 88	+ 0.52 + 1.03
1160 725 420	Catalogy	1181 743	1210 1210 140 420	742 -	+ 2 46 5 - 0 13 6 + 0 24 31	60 G	dendy	1640 1670 580 571 620 618 3125 3140	571 621	- 11 - 15 + 01	1670	Persod-Ricard 123 Paugeot S.A 170 Pollet 621 Prétabail Sic. 1046		1233 1715 630 1043	- 040 + 041 + 080 + 029	430 E	T.R.T. ★ U.F.BLocab. ★ U.C. ★	435 826	150 1200 435 435 825 818 525 648	+ 4 35 - 0 97 - 0 18	375 390	Quilmis Rendiontein Royal Dutch Rio Tinto Zinc	429 90 384 393 56 30	384 60 390 10	433 384 80 391 50 56 30	+ 072 + 016 - 038
1870 408 1410	CFAO+	1915 410 1	1920 1	932 - 409 90 -	+ 089 11 - 005 7 - 130 3	90 GI	M Estrep. #	1100 1085 813 810 331 335	1125 815 50 330	+ 22 + 02 - 03	7 655 5 565	Printagez +	666	690 599 2825	+ 299 + 490 - 014	840 L 215 L	ILE.★ ILEB.★ Initial#	858 213	858 870 221 215 1 715 716	+ 140 + 099 - 138	38	Seet. & Seet: St Heleen Co Schlumberger	35 80 50 50 235 90	34 45 49 70 236	34 45 49 30 238	- 3 77 - 2 38 - 0 38
1350 1280 520	Chargeurs S.J. Ciments franç Club Méditor	1365 ± 1313 ± 531	1370 1 1292 1 533	384 + 310 - 530 -	+ 132 7	35 Hz 50 Há 00 Hz	was 🖈 cin (La) 🛧 cchioson 🛧	746 747 550 660 1310 1340	747 559 1315	+ 01: + 16 + 03	690 4 100 3150	Radiotechn. ★ . 690 Raff. D. Total ★ . 103 Redoute (La) ★ . 3121	690 103	690 103 3165	+ 128	680 \ 315	Valéo★ Valicurac★ Via Sangua★	691	700 695 323 50 334 6 350 345 1		43 1760 320	Shell transp Siemens A.G. Sony		1764 328 50	1764	- 047 - 023 + 092 - 071
190 340 710	Coles 🛊	L 1 990	335 10 734	335 730	+ 022 3 - 003 4 + 014 2	00 lin.	Plaine M	D445 ID005	381 254	- 05 - 10 + 07	300 5 1530	Robur Snanc 301 Robur Snanc 301 Roussel-Uctor 1550	50 301 1550	536 301 1551	- 1 83 - 0 17 + 0 06	187	Elf-Gabon 🖈 Amer. Express .	161 50 191 80	855 850 150 150 1 189 50 189 5	- T 37	196 55 386	Telefonica T.D.K. Toshiba Corp. Unitawar	194 30 55 45 387	195 56 BO 389	195 57 387	+ 036 + 280
890 860 470		* 882 * 889	880	838 - 889 -	+ 068 5 14 - 318 11	20 ine	ertechnique & Lafebyre &	517 520 1449 1430 1121 1130	527 1445 1125	+ 18	3 3400 8 172	R. Impér. (Ly)	80 172	3420 172 1490	- 029 + 012	465	Angio Amer. C Angio Amer. C Angold	464	135 134 9 474 474 976 978	0 + 0.82 + 2.16 + 0.62	460	Unic, Techs Veal Reefs Volvo West Deep	. 632	272 20 527 465 210	272 20 527 465 210 80	- 120 - 094 + 022 - 195
208 498 1040	Cr. Lyon. (Cit	★ 480 1	0 490	210 . 490 -		70 Lai		971 971 1610 1620 1482 1480	971 1640 1478	+ 18 - 02	570 B 1210	Saint-Gobain . 560 St-Louis * 1221 Salomon 2100	586 1210	567 1220 2110	- 0 18 - 0 41 + 0 48	1000	Bayer Bullelskont Chase Manh.	002	995 1010 91 92 1 219 50 219 1	+ 181	385 167	Xerox Corp. Yemenouchi Zembia Corp.	392 50 163 2 67	380 166 50	380 166 50	- 3 18 + 2 15
							Comptant (sélecti						1 0 1 0		I state			ction)							23	-
+	ALEURS	du nom.	% du coupon		EURS	Cours préc.	Demier cours	VALE		Cours préc.	Demier cours	VALEURS Viziprix	Cours préc.	Demier cours		LEURS	Emission Frais incl.	Rachet net	VALE	Fr	mission eis incl. 1147 95	Rachet net	VALEU	no	Emission Frais Incl. 722 96	Rachet net
	8,80 % 77		7 329 8 820	CL Mariés Citram (6) Cinase		1720	896 1851 910 1118	Machines Bu Magasins Lin Magasins S./ Maritimes Pr	prik		114 40 138 92 442	Virax Waterman S.A. Wooder Brass, de Marco	1473	140 800 1473 139	Action . Actions Fr Actions si	ance	228 89 522 88 624 64	222 76 503 98 602 06	Fructi-Associa Fructi-Epargra Fructicapi	ions	28 72 28 83 33 15	28 72 P 28 13 P 32 56 P	icement A scement crt-to scorect J	me	1059 05 74238 08	1069 05 74238 06 57706 44
10,8	% 78/93 0 % 79/94 5 % 80/90 0 % 82/90	100 98 103 57 104 66 105 50	5-818 10 836 3 062	Logiti		****	360 327 3901	Métal Déplo Mars Havig, (Hat.	á		529 148 133 50	-	ngères		AGF. 50	fons jes-CIP 00	1 . 1120 97 508 29	555 93 1093 83 553 45	Fruction Fructionce		240 46 861 93	236 91 P	acameca.Pros écitude sealan (Ibliga		95717 94 117 24 11103 31	55717 94 114 10 11092 22
16.9	juin 82 0 % Sée. 83 0 % dée. 83	107,55	12 581 1 200 3 378	Comp. Lyo Concords (C.M.P.	n-Alem (La)		415 844 17 10	Optory Optory		2200	369 90 461	AEG	720 430	710 425	AGF. For	vier erfonds	109 89	1090 67 107 21 436 25	Fructions Fruction Fructi BCU		27 55 4420 11 583 16	26 88 P	évoyence Ecu iv Association sentz		114 31	111 25 22162 22 118 83
12,2	0 % oct. 84 Mr. 85	108 97 111 35 105 82	5 548 0 904 0 309	Cr. Universi Crédital	hel. nel (Cla)	580	561 604 151 50	Origoy-Desc Palaia Nouse Palasi Mana	niti	::::	1145 725 621	Alcen Alate Algemene Benk Assericen Brands Ass. Petrolina	124 20 385	190 385 425	AGF. OB	ust UG	1115 60	118 97 1109 95 10987 38	Facti-Premite Faterablig Gestilion		1406 19 1151 91 0690 09	117239 60 C	ntre-quarts P enscie enscua Trimas	. والجنام	1 10 164 21 5448 36	1 07 161 78 5392 44
ORT	12,75 % 83 10 % 2000 3,90 % 1997	2015 105 56	8219 2712	Delalanda	8.A		620 290 1480 3448	Perference . Perise-CIP Peris France Paris-Ociden		••••	222 375 290 206	Acted	920 175 20	920 358 50	Ales		220 19	633 17 212 23 184 59	Horizon		198 23 1157 51 2859 99	1123 80 B	nens Vert Hoseré Bio e Honoré Glob	inest.	1177 05 865 40 268 72	1159 66 816 61 256 53
CALF	3,80 % 1996 zance 3 % Sques janv. 82	101 92	1 396	Didot-Boti Enux Bess.	in Vicby	****	1050 970 2550	Describe.	Div.	1745	308 1320	Beo Pep Espanol Banque Ottomana B. Régl. Internet	2100 38610	433 2060 38500	Am oica V	alor	701 09	5645 16 683 59 582 42	Interoblig Interoblect Fire Japanic	122	2473 90 475 76 196 05	461 90 9 190 34	Honoré Mariç Honoré Pacil	pon Pl ique	207 07 598 09	197 68 570 97
CHB.	Periodes	102.75 102.75 101.92	1 989 1 989 1 969	ECLA Bectro-Bar Bi-Antarga	nqsa	1670 735	1652 361	Porcher Promodés			188 565	Br. Lesbert Casadien-Pacific Chrysler corporation CR	112 161	662 110 160	Associc .	COURT TERMS	111104	5346 35 1111 04 318 24	Jeune épargue Laffitte-Amérie Laffitte Europe		245 84 232 93 265 91	222 37 S	Honoré P.M.) Honoré Rest Honoré Servi		486.86 12127.85 492.48	454.78 12079.53 473.54
CFF	1,20% 95 0,30% 96 11,50% 86	108 10 103 50 106 90	3 259 1 575 8 308	Engli-Brea	Paris	****	610 653	Providence & Publicia Rochefortele			4050 780	Commercionsk Dert. and Kraft De Beers (port.)	810		Austric . Austric C.L.	£	1468 61	1425 74 103 60 117 18	Laffina-Expen Laffina-France Laffina-Isanol	ioq	287 78 341 63 250 91	325 14 S 239 53 S	Honoré Tech Honoré Valor Icuricio		798 17 12581 28 5694 80	762 93 12681 28 5689 11
CRH	9% 88 10,90% déc. 85 . LA. T.P.	98 50 108 80	7 767 2 231 107	Europe Soc Emmit	ofre ladust		2848	Roserio (Fis. Rosefice		590	126 50 614 d 222 325	Dow Chamical Gán. Belgique Gentert	589 770 1290	580 770 1290	Ann Invest Ann Valen	istements . Cs	123 56	117 96 111 95 2472 89	Laffeta-Japon Laffeta-Oblig. Laffeta-Rand		407 72 144 36 209 32	329 23 S	icuri Taux Rection Conins canden (Cande	ance	10691 10 548 34 716 06	10591 10 533 34 705 47
Droos	. 6% jane. 89-99 it Ass. Cbl. com. logie L 6% 6/7	478	47 800 227 8 240	Fine	Se)	1275	225 360 10 0 1288 494	Rougier et Fi Sacer SAFAA Sefic-Alcau			690 350 908	Glezo Goodyear Grace and Co	300 201	141 296 193 289	Capital Plu Castino Fi	is iere (GF Actions)	1763 91	1753 91 28 82	Latitus-Tokyo Latitude Llon-Associati		384 95 5301 69	348 40 S 5293 76 S	F.L. fr. et étr sav 5000		1478 22 682 91 395 96	1476 01 663 02 396 36
	ALEURS	Cours préc.	Demier	Foncine	naise		520 458 1090	SAFT Saga Salica da Mi		 	2315 203 50 475	GTE corporation	404 900	386 960 53 70	Comptant Comptant	ior	5257 68 114 46	5249 81 111 13 366 88	Lion-Instruction Lionples Lion-Teleor	neis 2		22543 50 S 767 87 S	indrance		810 28 618 68 440 96	773 18 602 12 429 16
-	Act	ions	- Cours		RD.		558 301 6580	Setom Savoisienne SCAC	Mi	216 839	89 215 10 630	Letonia	50 50 78	78 20	Credioter Drouot-Fist	hace	516 74 786 62	501 69 750 95 1026 04	Listet Bourse I Listet portefeu Méditeration	nvestis	504 02 706 58 182 72	489 34 S	icana		218 34 430 37	216 18 418 85
	ne (Stal. Firs.)		1470 695	GFIL	Renaed	••••	915 294	Senale Mad S.E.P. (M) . Sci		164	395 184 420	Noranda	23 80 384	127 23 10 380 348	Drouot-Sé Drouot-Sé	icurité Ruction	261 89 145 79	250 01 140 13 1088 79	Mondiale Invest Monecic	inem	444 48 5780 87	424 31 S 5780 87 S	idaes idabadas lyT		1238 26 363 97 1093 88	1200 25 341 18 1044 28
Arbei	. Hydraul	****	743 761 230	Genefer .	ogir,		574 308 381	Sinnor (L) Sinvin Siph (Plant. Sofal financi	ióváss)		364 370 2165	Pfizer inc. Proctor Gemble Ricoh Cy Ltd Relinco	537 53 10	560 53 290 50	Econol M Econol Pr	bnétake Avaisations Grantfal	31810.39 388.91	31810 39	Moré J. Morgan court Mutualité Dép	54 borne 1	4535 57 4924 43	54635 67 S 14924 43 S	rgimer deil Instationa ratégia Action	ment	1411 40 520 83 1120 38	1947 40 487 21 1077 28
Bain (r Publicies Monaco Mypoth. Eur. n-Say (C.L)	310	1170 314 	Gds Moul. Groupe Vic	Paris tois		742 872 500	Sofice Soficeria		::::	978 567 710	Robeco	302 50 494 13 30	303 494 50 14 10	Eiceth Energia .		2070383 263 08	2070363 241 60 2695 84	Mutuelle Unie Natio-Eparge Natio-Eparge	S& 1	148 72	142.93	ratégie Rends chencic chan-Gen		1128 64 1151 66 6271 86	1093 11 1118 14 5967 45
BAL	Ouest Intercontin,		270 5830	barrobung	10		417 716			160	1045 160	Sema Group	444	32.50 465 113	Eparcourt Epargos A		4361 56 25884 15	4340 71 25845 38 8180 21	Natio-Court to	csa 21		71131	inecutinents ésor Régl éscricic		83 <i>27</i> 10799 14 104415 45	81 64 10799 14 1044 15 45
Bos-I B.T.J Culf	čerché . (Compegnia)	695	729 110 680	Invest, St	Cent.	480	6610 477 840	Souther Aut Souther Sout (Fin. de	CP	222	825 840 230 760	Tenneco Thorn Eldi Toray Indust. inc	283 75	74 50 44	Epargra C	Cust-Terms Pristance	548 96 1669 34	516 96 1617 61	Natio-Parino Natio-Placem	ing 6	1413 3457 27	1375 18 U	iion A.P. Investina A.P. moyen t		5219 44 446 97 108 90	5167 76 430 81 104 87
CAL	odge LE ne-Lonaine Poctain	806	579 157 805	Lette-Ret	iires	****	240 445 382 50 822	Stani Tuittioger Testut-Aequ Tour Effel	288	280	3400 291 20 d 395 d	Visite Montages Wagons-Lits West Rand	1699 1174 8 55	1820 1190 8 70	Epages In Epages J	nchastr	626 49 62471 13	79 79 609 72 52471 13	Natio-Revens Natio-Sécurit Natio-Valeurs	1	1046 47 1419 31 777 03	1141931 75623	i-Association illunca illunciar		111 63 544 88 1282 12	111 63 524 99 1235 78
C.E.G Cent	Frig. sz. Biaszy est (Phy)	220 50	453 1660 221	Localinano	asion	••••	251 50 348 482	Uliner S.M.C. Ugine A. Chr U.A.P.	t. Guerg.		700 365 363 90	Whitmen Corporation Hor	. 195 s-cote	į 190	Epargne M Epargne P	कार्वेष	1245 83 12179 75	179 69 1213 46 12089 08	Nord-Sud Dés Normail	морр 12	6249 65 1233 90 2847 85	1231 34 12389 85	i-Granto i-Régions		1304 84 2931 47	1279 23 2826 51
Comi		150	176 151	Louis Vuite	an	750	790 2294	UTA			2359 2358 d	Banqua Hydro-Esergia Buitani Calciphos	348 1050 180	1050 180	Epargre-O Epargre-U	iblig Inde	1068 89 1291 58	198 45 1057 80 1244 90	Oblicie: Mondie Oblicie: Mondie Oblicie: Région		127 40 9027 1096 73	9893 60 U	inate ivar ivas Action ivan Obligati		2397 25 184 01 1209 08 1645 42	2318 42 184 01 1108 32
	C	ote (des d	chan	ges		M	arché	libr	e de	l'or	Chambrany (M.)	978 235 98 90	235 97 90	Epellon Eurocic Le	deur	1155 47 1033 89	437 86 1144 03 1003 78		etig	416 13 161 15 1068 03	156 08 V 1055 48 V	iorem iorg		1645 42 555 61 1698 73	1591 32 542 06 1566 13
	RCHÉ OFFIC	TEL .	OURS préc. 8 351	23/3 5315	COURS D Achiet 6 100	Van	te	MONNAJE ET DEVISE (kilo en berre)	5	préc.	COURS 23/3 80500	Coperex Gachot Guy Degrame Heribo-Ricoles-Zan	352 52 50 699	350 64	Euro-Gan Euro-Mad	Cornerit ,	5858 53 25 66	1117 68 6583 82 26 27 61947 82	Oracion		0317 05 230 49 1261 22 5827 31		icition		42577 48 22191 76	42656 21 22169 56
ECU	-Unix (\$ 1) mare (100 DAG) . mac (100 F)	з з	7 056 38-690 16 171	7 049 338 610 18 189	- 328 500 15 620	348 16	500 Pièce 820 Pièce	(en linget) française (20 fr française (10 fr	8	7250 461 368	80600 482 359	Hoogovens Medin Immobilier Metroservice (bons)	168 240 27	191 d	Finosti Val Foresiste (crientica dir. per 10)	14140 55	13963 29 11439 28	Paribas Croins Paribas Eparga	nce 1	625 39 6601 80	599 89 18568 66 940 07	PU	BI	ICIT	ΓÉ
Dene	pae (100 F) Bes (100 fL) mark (100 lod) Iga (100 k)		00 250 86 830 93 390	300 220 86 800 93 10 900	290 500 83 500 88 500 10 570	96	500 Piece 500 Piece 500 Soev	suisne (20 fr) Istine (20 fr) Grain		474 463 583	479 465 585	Nicolas Particip. Perciar Pathé-Cinéma Rocento N.V.	351 10 320 182 10	360 10 182 10	France-Ga France-Ga	rantie	7995 98 263 68		Paribes Oblim Paribes Oppor Paribes Patriss	Lucités	954 17 120 57 551 34	117 06 528 65			-	RE
huda Suin	in Bretagos (£ 1) (100 dracienes) (1 000 firms) e (100 fr.)	з	10 919 4 028 4 518 86 800	4 016 4 604 390 460	3 700 4 450 387 500	4	500 Piles 950 Piles	de 20 doiters . de 10 doiters . de 5 doiters .		2760 1380 860 8000	2760 1390 870 3015	Serne-Metre Serv. Equip. Veh. S.P.R. Sté Lecteure du Monde	387 10 55 30 484 50	600	France-Inv France-Ob	ies Sicpe 66'list ligations	422 19 462 63	98 54 403 05 458 25	Parities Reven Parities Valo Patrimoine Re	r	178 58	91 97 175 08			ments	
Sold	e (100 ins)		99 410 48 140 5 440	89 170 48 140 6 438	95 250 46 700 5 200	49	700 1100	de 50 pesos de 10 fiorios náres		484	3015 476	Sté Lectaura du Mondo Lifinex Union Brasseries	380		_		439 01	426 22 95 58	Pervelor Phanix Placem		633 04 262 60	814 60 261 29	45-55-9	91-82,	poste	4330
Espa	ste (100 ach) pne (100 pez.) gal (100 esc.)		4112	4 106	3 850			rich																		

CULTURE

ÉTRANGER

- 3 Corée du Sud : la police est dotée d'armes automatiques pour faire face aux manifestants.
- 4 Tunisie : la mouvance istemiste participera aux élections du 2 avril,
- 6 Les négociations sur les armes conventionnelles.

POLITIQUE

- 7 La situation en Corse reste confuse. 8 La préparation des élec-
- tions européennes. 9 Le débat au sein du PCF. 10 Une fédération nationale d'élus beurs va se mettre en place. - « Journal d'un amateur »,

per Philippe Boucher.

SOCIÉTÉ

- 11 Le rapport sur l'échec sco-12 La manifestation des poli-
- ciers en civil. Hémophilie et sida. 13 Le nouveau procédé de fusion nucléaire.

23 SPORTS : entretien avec le

Renault Sport.

directeur technique de

au Grand Palais. - Autour d'un tombeau semaine sainte en Arles.

- Jazz : Dizzy Gillespie et Max Roach à Banlieues bleues. 20 Jean Guidoni à l'Espace européen. Danse : Changeling, de

ÉCONOMIE

24 La préparation du budget 19 L'Europe et la Révolution de 1990. EDF va se désendetter et réduire ses tarifs. 25 L'Europe sociale

construction. 27-29 Marchés financiers.

SERVICES

- 1	
t	Abonnements 2
	Abonnements
1	Loto
	Carnet
,	Météorologie 14
	Mots croisés16
	Philatélie
	Radio-télévision 22

TÉLÉMATIQUE

Réservez vos séjours à la montegne SEJOUR Elections municipales : les résultats complets, les réections, les commentaires de la réduction du Monde ... ELEC o Chaque matin le mini-journal de la réduction JOUR o L'actualité 24 houres sur 24

3615 tapez LM

Anglade, élue du premier arrondis-

sement, rappelle qu'elle n'appartient

plus au CNI et qu'elle figure parmi les « divers droite » mais est inscrite

au groupe Union pour Paris. Le

CNI compte donc six elus et les

Ce n'est que samedi prochain

le avril que le Conseil de Paris élira

les « adjoints territoriaux », c'est-à-

dire les vingt maires d'arrondisse-

ment. Peu de changements sont

attendus sinon le remplacement

comme maire du sixième de

M. Pierre Bas, battu le 12 mars par

M. François Collet, et de

M. Claude-Gérard Marcus, député

RPR, qui, réélu dans le dixième,

souhaite ne plus être maire de

« divers droite » dix.

ÉTATS-UNIS

Washington a mis en garde compagnies et aéroports contre un possible détournement d'avion

La Maison Blanche a confirmé ieudi 23 mars l'existence d'une note de l'administration fédérale américaine de l'aviation (FAA) mettant en garde contre un possible détournement d'avion en Europe de l'Ouest. Le porte-parole de la présidence américaine, M. Marlin Fitzwater, s'est refusé à donner des précisions sur son contenu, se bornant à indiquer qu'elle avait été transmise le 16 mars dernier aux compagnies et aéroports concernés.

« Les passagers des compagnies aériennes américaines peuvent être assurées que toutes les précautions raisonnables ont été prises pour garantir le plus haut niveau de sécurité », a souligné M. Fitzwater, qui s'est efforcé de dédramatiser la teneur de cette note. Il a notamment démenti qu'elle mentionne précisément la période de Pâques, comme l'affirmait le quotidien britannique Daily Express, qui en avait révélé l'existence. Selon ce journal, le document donnait également le nom des trois Palestiniens utilisant des passeports pakistanais, nordyéménite et de l'émirat de Bahreln.

être rendu public, les informations de la FAA ponvant se révéler inexactes et paniquer à tort l'opinion. Sa divulgation à Londres n'est sans doute pas étrangère à la polémique qui fait actuellement rage en Grande-Bretagne, où le gouvernement est accusé de ne pas avoir pris suffisamment au sérieux les avertissements qu'il avait recus avant l'attentat de Lockerbie, du nom du village écossais au-dessus duquel un Boeing de la Pan Am avait été détruit en plein vol, en décembre dernier, par une bombe placée

d'avertissement n'était pas destiné à

Les mesures de sécurité dans les aéroports britanniques ont été renforcées jeudi après la diffusion de la note américaine. A Heathrow et Gatwick, ou plusieurs centaines de milliers de passagers sont attendus pour le long week-end de Pâques, de nombreux départs ont été retardés de trois quarts d'heure à une heure. Les passagers attendant la fouille font la queue sur des centaines de mètres. Des policiers en armes patrouillent dans les terminaux. -

L'interdiction du port du voile dans les universités turques

Charles Cré-Ange.

Ankara prie l'Iran de ne pas s'ingérer dans ses affaires intérieures

La Turquie a prié l'Iran, jeudi 23 mars, de ne pas s'ingérer dans ses affaires intérieures, après que Téhéran eut critiqué l'interdiction du port du voile dans les universités turques (le Monde du 24 mars). « It est impossible d'accepter les efforts déployés par une puissance extérieure pour devenir partie prenante des affaires de la Turquie, qui ne concernent que le peuple et l'Etat turcs », souligne un communiqué du ministère des affaires étrangères. L'imam Khomeiny avait critique mercredi l'attitude d'Ankara concernant le port du voile, alors que, parallèlement, l'ambassadeur de Turquie à Téhéran était convoqué au ministère des affaires étrangères, qui lui faisait connaître la « préoccupation » iranienne sur cette affaire.

- Jusqu'ici, la Turquie a été suffisamment responsable pour ne pas se livrer à des commentaires ni prendre position sur le régime et les événements intérieurs traniens », a tenu à faire savoir le ministère ture des affaires étrangères.

De son côté, le ministre iranien de l'intérieur. M. Ali Akbar Mohtachemi, a réaffirmé jeudi que

l'auteur des Versets satuniques. Salman Rushdie, serait bel et bien tué. Recu par l'imam Khomeiny, M. Mohtachemi, a assuré le « Guide de la révolution » que cette tâche serait exécutée par « les enfants de l'islam ». Le ministre de l'intérieur a également commenté dans les mêmes termes que l'imam le prochain retour à Téhéran des ambassadeurs européens : ceux-ci, a-t-il dit, reviendront « humillés, déshonorés et misérables ». A la suite des déclarations, mercredi, de l'imam Khomeiny (le Monde du 24 mars), le Quai d'Orsay avait simplement indiqué que « le gouvernement français n'a pas l'habitude de commenter les propos des autorités religieuses, même lorsqu'ils ont un caractère excessif ».

Lors de l'émission « Questions à domicile », jeudi soir, Mª Simone Veil s'est pour sa part déclarée très choquée par la décision de la CEE d'autoriser ses pays membres à renvoyer leur ambassadeur en Iran un mois seulement après qu'ils ont été rappelés en consultation. - (AFP.

Le saméro du « Monde » daté 24 mars 1989 a été tiré à 547 028 exemplaires

M. Chirac réélu maire de Paris

Le Conseil de paris, réuni ven-dredi 24 mars, a récht sans surprise, à bulletin secret, M. Jacques Chirac maire de la capitale pour son troisième mandat consécutif, au cours d'une séance présidée par le doyen, M. Edouard Frédéric-Dupont (quatre-vingt-sept ans). Les socialistes, dont le groupe a réélu à sa présidence M. Georges Sarre, avaient décidé de ne pas présenter de candidat contre le maire sortant. Les communistes, qui n'ont plus que trois élus, voulaient, par principe, présenter l'un d'eux, M= Gisèle Moreau. Les cent soixante-trois conseillers de Paris devaient ensuite procéder à l'élection des adjoints « sectoriels » qui ne peuvent dépasser le nombre de vingt-neuf.

M. Chirac avait l'intention de changer environ la moitié des titulaires de ces postes, afin de rajeunir et de renouveler la municipalité. Toutefois, les adjoints les plus proches du maire devaient conserver leurs fonctions, comme MM. Jean Tiberi, premier adjoint, Alain Juppé, chargé des finances, Jacques Dominati, circulation, et Roger Romani, questeur.

Les groupes politiques du Conseil se sont constitués. M. Dominique Pado, conseiller UDF-CDS, précise que son groupe compte quinze membres et qu'en font partie M. Philippe Chaix, élu du onzième arrondissement, et Mª Jeanne Porcher, du vingtième. M= Magdeleine

M. Anteine Waechter invite du « Grand Jury RTI-le Monde » M. Autoine Waechter, leader des Verts « confédération école-

l'arrondissement.

giste », qui vient d'être éin conseiller municipal de Mulhouse sers l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde». le dimenche 26 mars de 18 h 15 à 19 h 30. M. Waechter, qui fut candidat à

la dernière élection présidentielle et qui conduira une liste écologiste aux élections européennes du 18 juin, répossira aux questions d'André Passerou et d'Ofivier Biffaud, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Pierre Kohler, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

**** > 4 **

7°7 \$. -

K.XX . . .

· mary

-

PLAISM C

MODE DY

188.3

BYYOU

- A

Remaniement à la tête du Centre français du commerce extérieur

Le porte-parole de la Maison

Blanche a souligné que ce genre

M. Claude Dollé sera officiellement nommé dans les prochains jours président du conseil d'administration du Centre français du commerce extérieur (CFCE), en remplacement de M. Jacques Maisonrouge. Celui-ci, ancien président d'IBM World Trade, se voit proposer la direction du Comité de l'image France, un organe consultatif en cours de création dans le cadre du « plan export » amoncé en janvier dernier. Dans un deuxième temps, M. Dollé, ancien dirigeant du groupe Usinor-Sacilor, occuperait le poste de directeur général, centre essentiel du pouvoir, où se trouve actuellement M. Claude Blot, qui pourrait quitter le

Ces remaniements, qui s'inscrivent dans le cadre de la réforme du CFCE, appelé à jouer un rôle élargi dans la promotion des exportations, permet-tent de concentrer l'autorité à la tête du centre, en créant de fait un poste de président-directeur général pour

Signature d'un accord de financement des sociétés mixtes franco-soviétiques

Le consortium bancaire dirigé par le Crédit lyonnais et la banque soviétique des relations économiques extérienres devaient signer, vendredi 24 mars, un accord permettant de définir un plan de financement mais aussi une méthodologie pour les sociétés mixtes créées en URSS. Cet accord constitue un premier avenant au protocole d'intention signé le 25 novembre 1988 lors de la visite à Moscou de M. François Mitterrand et ouvrant une enveloppe de crédits à l'URSS dont le montant n'avait pas été précisé mais qui, pour le consortium bancaire, pourrait aller

insou'à 12 milliards de francs. Tirant les lecons de la volonté soviétique de promouvoir des sociétés mixtes pour bénéficier de l'expertise en gestion et de la technologie occidentales, mais aussi des réticences des entreprises françaises

ainsi l'écho du malaise qui s'est

emparé des cinq cents délégués

« Un chantage

permanent »

Elle a dénoncé le « chantage

permanent » pratiqué par le

ministère pour obtenir la signa-

ture d'un relevé de conclusions

officiel par le SNES. Selon le syn-

dicat, le cabinet de M. Jospin

accorderait quelques concessions

complémentaires (paiement des

jours de grève, mise en place d'un

groupe de travail sur les maîtres

auxiliaires, accélération de la

revalorisation pour les conseillers

d'orientation et d'éducation) en

Le SNES craint aussi qu'une

signature accordée sur la question

des salaires ne soit interprétée, i

son corps défendant, comme un

chèque en blanc pour le projet de

loi d'orientation que M. Jospin

doit présenter jeudi matin et que

le syndicat critique vivement.

échange du précieux paraphe.

(le Monde des 21 et 22 mars).

ambiguë, les signataires de l'accord ont soigneusement abordé deux volets complémentaires mais indissociables : la méthodologie et le

Sur le premier point, un véritable « vademecum » a été établi, le premier du genre, pour codifier les modalités d'évaluation de la rentabilité d'une société mixte. Sur le deuxième point, un cadre de financement a été élaboré, couvrant les crédits garantis par le gouvernement français, le refinancement des acomptes et surtout les dépenses locales et les apports en devises. Deux autres avenants sont en cours de négociation dont chacun espère qu'ils pourront aboutir avant ou lors de la visite en France de M. Mikhail Gorbatchev en juillet prochain.

● TCHÉCOSLOVAQUE : reprise des contacts avec le Vatican. - Les négociations du gouvernement tchécoslovaque et du Saint-Siège sur la nomination d'évêques à la tête des dis diocèses vacants reprendront le 10 avril à Prague, a annoncé l'agence CTK. -(Router, AP.)

 Le conteneur au lindane reste introuvable. - Le poisson autopropulsé (PAP) immergé le 23 mars au large des iles Anglo-Normandes dans la fosse des Casqueta, à partir du chasseur de mines Orion de la Marine nationale, n'a décelé qu'un bloc de béton là où le sonar avait repéré ce qui pouvait être le conteneur chargé de lindane, perdu dans la nuit du 15 au 16 mars, après le naufrage du cargo panaméen Perintis. Les recherches vont donc continuer, malgré le gros temps qui sévit dans la Manche. Pour sa part, la Royal Navy a envoyé un sous-marin miniature programmable pour examiner l'épave du cargo, dont le chargement contient d'autres produits chimiques

La grève des personnels hospitaliers a été peu suivie

La grève et les manifestations des personnels bospitaliers organisées le 23 mars par plusieurs coordinations et les syndicats CGT, CFE-CGC et

extremement limité. Selon le ministère de la santé, la grève des infirmières, surveillantes. kinésithérapeutes, ergothérapeutes, sages-femmes, personnels auxiliaires et psychiatres n'a été snivie qu'à 6 % à Paris et à 5 % en Province. En fait. on a noté une très grande disparité entre les établissements aliant d'une absence de grévistes dans des villes commes Nancy ou Nîmes, à 48 % du personnel soignant en grève à Marseille (12 % des non-soignants). Même phénomène pour les manifestations, il y avait à peine 1 500 per-

sonnes, jeudi devant le ministère de

seille 150 infirmières ont bloqué la

Dans la soirée de jeudi 23 mars le bureau de la coordination s'est réuni pour faire un bilan et étudier l'opportunité d'autres actions avant les Etats généraux des infirmières prévus à la mi-avril. D'un côté, le bureau reconnaît que si un certain nombre d'infirmières ne sont plus mobilisées pour participer à un mouvement comme celui de l'automne dernier. l'insatisfaction continue néanmoins de régner dans les hôpitaux notamment à propos des condi-

tions de travail. Vendredi, les chefs de clinique et les maîtres de conférence, prenaient le relais du mouvement contestataire de quatre jours de grève prévus pour réclamer « une amélioration des déroulements de carrière, de rémunérations, de la couverture

 Condamnation du médecin de la prison de Colmar. - Pour nonassistance à personne en danger, le tribunal correctionnel de Colmar (Haut-Rhin) a condamné, jeudi 23 mars, à treize mois de prison avec sursis le docteur Sylvain Bernhard, médecin de la maison d'arrêt de la ville. Le 17 juillet 1987, M. Bernhard avait été appelé à donner des soins à un jeune détenu toxicomane qui se plaignait de « douleurs à la poitrine » et auquel le médecin avait prescrit un traitement pour des lombalgies. « Je n'avais en effet rien entendu d'anormal à l'examen au stéthoscope », avait déclaré le médecin à l'audience. Le détenu malade devait décéder qualques houres après cette consultation. L'autopaie révéla qu'il avait succombé à une « bronchopneumonie bilatérale massive ».

à s'engager sur cette voie encore

La revalorisation de la fonction enseignante

Le SNES maintient la pression

DIJON

de notre envoyé spécial

Signera, signera pas... les propositions Jospin sur les salaires des enseignants? La direction du SNES est bien décidée à faire durer le suspense au maximum. c'est-à-dire au-delà des deux tables rondes du 28 et du 30 mars. consacrées, la première à la revalorisation, la seconde à la loi d'orientation.

En clôturant, vendredi 24 mars au matin, le congrès de son organisation, M Monique Vuaillat s'est employée à tempérer l'appréciation positive qu'elle avait portéc, lundi, sur les nouvelles propositions de M. Jospin, se faisant

SUPER-PROMOTION

LE COSTUME PURE LAINE 895 F LE BLAZER PURE LAINE 595 F ET LE PRÉT-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURIERS A DES PRIX E-TON-NANTS! RAYONS: GRANDS ET FORTS

OUVERT DE 12 h A 19 h 30

STEPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUXE 5, r. WASHINGTON - GEORGES-V 130, bld St-GERMAIN - ODÉON

EN BREF

HONGRIE: M. Grosz à Moscou. Le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, est arrivé, jeudi 23 mars, à Moscou pour une « visite de travail » de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il doit notamment s'entretenir avec le secrétaire général du PCUS, M. Mikhail Gorbatchev. - (AFP.)

Garde-meubles 42 08 10 30 16, rue de l'Atlas-75019 Paris

